



LA MIGRATION INTERNATIONALE AU MAROC

**Résultats de l'Enquête Nationale sur la Migration Internationale
2018-2019**

2020

Sommaire

1. Introduction	3
2. Aperçu de la méthodologie	6
3. Propension à émigrer	8
4. Migrants actuels	17
5. Migrants de retour	56
6. Effets sur les ménages et leur bien-être	102
7. Synthèse et conclusions	119
Annexe	137
-Méthodologie détaillée	137
-Tableaux statistiques	146
Table des matières	211

I. INTRODUCTION

Le Maroc est principalement un pays d'émigration. L'émigration marocaine vers l'étranger est ancienne ; elle a pris de l'importance depuis les années 1960-70. On estime à plus de cinq millions les Marocains résidant à l'étranger¹. Plus des quatre-cinquièmes sont en Europe.

La migration marocaine vers l'étranger a beaucoup évolué au cours des dernières décennies : ses effectifs ont fortement augmenté malgré la multiplication des obstacles à l'immigration – notamment de travailleurs- en provenance du sud de la méditerranée en Europe depuis le milieu des années 1970 ; de migration temporaire, elle est devenue permanente ; elle s'est féminisée grâce au regroupement familial mais aussi à la migration féminine autonome ; son niveau d'éducation et de formation s'est élevé ; elle s'est redéployée en Europe, des pays traditionnels d'immigration de l'ouest de l'Europe (France, Belgique, Pays-Bas, Allemagne) vers de nouveaux pays d'immigration, notamment méditerranéens (Italie et Espagne), L'Amérique du nord (Canada et Etats-Unis) et les pays du Golfe ; de nouvelles formes de migrations sont apparues ou se sont développées récemment, comme divers types de migrations circulaires ou la migration des mineurs non accompagnés.

Cependant le Maroc est devenu aussi au cours des dernières décennies un pays de transit et d'immigration. Le recensement général de la population et de l'habitat de 2014 en a compté 86000. L'immigration en provenance du Sud, notamment des pays subsahariens, a eu tendance à augmenter récemment. Ce qui a amené le Maroc à adopter une politique nationale d'immigration et d'asile depuis la fin de 2013 et à procéder notamment à deux opérations de régularisation de quelque 50.000 étrangers entre 2014 et 2018.

Plusieurs enquêtes ont été menées sur la migration internationale au Maroc depuis le milieu des années 1970. Cependant rares sont celles qui ont été réalisées au cours de la dernière décennie alors que des événements importants se sont produits et qui ont eu une incidence notable sur les migrations internationales notamment dans la région. On peut citer parmi eux la crise économique de 2008 et ses conséquences, les « printemps arabes », les guerres au Proche et au Moyen Orient et les troubles politiques en Afrique subsaharienne. Tout ceci,

¹ Les seules statistiques officielles sont celles de la Direction des Affaires consulaires et sociales (DACS) du Ministère des affaires étrangères, de la Coopération et des MRE. Ces statistiques sous-estiment le nombre réel de MRE, car elles ne tiennent compte que de ceux enregistrés auprès des consulats marocains. La DACS chiffre à 4,8 millions le nombre de MRE en janvier 2019.

et le manque de gestion coordonnée, ont abouti à la crise migratoire qui a affecté la région méditerranéenne et l'Europe en 2015.

La présente enquête vient à point nommé. Elle devenait aussi nécessaire étant donné un contexte national et international particuliers.

Sur le plan national, l'enquête intervient après une période où le Maroc a connu de profondes transformations démographiques, en liaison avec des changements culturels, économiques et sociaux. Sa transition démographique avancée dont les effets sur la structure d'âge sont différés dans le temps, n'empêche guère que les jeunes sont encore nombreux et le resteront dans les deux prochaines décennies ; ce qui ne manquera pas d'avoir une incidence sur la demande d'emplois et de formations appropriés. Aussi, l'insertion de ces cohortes de jeunes sur le marché du travail domestique constitue-t-elle un défi majeur. Dans ce contexte d'équilibre précaire du marché du travail, la migration internationale a joué et continue de jouer un rôle non négligeable pour atténuer la pression sur le marché de l'emploi national, en particulier pour les jeunes diplômés. Les flux migratoires ont continué vers l'Europe mais avec des redéploiements vers d'autres régions, l'Amérique du nord et, dans une moindre mesure, les pays arabes.

Le contexte international est marqué par une dynamique et un engagement sans précédent pour la migration, concrétisés par la Déclaration de New York, le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, et la place centrale qu'elles occupent dans l'agenda des Objectifs du développement durable (ODD). L'engagement du Maroc, illustré par des prises de position au plus haut niveau, pour une approche cohérente, globale, humaniste et responsable, est apprécié et reconnu par l'Union Africaine et par la communauté internationale. Le Maroc s'est vu ainsi confier le leadership de la gestion du volet Migration de l'Union Africaine, en la personne du Souverain, après sa coprésidence avec l'Allemagne de la 11^{ème} édition du Forum global de la migration et du développement, qui a abouti à l'adoption du Pacte mondial sur la migration à Marrakech en décembre 2018.

Que ce soit au niveau national, régional ou mondial, les conférences, les forums, les déclarations, le Pacte mondial sur la migration, recommandent la collecte, l'analyse et le partage des données sur la migration internationale, en vue notamment de contribuer à la bonne gouvernance des questions migratoires.

Aussi, une enquête nationale sur la migration internationale est utile pour pallier le manque de données sur le sujet et fournir aux différents départements ministériels, aux ONG, aux centres de recherche du pays et aux organisations internationales, des données récentes, fiables, représentatives et intégrées, pour la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des stratégies, des politiques et des programmes en matière de migration internationale.

C'est dans ce contexte que le HCP a réalisé, en 2018-2019, l'Enquête Nationale sur la Migration Internationale. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de coopération MEDSTAT, mis en œuvre dans les pays du sud de la Méditerranée.

La première phase de l'Enquête, dont les résultats sont analysés dans ce rapport, porte sur la propension à émigrer des non-migrants, les migrants actuels et les migrants de retour. La deuxième phase portera sur la migration forcée.

Après une présentation succincte de la méthodologie, nous analyserons les principaux résultats de l'enquête, concernant la propension à émigrer, les migrants actuels, les migrants de retour, l'impact de la migration sur les ménages et leur bien-être, avant de conclure.

II. APERÇU DE LA METHODOLOGIE²

L'enquête nationale sur la migration internationale, par sa dimension et sa couverture thématique, est la plus importante jamais réalisée au Maroc sur les migrations internationales.

Elle vise à fournir des données représentatives, rétrospectives et comparatives sur les caractéristiques des migrants (actuels et de retour), sur les intentions d'émigrer et sur les causes et les conséquences des migrations internationales. Elle permet aussi d'élargir la base d'information pour une gestion améliorée des migrations internationales, à travers un dialogue et une coopération éclairés dans ce domaine.

L'enquête couvre l'ensemble du territoire national. Elle est réalisée auprès d'un échantillon représentatif des ménages dans les deux milieux de résidence, urbain et rural et au niveau de l'ensemble des régions du Royaume.

Pour répondre aux objectifs de l'enquête, les unités à observer sont constituées à la fois des ménages comportant au moins un migrant de retour, des ménages avec au moins un migrant actuel résidant à l'étranger et des ménages ne comprenant aucun des deux types de migrants.

Définitions

- **Migrant actuel:** toute personne marocaine âgée de 15 ans ou plus, qui était membre du ménage objet de l'enquête, qui a émigré à l'étranger et réside actuellement dans un autre pays. Une telle personne peut être temporairement présente dans le ménage au moment de l'enquête et de l'entretien, par exemple en vacances ou en visite chez les parents.
- **Migrant de retour:** tout membre du ménage marocain, ayant résidé à l'étranger dans un pays pour une durée d'au moins trois mois, qui est rentré au Maroc depuis le 1er janvier 2000 et était âgé de 15 ans ou plus à son retour.
- **Non-migrant:** tout membre du ménage du groupe d'âge (15-59 ans) qui n'a jamais résidé à l'étranger ou qui a voyagé à l'étranger pour une durée inférieure à trois mois.

Les ménages enquêtés ont été classés suivant qu'ils soient migrants ou non migrants selon la typologie suivante :

1-Ménage Non migrant (NM)

2-Ménage migrant (MM), qui peut être décomposé selon le niveau d'analyse entre :

- Ménage connaissant la migration actuelle seulement (MA)

² La méthodologie détaillée figure en Annexe.

- Ménage connaissant le phénomène de la migration de retour seulement (MR)
- Ménage connaissant les deux phénomènes à la fois (MA+MR)

L'enquête nationale sur la migration internationale a ciblé un échantillon représentatif de ménages par rapport aux phénomènes de la migration internationale. Cet échantillon, établi sur la base **d'un dénombrement actualisé sur le terrain au moment de l'enquête de près de 109.000 ménages**, est constitué de **15076 ménages**, dont 8144 ménages de migrants actuels, 4072 ménages de migrants de retour et 2860 ménages de non-migrants.

La collecte des données sur le terrain s'est étalée du **mois d'août 2018 au mois de janvier 2019**, sur la base d'un entretien direct avec les ménages et ensuite des personnes éligibles des différents types de migrants, à l'aide d'une méthode assistée par informatique.

Enfinement sur l'échantillon de ménages prévus, 14873 ont été effectivement enquêtés, soit un taux de réponse de 98,7% ; 8080 avec des migrants actuels, 3979 avec des migrants de retour et 2814 sans migrants. Les questionnaires individuels remplis sont de 22.200, 11782 migrants actuels, 4653 migrants de retour et 5765 non-migrants.

Cinq questionnaires ont servi de base pour la collecte de données sur le terrain :

1. Questionnaire ménage ;
2. Questionnaire sur les conditions d'habitation ;
3. Questionnaire individuel pour le migrant actuel ;
4. Questionnaire individuel pour le migrant de retour ;
5. Questionnaire individuel pour le non-migrant.

III. LA PROPENSION A EMIGRER

Les personnes non migrantes ayant déclaré avoir l'intention d'émigrer peuvent être considérées comme des migrants potentiels. L'intention peut déboucher sur une émigration effective ou pas. En tout cas, elle varie en fonction de plusieurs facteurs et selon les groupes de populations.

Après l'exploration de l'importance de l'intention d'émigrer dans la population, nous aborderons ses déterminants, puis ses raisons, les pays d'émigration potentielle, sa planification éventuelle, et, a contrario les raisons de non-émigration.

3.1. Intention d'émigrer

Quelle est l'importance de l'intention d'émigrer au sein de la population ? Est-elle plus élevée dans la population touchée directement par la migration, les ménages qui ont un de leurs membres à l'étranger (migrants actuels) ou un membre qui était à l'étranger (migrants de retour) ?

Il faudrait remarquer tout d'abord que les résultats ne confortent pas l'idée courante d'un large engouement en faveur de l'émigration. En effet, moins du quart (23,3%) de la population non-migrante déclare avoir l'intention d'émigrer.

On pourrait remarquer en second lieu que le fait d'être en contact direct avec la migration, grâce notamment à la présence d'un membre du ménage à l'étranger, ne semble pas être un incitatif puissant au départ, puisque la part de ceux-ci qui ont l'intention d'émigrer à l'étranger ne diffère guère de celle des ménages dont aucun membre n'est migrant, 23,8% contre 23,3%.

Tableau 3.1 : Intentions d'émigrer selon le statut migratoire du ménage (%)

Intentions d'émigrer	Type du ménage		Total
	Ménage avec migrant	Ménage sans migrant	
Emigrer vers un autre pays	23,8	23,3	23,3
Rester dans le pays d'origine	71,0	73,1	73,0
Indécis	5,2	3,6	3,7
Total	100,0	100,0	100,0

3.2. Déterminants de l'intention d'émigrer

L'intention d'émigrer varie, de manière significative, entre les deux sexes. Elle est supérieure chez les hommes avec 28,6% contre 17,7 % chez les femmes.

Selon le type de ménages, les hommes appartenant à des ménages avec migrants ont une intention d'émigrer supérieure à ceux appartenant à des ménages sans migrants, 37,8% contre 28,4%. En revanche, l'intention d'émigrer des femmes appartenant à des ménages

avec migrants est légèrement inférieure à celle des femmes issues de ménages sans migrants, soit respectivement 16,1% et 17,7%.

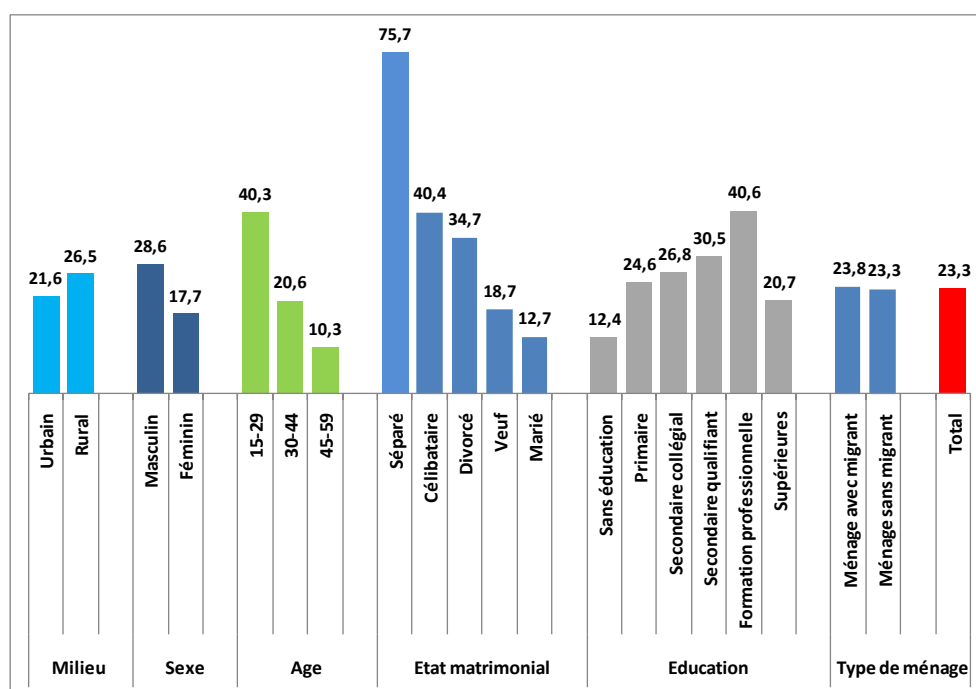
De même, l'intention d'émigrer est plus élevée chez les ruraux avec 26,5% contre 21,6% pour les citadins. Cette proportion plus élevée est le fait principalement des hommes ruraux qui ont exprimé un fort désir de partir avec 32,5% contre 26% pour les hommes urbains.

L'intention d'émigrer diminue avec l'âge, les jeunes exprimant un désir important de quitter le Maroc alors que ceux plus âgés sont moins souvent tentés par la migration internationale. Ainsi, elle passe de 40,3% pour les 15-29 ans à 10,3% pour les 45-59 ans.

Elle varie aussi fortement selon le statut matrimonial des personnes non-migrantes. Elle est très élevée pour les personnes seules, célibataires (40,4%), divorcées (34,7%) et séparées (75,7%) alors qu'elle est seulement de 12,7% pour les personnes mariées.

L'éducation a également un effet important sur l'intention d'émigrer. Ainsi, elle augmente régulièrement jusqu'à la fin du secondaire. Alors qu'elle est de 12,4% seulement pour ceux qui n'ont pas reçu d'éducation, elle double (24,6%) pour ceux qui ont le niveau du primaire et monte jusqu'à 30,5% pour le secondaire qualifiant. Elle baisse ensuite pour le supérieur (20,7%). Elle est la plus élevée pour ceux qui ont reçu une formation professionnelle (40,6%). La différence selon le type de ménage est perceptible notamment pour ceux ayant atteint la fin du secondaire ou bénéficié de la formation professionnelle, où l'intention d'émigrer est plus élevée dans les ménages non migrants que dans les ménages migrants, respectivement 30,7% contre 24,9% et 40,7% contre 36,7%.

Graphique 3.1 : Répartition des non-migrants (%) selon l'intention d'émigrer et certaines caractéristiques



La répartition régionale de l'intention d'émigrer montre que certaines régions sont bien au dessus de la moyenne nationale (23,3%) alors que d'autres sont bien en dessous.

La région de l'Oriental vient en tête avec 41,1%, suivie de celle de Tanger-Tétouan-Al Hoceima avec 30,8%, les régions du Sud, de Drâa-Tafilalet et de Marrakech-Safi avec 26 à 27%. La région de Rabat-Salé-Kénitra se situe au niveau de la moyenne nationale avec 23,8%. Les autres régions sont en dessous de la moyenne: Fès-Meknès avec 21,5%, Casablanca-Settat et Béni Mellal-Khénifra avec environ 18% et la région de Souss-Massa avec l'intention d'émigrer la plus faible, 10,5%.

Tableau 3.2 : Intention d'émigrer selon certaines caractéristiques (%)

Caractéristiques		Type de ménage		Total
		Ménage avec migrant	Ménage sans migrant	
Milieu	Urbain	22,4	21,6	21,6
	Rural	31,8	26,5	26,5
Sexe	Masculin	37,8	28,4	28,6
	Féminin	16,1	17,7	17,7
Age	15-29	41,5	40,3	40,3
	30-44	26,2	20,5	20,6
	45-59	8,0	10,4	10,3
Région	Oriental	42,0	41,0	41,1
	Tanger-Tétouan-Al Hoceima	29,9	30,8	30,8
	Régions du sud	14,4	27,9	27,6
	Marrakech-Safi	31,4	26,6	26,7
	Drâa-Tafilalet	33,4	26,0	26,2
	Rabat-Salé-Kénitra	22,4	23,9	23,8
	Fès-Meknès	22,4	21,5	21,5
	Grand Casablanca-Settat	16,2	18,8	18,7
	Béni Mellal-Khénifra	25,5	17,9	18,2
	Souss-Massa	12,9	10,4	10,5
Emploi	Travaille	21,8	21,9	21,9
	Ne travaille pas	24,9	24,7	24,7
Etat matrimonial	Célibataire	37,3	40,5	40,4
	Marié	14	12,7	12,7
	Divorcé	21,7	35,1	34,7
	Séparé	20,3	77	75,7
	Veuf	3,8	19,3	18,7

Le chômage est, comme l'on pouvait s'y attendre, un facteur déterminant dans l'intention d'émigrer puisque la moitié des chômeurs (50,9%) l'ont. La proportion est plus élevée pour les hommes que les femmes (60,4% contre 40,7%) et dans les ménages migrants (57,1%) que dans les ménages non migrants (50,8%).

Tableau 3.3 : Répartition (en %) des non-migrants chômeurs selon l'intention d'émigrer, le sexe et le type de ménage

Intention d'émigrer	Ménage sans migrant	Ménage avec migrant	Masculin	Féminin	Total
Emigrer vers un autre pays	50,8	57,1	60,4	40,7	50,9
Rester au Maroc	42,6	34,8	34,9	50,5	42,4
Indécis	6,6	8,1	4,7	8,8	6,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Par contre, le fait d'avoir un emploi réduit l'intention d'émigrer à un niveau un peu inférieur à la moyenne (21,9% au lieu de 23,3%) mais sans l'annuler. Cela veut dire que l'intention d'émigrer dépend aussi d'autres facteurs.

3.3. Raisons de l'émigration potentielle

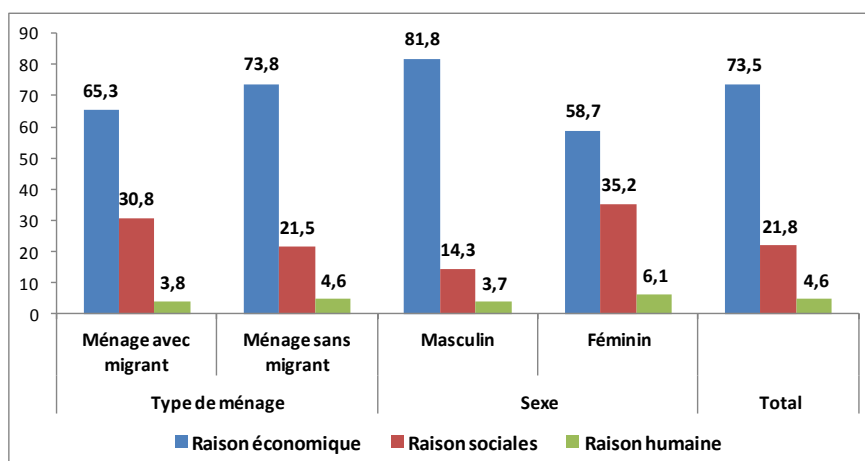
Parmi les principaux motifs du désir d'émigrer, figurent les raisons économiques avec 73,5% suivis des raisons sociales, 21,8%. Leur importance respective varie selon le sexe, le milieu de résidence et le type de ménage.

Les raisons économiques sont plus fortes chez les hommes que chez les femmes, 81,8% contre 58,7% alors que les raisons sociales et humaines sont plus élevées chez ces dernières, respectivement 14,3% et 3,7% contre 35,2% et 6,1%. Il faudrait noter que les raisons familiales (qui font partie des raisons sociales, regroupement familial, mariages et divorces ou séparations) ne représentent que 1,8% ; elles sont quasi-exclusivement féminines, 4,7% contre 0,1% pour les hommes.

Selon le milieu de résidence, les raisons économiques sont plus évoquées par les migrants potentiels ruraux avec 79,7% contre 69,8% pour les citadins.

Les types de raisons d'émigration potentielle
Les raisons économiques concernent la recherche de meilleures perspectives socio-économiques comme des opportunités d'emploi, la recherche d'un meilleur revenu, d'un meilleur niveau de vie ou d'autres raisons liées à la nature ou aux conditions de travail ou bien au désir d'investir.
Les raisons sociales portent sur le regroupement familial, le mariage, le divorce ou la séparation. D'autres portent sur la recherche de meilleurs services sociaux et de santé, la recherche d'un meilleur système d'éducation pour les enfants ou bien pour la poursuite des études et de la formation.
Les raisons humaines sont à liées à l'adaptation et à l'intégration, aux traditions, aux coutumes et à la religion. Elles portent aussi sur les libertés et les droits, la discrimination, le racisme, la persécution ou risque de persécution pour des raisons politiques, religieuses, culturelles ou autres.

Graphique 3.2 : Répartition des migrants potentiels (%) selon la raison d'émigration



Les raisons économiques sont plus élevées chez les ménages sans migrants (73,8%) que chez les ménages avec migrants (65,3%). En revanche, les raisons sociales sont plus élevées chez les ménages avec migrants, 30,8% contre 21,5%.

Si l'on regarde de plus près les raisons selon leur importance relative, l'on s'aperçoit que trois raisons (ou groupes de raisons) représentent 84% du total : ce qui se rapporte à l'emploi (60,3%), aux études et à la formation (15,5%) et au niveau de vie (8,2%).

Ces raisons d'émigrer diffèrent principalement selon le sexe et en second lieu selon le niveau scolaire et le statut d'emploi. Les autres facteurs, comme l'âge, le milieu de résidence, l'état matrimonial et le type de ménage ont une incidence limitée.

Tableau 3.4: Migrants potentiels selon la raison principale de l'émigration potentielle et le sexe (%)

Raison principale d'intention d'émigrer	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Opportunités et offres d'emploi / recherche d'emploi	63,7	42,8	56,2
Transfert à la demande de l'employeur	0,0		0,0
Revenu, Nature / conditions / privilèges de travail	4,8	3,0	4,1
Contrat de travail / permis de travail	4,4		2,8
Atteindre l'âge de travail		0,3	0,1
Désir d'investir ou d'environnement / processus métier	0,6	0,0	0,4
Niveau de vie / coût de la vie	6,8	10,8	8,2
Autres raisons économiques	1,5	1,8	1,6
Regroupement familial / Rejoindre la famille ou des membres de la famille	0,1	1,9	0,8
Mariage / Recherche d'un conjoint / Rejoindre un conjoint	0,0	2,5	0,9
Divorce ou séparation du mari ou de la famille		0,3	0,1
Recherche de meilleurs services sociaux et de santé	2,3	7,3	4,1
Recherche d'un système / de services / de possibilités d'éducation meilleurs pour lui.	1,4	3,7	2,2
Chercher de meilleurs systèmes / services / possibilités d'éducation pour leurs enfants	0,9	4,6	2,2
Poursuite des études / formation	9,5	14,0	11,1
Autres raisons sociales	1,1	1,5	1,2
Recherche d'un pays garantissant davantage de droits / libertés	2,9	5,4	3,8
Total	100,0	100,0	100,0

Selon le sexe, les raisons liées à l'emploi et aux conditions de travail sont beaucoup plus élevées pour les hommes que les femmes, 68,5% et 45,8% respectivement. Par contre, celles liées aux études et formation sont beaucoup plus élevées pour les femmes, respectivement 11,8% et 22,3%. Il en est de même pour la recherche d'un meilleur niveau de vie (6,8% / 10,8%) et de meilleurs services sociaux et de santé (2,3%/7,3%).

Selon le niveau d'éducation, il y a une différence nette entre ceux qui ont un niveau scolaire bas ou moyen (primaire et collège) et ceux qui ont un niveau élevé (supérieur). Ce qui est lié à l'emploi est beaucoup plus important pour les premiers que pour les seconds, respectivement 77,5 à 79% et 39,7%. C'est l'inverse pour ce qui est lié aux études, respectivement 1 à 4,1% et 39,1% (27% pour le secondaire). Bien sûr les études constituent plus une raison d'émigration pour les jeunes (15-29 ans), 25,2% contre une moyenne de 15,5%.

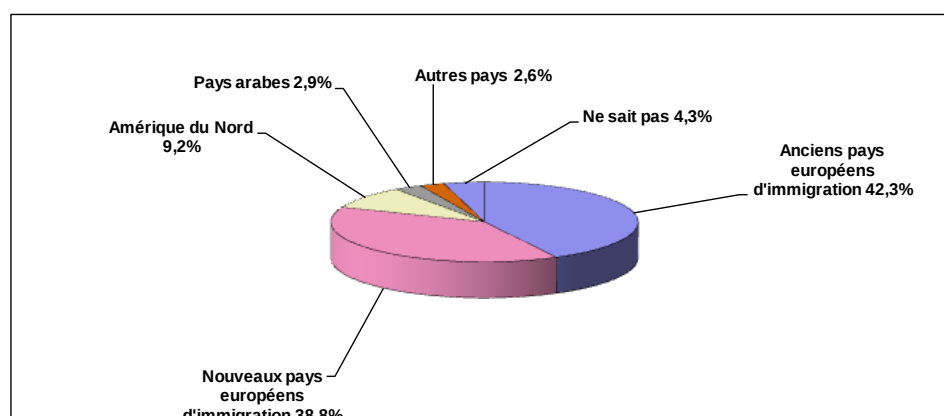
Enfin, selon le statut d'emploi, ceux qui travaillent (au moment de l'enquête) cherchent plus que ceux qui ne travaillent pas à émigrer pour des raisons liées à l'emploi, respectivement 72,7% et 48,6%. Et ces derniers, plus que les premiers, pour des raisons liées aux études, respectivement 3,3% et 27,1%.

3.4. Pays d'émigration potentielle

Le continent de prédilection des migrants potentiels reste principalement l'Europe qui arrive en tête comme destination probable avec 81,1% des personnes interrogées. Ce qui correspond à la concentration actuelle des MRE dans les pays européens avec quelque 85%. Les anciens pays européens d'immigration ont un léger avantage sur les nouveaux, respectivement 42,3% et 38,8%. Les trois premiers pays indiqués sont ceux où la communauté marocaine est la plus importante, dans l'ordre, la France, l'Espagne et l'Italie. Les facteurs qui semblent expliquer ces préférences sont tout d'abord les raisons historiques et culturelles, l'existence de réseaux familiaux ou des connaissances dans ces pays.

Les autres régions sont l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) avec 9,2%. En revanche, les pays arabes, très attirants il y a une dizaine d'années, n'ont plus la côte (seulement 2,9% des migrants potentiels). Notons que la préférence pour la destination Amérique du Nord est plus prisée par les migrants potentiels de la région du Grand Casablanca (23,7%), ainsi que ceux qui ont un niveau d'éducation supérieur.

Graphique 3.3: Migrants potentiels (%) selon la région de destination souhaitée



3.5. Intention et planification de l'émigration

L'intention d'émigrer relève le plus souvent d'un souhait et non pas d'un projet bien préparé. C'est le cas de huit personnes désireuses d'émigrer sur dix (80,4%). Cette proportion est bien plus élevée dans les ménages sans migrant que dans ceux avec migrant, respectivement 80,6% et 70,8% ; plus élevée chez les femmes que chez les hommes, respectivement 84,4% et 78%.

Les migrants potentiels ayant déclaré avoir un plan spécifique représentent seulement une proportion de 14%. Il faudrait noter en revanche que cette proportion est plus élevée parmi les migrants potentiels appartenant à un ménage migrant que non migrant (22,5% et 13,7%), et pour les hommes plus que les femmes (16% et 10,5%).

Nous avons ainsi des indications contradictoires : ceux qui souhaitent le plus partir ne sont pas ceux qui s'y préparent le plus.

Tableau 3.5 : Répartition (%) des migrants potentiels selon l'existence d'un plan spécifique par type de ménage et sexe

Existence d'un plan spécifique	Type de ménage		Sexe		Total
	Ménage avec migrant	Ménage sans Migrant	Masculin	Féminin	
Souhait	70,8	80,6	78,0	84,4	80,4
Plan spécifique	22,5	13,7	16,0	10,5	14,0
Refus de répondre	1,6	0,8	1,0	0,6	0,9
Ne sait pas	5,1	4,8	5,0	4,5	4,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Le souhait d'émigrer s'inscrit le plus souvent dans le court terme, plus de la moitié (52,3%) des migrants potentiels envisageant de partir dans moins d'un an et les trois-quarts (76,1%) dans deux ans maximum.

Il y a cependant des différences selon le type de ménage, le sexe et le délai. Dans le délai d'une année, les membres des ménages migrants envisagent plus de partir que ceux des ménages non migrants, 53% contre 32,3% ; et les hommes plus que les femmes, 60,4% et 37,2% respectivement. La situation change totalement dans le délai d'un à deux ans ; les membres des ménages non migrants envisagent plus de partir que ceux des ménages migrants, 29,8% contre 23,6% ; et les femmes plus que les hommes, 30,4% contre 20,3%. Il reste qu'au total, dans le délai de deux ans, les membres des ménages migrants envisagent plus de partir que ceux des ménages sans migrants, respectivement 76,6% et 62,1% ; et les hommes plus que les femmes, 80,7% et 67,6%.

Tableau 3.6 : Répartition (%) des migrants potentiels selon le planning de la migration

Durée	Type de ménage		Sexe		Total
	Ménage avec migrant	Ménage sans Migrant	Masculin	Féminin	
Dans moins d'un an	53,0	32,3	60,4	37,2	52,3
Dans 1 à 2 ans	23,6	29,8	20,3	30,4	23,8
Dans plus de 2 ans	12,4	20,4	10,2	17,2	12,6
N'est pas sûr	11,0	17,5	9,2	15,2	11,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

3.6. Raisons de non-émigration

Nous nous intéressons maintenant aux non-migrants qui n'ont pas l'intention d'émigrer, qui constituent près des trois quarts des non-migrants (73%), pour connaître leurs raisons de rester au Maroc.

Parmi eux, une petite partie (5,7%) a tenté auparavant de partir à l'étranger, mais le gros (94,3%) ne l'a jamais fait, pour plusieurs raisons. Les principales, cinq, constituent 78,8% du total : ils se sentent plus à l'aise dans leur pays (28,5%) ; leur conjoint préfère vivre au Maroc (15,1%) ; la scolarité des enfants (13,6%) ; ils ont un bon emploi et un revenu suffisant (11,4%) ; s'occuper des parents (10,2%).

Tableau 3.7 : Répartition des non-migrants n'ayant pas l'intention d'émigrer, qui n'ont pas fait une tentative d'émigration, selon les raisons, par type de ménage et sexe (%)

Raison pour rester au Maroc	Type de ménage		Sexe		Total
	Ménage sans migrant	Ménage avec migrant	Masculin	Féminin	
Se sent plus à l'aise dans son pays	28,5	27,0	26,6	30,3	28,5
Son conjoint préfère vivre au Maroc	14,9	22,5	6,4	23,6	15,1
Scolarité des enfants	13,7	8,0	12,9	14,3	13,6
A un bon emploi et revenu suffisant	11,3	12,3	15,2	7,6	11,4
S'occuper des parents	10,2	13,0	12,3	8,2	10,2
Difficulté d'obtention de visa pour sa famille	6,9	4,3	9,7	4,0	6,8
La sureté au Maroc	3,1	3,8	4,1	2,1	3,1
A des affaires réussies	2,8	2,8	4,6	1,1	2,8
Autres	8,5	6,3	8,2	8,8	8,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

3.7. Conclusion

Un des principaux résultats de cette enquête est une intention d'émigrer modérée. En effet, moins du quart des non-migrants ont déclaré avoir l'intention d'émigrer. Cette intention est plus forte parmi les jeunes, les plus instruits, les non-mariés, les chômeurs et les non-

migrants de la région de l'Oriental. En outre, la présence d'un membre de la famille à l'étranger, ne semble pas être un fort incitatif au départ.

Parmi les raisons d'émigration éventuelle avancées, trois en représentent plus des huit-dixièmes. La première, de loin, concerne tout ce qui se rapporte à l'emploi. La seconde par ordre d'importance porte sur les études et la formation. Et la troisième, le niveau de vie.

Ces raisons d'émigrer diffèrent principalement selon le sexe et en second lieu selon le niveau scolaire et le statut d'emploi. Les autres facteurs, comme l'âge, le milieu de résidence, l'état matrimonial et le type de ménage ont une importance limitée.

Les raisons liées à l'emploi et aux conditions de travail comptent beaucoup plus pour les hommes que les femmes. Fait remarquable, ceux qui ont un emploi cherchent beaucoup plus à partir pour des conditions liées à l'emploi que ceux qui ne travaillent pas.

Les raisons sociales consistent essentiellement dans les études et la formation et sont plus importantes pour les femmes que les hommes, plus pour les jeunes qui ont fait des études supérieures et dans une moindre mesure ceux du niveau secondaire. Il faudrait noter que les raisons familiales (regroupement familial, mariage et divorce) sont très faibles, faibles pour les femmes, quasi-inexistantes pour les hommes.

Enfin, la recherche d'un meilleur niveau de vie et de meilleurs services sociaux et de santé compte beaucoup plus pour les femmes que les hommes.

Concernant les régions de destination, l'Europe arrive en tête des destinations des personnes interrogées (en premier les trois principaux pays d'immigration des Marocains, la France, l'Espagne et l'Italie), suivie des pays de l'Amérique du Nord et des pays arabes.

En outre, l'intention d'émigrer, qui s'inscrit le plus souvent dans l'immédiateté, relève le plus souvent d'un souhait et non d'un projet bien préparé puisque moins de deux migrants potentiels sur dix ont déclaré avoir un plan spécifique.

Autre principal constat sur les intentions d'émigrer est que plus de sept non-migrants sur dix ne désirent pas émigrer et souhaitent rester au pays et seule une petite partie d'entre eux a tenté, sans succès, une expérience migratoire auparavant.

IV. LES MIGRANTS ACTUELS

Est considéré, au sens de l'enquête, comme migrant actuel, toute personne de nationalité marocaine, âgée de 15 ans et plus, qui était membre du ménage objet de l'enquête avant son départ à l'étranger, et qui réside actuellement dans un autre pays.

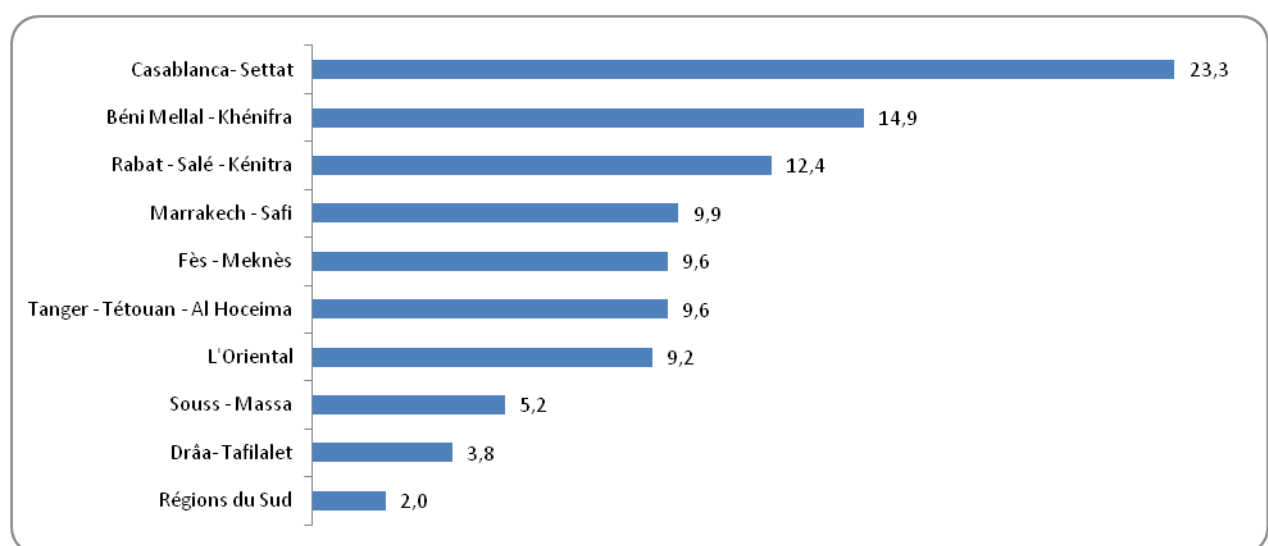
On présentera successivement la répartition géographique de leurs ménages d'attache au Maroc et celle des migrants dans les pays d'accueil, les conditions d'émigration des MA, leur profil, leur activité à l'étranger, les transferts qu'ils effectuent au Maroc et leurs investissements.

4.1. Concentration géographique

Nous avons affaire à une triple concentration ; une double concentration géographique, dans les régions de départ et d'arrivée, sur laquelle se greffe une concentration selon le genre.

La répartition géographique au Maroc des ménages d'attache des migrants actuels indique une concentration régionale. Trois régions abritent plus de la moitié des ménages avec des migrants actuels : Casablanca-Settat (23,3%), Béni Mellal-Khénifra (14,9%) et Rabat-Salé-Kénitra (12,4%). Quatre autres régions ont entre 9 et 10%, soit 38,3% %. Les sept régions concentrent près des Neuf- dixièmes des ménages avec des MA (88,3%), ne laissant que 11,7% aux cinq autres régions.

Graphique 4.1: Migrants actuels selon la région de résidence de leur ménage d'attache (%)



Selon le milieu de résidence, la concentration est encore plus forte, plus dans le rural que dans l'urbain. En effet, dans le rural, trois régions accaparent 69,5% des ménages d'origine

des migrants actuels, Béni-Mellal –Khénifra (41,7%), Draa-Tafilalet (14,8%) et l'Oriental (13%) ; si on ajoute les deux régions suivantes, Marrakech-Safi (8,3%) et Souss-Massa (5,5%), on arrive à 83,3% pour les cinq régions.

Et dans l'urbain, trois régions abritent 56,4% des ménages migrants, Casablanca –Settat (28,8%), Rabat-Salé-Kénitra (15,6%) et Fès-Meknès (12%) ; plus deux autres régions qui ont plus de 10% chacune, Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11%) et Marrakech-Safi (10,4%), soit un total de 77,8% pour les cinq régions.

Selon le sexe il y a également concentration des régions d'attache, plus pour les femmes que pour les hommes. Ainsi, trois régions avec de grandes villes, concentrent six-dixièmes (61,3%) des ménages d'attache des femmes marocaines résidant à l'étranger, Casablanca-Settat (31,4%), Rabat-Salé-Kénitra (18,3%) et Fès-Meknès (11,6%) ; et si on ajoute deux autres régions, Tanger-Tétouan-Al Hoceima (10,9%) et Béni Mellal-Khénifra (7,7%), on arrive à 79,9% pour les cinq régions. Pour les hommes, trois régions concentrent la moitié des ménages d'attache (50,0%), Casablanca-Settat (19,6%), Béni Mellal-Khénifra (18,3%) et Marrakech-Safi (12,1%); et si on ajoute les deux régions suivantes, l'Oriental (10,6%) et Rabat-Salé-Kénitra (9,7%), on arrive à 70,3% pour les cinq régions, soit moins de dix points que pour les femmes.

A la concentration des régions d'attache au Maroc s'ajoute une concentration dans les pays d'accueil. Cela veut dire que les migrants de certaines régions du Maroc se concentrent dans certains pays d'immigration. Les pays d'immigration ont été répartis en quatre catégories: les Anciens pays européens d'immigration (France, Belgique, Pays-Bas et Allemagne), les Nouveaux pays européens d'immigration (essentiellement l'Espagne et l'Italie), les pays d'Amérique du Nord (les USA et le Canada), les pays arabes et enfin les autres pays du Sud.

Ainsi, la région de Béni-Mellal-Khénifra prédomine parmi les migrants actuels à destination des Nouveaux pays européens d'immigration, suivie de Marrakech-Safi et Casablanca-Settat. Tandis que pour les Anciens pays européens, l'Amérique du nord et les pays arabes, ce sont les régions de Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra et Fès-Meknès qui sont les plus concernées. Et, comme on vient de le voir, ce sont les mêmes régions de départ des femmes migrantes marocaines, nous avons là une autre concentration.

4.2. Emigration

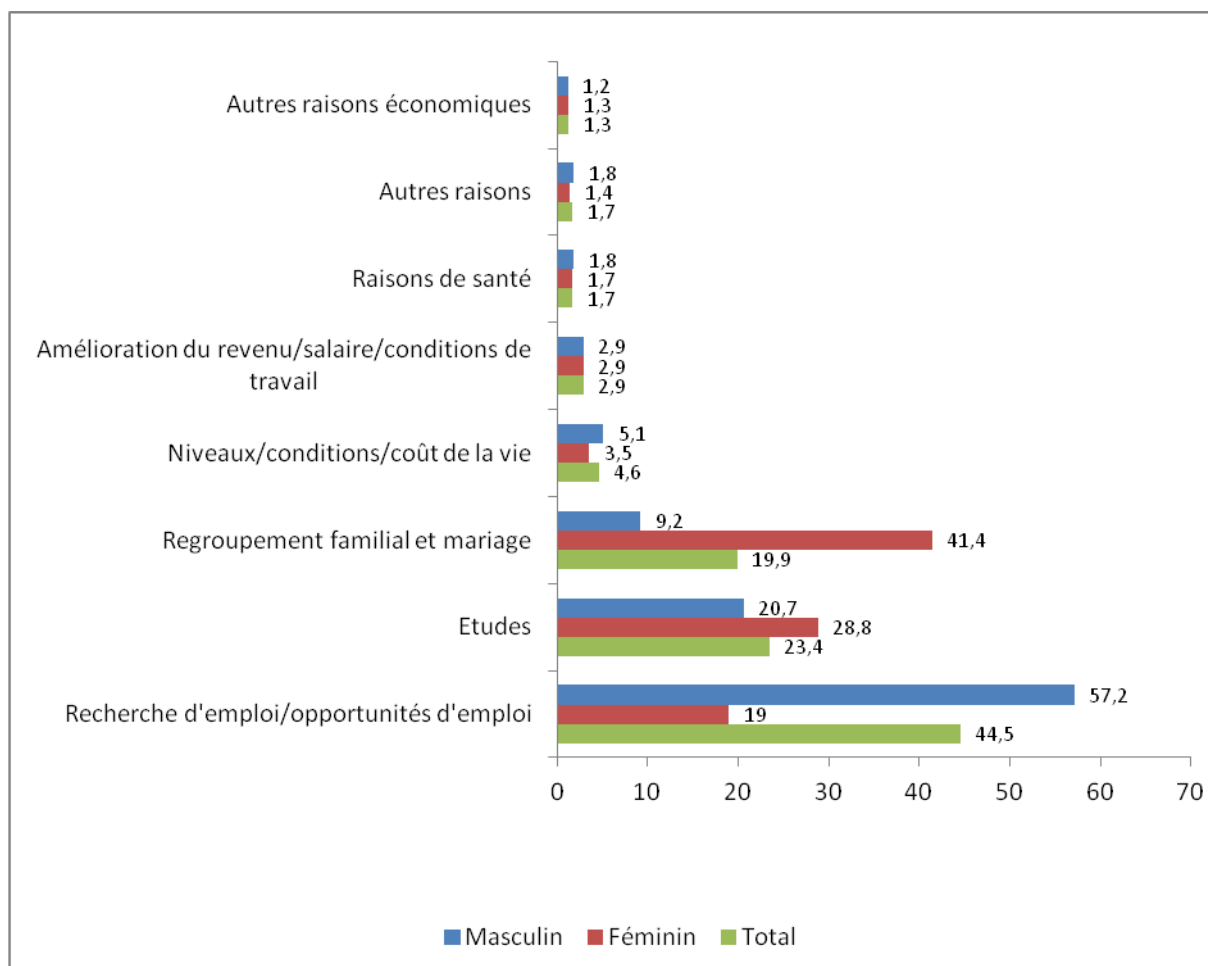
4.2.1. Raison de départ

Trois raisons principales, emploi et conditions de travail, études et formation, regroupement familial et mariage représentent plus de neuf dixièmes des raisons d'émigration.

Plus de la moitié des migrants actuels (53,3%) ont émigré pour des raisons économiques, dont les principales sont liées à l'emploi et l'amélioration des conditions de travail (47,4 %).

Les raisons économiques atteignent près des deux tiers pour les hommes, 66,4%, contre 26,7% pour les femmes. Les études et la formation viennent en seconde position avec 23,4%, 28,8% pour les femmes et 20,7% pour les hommes. Vient ensuite le regroupement familial et le mariage, 19,9%. Plus que pour les études, cette dernière raison compte plus pour les femmes que les hommes, 41,4% contre 9,2%.

Graphique 4.2 : Migrants actuels (%) selon la raison d'émigration et le sexe



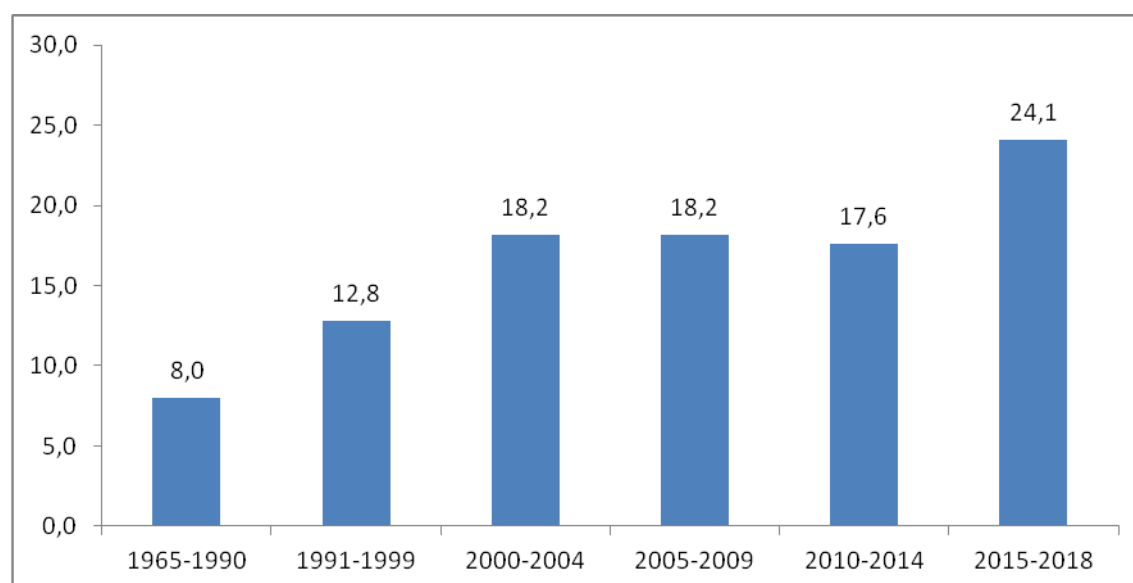
Par catégorie de pays d'accueil, les raisons économiques sont les plus élevées chez les MA des pays arabes (78,8%) et des Nouveaux pays européens d'immigration (72,5%). Les études sont la principale raison d'émigration dans les Anciens pays européens d'immigration et ceux d'Amérique du nord (39,8 et 39,7%). Les raisons familiales sont plus importantes chez les MA d'Europe (24,8% pour ceux des Ancien pays d'immigration et 17,8% pour les nouveaux).

Tableau 4.1 : Migrants actuels (%) selon la raison d'émigration et la catégorie de pays d'accueil

Raison d'émigration	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Recherche d'emploi/opportunités d'emploi	26,0	62,1	29,0	68,8	21,7	44,5
Amélioration du revenu/salaire/conditions de travail	1,9	3,0	6,2	4,4	1,8	2,9
Niveau/conditions/coût de la vie	3,0	6,2	4,7	4,8	1,1	4,6
Autres raisons économiques	1,4	1,2	1,6	0,8	0,5	1,3
Etudes et formation	39,8	6,1	39,7	5,4	59,0	23,4
Regroupement familial et mariage	24,8	17,8	13,9	14,4	14,8	19,9
Raisons de santé	1,6	2,0	2,1	0,6	0,3	1,7
Autres raisons	1,5	1,6	2,8	0,8	0,8	1,7
Total	100	100	100	100	100	100

4.2.2. Période de départ

Un cinquième des migrants actuels (20,8%) sont partis avant 2000 et près des quatre cinquièmes (78,1%) après, 36,4% dans les années 2000 et 41,7% entre 2010 et 2018. Après un ralentissement des départs au début des années 2010, suite aux effets de la crise économique de 2008, il y a eu une reprise et une accélération au cours des dernières années. Elle est principalement le fait de la dynamique de l'émigration féminine **depuis le milieu des années 2000 : la proportion de femmes marocaines résidentes à l'étranger parties depuis ce moment là est supérieure à celle des hommes, 67,9% contre 56,3%** (cf. tableau en Annexe). Cela est dû, comme nous l'avons vu dans le point précédent, d'abord au regroupement familial mais de plus en plus aux études.

Graphique 4.3 : Migrants actuels (%) selon la période de départ

L'examen de l'émigration en fonction des périodes et de la zone de destination permet de constater que les migrations les plus récentes, celles de la période 2010-2018, se dirigeaient plus vers les pays arabes et les autres pays d'immigration qui ont ainsi constitué le plus gros de leur population immigrée marocaine, respectivement 68,3% et 86,5%, que vers les anciens pays européens d'immigration et l'Amérique du nord, qui n'ont reçu que moins de la moitié de leur population d'origine marocaine, respectivement 45,7% et 45,2%; le pourcentage correspondant pour les nouveaux pays européens d'immigration étant de 32,3%, l'empreinte de la crise économique ayant été plus forte dans les pays Sud-européens et la reprise plus lente. Il faut dire aussi que la population marocaine dans tous ces derniers pays s'était constituée lors des vagues précédentes d'immigration.

Tableau 4.2: Migrants actuels (%) selon la période de départ et le pays de d'accueil

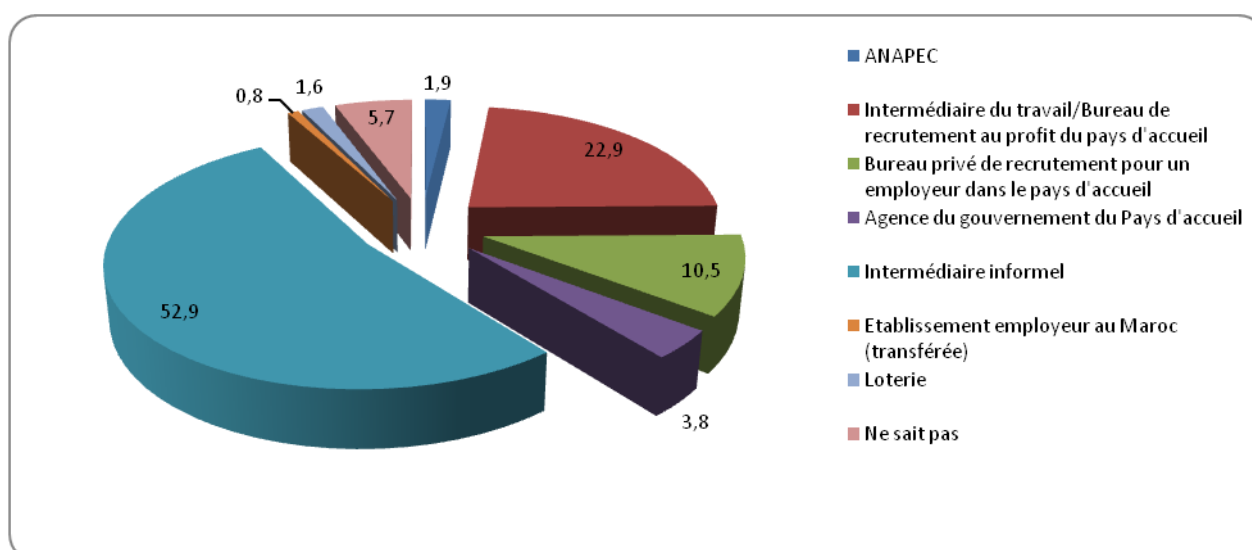
Période de départ	Pays de résidence actuelle					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
1965-1990	11,4	6,0	5,1	4,9	1,2	8,0
1991-1999	11,1	15,5	11,7	8,2	2,6	12,8
2000-2004	14,9	22,9	18,7	9,6	2,6	18,2
2005-2009	15,6	22,1	18,8	8,8	7,1	18,2
2010-2014	19,9	13,7	21,7	22,7	29,4	17,6
2015-2018	25,8	18,6	23,5	45,6	57,1	24,1
Non déclaré	1,2	1,1	0,5	0,3		1,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

4.2.3. Conditions de départ et réseaux

Les quatre cinquièmes des MA qui sont partis à l'étranger depuis 2000 ont accédé au premier pays d'accueil de manière légale. Ils étaient soit munis de documents légaux valides (visas ou autres documents, 77%), soit n'avaient pas besoin de visa (2,9%) ; seuls 18,3% n'avaient pas de visa ou autre document valide.

Encore quatre cinquièmes (79,5%) n'ont pas utilisé les services d'un intermédiaire. Et parmi ceux qui les ont utilisés (20,5%), plus de la moitié (52,3%) ont eu recours aux services d'intermédiaires de type informel, 33,4% (22,9% + 10,5%) ont eu recours aux services de bureaux de recrutement privés au Maroc et pour 3,8% cela s'est fait par l'intermédiaire d'une agence du gouvernement du pays d'accueil.

Graphique 4.4 : Migrants actuels (%) qui ont émigré via un intermédiaire selon le type

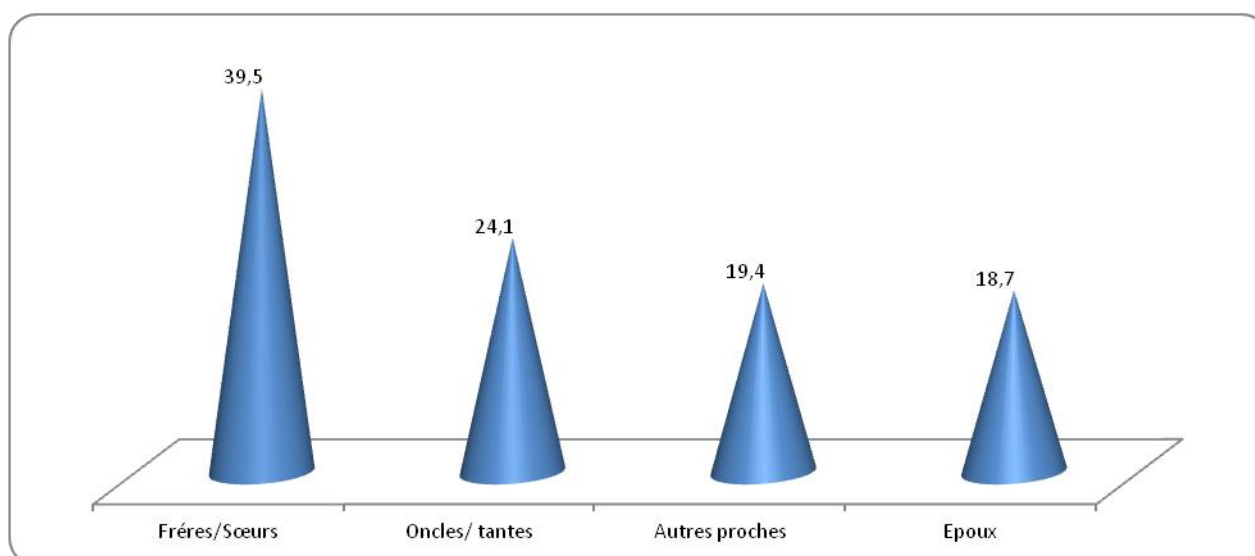


De même les résultats de l'enquête indiquent que seulement 23,2% des MA qui ont émigré depuis 2000 ont payé de l'argent pour obtenir un contrat de travail ou faciliter la migration, les hommes trois fois plus que les femmes, respectivement 29,8% et 10,5%. **Le montant d'argent payé en moyenne par le migrant est estimé à 58.000 dirhams.** A cet effet, 82,6% des MA ont bénéficié d'une aide financière qui vient dans 71,6% des cas des ménages, 5,2% des proches et amis et 3% d'emprunts.

Les réseaux familiaux et communautaires jouent un rôle important dans le choix du pays de destination, la facilitation de l'entrée légale dans le pays d'accueil, l'hébergement et la prise en charge au début du séjour, la fourniture d'informations relatives aux conditions de vie et de travail et d'autres services qui aident à faire les premiers pas dans le pays d'immigration. Ils constituent une sorte de structure d'accueil pour les nouveaux arrivants. **L'enquête révèle que près de la moitié (47%) des MA avaient des contacts familiaux ou amicaux dans le pays de destination avant leur première émigration,** plus ceux issus de ménages ruraux qu'urbains (60% contre 43%), plus en Europe (49,8%), que dans les pays arabes (31,2%) et en Amérique du nord (28,3%).

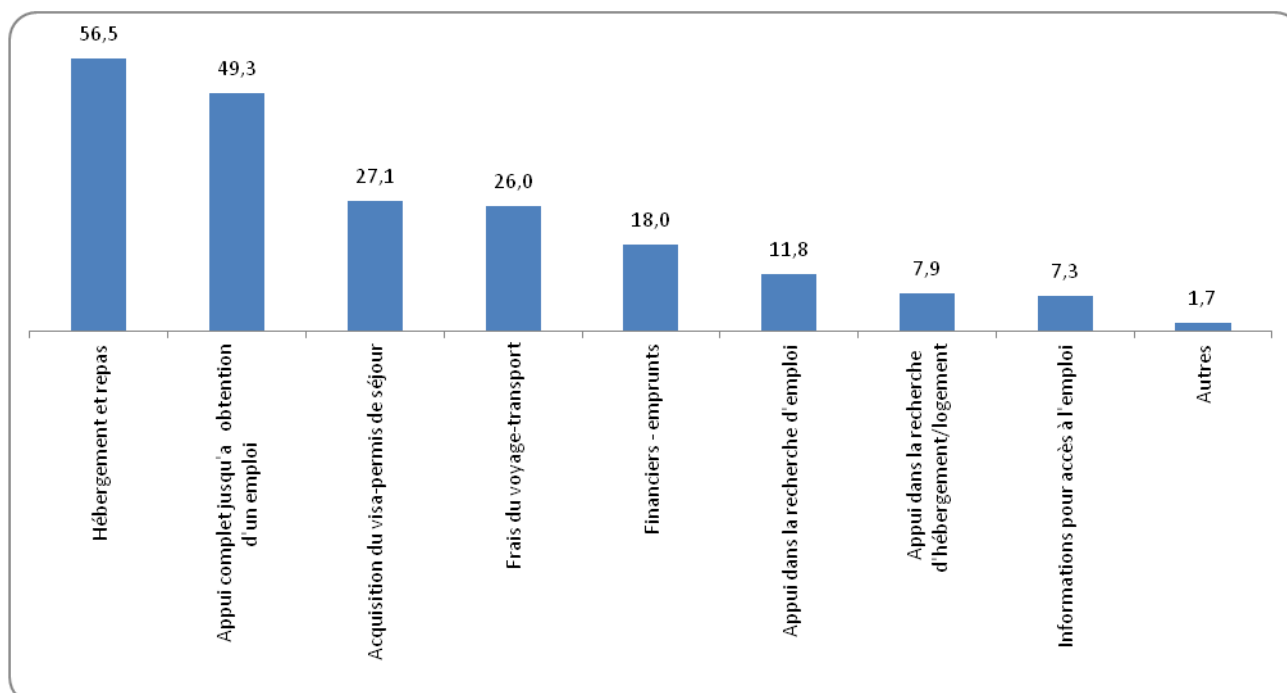
Les réseaux de migration sont généralement composés des membres de la famille élargie et d'amis proches. Le graphique ci-après montre la composition du réseau de la migration dans le pays de destination au moment de la première émigration. Quelque 39,5% des MA avaient des frères et/ou des sœurs à l'étranger, 24,1% avaient des oncles et/ou des tantes, 19,4% avaient des liens avec d'autres proches et 18,7% avaient des époux/épouses.

Graphique 4.5 : MA (%) selon la composition du réseau au moment de la 1^{ère} émigration



Près de trois quart des migrants qui avaient un réseau à destination ont reçu l'aide des parents ou d'amis à l'émigration (74,3%). Le type d'aide le plus courant est l'hébergement et l'alimentation (56,5%), suivi de l'appui complet jusqu'à l'obtention d'un emploi (49,3%), l'obtention d'un visa avant le voyage et/ou d'un permis de séjour (27,1%), le paiement des frais de voyage (26,0%), un soutien financier (18,0%) et l'aide à la recherche d'un emploi (11,8%).

Graphique 4.6: MA (%) selon le type d'aides reçues au moment de la 1^{ère} émigration

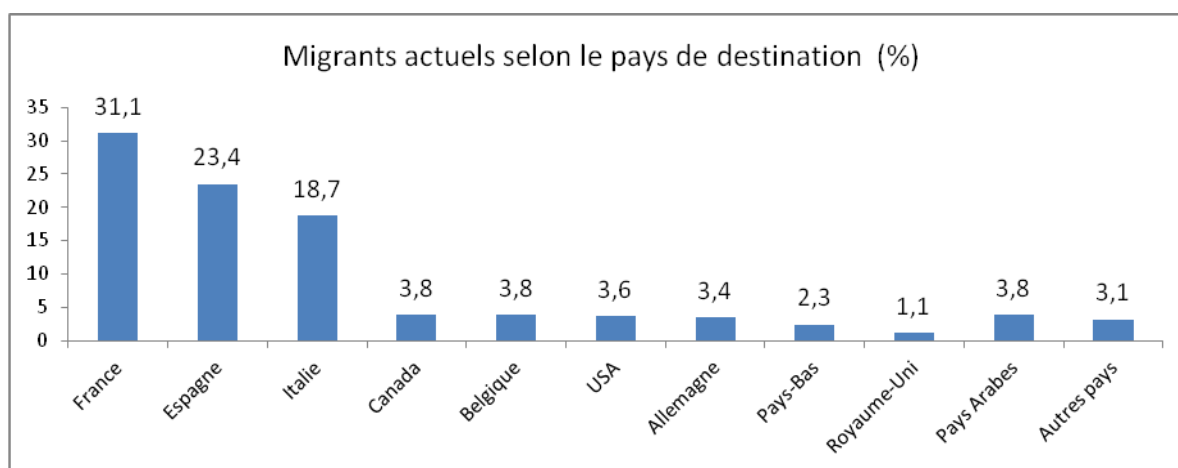


4.2.4. Pays d'accueil

L'Europe accueille l'essentiel des migrants marocains, 86,4%. Trois pays en accueillent les trois quart (74,2%), la France (31,1), l'Espagne (23,4%) et l'Italie (18,7%). L'Amérique du Nord attire 7,4% de ces migrants (3,8% pour le Canada et 3,6% pour les USA) et les pays Arabes 3,8%.

La répartition selon le sexe de la population marocaine à l'étranger varie selon les pays ou les groupes de pays. Quelques pays ont des proportions plus élevées parmi les hommes que les femmes, comme L'Espagne et l'Italie ; pour la plupart des autres c'est l'inverse dont la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, le Canada et les Etats-Unis. Pour quelques autres, enfin, les proportions sont du même ordre, comme l'Allemagne, l'Arabie Saoudite, Qatar, la Tunisie.

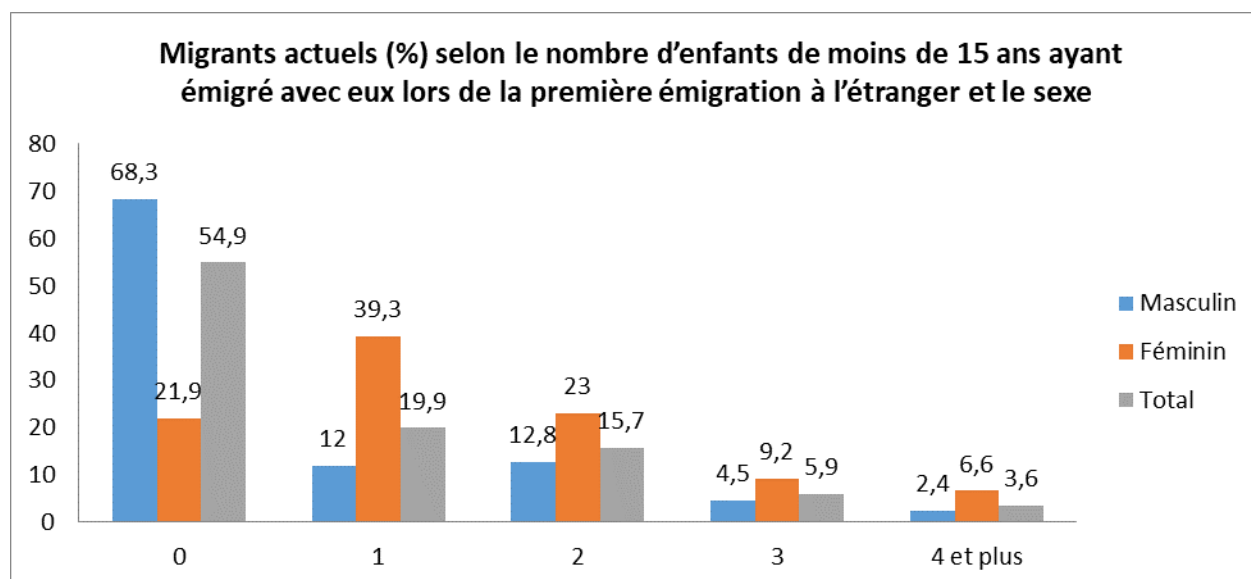
Graphique 4.7: Migrants actuels selon le pays d'accueil (%)



4.2.5. Accompagnement

Un peu moins de la moitié des MA (45,1%) ont été accompagnés d'au moins un enfant de moins de 15 ans lors de leur première émigration à l'étranger. Cette proportion est beaucoup plus forte parmi les femmes (78,1%) que parmi les hommes (31,7%). Ces derniers, qui étaient généralement les premiers à émigrer, partaient souvent seuls et étaient rejoints ensuite par leurs épouses et enfants.

Graphique 4.8: MA (%) selon le sexe et le nombre d'enfants de moins de 15 ans ayant émigré avec eux lors de la première émigration à l'étranger



Les proportions varient selon les pays d'immigration. Les plus élevées sont enregistrées dans les pays d'Amérique du nord (83,7%) et les plus faibles (26,9%) dans les pays arabes, les anciens et les nouveaux pays européens d'immigration restant autour de la moyenne nationale (45,1%).

Au moment de l'enquête, plus des trois quarts des MA (76,6%) ont des enfants qui habitent avec eux, 67% des MA masculins et 95,9% des MA féminins. Là encore les fréquences varient selon les pays d'accueil, les MA d'Amérique du nord ont dans de très fortes proportions des enfants vivant avec eux (96,6%), suivis par les anciens pays européens d'immigration (89,9%), puis par les nouveaux (65,1%) et les pays arabes (58,4%).

S'agissant du pays de résidence du conjoint, les trois quarts (75,5%) vivent avec le MA dans le pays d'accueil. Cette situation varie beaucoup selon le sexe, une infime minorité des femmes (2,5%) affirment que leur conjoint ne réside pas avec elles à l'étranger contre plus d'un tiers des hommes (35,4 %) dont les épouses vivent plutôt au Maroc. Encore une fois la situation varie selon le pays d'accueil. Si 95% des conjoints vivent avec le MA en Amérique du nord, ils sont 89,9% dans les anciens pays européens d'immigration, 62,4% dans les nouveaux et 59,8% dans les pays arabes.

Tableau 4.3 : Migrants actuels (%) selon le pays de résidence du conjoint et le sexe

Pays de résidence du conjoint	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
A l'étranger avec le migrant actuel	64,6	97,5	75,5
Au Maroc	35,2	1,9	24,2
Un autre pays	0,1	0,4	0,2
Ne sait pas	0,0	0,2	0,1
Total	100,0	100,0	100,0

Les MA ont, en plus du conjoint et des enfants, d'autres personnes de la famille ou des proches qui vivent avec eux (12,8%). Parmi ceux-ci, on note une forte présence des frères (63,7 %), suivis des sœurs (30%), du père (12%) et de la mère (9,7%) ; d'autres parents (14,3%) ou des personnes sans liens familiaux (13%).

4.2.6. Ancienneté migratoire

L'ancienneté migratoire se situe en moyenne à 13 ans pour l'ensemble des migrants actuels, 13,6 ans pour les hommes et 11,7 ans pour les femmes.

Le quart des migrants (24,4%) ont une ancienneté migratoire de moins de 5 ans et un cinquième (20,9%) une ancienneté de 20 ans et plus, 23% pour les hommes et 16,6% pour les femmes.

La migration féminine est plus récente. Pour les durées migratoires de moins de quinze ans, les proportions de femmes sont plus élevées que celles des hommes, au total 68,5% contre 57%. En revanche pour les durées de quinze ans et plus, ce sont les proportions des hommes qui sont plus élevées, 43% contre 31,5%.

Tableau 4.4: Migrants actuels selon la durée de résidence à l'étranger et le sexe (%)

Durée de résidence à l'étranger	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
0-4 ans	23,5	26,3	24,4
5-9 ans	15,6	22,5	17,8
10-14 ans	17,9	19,7	18,4
15-19 ans	20,1	14,8	18,4
20-24 ans	10,9	7,3	9,7
25 ans et plus	12,1	9,3	11,2
Total	100,0	100,0	100,0
Moyenne (en années)	13,6 ans	11,7 ans	13,0 ans

L'ancienneté migratoire diffère selon le pays de résidence actuel. En effet, le même schéma d'évolution observé précédemment est grosso modo valable. Les anciens pays européens d'immigration viennent en premier pour les durées migratoires de 25 ans et plus. Viennent ensuite les nouveaux pays européens d'immigration, l'Amérique du nord, les pays arabes et les autres pays. La durée migratoire moyenne dans les différentes catégories de pays d'immigration traduit cet état des faits : autour de 13,5 ans pour l'Europe, 11,9 ans pour l'Amérique du nord, 8,8 ans pour les pays arabes et 5,4 ans pour les autres pays.

Tableau 4.5 : Migrants actuels selon la durée migratoire et la catégorie de pays d'accueil (%)

Durée migratoire (années)	Pays de résidence actuelle					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	Total
0-4	26,1	18,8	23,6	45,7	57,1	24,4
5-9	20,2	13,8	21,8	22,7	29,4	17,8
10-14	15,8	22,4	18,9	8,8	7,1	18,4
15-19	15,1	23,2	18,8	9,6	2,6	18,4
20-24	8,3	12,1	8,5	5,7	1,6	9,7
25 ans et plus	14,4	9,7	8,4	7,4	2,2	11,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyenne (en années)	13,4 ans	13,6 ans	11,9 ans	8,8 ans	5,4 ans	13,0 ans

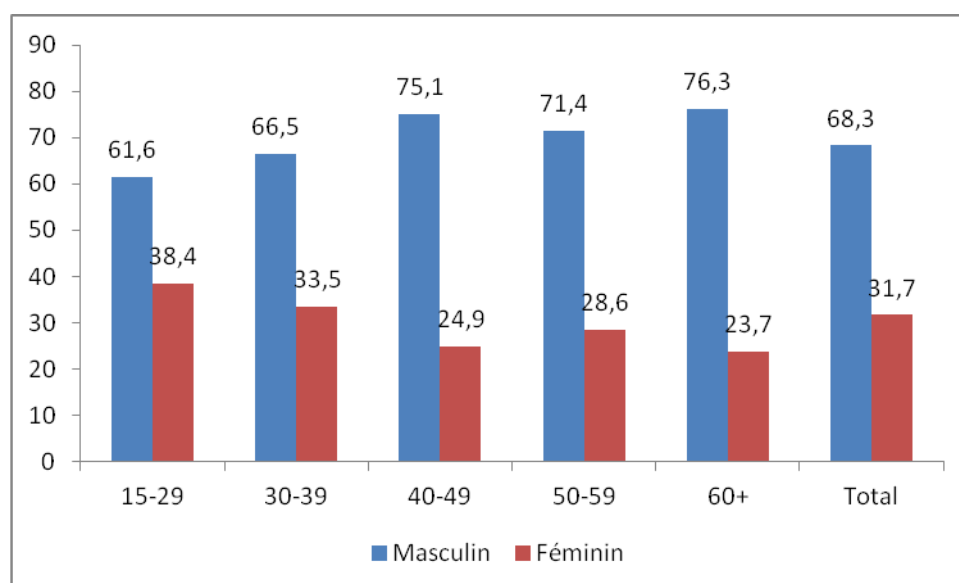
4.3. Profils des Migrants actuels

L'enquête a permis de dégager un certain nombre d'informations sur le migrant actuel qui permettent de mieux cerner son profil à travers plusieurs paramètres : âge, sexe, lien avec le chef du ménage, état matrimonial, mariage mixte, naturalisation, niveau d'éducation, domaine d'étude pour ceux ayant atteint le niveau supérieur, domaine de spécialisation et activité économique.

4.3.1. Age et sexe

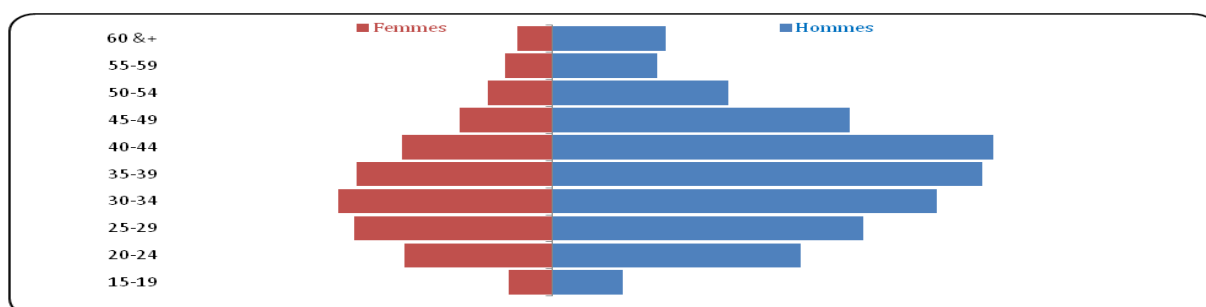
Le projet migratoire intéresse les hommes et les femmes mais la migration effective varie selon le genre et les périodes. En effet, la structure par sexe des migrants actuels (Marocains résidant à l'étranger) fournie par l'enquête fait ressortir une **prédominance de la migration masculine**. Un peu plus de deux migrants actuels sur trois (68,3%) sont des hommes. Le **taux de féminisation des migrants actuels est de 31,7%**. Il atteint son niveau le plus élevé parmi les jeunes de 15 à 29 ans (38,4%) et le plus faible parmi les 60 ans et plus (23,7%). Cette différence est due principalement au fait que, jusqu'au milieu des années 1970, l'émigration marocaine vers l'étranger était essentiellement masculine ; elle s'est féminisée au cours des dernières décennies, d'abord dans le cadre du regroupement familial, puis de plus en plus grâce à une émigration féminine autonome. .

Graphique 4.9: Migrants actuels (%) selon le sexe et l'âge



La population des MRE est relativement jeune. Plus d'un migrant actuel sur quatre est un jeune âgé de 15 à 29 ans (27,1%), les femmes sont relativement plus nombreuses que les hommes dans cette tranche d'âges, respectivement 32,8% et 24,4%. Un tiers des migrants actuels est âgé de 30 à 39 ans (32,5%), avec des parts presque équivalentes d'hommes et de femmes, respectivement 31,6% et 34,4%. Ainsi, quelque six migrants actuels sur dix (59,6%) ont moins de quarante ans, 67,2% des femmes et 56% des hommes ; la part des personnes âgées de 60 ans et plus étant de 3,9% seulement (4,4% pour les hommes et 2,9% pour les femmes). La pyramide des âges des migrants actuels illustre cette distribution.

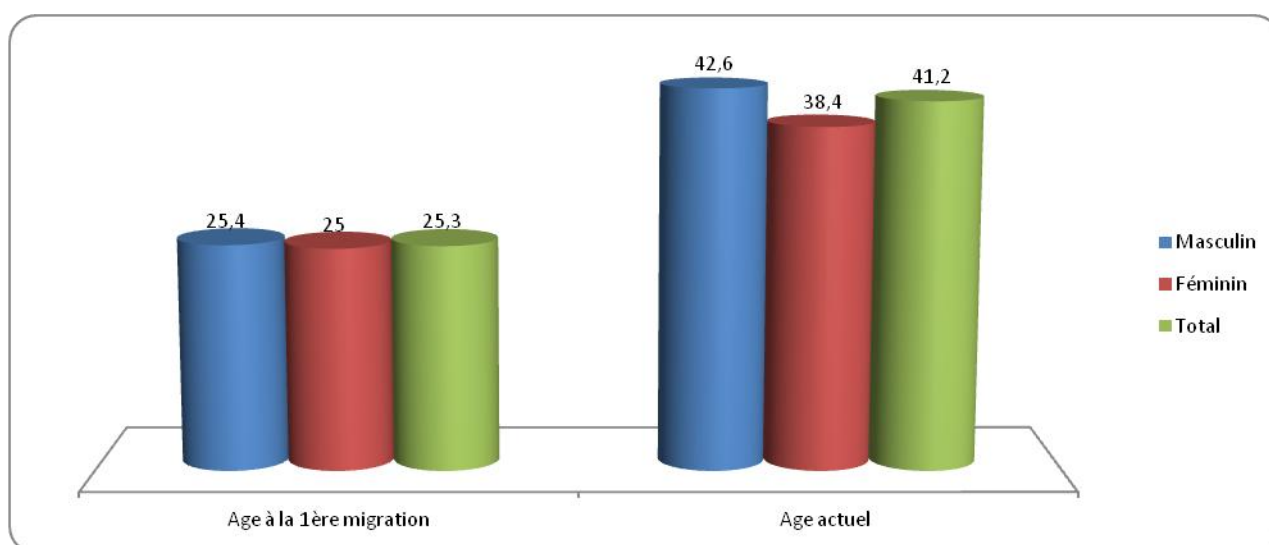
Graphique 4.10: Pyramide des âges des migrants actuels



Des différences dans la répartition des émigrants par sexe existent entre les quatre principales zones de destination. On trouve la plus importante dans les nouveaux pays européens d'immigration marocaine où la proportion de femmes est la plus faible, 22,4% contre 77,6% d'hommes.

Il faudrait noter qu'au moment de leur première émigration, l'âge moyen des migrants actuels était quasiment le même pour les hommes et les femmes, 25,4 ans et 25 ans respectivement. Tandis que l'âge moyen actuel est respectivement de 40,6 ans et 38,4 ans.

Graphique 4.11 : Age moyen actuel et à la 1ère migration des MA (en années)



4.3.2. Lien de parenté avec le chef du ménage

Quel lien de parenté ont les MA avec les chefs de ménages restés au Maroc ? Les enfants (fils/filles) du chef de ménage constituent les trois quarts (74,9%) des MA, les femmes plus que les hommes (79,2% contre 72,9%). La seconde catégorie selon le lien de parenté avec le chef de ménage la plus fréquente est celle des frères et sœurs du chef de ménage avec 11,2%. Cette catégorie est plus représentée parmi les hommes (12,5%) que parmi les femmes (8,5%).

En dehors de ces deux catégories, il y a lieu de noter que seulement 7% des migrants actuels sont des conjoints du chef de ménage, 9,5% d'époux contre 1,6% d'épouses. Les proportions des autres liens de parenté sont faibles.

Tableau 4.6: MA (%) selon le lien de parenté avec le chef de ménage et le sexe

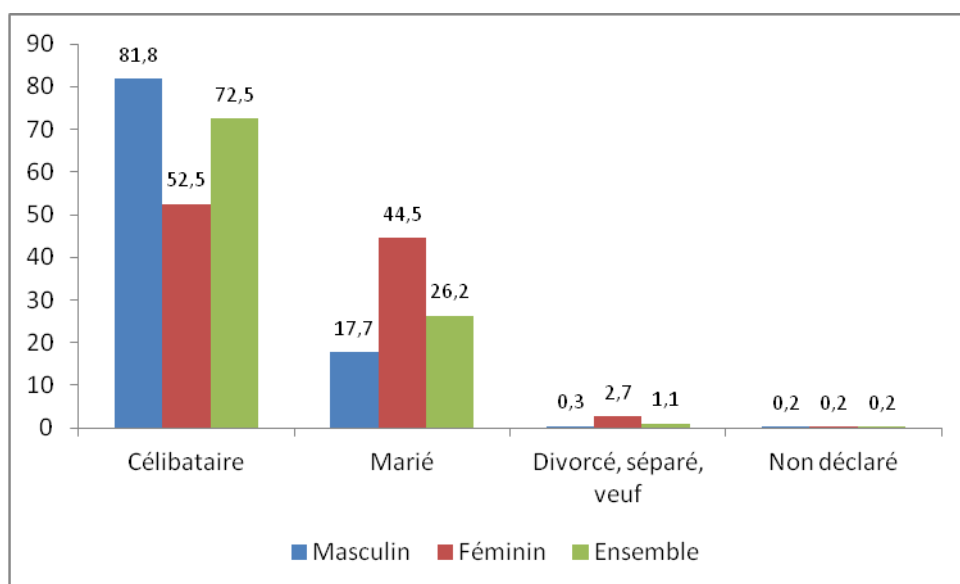
Lien de parenté avec le chef de ménage	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Epouse/époux	9,5	1,6	7,0
Fils/Fille	72,9	79,2	74,9
Gendre/belle-fille	0,2	4,4	1,6
Parent	1,5	1,6	1,5
Frère/sœur	12,5	8,5	11,2
Autres	3,3	4,6	3,8
Ne sait pas	0,1	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0

4.3.3. Etat matrimonial

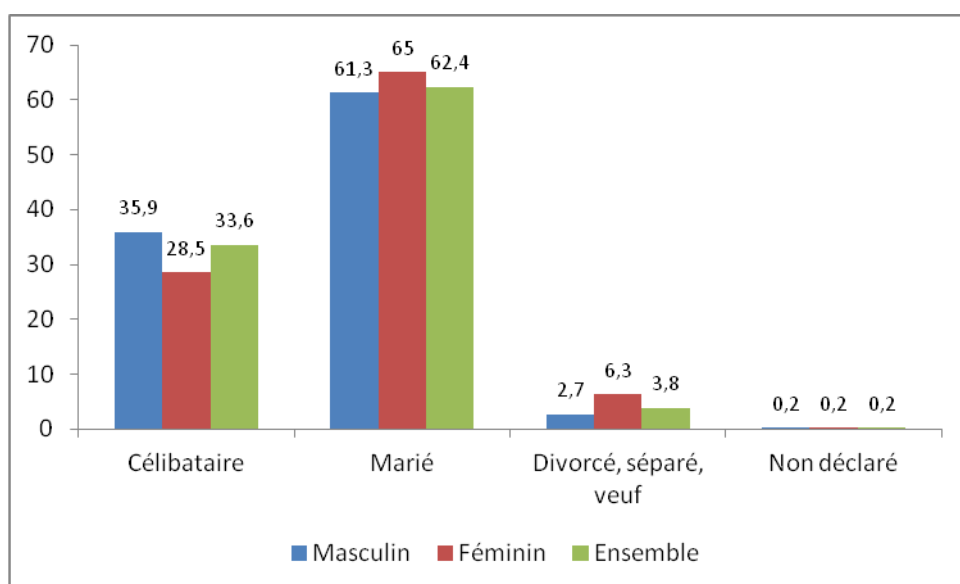
Quelque 72,5 % des migrants actuels étaient célibataires à la première émigration et 26,2% mariés. Ces proportions sont quasiment inversées au moment de l'enquête, avec

respectivement 33,6% et 62,4%. Au moment de l'enquête, une infime minorité des MA est divorcée (3,1%), les femmes (4,9%) plus que les hommes (2,3%).

Graphique 4.12 : MA (%) selon l'état matrimonial à la première émigration et le sexe



Graphique 4.13: Migrants actuels (%) selon l'état matrimonial actuel et le sexe



Le célibat est relativement faible chez les MA sauf pour le groupe d'âges 15-29 ans (76,1%); ce qui est normal, car à cet âge, les hommes surtout, qui constituent le gros des contingents de MRE, sont peu mariés.

La proportion de célibataires chez les MA varie selon le groupe de pays d'immigration. Si elle est autour de la moyenne (33,5%) dans les anciens pays européens d'immigration (36,6%) et en Amérique du nord (34,5%), elle est la plus faible dans les nouveaux pays européens

d'immigration (27%) et la plus élevée dans les pays arabes (48,3%) et les autres pays du sud (67,9%) ; mais ces deux derniers groupes de pays reçoivent beaucoup moins de MA que les autres.

Enfin l'âge moyen au premier mariage des migrants actuels est de 27,3 ans, les femmes entrant en première union en moyenne 4,5 ans plus tôt que les hommes (24,3 ans contre 28,8 ans).

Tableau 4.7 : Age moyen au premier mariage des migrants actuels selon le sexe

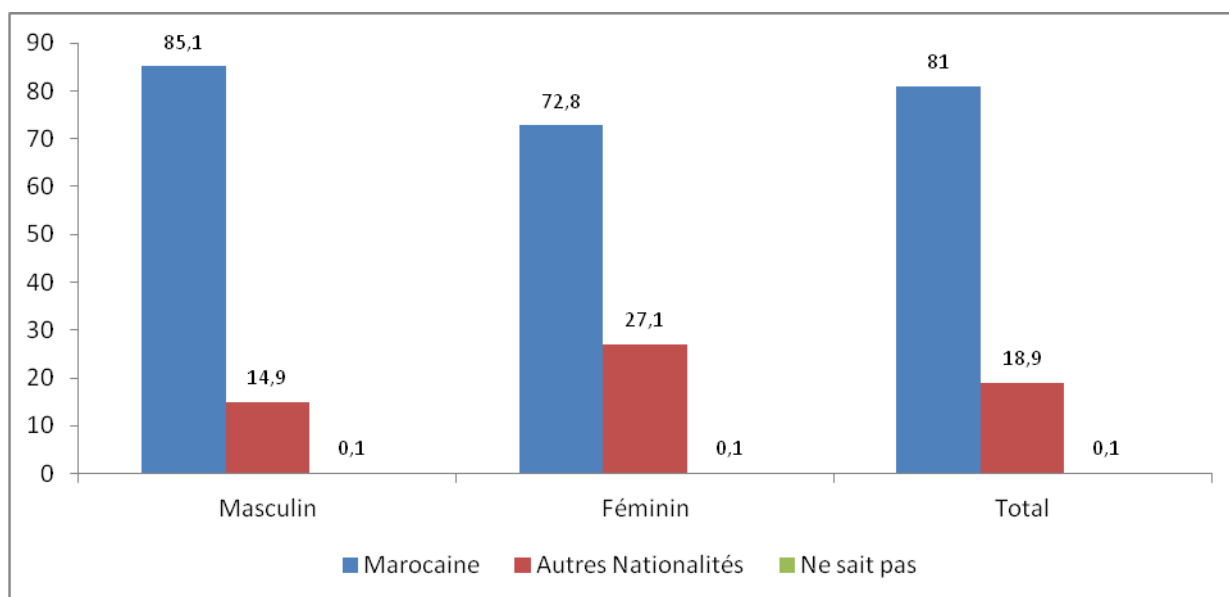
sexe	Age moyen au premier mariage
Masculin	28,8 ans
Féminin	24,3 ans
Total	27,3 ans

4.3.4. Mariages mixtes

La mixité du mariage, qui unit des femmes et des hommes d'origine, de culture ou de religions différentes, est un signe d'ouverture du groupe social. Elle favorise le brassage des populations et en principe une meilleure intégration de l'immigré marocain dans son nouveau cadre de vie.

Selon les données de l'enquête, la proportion de mariages mixtes concerne près d'un cinquième des migrants actuels (18,9%). Fait notable, elle est beaucoup plus élevée chez les femmes (27,1%) que chez les hommes (14,9%).

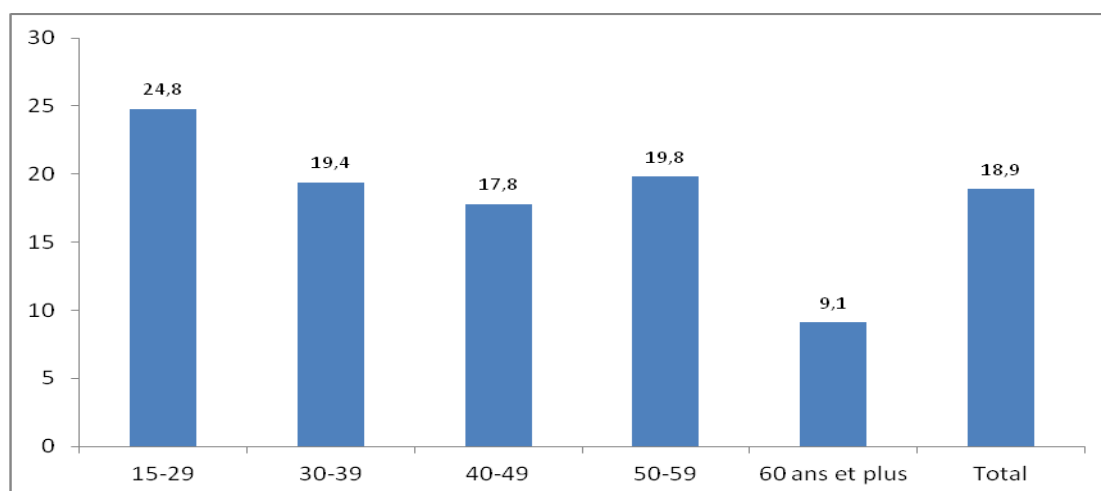
Graphique 4.14 : Migrants actuels (%) selon la nationalité du conjoint et le sexe



Selon l'âge, la plus grande proportion de mariages mixtes est, comme l'on pouvait s'y attendre, observée parmi les plus jeunes de 15-29 ans (24,8%) ; et la plus faible parmi les 60 ans et plus (9,1%).

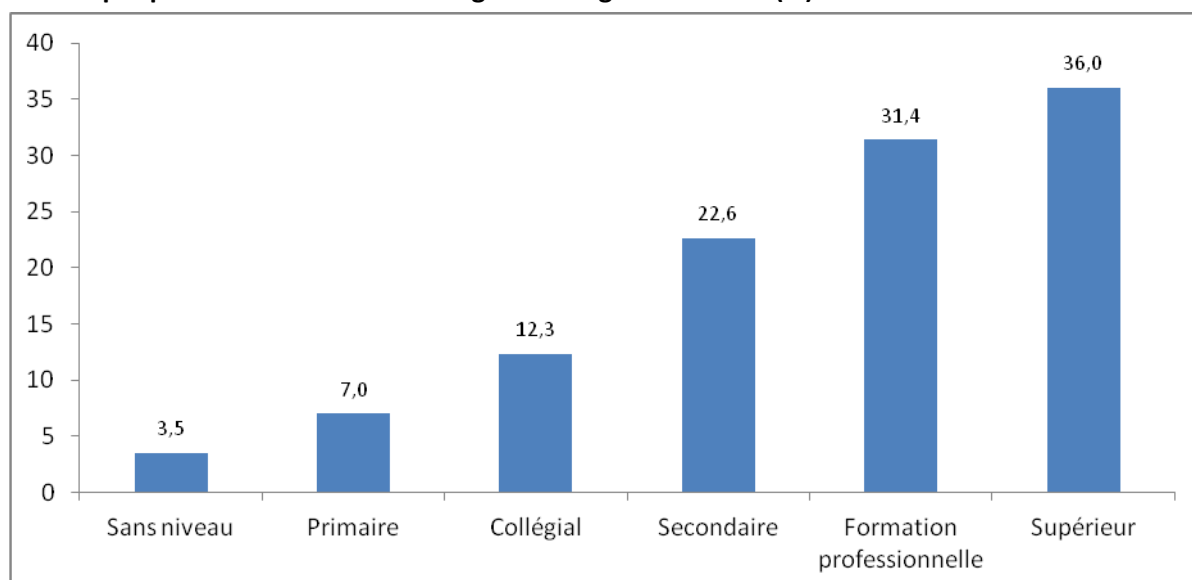
Cependant même dans les groupes d'âges intermédiaires, le mariage mixte reste relativement fréquent ; il y a presque autant de migrants actuels mariés à des étrangers à 50-59 ans (19,8%) qu'à 30-39 ans (19,4%) et un peu moins à 40-49 ans (17,8%).

Graphique 4.15 : Mixité des mariages des migrants actuels (%) selon le groupe d'âge



La mixité du mariage varie beaucoup en fonction du niveau d'éducation. Elle augmente au fur et à mesure de l'élévation du niveau d'éducation. Elle est de 7% pour le primaire, 22,6% pour le secondaire, 31,4% pour la formation professionnelle et 36% pour le supérieur.

Graphique 4.16 : Mixité des mariages des migrants actuels (%) selon le niveau d'éducation



La diversité des pays d'origine du conjoint, pour les MA qui ont opté pour un mariage mixte, est importante. L'Europe, naturellement vient en premier lieu, mais les conjoints étrangers, certes peu nombreux, viennent aussi des autres continents. En fait les mariages mixtes ont

lieu avec des Français (es), la France étant la première terre d'immigration des MA et d'élection du conjoint avec 6% (8,6% pour les femmes contre 4,8% pour les hommes), suivie de l'Espagne avec 1,9% (2,1% pour les femmes contre 1,8% pour les hommes), l'Italie 1,4% (1,7 % et 1,2%), les USA 1,3% (1,5% et 1,2%), l'Allemagne 1,1% (1% et 1,2%) et la Belgique 0,9% (0,7% et 1%).

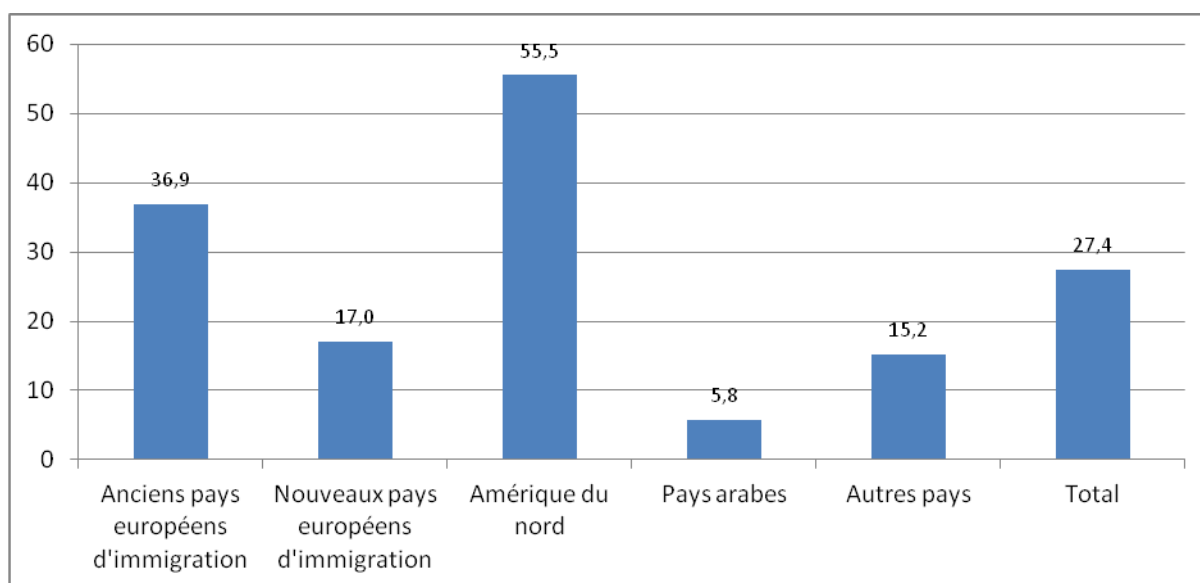
4.3.5. Acquisition de la double nationalité

Plus du quart des MA (27,4%) ont acquis une autre nationalité, les femmes plus que les hommes, respectivement 33,3% et 24,6%

L'acquisition d'une autre nationalité augmente avec l'âge. Elle est de 12% pour les 15-29 ans et passe à 27,2% pour les 30-39 ans, 35,9% pour les 40-49 ans et 44,1% pour les 50-59 ans, mais baisse à 34% pour les 60 ans et plus.

L'acquisition d'une autre nationalité par les MA varie beaucoup en fonction du pays d'accueil. Elle très élevée dans les pays d'Amérique du nord (55,5%), moins élevée dans les Anciens pays européens d'immigration (36,9%) et les Nouveaux pays européens d'immigration (17%) , très faible dans les pays arabes (5,8%).

Graphique 4.17 : Acquisition d'une double nationalité par les MA (%) selon le pays de d'accueil

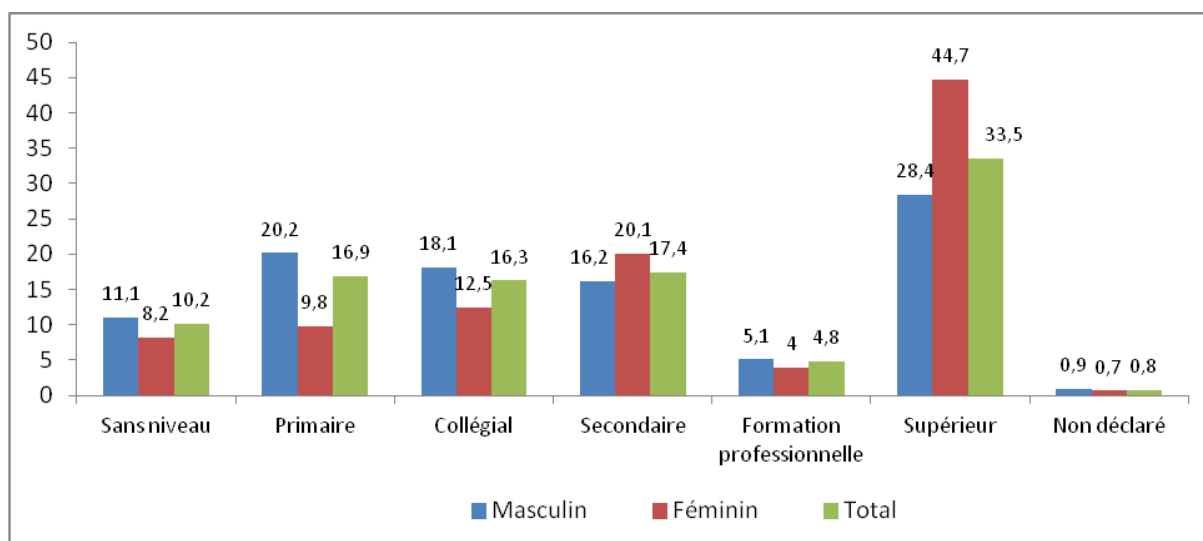


L'acquisition d'une nationalité supplémentaire augmente, comme les mariages mixtes, avec le niveau d'éducation. En effet, de 15% pour les MA de niveau d'éducation primaire, elle monte progressivement à 37,6% pour ceux qui ont atteint le niveau universitaire.

4.3.6. Niveau d'éducation

Le niveau d'éducation des MA est nettement plus élevé que celui de la population du Maroc³. Un migrant actuel sur trois (33,5%) a atteint le niveau d'enseignement supérieur, 44,7% des femmes contre 28,4% des hommes. Un autre tiers (33,7%) a le niveau secondaire, 32,6% des femmes et 34,3% des hommes. Ceux qui ont le niveau du primaire sont 16,9% (9,8% des femmes et 20,2% des hommes) et ceux sans niveau 10,2% (8,2% des femmes et 11,1% des hommes).

Graphique 4.18 : Migrants actuels (%) selon le niveau d'éducation et le sexe



Le niveau d'éducation varie selon les pays d'accueil. Les migrants actuels vivant en Amérique du Nord ont le niveau d'éducation le plus élevé et ceux des Nouveaux pays européens d'immigration, le plus bas. Ainsi, au moment où les migrants sans aucun niveau d'éducation enregistrent une proportion presque nulle (0,2%) en Amérique du Nord, ils sont proportionnellement importants dans les nouveaux pays européens d'immigration (16,2%).

A l'autre extrémité, le niveau supérieur est beaucoup mieux représenté parmi les migrants d'Amérique du Nord, 76% contre 48,9% pour les anciens pays européens d'immigration, 28,4% pour les pays arabes et 10,9% pour les nouveaux pays européens d'immigration. Ainsi, les compétences marocaines sont drainées relativement plus par le Canada et les Etats-Unis d'Amérique et en second lieu par les anciens pays européens d'immigration (la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne).

Enfin, il y a lieu de noter que les pays arabes attirent plus les lauréats de la formation professionnelle et ceux qui ont le niveau du secondaire.

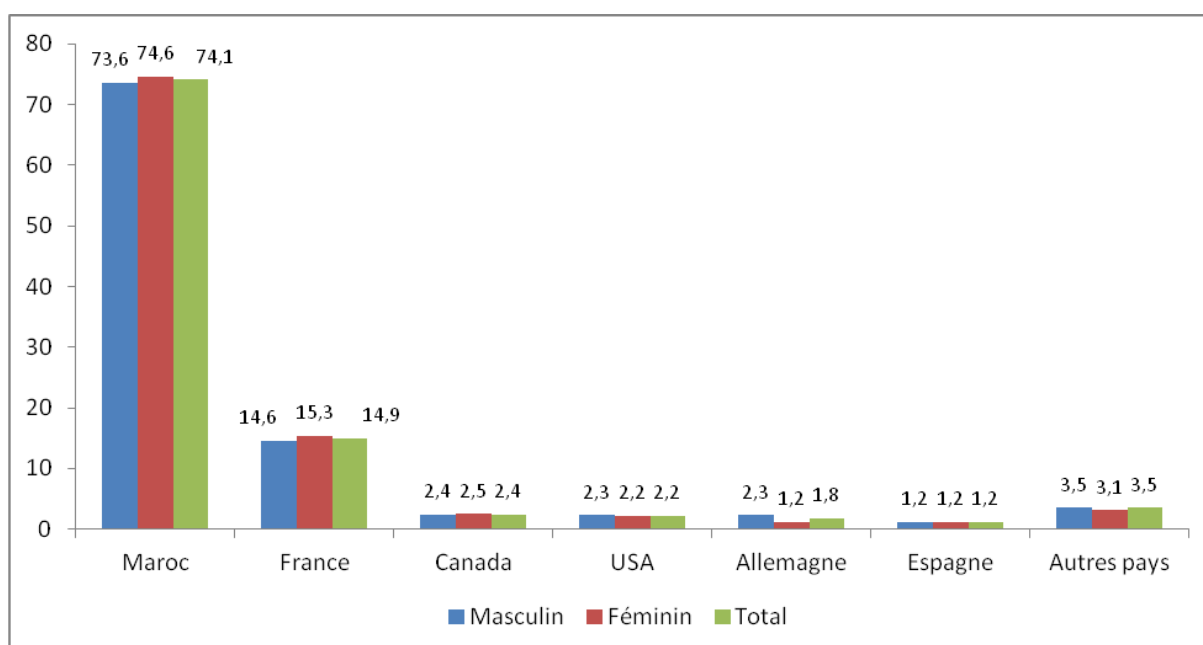
³ Selon le RGPH de 2014, 36,9% de personnes n'ont pas fait d'études, 28% ont un niveau d'instruction primaire ; le secondaire qualifiant et le supérieur où l'émigration prélève un tribut élevé ne représentent que 10% et 6,1% respectivement.

Tableau 4.8: Migrants actuels (%) selon le niveau d'éducation et le pays d'accueil

Niveau d'éducation	Pays de résidence actuelle					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Sans niveau	6,4	16,2	0,2	6,2	1,3	10,2
Primaire	9,4	27,5	0,9	16,1	1,1	16,9
Collégial	11,4	23,7	2,2	18,5	2,8	16,3
Secondaire	18,8	16,2	15,0	20,6	18,8	17,4
Formation professionnelle	4,6	4,6	4,7	9,5	3,0	4,8
Supérieur	48,9	10,9	76,0	28,4	72,0	33,5
Non déclaré	0,6	1,0	1,0	0,9	1,0	0,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Parmi les MA ayant terminé leur niveau d'études supérieures, les trois quarts (74,1%) ont obtenu leur diplôme au Maroc et le quart (25,8%) à l'étranger. Parmi ces derniers, la France se place en premier (14,9%), suivie de très loin par le Canada (2,4%), les USA (2,2%), l'Allemagne (1,8%), l'Espagne (1,2%), la Belgique (0,6%) et l'Italie (0,5%). On n'observe pas de différences significatives selon le sexe.

Graphique 4.19: MA (%) ayant terminé le niveau d'étude supérieur selon le pays d'obtention du diplôme et le sexe



4.3.7. Domaine de spécialisation

La répartition des migrants actuels ayant obtenu un diplôme supérieur ou de formation professionnelle de niveau de technicien ou technicien spécialisé, selon le domaine de spécialisation, montre que trois spécialisations se détachent, le commerce et la gestion (administration des entreprises) prédomine avec 23,7%, suivi des technologies de l'information et de la communication (TIC), 10,9% et l'ingénierie et techniques apparentées 10,2% ; viennent ensuite le droit 6,7%, les langues 6,3%, la santé 5,3% et les mathématiques et statistiques 5%.

Le domaine de spécialisation semble varier selon le sexe des migrants actuels. On relève que le domaine relatif au commerce et à la gestion est relativement plus le fait des femmes (28% contre 20,4% pour les hommes). Il en est de même pour les domaines des langues (8,2% contre 4,8%) et de la santé (7,5% contre 3,6%). En revanche les hommes sont plus versés dans les TIC (12,9% contre 8,1 pour les femmes), l'ingénierie (12,2% contre 7,7%), les mathématiques et statistiques (respectivement 5,7% et 4,2%) et les sciences physiques (4,9% contre 3%).

Tableau 4.9 : MA(%) ayant terminé le niveau d'étude supérieur ou la formation professionnelle selon le domaine de spécialisation et le sexe

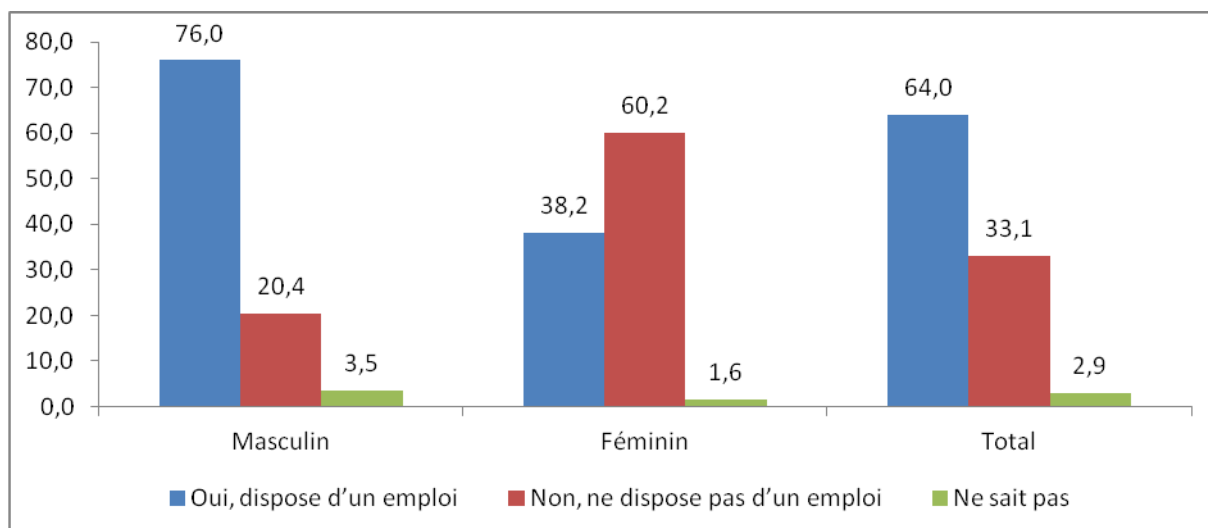
Domaine de spécialisation à la première émigration	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Commerce et gestion	20,4	28,0	23,7
Technologies de l'information et de la communication (TIC)	12,9	8,1	10,9
Ingénierie et techniques apparentées	12,2	7,7	10,2
Droit	6,5	7,0	6,7
Langues	4,8	8,2	6,3
Santé	3,6	7,5	5,3
Mathématiques et statistiques	5,7	4,2	5,0
Sciences physiques	4,9	3,0	4,1
Lettres excepté les langues	4,2	3,7	4,0
Sciences biologiques et apparentées	2,9	4,4	3,5
Industries de transformation et de traitement	4,8	1,2	3,3
Sciences sociales et du comportement	2,0	2,6	2,3
Programmes et certifications de base	2,7	1,6	2,2
Architecture et bâtiment	2,3	1,3	1,9
Éducation	1,4	2,4	1,8
Services aux particuliers	1,6	1,6	1,6
Journalisme et information	1,5	1,4	1,5
Autres	5,5	5,9	5,6
Total	100,0	100,0	100,0

4.4. Activité et emploi

4.4.1. Occupation d'un emploi dans le pays d'accueil

Au moment de l'enquête, près de deux migrants actuels sur trois (64%) exercent une activité professionnelle dans leur pays d'accueil. La part des hommes actifs occupés, 76%, est deux fois plus importante que celle des femmes, 38,2%.

Graphique 4.20 : MA (%) selon l'occupation d'un emploi dans le pays d'accueil et le sexe



L'occupation d'un emploi varie fortement selon l'âge. Elle passe de 37,9% pour les jeunes de 15 à 29 ans à 79,6% pour les 40-49 ans. Il convient de noter que 44,2% des migrants actuels âgés de 60 ans et plus continuent d'exercer une activité économique.

Elle varie aussi selon le pays d'accueil. Elle est plus élevée dans les pays arabes (78%) et les Nouveaux pays européens d'immigration (71,3%) que dans les pays d'Amérique du nord (63,7%) et les Anciens pays européens d'immigration (56,6%). Cela est probablement dû à une proportion plus élevée d'étudiants et aussi de retraités dans ces derniers pays.

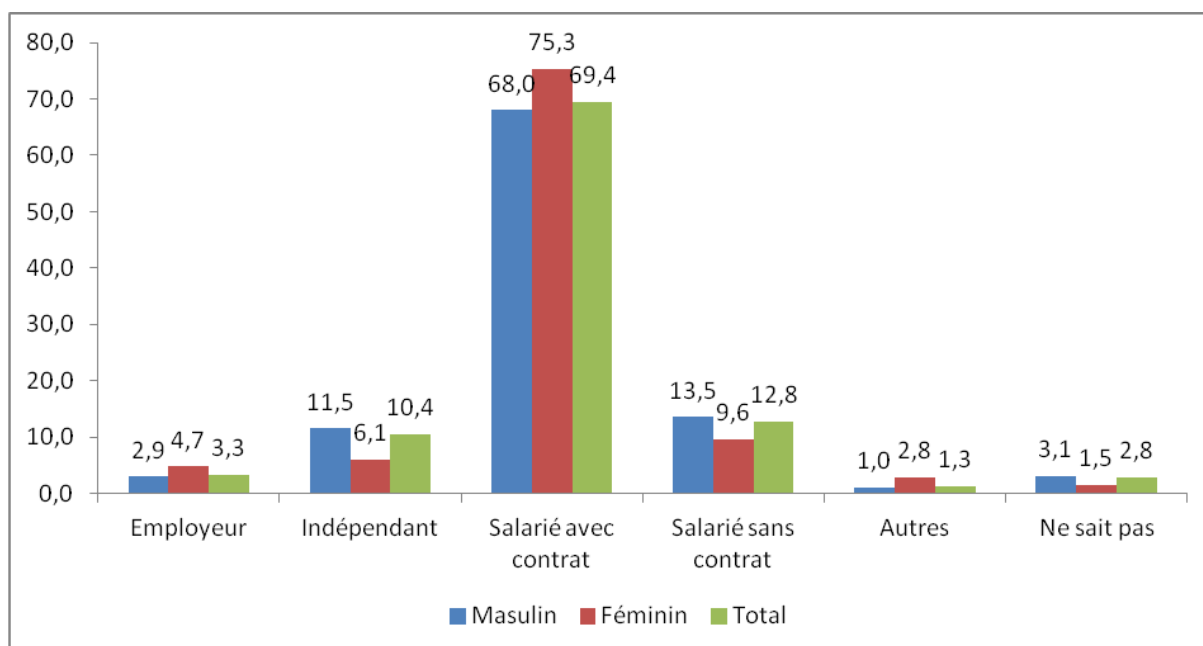
4.4.2. Situation dans la profession au pays de résidence actuel

Analysés selon le statut professionnel, une grande majorité des migrants actuels actifs occupés sont des salariés (82,2%), les femmes un peu plus que les hommes, respectivement 84,9% et 81,5%, surtout ceux disposant d'un contrat, respectivement 75,3% et 68%. Les indépendants viennent loin derrière avec 10,4%, les hommes (11,5%) plus que les femmes (6,1%) et plus parmi les plus âgés (28,8%) que parmi les jeunes adultes (6%). Les indépendants sont plus présents parmi les migrants actuels installés dans les nouveaux pays européens d'immigration (13,6%) et les pays arabes (8,9%) que dans les autres pays.

La part des employeurs est de 3,3%, 4,7% parmi les femmes et 2,9% parmi les hommes. Cette situation concerne, notamment, les actifs occupés d'âge 50-59 ans (5,5%) et ceux

installés dans les pays arabes (5,2%), dans les pays d'Amérique du nord (5,1%) et dans les anciens pays européens d'immigration (5,1%).

Graphique 4.21 : Migrants actuels (%) selon la situation dans la profession et le sexe

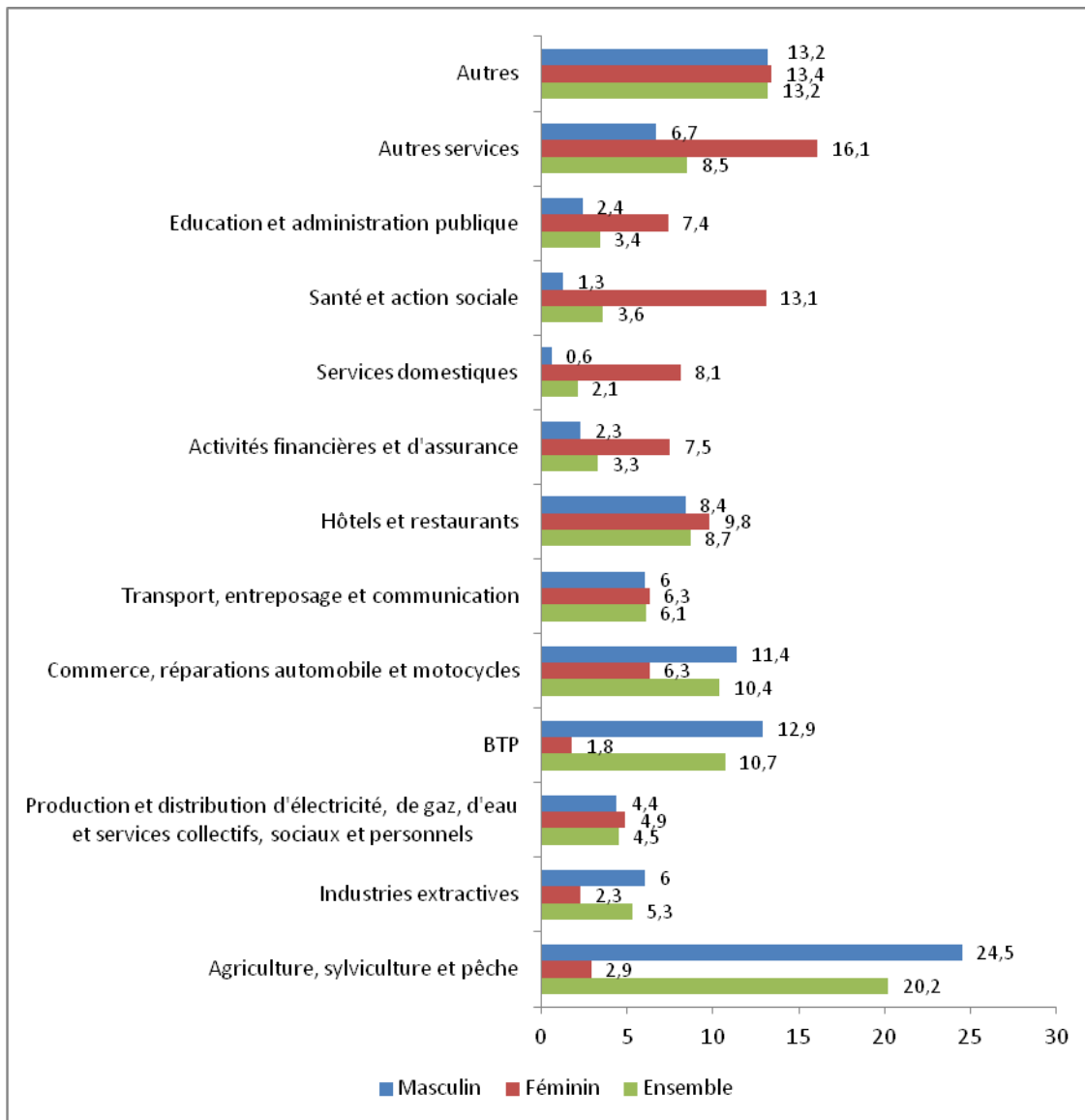


4.4.3. Secteur d'activité dans le pays d'accueil des MA

Les secteurs d'activité des MA sont assez divers. Le secteur de l'agriculture, sylviculture et pêche demeure le premier pourvoyeur d'emplois pour les MA (20,2%), suivi par les secteurs du bâtiment et travaux publics et celui du commerce, réparations automobiles et motocycles, employant respectivement 10,7% et 10,4% des actifs occupés. Viennent ensuite l'hôtellerie- restauration (8,7%) et autres services (8,5%).

Les secteurs d'activité varient beaucoup selon le sexe. Les hommes travaillent plus que les femmes dans l'agriculture (24,5% contre 2,9%), le BTP (12,9% contre 1,8%), le commerce (11,4% contre 6,3%) et les industries extractives (6 % contre 2,3%) ; et les femmes, plus que les hommes dans la santé (13,1% contre 1,3%), l'éducation et l'administration publique (7,4% contre 2,4%), les services domestiques (8,1% contre 0,6%), les services financiers (7,5% contre 2,3%) et les autres services (16,1% contre 6,7%).

Graphique 4.22: MA actifs occupés selon le secteur d'activité principale et le sexe (%)



Les secteurs d'activité des MA varient aussi selon le pays de résidence. Il y a une certaine concentration sectorielle dans deux catégories de pays. Dans l'agriculture (37,1%) dans les Nouveaux pays européens d'immigration ; si on ajoute le BTP (12,3%) et le commerce (11,6%), on arrive à 61%. Dans le BTP (17,2%) et les autres services (16,7%) dans les pays arabes ; si on ajoute l'hôtellerie et la restauration (13,9%), on arrive à 47,8%. Il y a moins de concentration sectorielle dans les Anciens pays européens d'immigration et l'Amérique du nord.

Tableau 4.10: MA actifs occupés selon de secteur d'activité principale et le pays de résidence (%)

Activité principale	Catégorie de pays d'accueil actuel					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays Arabes	Autres pays	Total
Agriculture, sylviculture et pêche	4,5	37,1	1,1	0,3	2,8	20,2
Industries extractives	5,5	5,7	5,2	1,3	3,4	5,3
Production et distribution d'électricité, de gaz, d'eau et services collectifs, sociaux et personnels	8,6	1,5	7,3	3,0	4,9	4,5
BTP	9,2	12,3	1,8	17,2	7,5	10,7
Commerce, réparations automobile et motocycles	9,9	11,6	10,0	5,8	6,8	10,4
Transport, entreposage et communication	9,9	3,0	9,1	5,7	4,6	6,1
Hôtels et restaurants	8,5	7,7	10,8	13,9	10,7	8,7
Activités financières et d'assurance	5,9	0,6	8,5	3,4	5,8	3,3
Services domestiques	1,5	2,6	0,3	2,7	1,3	2,1
Santé et action sociale	4,6	2,2	7,7	0,7	22,6	3,6
Education et administration publique	4,8	1,0	6,8	8,6	8,3	3,4
Autres services	11,7	4,8	12,1	16,7	5,7	8,5
Autres	15,3	9,8	19,4	20,5	15,4	13,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

4.4.4. Avantages sociaux accordés aux MA actifs

Les migrants actuels bénéficient de plusieurs avantages sociaux dans les pays d'accueil. Les plus fréquents sont l'assurance maladie (69%), les indemnités et la couverture des accidents du travail (64,5%), les congés maladie payés (62,2%), la pension de retraite (59,3%), les congés annuels payés (58%), les indemnités pour les heures supplémentaires (57,1%) et les indemnités de chômage (54,1%). Mais seulement 38,1% bénéficient de congés de maternité/paternité et 9,3% d'indemnités de logement. Fait notable, quel que soit l'avantage, les femmes en bénéficient plus que les hommes. Est-ce dû à la nature du travail ou plutôt à la législation sociale qui protège plus les femmes ? D'autant plus que la fréquence de ces avantages varie selon le pays d'immigration. Elle est la plus élevée dans les pays d'Amérique du nord et les Anciens pays européens d'immigration et la plus faible dans les pays arabes.

Graphique 4.23 : MA selon les avantages et bénéfices dans l'emploi actuel et le sexe (%)

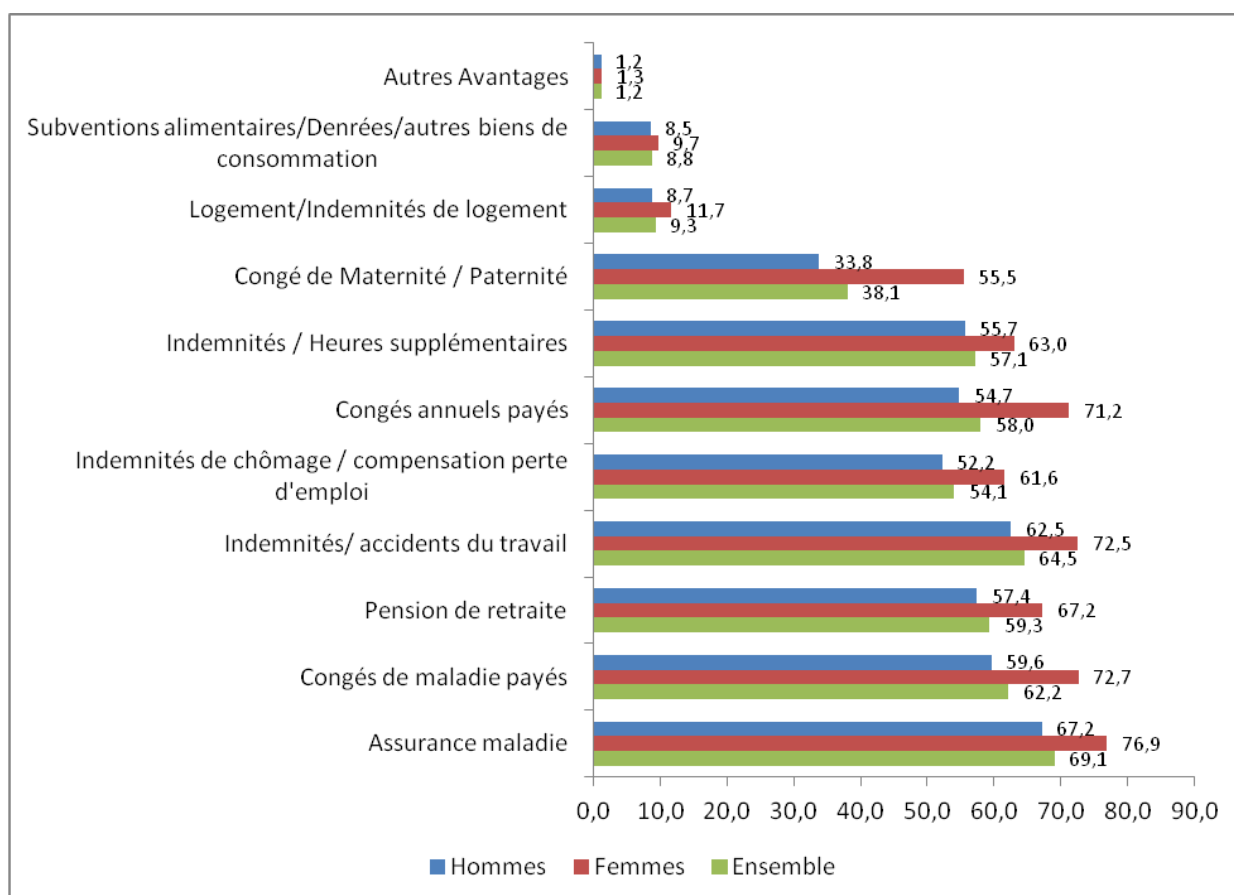


Tableau 4.11: MA selon les avantages et bénéfices dans l'emploi actuel selon le pays d'accueil(%)

Avantages sociaux	Pays de résidence actuelle					
	Anciens pays européens	Nouveaux pays européens	Amérique du Nord	Pays Arabes	Autres pays	Total
Assurance maladie	77,9	63,3	80,5	51,7	75,0	69,1
Congés de maladie payés	74,4	54,0	74,6	44,7	64,6	62,2
Pension de retraite	73,4	52,0	73,8	27,1	39,1	59,3
Indemnités/ accidents du travail	75,1	58,0	76,2	42,2	75,0	64,5
Indemnités de chômage / compensation perte d'emploi	66,5	47,4	66,1	25,1	52,7	54,1
Congés annuels payés	72,9	46,9	74,6	42,0	69,6	58,0
Indemnités / Heures supplémentaires	66,9	51,5	66,1	35,8	65,0	57,1
Congé de Maternité / Paternité	51,3	29,2	47,8	21,1	51,8	38,1
Logement/Indemnités de logement	8,6	5,7	12,0	35,2	20,5	9,3
Subventions alimentaires/Denrées/autres biens de consommation	7,6	7,7	8,1	22,6	13,4	8,8
Autres Avantages	1,6	0,9	0,8	1,3	2,7	1,2

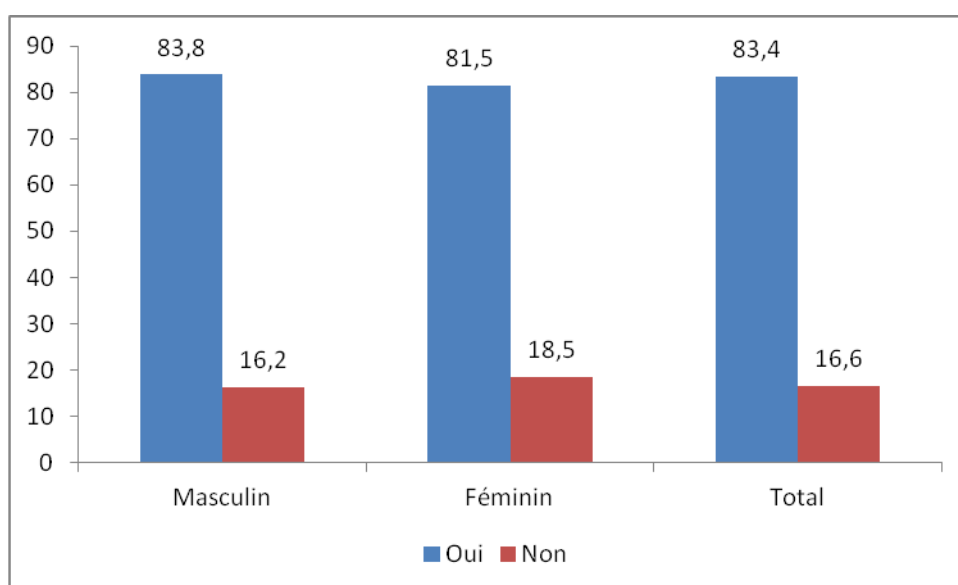
4.5. Transferts des migrants actuels

4.5.1. Envoi d'argent au Maroc au cours des douze derniers mois

Une très grande majorité des MA, plus des quatre-cinquièmes ont envoyé de l'argent au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête. Ce pourcentage varie peu en fonction du sexe et du niveau d'éducation, mais diffère sensiblement en fonction de l'âge et du pays d'accueil.

En effet, plus de huit migrants actuels sur dix (83,4%) ont déclaré avoir transféré de l'argent aux membres de leur ménage d'attache ou à d'autres personnes au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête, sans grande différence entre les hommes (83,8%) et les femmes (81,5%).

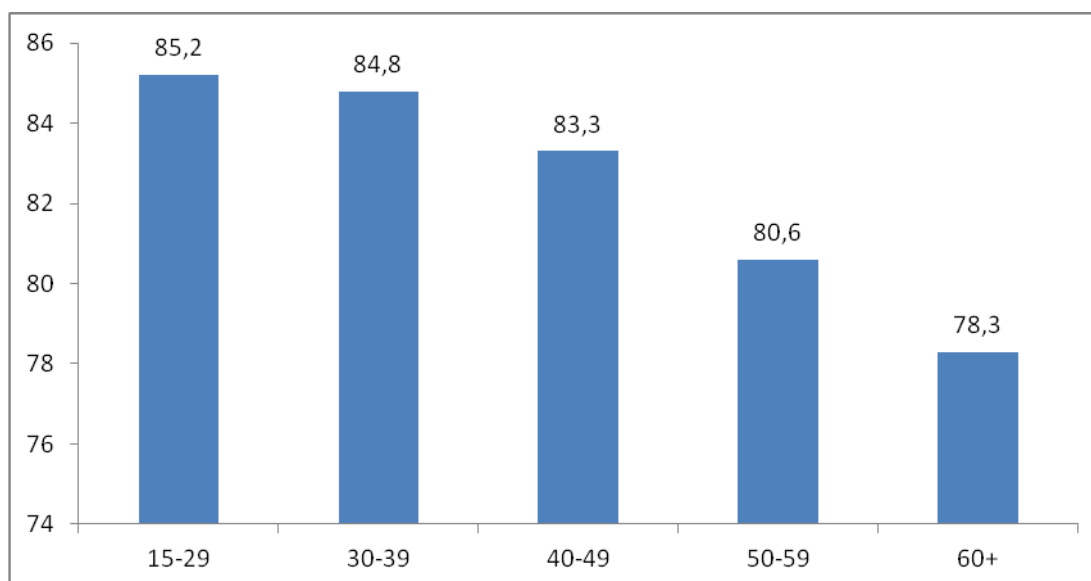
Graphique 4.24: MA (%) selon l'envoi d'argent au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe



L'envoi d'argent varie légèrement en fonction du niveau d'éducation. Il est de 83 à 85% pour les MA qui ont fait au maximum le primaire ; il monte à 86% pour ceux de la seconde partie du secondaire et descend à 82% pour ceux qui sont du niveau du supérieur.

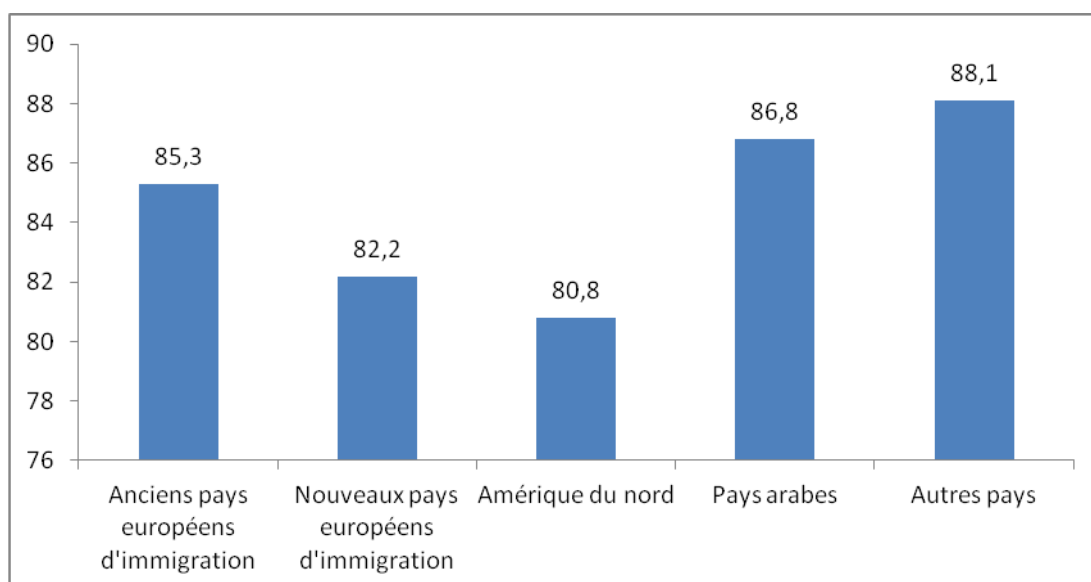
L'âge par contre joue un rôle. La fréquence des envois baisse progressivement au fur et à mesure que l'âge augmente. Ainsi, si la fréquence des envois est autour de 85% pour les 15-29 ans et les 30-39 ans, elle diminue après et n'est plus que de 78,3% pour les MA de soixante ans et plus.

Graphique 4.25: Migrants actuels ayant envoyé de l'argent au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge (%)



La catégorie de pays d'accueil a aussi une incidence sur la fréquence des transferts. Ce sont les MA des pays arabes qui transfèrent dans les proportions les plus élevées (86,8%), suivis par ceux des anciens pays européens d'immigration (85,3%) et des nouveaux (82,2%), et enfin ceux d'Amérique du Nord (80,8%).

Graphique 4.26: Migrants actuels ayant envoyé de l'argent au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête selon la catégorie de pays de résidence actuelle (%)



4.5.2. Bénéficiaires des transferts d'argent

Il faudrait d'abord indiquer que parmi les 83,4% de migrants actuels qui ont transféré de l'argent au Maroc au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête, quatre- cinquièmes

d'entre eux (80,3%) ont fait plus d'un transfert durant cette période et le reste (19,7%), un seul transfert.

Les bénéficiaires sont en premier les parents (69,9%), la mère (38,1%) et le père (31,8%), suivis du conjoint (17,5%), les enfants (3,3%) et d'autres personnes au Maroc (9,3%).

Tableau 4.12 : MA (%) selon le bénéficiaire de l'argent envoyé au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe

Bénéficiaire au Maroc	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Conjoint	21,5	1,1	17,5
Fils	2,2	1,6	2,1
Fille	1,2	0,9	1,1
Père	32,8	27,8	31,8
Mère	33,4	57,6	38,1
Autres	8,9	11,0	9,3
Total	100,0	100,0	100,0

Il y a quelques différences selon le sexe. Les deux principales sont d'une part les MA masculins qui envoient plus fréquemment à leur conjoint que les MA féminins, 21,1% contre 1,1% ; ce qui s'explique par la proportion plus grande d'hommes que de femmes mariés vivant sans leur conjoint à l'étranger. Et d'autre part les MA féminins qui envoient beaucoup plus fréquemment à leur mère que les MA masculins, respectivement 57,6% et 33,4% ; par contre ces derniers envoient plus à leur père que les premières, respectivement 32,8% et 27,8%.

4.5.3. Utilisation de l'argent reçu

L'essentiel des transferts reçus (87,1%) sert aux dépenses ordinaires du ménage d'attache au Maroc.

Les trois quarts de l'argent envoyé (75,2%) par le migrant actuel au cours des douze mois précédant l'enquête sont consacrés aux dépenses quotidiennes du ménage d'attache au Maroc, sous forme d'alimentation et habillement (31,3%), de frais de médicaments et de santé (18%), et de diverses autres dépenses de consommation (25,9%). D'autres dépenses courantes comme les frais de scolarité et de formation (6%) des membres du ménage d'attache au Maroc, le loyer du logement du ménage (2,4%), le remboursement de dettes du ménage (2,2%) et des dépenses diverses (1,3%) se montent à 11,9%.

Le reste (12,9%) est consacré à des dépenses pour des événements sociaux et religieux (3,4%), à l'assistance à des personnes n'appartenant pas au ménage (4,6%) et à l'épargne (3,3%) et l'investissement (1,3%).

L'utilisation de l'argent reçu par le ménage diffère très peu selon le sexe du migrant actuel, à l'exception, d'une part des dépenses consacrées aux frais de scolarité et de formation

(6,8% pour les hommes et 2,3% pour les femmes) et d'assistance aux personnes n'appartenant pas au ménage (respectivement 5,2% et 1,8%), et d'autre part le remboursement de dettes (2% contre 3,4%) et l'épargne (2,9% contre 4,9%).

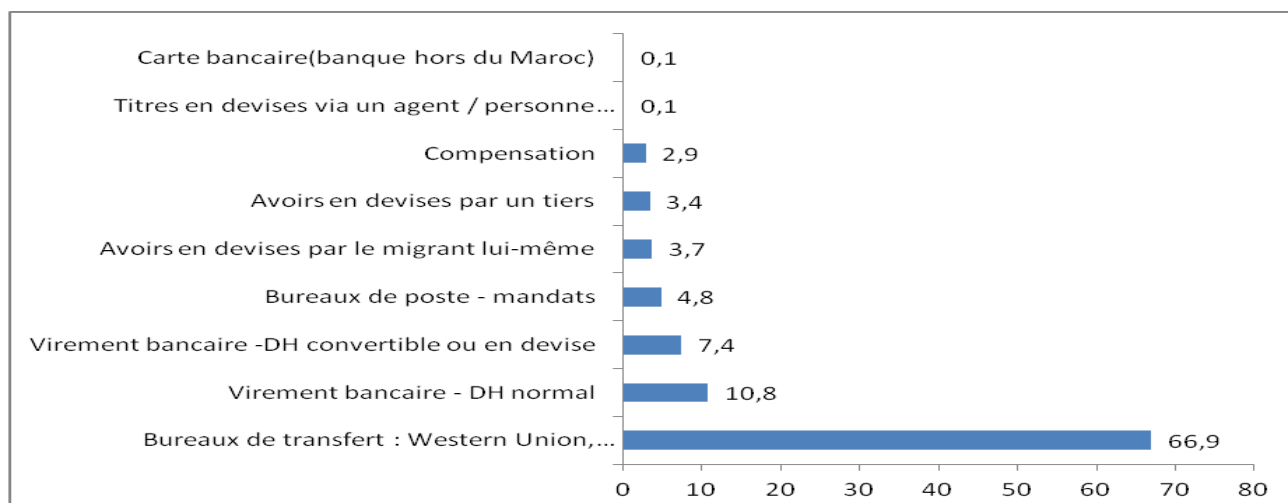
Tableau 4.13: MA selon l'utilisation de l'argent envoyé au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe (%)

Utilisation principale de l'argent envoyé au ménage	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Alimentation et habillement	31,5	30,3	31,3
Frais de médicaments et de santé	17,4	20,8	18,0
Autres dépenses courantes	25,5	27,5	25,9
Frais de scolarité et de formation	6,8	2,3	6,0
Assistance aux personnes n'appartenant pas au ménage	5,2	1,8	4,6
Dépenses pour Événements sociaux et religieux (mariage, funérailles, pèlerinage ...)	3,4	3,4	3,4
Épargne	2,9	4,9	3,3
Loyer du logement du ménage	2,3	2,9	2,4
Remboursement de dettes	2,0	3,4	2,2
Financement de projets d'investissement	1,6	0,8	1,3
Dépenses diverses	1,1	1,9	1,3
Je ne sais pas	0,3	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0

4.5.4. Canaux de transfert

Les deux tiers (66,9%) des envois des migrants actuels sont effectués via des agences de transfert d' argent (Western Union, Moneygram, Wafacash, etc.), 18,2% via des banques marocaines, 10,8% en Dirhams ordinaires et 7,4% en Dirhams convertibles ou en devises, 4,8% par les bureaux de poste ; 3,7% par les migrants eux-mêmes lors de visites au Maroc, 3,4% par le biais d'une tierce personne et 2,9% au moyen de compensation privée, soit 10% pour ces canaux informels.

Graphique 4.27 : Migrants actuels (%) selon le canal de transfert d'argent utilisé



Cette distribution change sensiblement selon le pays d'accueil. Si tous les migrants actuels (sauf ceux des Autres pays) utilisent plus les agences de transfert, ceux des nouveaux pays européens d'immigration sont plus nombreux (75,6%) à y recourir, suivis par ceux des anciens pays européens d'immigration (56,7%), ceux des pays arabes (55,1%) et enfin ceux d'Amérique du nord (43,9%). Pour les virements bancaires, ce sont les MA d'Amérique du nord qui les utilisent le plus (43,9%), suivis par ceux des anciens pays européens d'immigration (28%) et ceux des pays arabes (22,9%). Pour les bureaux de poste, ce sont les MA des pays arabes qui les utilisent le plus (14,6%). Enfin pour les canaux informels (livraison par le migrant lui-même ou une tierce personne et compensation privée), ce sont les MA des nouveaux pays européens d'immigration qui y ont le plus recours (11%), suivis par ceux des anciens pays (9,6%).

Tableau 4.14 : Migrants actuels (%) selon le canal de transfert d'argent utilisé et le pays d'accueil

Canal de transfert d'argent utilisé	Pays d'accueil actuel					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Bureaux de transfert (Western Union, Moneygram, Wafacash, etc.)	56,7	75,6	49,5	55,1	26,2	66,9
Virement bancaire – DH ordinaires	16,3	5,8	20,4	15,9	51,6	10,8
Virement bancaire -DH convertibles ou en devises	11,7	3,8	23,5	7,0	4,9	7,4
Bureaux de poste – mandats	5,5	3,7	3,6	14,6	0,0	4,8
Avoirs en devises par le migrant lui-même	4,0	3,9	1,6	2,2	4,2	3,7
Avoirs en devises par un tiers	1,8	4,5	,6	2,4	2,9	3,4
Compensation privée	3,8	2,6	0,0	2,9	3,8	2,9
Autres	0,3	0,2	0,8	0,0	6,4	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

4.5.5. Montant des transferts d'argent au cours des 12 mois précédant l'enquête

Le montant annuel moyen d'argent envoyé par les migrants actuels ayant effectué des transferts au cours des 12 mois précédant l'enquête s'élève à 47 500 DH, soit une moyenne mensuelle de près de 4 000 DH. Le montant annuel moyen est le plus élevé pour les MA d'Amérique du nord (74 800 DH), suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration (65 200 DH), les pays arabes (61 500 DH) et, loin derrière, les nouveaux pays européens d'immigration (36 400 DH).

La moitié des migrants actuels ayant effectué des transferts au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête, ont envoyé une somme annuelle inférieure ou égale à 10 200 DH. La valeur médiane atteint son plus haut niveau pour les migrants actuels installés dans les pays d'Amérique du nord (14 000 DH) et le plus bas dans les nouveaux pays européens d'immigration (10 000 DH).

Tableau 4.15: Valeurs moyenne et médiane des transferts d'argent (en Dirhams) effectués au Maroc au cours des 12 derniers mois par les MA selon les pays de résidence actuelle

Pays de résidence actuelle	Transferts d'argent au cours des 12 derniers mois en Dirhams	
	Moyenne	Médiane
Anciens pays européens d'immigration	65 200	12 000
Nouveaux pays européens d'immigration	36 400	10 000
Pays d'Amérique du nord	74 800	14 000
Pays arabes	61 500	12 000
Autres pays	26 400	20 000
Total	47 500	10 200

Des différences significatives sont également observées selon le sexe, l'âge et le niveau d'éducation.

Selon le sexe, si comme vu précédemment, les proportions des MA masculins et féminins qui envoient de l'argent sont proches, respectivement 83,8% et 81,5%, les femmes envoient beaucoup plus d'argent que les hommes, la moyenne annuelle s'établissant respectivement à 91 200 DH et 36 900 DH. La différence vient du fait que les femmes s'inscrivent plus dans les gros envois, ceux supérieurs à 60.000 DH (6,2% contre 4,6%) alors que les proportions des hommes plus élevées pour les montants entre 11.000 et 60.000 DH (45,4% contre 41,6%).

Tableau 4.16: MA ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe

Montant global d'argent envoyé au ménage au cours des 12 derniers mois (en DH)	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Moins de 5000	17,1	19,5	17,6
5 000 -10 000	32,9	32,7	32,8
11 000 - 20 000	25,2	23,9	25,0
21 000 - 40 000	15,7	14,5	15,4
41 000 - 60 000	4,5	3,2	4,2
Plus de 60 000	4,6	6,2	4,9
Total	100,0	100,0	100,0
Montant moyen envoyé en DH	36 900 DH	91 200 DH	47 500 DH

Selon l'âge, les MA jeunes ont tendance à envoyer plus d'argent que les plus âgés. Le groupe d'âge (30-39 ans) a la moyenne la plus élevée, 58 100 DH ; celle-ci baisse ensuite progressivement pour n'être plus que de 22 700 DH pour les 60 ans et plus. Cela est certainement lié aux différences de taux d'activité des uns et des autres.

Le montant moyen envoyé augmente aussi avec le niveau d'éducation. Il est de 26 900 DH pour les migrants actuels ayant un niveau d'éducation primaire et 69 300 DH ceux ayant un

niveau d'éducation supérieur. La proportion de ceux qui envoient plus de 40 000 DH est respectivement de 6,5% et 15,9%. Cela est lié aux différences de revenus.

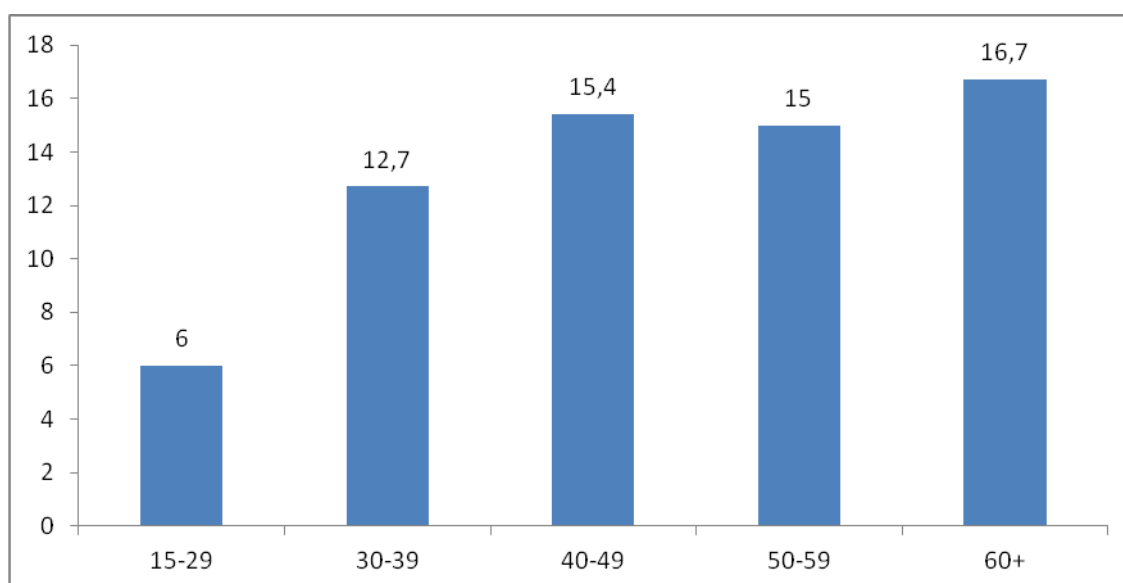
Enfin, selon le pays d'accueil, comme indiqué précédemment, ce sont les MA d'Amérique du nord qui envoient en moyenne le plus d'argent, suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration, puis des pays arabes. C'est d'ailleurs dans ces groupes de pays qu'on trouve plus de MA qui ont envoyé plus de 60 000 DH, respectivement 11,3%, 7,5% et 7%.

4.5.6. Envoi de biens en nature

Quelque 12% des migrants actuels ont envoyé (ou apporté) des biens en nature au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête, sans différence significative entre les hommes et les femmes, respectivement 12,2% et 11,5%.

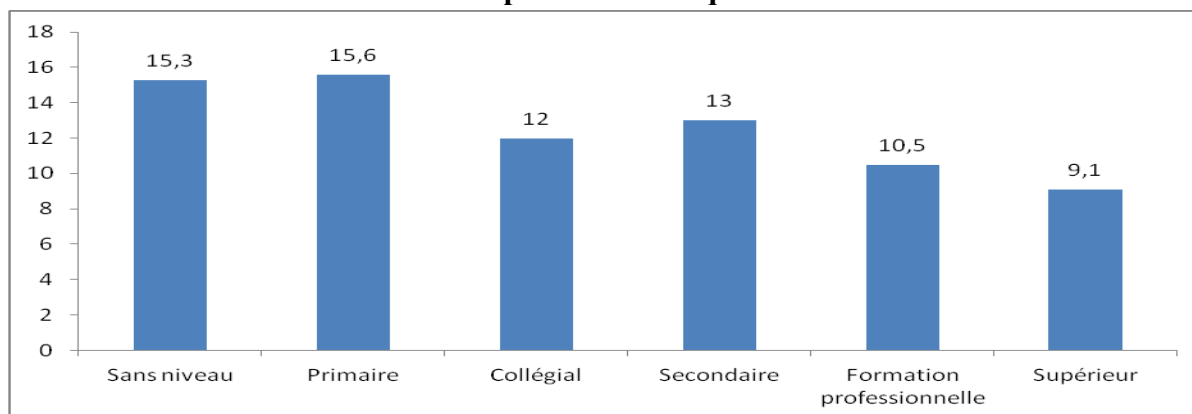
Le transfert de biens en nature augmente avec l'âge, passant de 6% pour les migrants actuels âgés de 15-29 ans à 16,7% pour ceux âgés de 60 ans et plus.

Graphique 4.28: Migrants actuels (%) selon l'envoi de biens en nature au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le groupe d'âge



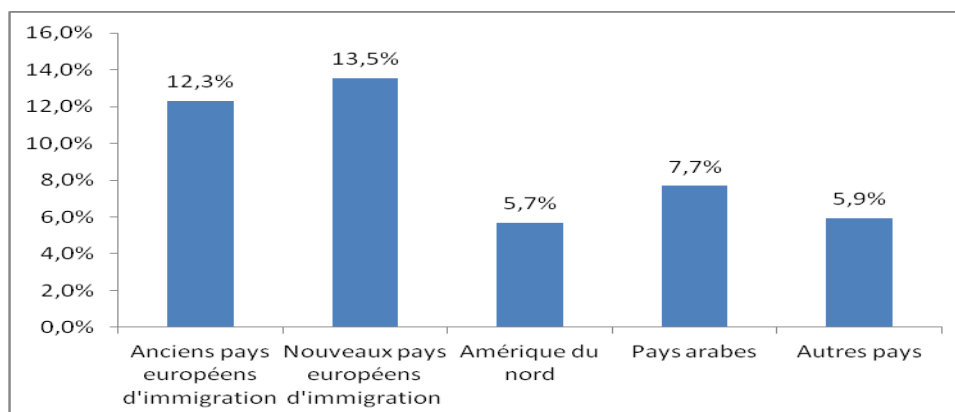
Il se réduit avec l'amélioration du niveau d'éducation. Le pourcentage des MA transférant des biens en nature dépasse 15% pour ceux sans niveau ou du primaire (respectivement 15,3 % et 15,6%) et baisse progressivement jusqu'à 9,1% pour ceux du supérieur.

Graphique 4.29: Migrants actuels (%) selon l'envoi des biens en nature au ménage au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le niveau d'éducation



Selon la catégorie de pays d'accueil, le transfert de biens en nature est plus répandu parmi les MA des Nouveaux pays européens d'immigration (13,5%) et des Anciens (12,3%) que parmi ceux des pays arabes (7,7%) et surtout d'Amérique du Nord (5,7%). La proximité géographique et le moyen de transport utilisé généralement (la voiture automobile plutôt que l'avion) joue probablement un rôle.

Graphique 4.30: Migrants actuels (%) selon l'envoi des biens en nature au ménage au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le pays d'accueil



4.6. Investissements des migrants actuels

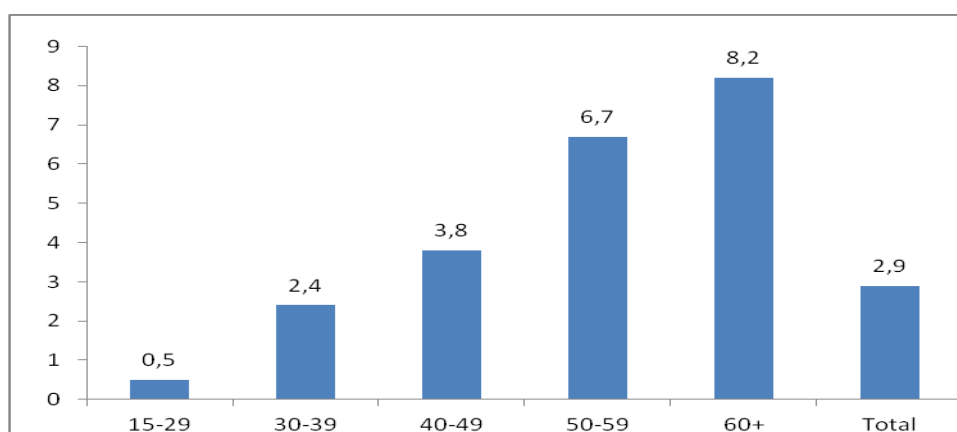
4.6.1. Réalisation de projets d'investissement

Seuls 2,9% des migrants actuels ont déclaré avoir réalisé des projets d'investissement au Maroc, 3,4% parmi les hommes et 1,8% parmi les femmes. Cette proportion augmente avec l'âge, passant de 2,4% pour les MA de 30 à 39 ans, à 3,8% pour les 40-49 ans, 6,7% pour les 50-59 ans, pour atteindre 8,2% pour les 60 ans et plus.

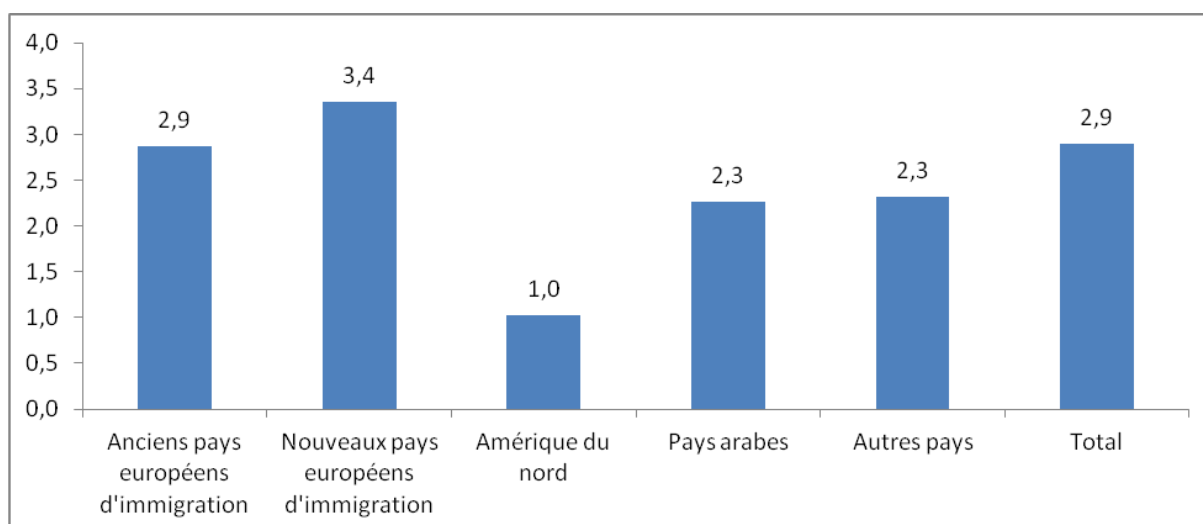
L'investissement est relativement plus présent chez les MA des Nouveaux pays européens d'immigration (3,4%) que des Anciens (2,9%), des pays arabes (2,3%) et, surtout des pays d'Amérique du Nord (1%).

Il faudrait noter que 2,3% des migrants actuels ont investi à l'étranger, 2,8% parmi les hommes contre 1,3% parmi les femmes.

Graphique 4.31: MA (%) selon l'investissement au Maroc et le groupe d'âge



Graphique 4.32: MA (%) selon l'investissement au Maroc et le pays d'accueil



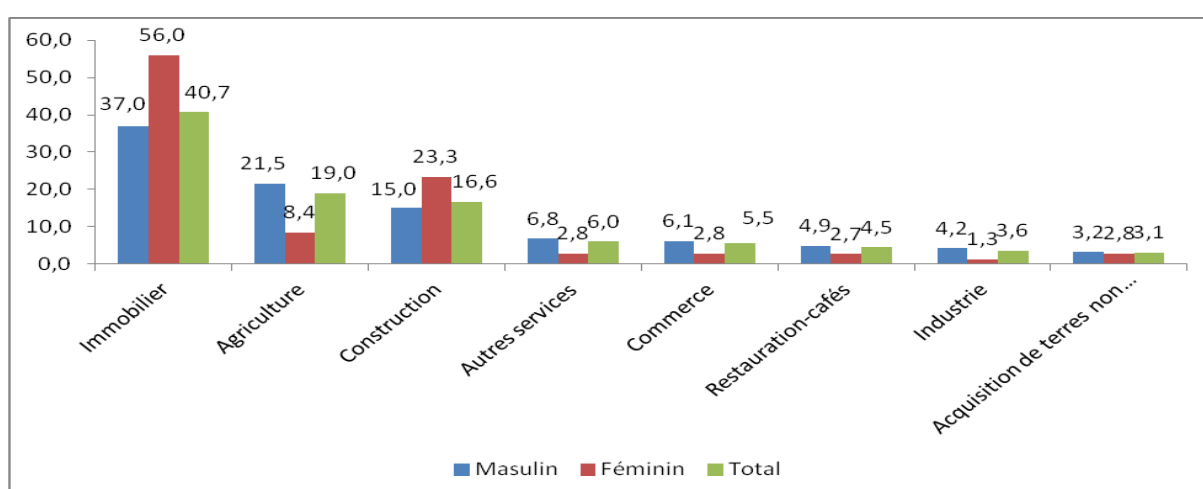
4.6.2. Secteurs d'investissement au Maroc

Les secteurs d'investissement des migrants actuels sont d'abord l'immobilier (40,7%), ensuite l'agriculture (19%), la construction (16,6%), le commerce (5,5%), la restauration et cafés (4,5%) et les autres services (6,0%).

Des enquêtes précédentes avaient montré la préférence des migrants marocains à l'étranger pour l'investissement dans l'immobilier. Il faudrait remarquer que l'immobilier au sens large (comprenant la construction et l'acquisition de terrains non agricoles) atteint 60,4% et, fait notable, est beaucoup plus élevé parmi les femmes que les hommes, 82,1% contre 55,2% (56% contre 37% respectivement pour l'immobilier au sens strict, 23,3% contre 15% pour la construction et 2,8% contre 3,2% pour l'acquisition de terrains non agricoles).

Dans les autres secteurs, ce sont plutôt les hommes qui investissent plus. Il en est ainsi de l'agriculture (21,5% contre 8,4% pour les femmes), le commerce (6,1% et 2,8%), cafés-restaurants (4,9% et 2,7%), l'industrie (4,2% et 1,3%) et les services (6,8% et 2,8%).

Graphique 4.33 : MA (%) ayant investi au Maroc selon le secteur d'investissement et le sexe



Les secteurs de l'immobilier et de la restauration et cafés sont plus le fait des migrants plus âgés que des jeunes. Ainsi, les MA de soixante ans et plus investissent beaucoup plus dans l'immobilier que ceux de 15-29 ans et 30-39 ans, 55,6% contre 33,8 et 32,8%. En revanche, les secteurs de la construction, des services, du commerce et de l'industrie sont plus investis par les jeunes que par les plus âgés. Ainsi, 28,2% des MA de 15-29 ans ont investi dans la construction contre une moyenne nationale de 16,6%, 12,1% dans les services contre 6% et 9,1% dans le commerce contre 5,5%.

Les investissements des MA semblent avoir une spécialisation sectorielle selon les pays d'immigration. Ainsi, les MA des Anciens pays européens d'immigration sont les champions de l'investissement dans le secteur de l'immobilier, 52% contre une moyenne nationale de 40,7%. Ceux des Nouveaux pays européens sont les leaders dans l'investissement dans l'agriculture, 27,1% contre une moyenne nationale de 19%. Ceux d'Amérique du nord prédominent dans les secteurs de la construction et des services, 35,7% et 20,5% contre des moyennes nationales de 16,6% et 6%. Enfin, ceux des pays arabes ont, en plus de

l'immobilier (47,3%), une grande préférence pour le secteur de la restauration et cafés, 9,6% contre une moyenne nationale de 4,5%.

Tableau 4.17 : MA (%) ayant investi au Maroc selon le secteur d'investissement et le pays d'accueil actuel

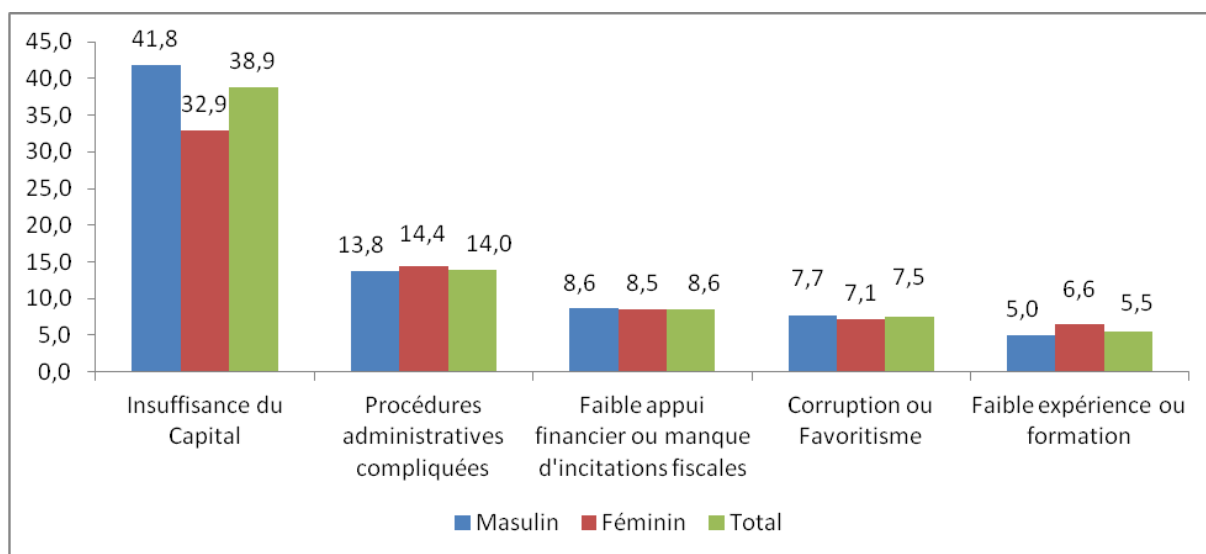
Secteur d'investissement au Maroc	Pays d'accueil actuel					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Immobilier	52,0	31,0	43,8	47,3	57,3	40,7
Agriculture	10,4	27,1	0,0	17,5	0,0	19,0
Construction	12,3	19,3	35,7	17,9	5,4	16,6
Services	7,2	4,4	20,5	0,0	18,6	6,0
Commerce	4,7	5,7	0,0	7,7	18,6	5,5
Restauration-cafés	2,9	5,7	0,0	9,6	0,0	4,5
Industrie	5,8	2,6	0,0	0,0	0,0	3,6
Acquisition de terres non agricoles	3,2	3,5	0,0	0,0	0,0	3,1
Ne sait pas	1,5	0,7	0,0	0,0	0,0	0,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

4.6.3. Raisons de non- investissement des migrants actuels au Maroc

Les raisons de non-investissement des MA dans leur pays d'origine sont nombreuses. Les plus courantes sont liées à l'insuffisance de capital (38,9%), aux procédures administratives compliquées (14,0%), au faible appui financier ou manque d'incitations fiscales (8,6%), à la corruption et favoritisme (7,5%) et à leur faible expérience et formation (5,5%).

Elles varient peu selon le sexe du MA et se présentent dans le même ordre, sauf pour la raison la plus fréquente, l'insuffisance du capital, qui est beaucoup plus importante chez les hommes que chez les femmes, respectivement 41,8% et 32,9%.

Graphique 4.34 : MA (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement



4.7. Conclusion

Il y a une triple concentration migratoire : une double concentration géographique, dans les régions de départ au Maroc et d'arrivée à l'étranger, sur laquelle se greffe une concentration selon le genre. La répartition géographique au Maroc des ménages d'attache des migrants actuels indique une concentration régionale. Trois régions abritent plus de la moitié des ménages avec des migrants actuels et trois régions avec de grandes villes concentrent six-dixièmes des ménages d'attache des Marocaines résidant à l'étranger. A la concentration des régions d'attache au Maroc s'ajoute une concentration dans les pays d'accueil. Cela veut dire que les migrants de certaines régions du Maroc se concentrent dans certains pays d'immigration. De toutes façons, trois pays européens abritent trois quart des MA.

De même trois quarts des MA vivent avec leurs conjoints et leurs enfants, deux tiers des hommes et plus de neuf dixième des femmes.

Trois raisons principales, emploi et conditions de travail, études et formation, regroupement familial et mariage représentent plus de neuf dixièmes des raisons d'émigration. La première est prédominante pour les hommes, les deux autres, pour les femmes.

Les huit-dixièmes des MA sont partis depuis 2000, surtout vers les Nouveaux pays européens d'immigration, et depuis 2010 vers l'Amérique du nord et les pays arabes. La durée migratoire dépend des périodes migratoires et des destinations. Si la durée migratoire moyenne est de 13 ans, elle est la plus élevée en Europe (surtout dans les anciens pays immigration), suivie par l'Amérique du nord, puis les pays arabes et les autres pays du Sud.

La population des MA est composée à un peu plus des deux tiers d'hommes et un peu moins d'un tiers de femmes, mais les femmes sont plus jeunes et les proportions pour les 15-29 ans deviennent 61,6%/ 38,4%. Les six dixièmes sont mariés , un peu plus les femmes que les hommes. Les femmes épousent plus des étrangers et acquièrent plus une autre nationalité. Elles ont un niveau d'éducation plus élevé. Les migrants actuels vivant en Amérique du Nord ont le niveau d'éducation le plus élevé et ceux des Nouveaux pays européens d'immigration, le plus bas.

Les domaines de spécialisation des hommes et des femmes sont différents. Le domaine relatif au commerce et à la gestion est relativement plus le fait des femmes, ainsi que les langues et la santé. En revanche les hommes sont plus versés dans les TIC, l'ingénierie, les mathématiques et statistiques et les sciences physiques.

Près de deux migrants actuels sur trois exercent une activité professionnelle dans leur pays d'accueil. La part des hommes actifs occupés est deux fois plus importante que celle des femmes. L'occupation d'un emploi varie selon le pays d'accueil. Plus de huit dixièmes des migrants actuels actifs occupés sont des salariés, les femmes un peu plus que les hommes. Les secteurs d'activité où travaillent les MA sont assez divers. Le secteur de l'agriculture, sylviculture et pêche demeure le premier pourvoyeur d'emplois pour les MA, suivi par les secteurs du bâtiment et travaux publics et celui du commerce.

Plus des quatre cinquièmes ont envoyé de l'argent au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête. Ce pourcentage varie peu en fonction du sexe et du niveau d'éducation, mais diffère quelque peu en fonction de l'âge et du pays d'accueil. La fréquence des envois baisse un peu avec l'âge et elle est un peu plus élevée dans les pays arabes et les Anciens pays européens d'immigration. En ce qui concerne les montants moyens envoyés, ils sont plus élevés pour les jeunes, ceux qui ont un niveau d'éducation élevé, les MA d'Amérique du Nord et des Anciens pays européens d'immigration. Cela est certainement lié à des niveaux de revenus plus élevés.

Deux tiers des envois des migrants actuels sont effectués via les agences de transfert d'argent ; les banques marocaines viennent loin derrière. Les bénéficiaires des transferts sont en premier les parents suivis du conjoint et des enfants. Près des neuf dixièmes des transferts reçus servent aux dépenses ordinaires du ménage d'attache au Maroc. De plus, quelque 12% des migrants actuels ont envoyé (ou apporté) des biens en nature au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête, sans différence significative entre les hommes et les femmes.

Quelque 2,9% des migrants actuels ont déclaré avoir réalisé des projets d'investissement au Maroc, plus les hommes que les femmes. Il faudrait également signaler que 2,3% des migrants actuels ont investi à l'étranger. Les secteurs d'investissement au Maroc sont d'abord l'immobilier, puis l'agriculture, la construction, le commerce et les services. L'immobilier au sens large (comprenant la construction et l'acquisition de terrains non agricoles) atteint six dixièmes des investissements. Les raisons de non-investissement de

l'écrasante majorité des MA au Maroc sont liées principalement à l'insuffisance de capital, aux procédures administratives compliquées et la corruption et au faible appui financier et manque d'incitations fiscales.

V. LES MIGRANTS DE RETOUR

Le migrant de retour (MR) est défini comme étant un membre du ménage enquêté ; il est né au Maroc mais a vécu dans un autre pays pendant trois mois ou plus et est retourné au Maroc depuis le début de 2000.

Peu de Marocains résidant à l'étranger retournent au Maroc. Sur plus de cinq millions de MRE, le recensement général de la population de 2014 avance le chiffre de 200.000 retours au Maroc pendant la période 2000-2014. Et la présente enquête estime à moins de 188.000 le nombre de retours depuis le début de 2000. Cela fait environ 10 000 retours par an en moyenne. C'est peu par rapport aux cinq millions de MRE d'une part et aux trente cinq millions de la population du Maroc, d'autre part. Mais, comme les retours ne sont pas répartis de façon égale dans le temps et sur le territoire national (comme nous le verrons dans ce chapitre), cela peut avoir un impact non négligeable au niveau régional et local.

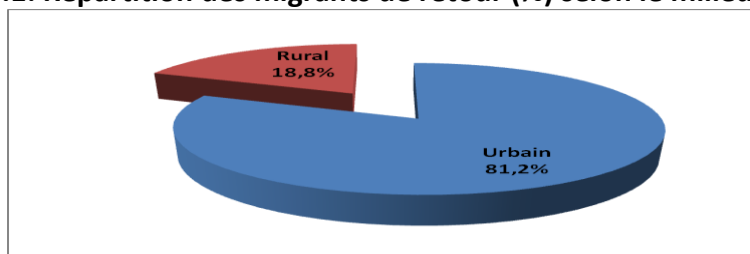
On présentera successivement la répartition géographique des migrants de retour, les conditions et raisons de leur départ à l'étranger et du retour au Maroc, leur profil, leur activité, les transferts et les investissements réalisés au Maroc et, enfin, la perception qu'ils ont de leur expérience à l'étranger.

5.1 Concentration géographique

Il y a une concentration géographique des ménages des migrants de retour, aux niveaux urbain et régional.

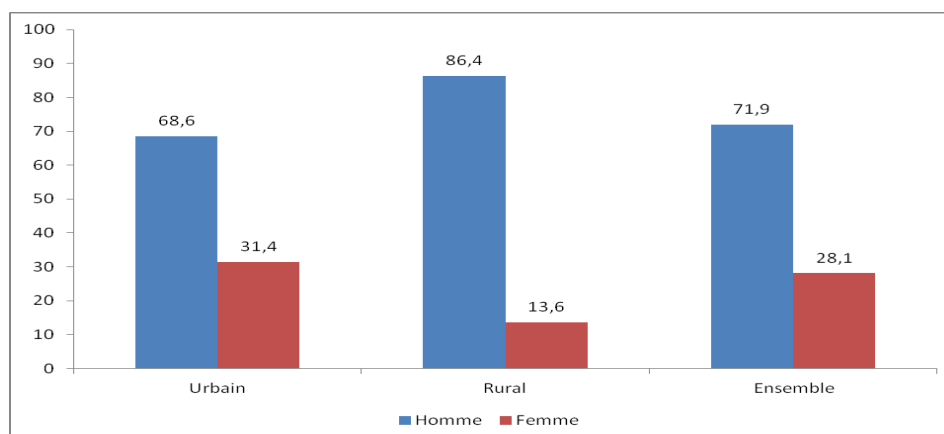
Les quatre cinquièmes (81,2%) des Marocains de retour au pays étaient installés au moment de l'enquête en milieu urbain, soit beaucoup plus que la moyenne de la population marocaine (61,9 %). La migration de retour est donc un facteur d'urbanisation.

Graphique 5.1: Répartition des migrants de retour (%) selon le milieu de résidence



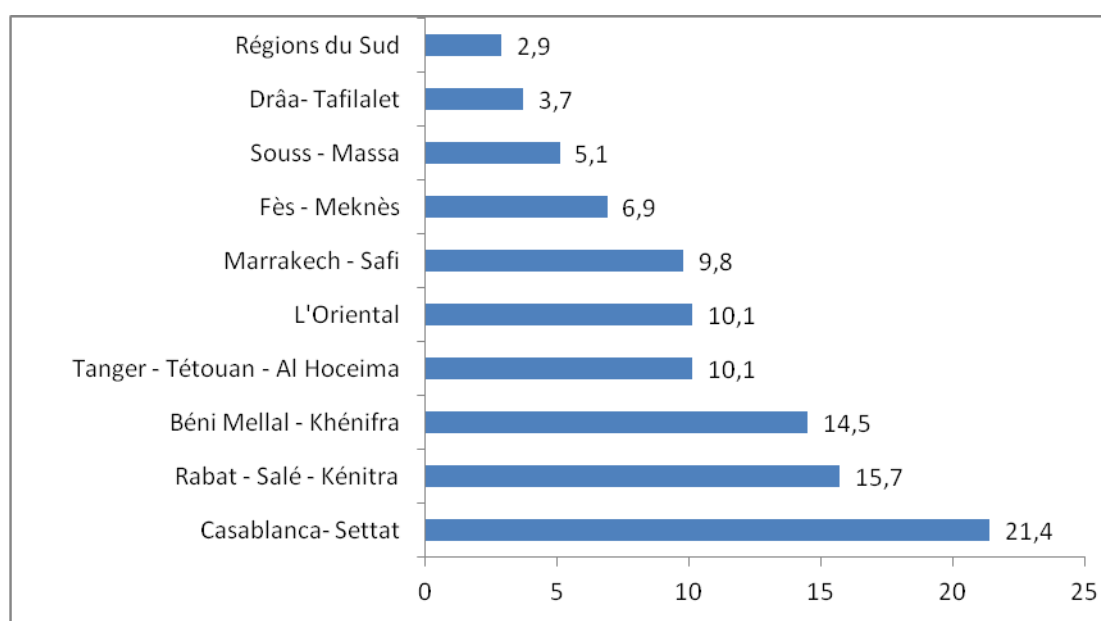
Selon le milieu de résidence, cette concentration se décline en plus de MR hommes dans les campagnes (86,4% contre une moyenne de 71,9% d'hommes parmi les MR) et plus de femmes dans les villes (31,4% contre une moyenne de 28,1%) de femmes parmi les MR).

Graphique 5.2 : Migrants de retour (%) selon le milieu de résidence et le sexe



Trois régions sont très attractives et concentrent un peu plus de la moitié (51,6%) des migrants de retour. Il s'agit des régions de Casablanca-Settat avec 21,4%, Rabat-Salé-Kenitra avec 15,7% et Béni-Mellal-Khénifra, 14,5%. Trois autres régions, Tanger-Tétouan-Al Hoceima, l'Oriental et Marrakech-Safi, accueillent chacune environ 10% des migrants de retour, soit 30%. Le cumul avec les trois premières régions fait 81,6%, ne laissant aux six régions restantes (Fès-Meknès, Souss-Massa, Draa-Tafilalet et les trois régions du Sud) que 18,4%.

Graphique 5.3: Répartition des migrants de retour (%) selon la région de résidence



5.2 Conditions de départ des migrants de retour

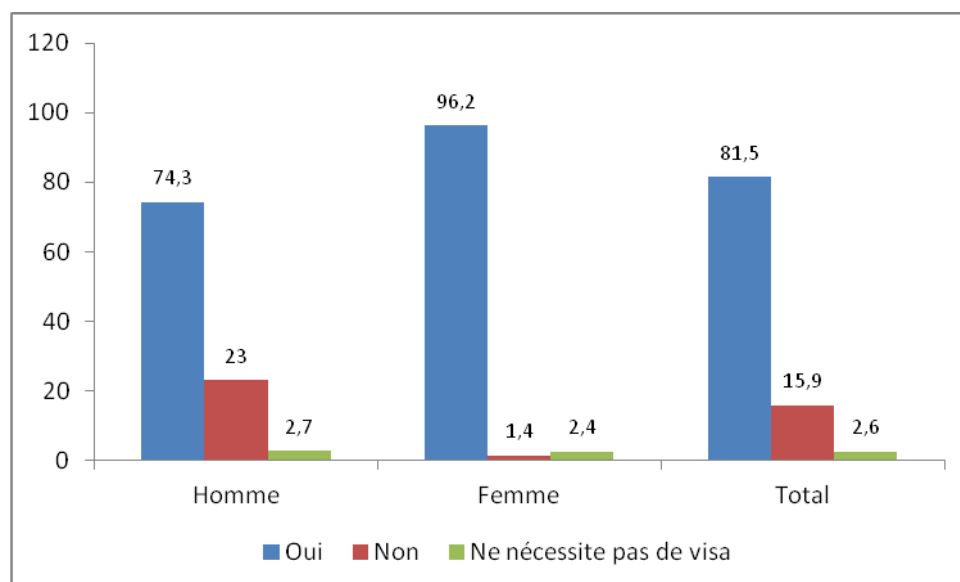
5.2.1. Documents d'émigration

Seuls 15,9% des migrants de retour sont entrés dans le premier pays d'immigration sans être munis de visa ou de document d'entrée ou de résidence. Des différences significatives apparaissent selon le sexe. Si les femmes migrantes de retour ont émigré dans des conditions conformes aux règlements dans 98,6% des cas, pour les hommes cette proportion est de 77%. Les femmes ayant surtout émigré dans le cadre du regroupement familial et des études qui requièrent des procédures particulières.

Les migrants de retour les plus âgés, à plus de 50 ans, ceux qui sont souvent partis avant le durcissement de l'octroi des visas, ont pu plus facilement en bénéficier. En revanche, les plus jeunes, surtout les tranches des 30-39 ans et 40-49 ans, sont nombreux à ne pas s'en être munis avant d'émigrer (18,1% et 25,3% respectivement), légèrement moins pour les 15-29 ans (9,4%).

La non-conformité au règlement est relativement plus élevée parmi les migrants de retour à destination des nouveaux pays européens d'immigration (29,6%) et parmi ceux réinstallés en milieu rural (44,6%) et ceux partis depuis 2000 (18,5%) (cf. tableaux en Annexe).

Graphique 5.4: MR (%) selon la possession d'un visa ou document d'entrée dans le 1er pays d'immigration



5.2.2. Raison principale d'émigration

Les migrants de retour -tout comme les migrants actuels- sont surtout partis pour des raisons économiques : recherche et opportunités d'emploi (44%) et de meilleurs salaires et de conditions de travail (7,3%) ; soit au total plus de la moitié des raisons de départ (51,3%). Elles sont en second lieu liées aux études et à la formation (28,8%). Les raisons familiales,

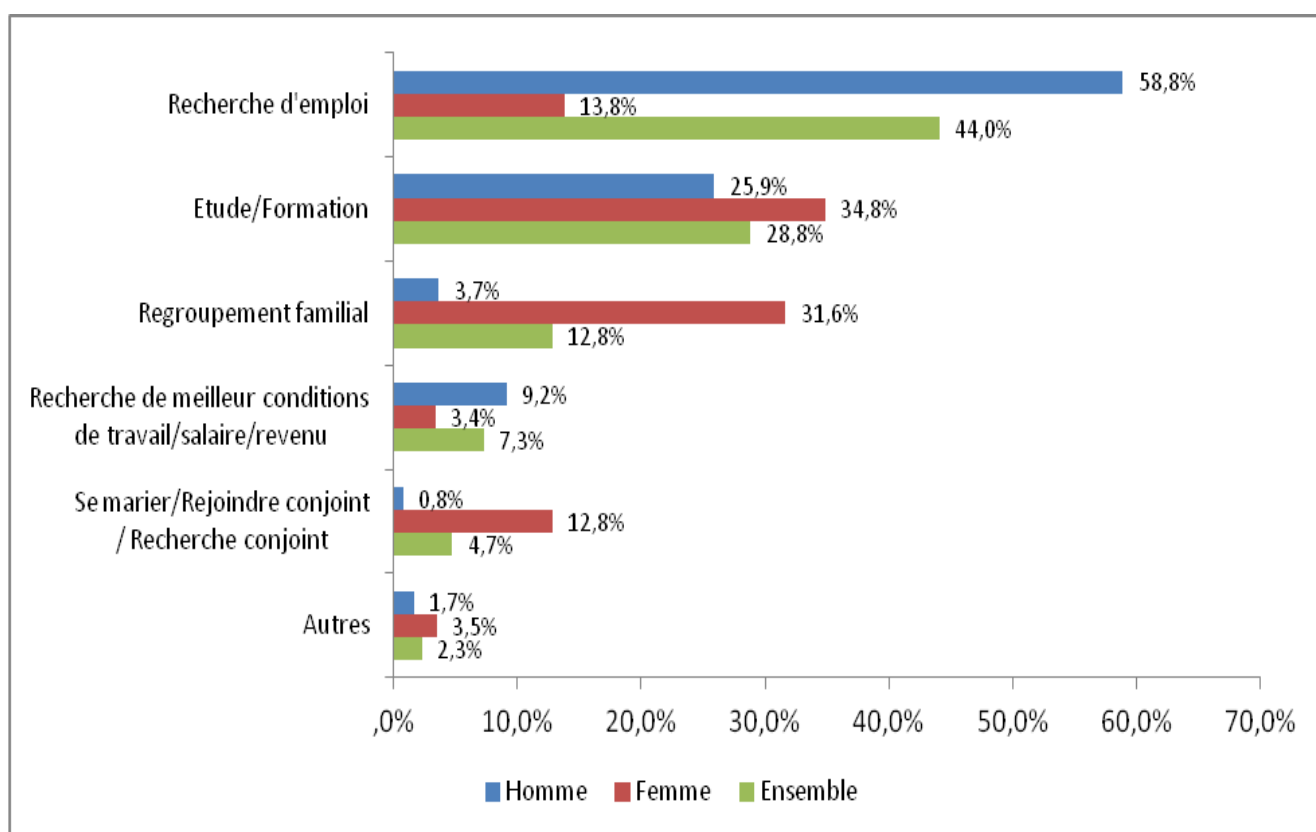
regroupement familial (12,8%) et mariage ou rejoindre le conjoint (4,7%), arrivent en troisième position (17,5%).

Quand on regarde de plus près les raisons d'émigration, des différences importantes apparaissent selon le genre.

Il y a un très grand écart pour les raisons économiques qui sont plus le fait des hommes (68%) que des femmes (17,2%).

En revanche, les deux autres raisons sont plus importantes pour les femmes. Ainsi, les études et la formation, qui de manière générale ont pris plus d'importance au cours des deux dernières décennies, particulièrement plus pour les femmes (34,8%) que les hommes (25,9%). Il y a encore plus de différence pour les raisons familiales, respectivement 44,4% et 4,5% ; la migration ayant été principalement masculine, ce sont plus les femmes qui rejoignent leur conjoint à l'étranger.

Graphique 5.5: Répartition des MR (%) selon la raison principale de départ et le sexe



Des différences notables apparaissent aussi selon les pays d'accueil. Les raisons économiques et familiales sont plus élevées pour les migrants de retour des Nouveaux pays européens d'immigration (respectivement 69,4% et 22,1%) et des pays Arabes (72,6% et 22,1%) que pour les Anciens pays européens d'immigration (20,3% et 10,7%) et les pays d'Amérique du nord (29,8% et 15%). En revanche les études et la formation le sont plus pour ces derniers (respectivement 67% et 55,1%) que pour les premiers (5,9% et 2,2%, respectivement).

Cela veut dire qu'il y a eu de fortes évolutions, une sorte de cycle de la migration. Par exemple les raisons économiques, puis familiales étaient très fortes dans la migration vers les Anciens pays européens d'immigration dans les décennies 1970 et 1980. Elles le sont devenues dans les Nouveaux pays européens d'immigration, puis les pays arabes, qui ont pris la relève à cet égard au cours des dernières décennies.

Tableau 5.1: Répartition des migrants de retour (%) selon la raison principale de départ et la catégorie de pays d'accueil

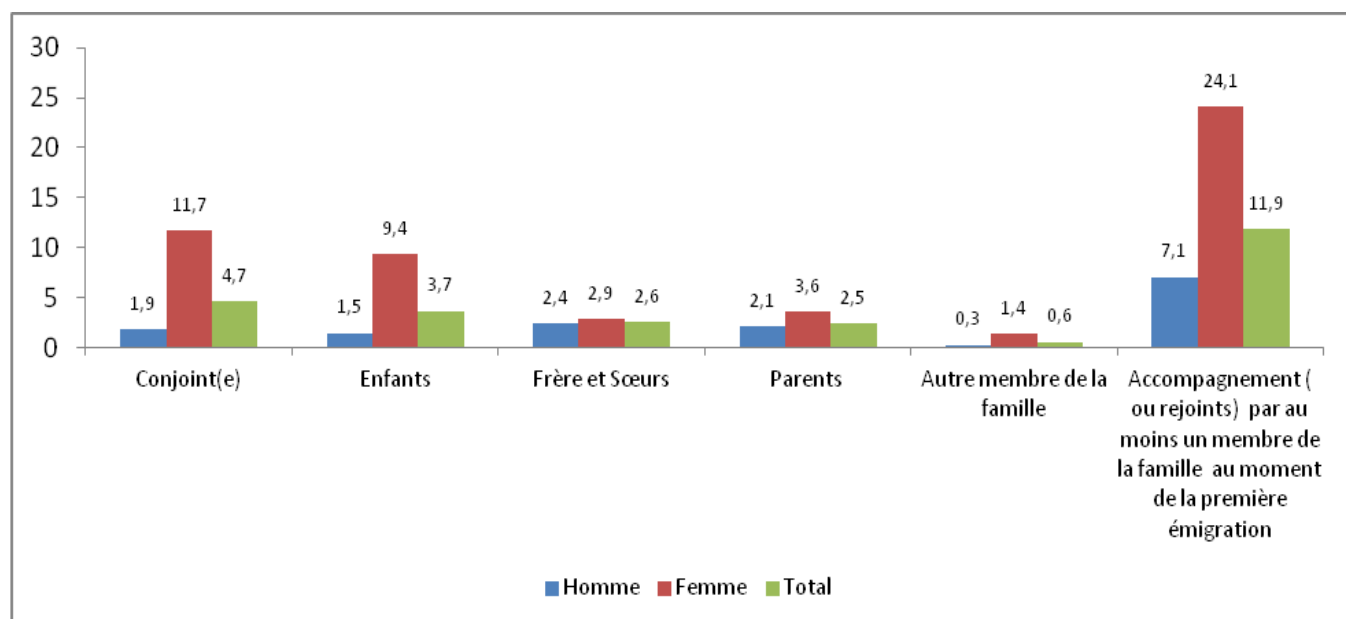
Raison principale de départ	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Recherche d'emploi	16,0	63,2	26,7	55,1	18,3	44,0
Etudes/Formation	67,0	5,9	55,1	2,2	56,3	28,8
Regroupement familial	6,3	17,6	11,0	14,0	4,2	12,8
Recherche de meilleures conditions de travail/salaire/revenu	4,3	6,2	3,1	17,5	17,9	7,3
Se marier/Rejoindre conjoint/ Recherche conjoint	4,4	4,5	4,0	8,1	1,8	4,7
Autres	2,0	2,6	,1	3,1	1,6	2,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

5.2.3. Accompagnement

Quelque 11,9% des migrants de retour ont été accompagnés (ou rejoints après leur arrivée) dans le premier pays d'immigration par au moins un membre de leur famille, les femmes migrantes plus que les hommes (respectivement 24,1% et 7,1%), les migrants urbains plus que les ruraux (12,8% contre 7,7%), les jeunes (15-29 ans) plus que les âgés (60 ans et plus, 18% contre 7,1%) et ceux des pays d'émigration marocaine récente (nouveaux pays européens d'immigration, Amérique du nord et pays arabes, 14,6 à 15,4%) plus que ceux des anciens pays européens d'immigration (6,4%).

Les personnes qui les accompagnent sont dans l'ordre, conjoint (4,7%), enfants (3,7%), frères et sœurs (2,6%), parents (2,5%) et autres membres de la famille (0,6%).

Graphique 5.6 : MR (%) selon l'accompagnement des membres de la famille au moment de la première émigration (ou rejoints juste après l'arrivée) et le sexe



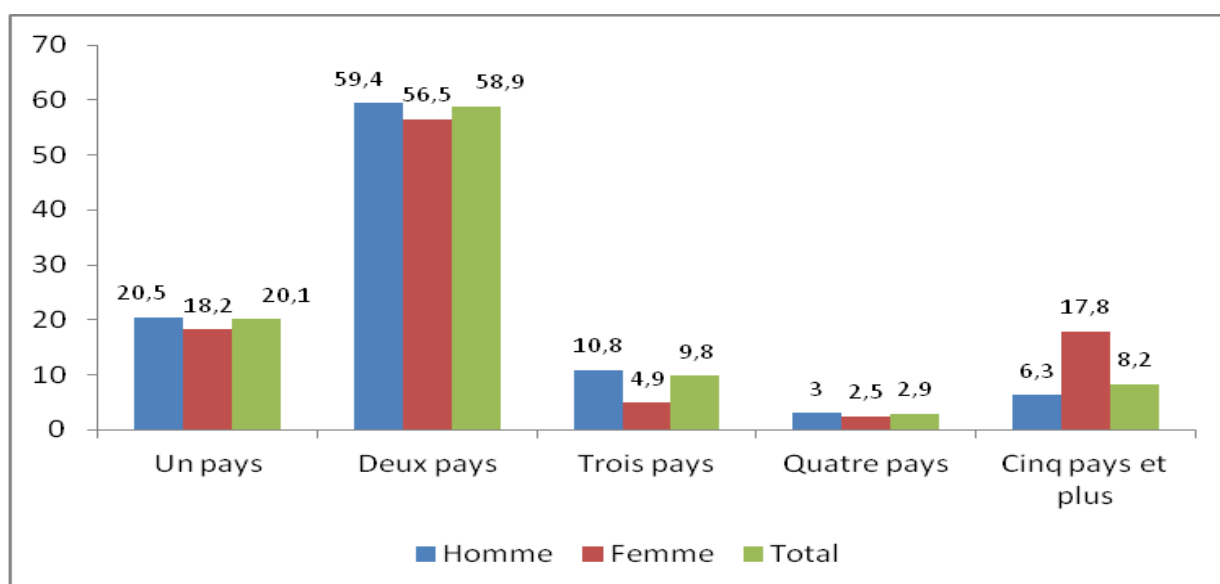
Par la suite, des conjoints et enfants ont rejoint le migrant à l'étranger, notamment dans le cadre du regroupement familial. Mais au moment du retour au Maroc, moins de la moitié des migrants vivaient avec leur conjoint (41,7%) ou leurs enfants (46,1%)⁴.

5.2.4. Nombre de pays d'immigration

La plupart des migrants de retour (80%) ont tenté leur chance dans plus d'un pays avant de retourner au Maroc. Un peu moins des deux tiers (58,8%) ont fait le choix de deux pays et seuls un cinquième (20,1%) se sont astreints à un seul pays. Trois pays sont parfois cités et plus rarement quatre. L'expérience d'une multiplicité de pays semble augmenter avec l'âge.

⁴ Voir ci-dessous les paragraphes 6.3.4 et 6.3.5 le retour du conjoint et des enfants.

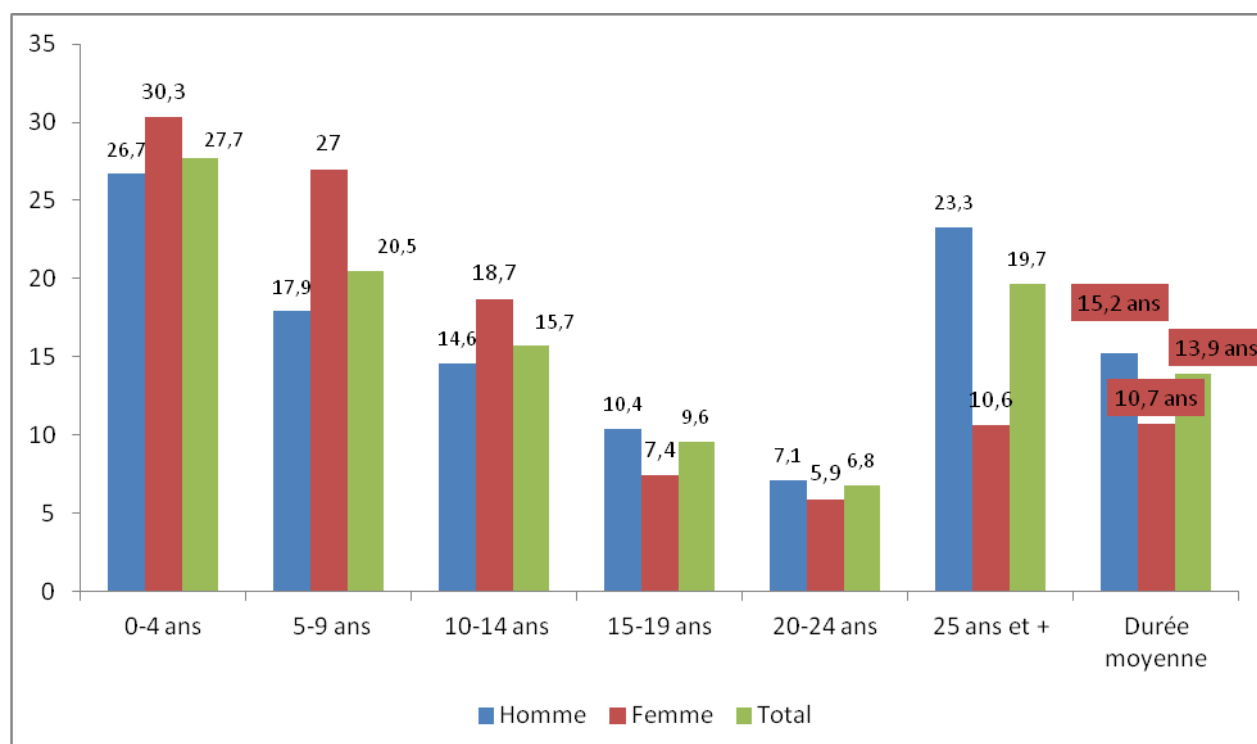
Graphique 5.7 : Migrants de retour selon le nombre de pays d'immigration et le sexe (%)



5.2.5. Durée migratoire

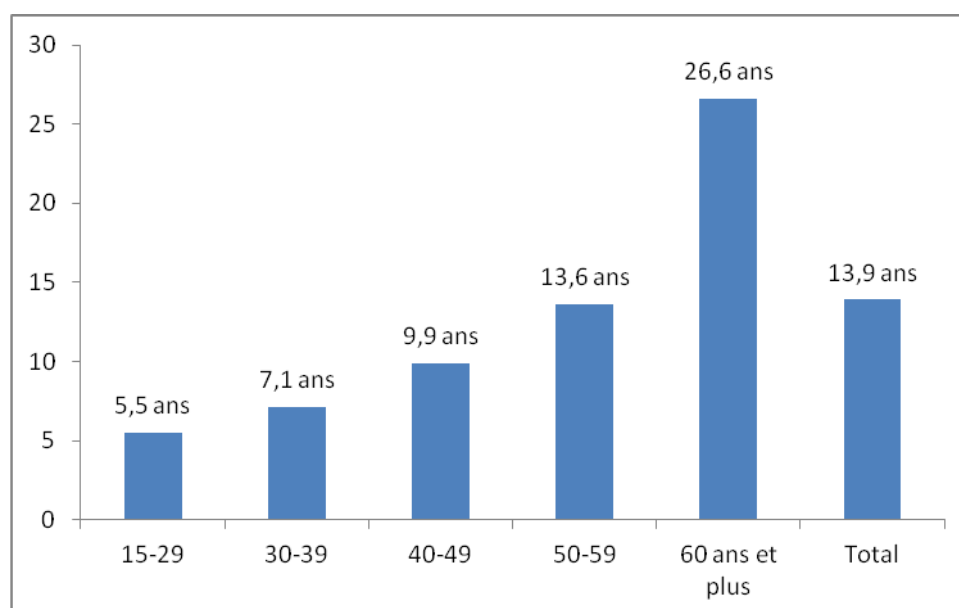
La durée migratoire moyenne des migrants de retour est de près de quatorze ans (13,9 années). Comme l'on pouvait s'y attendre, elle est beaucoup plus longue pour les hommes (15,2 ans) que pour les femmes (10,7 ans) dont la migration à l'étranger est généralement plus récente, les trois quart des femmes (76%) ayant émigré il y a moins de quinze ans contre moins de six dixièmes des hommes (59,2%). En revanche quatre dixièmes des hommes (40,8%) ont émigré il y a 15 ans et plus contre moins d'un quart des femmes (24%). De plus, parmi les plus anciens migrants, vingt cinq ans et plus, on trouve beaucoup plus d'hommes que de femmes, 23,3% contre 10,6%.

Graphique 5.8: Migrants de retour selon la durée migratoire et le sexe (%)



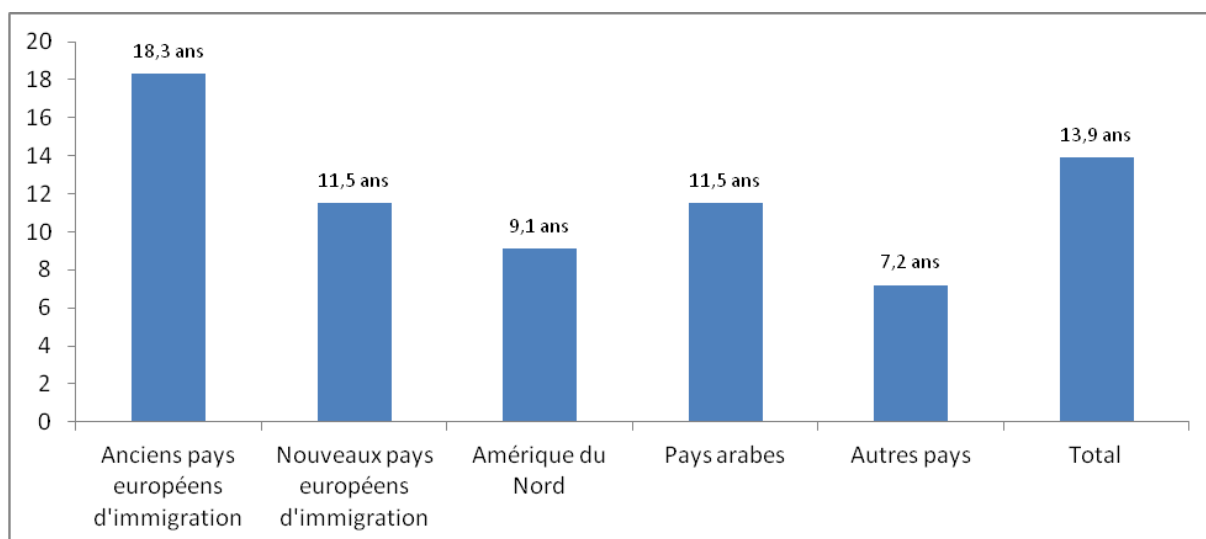
Elle s'allonge avec l'âge des migrants de retour. Ainsi, la durée moyenne augmente progressivement : elle est 5,5 à 7,1 ans pour les 15-39 ans, de 9,9 à 13,6 ans pour les 40-59 ans et passe à 26,6 ans pour ceux qui ont 60 ans et plus.

Graphique 5.9 : Durée migratoire moyenne des migrants de retour selon l'âge (en années)



Elle varie, enfin, selon le type de pays d'accueil. Elle va du simple au double. Elle est la plus longue en moyenne dans les Anciens pays européens d'immigration (18,3 ans), et la plus courte dans les pays d'Amérique du Nord (9,1 ans) ; les Nouveaux pays européens d'immigration et les pays arabes sont dans une situation intermédiaire (11,5 ans).

Graphique 5.10 : Durée migratoire moyenne selon les groupes de pays d'accueil (en années)

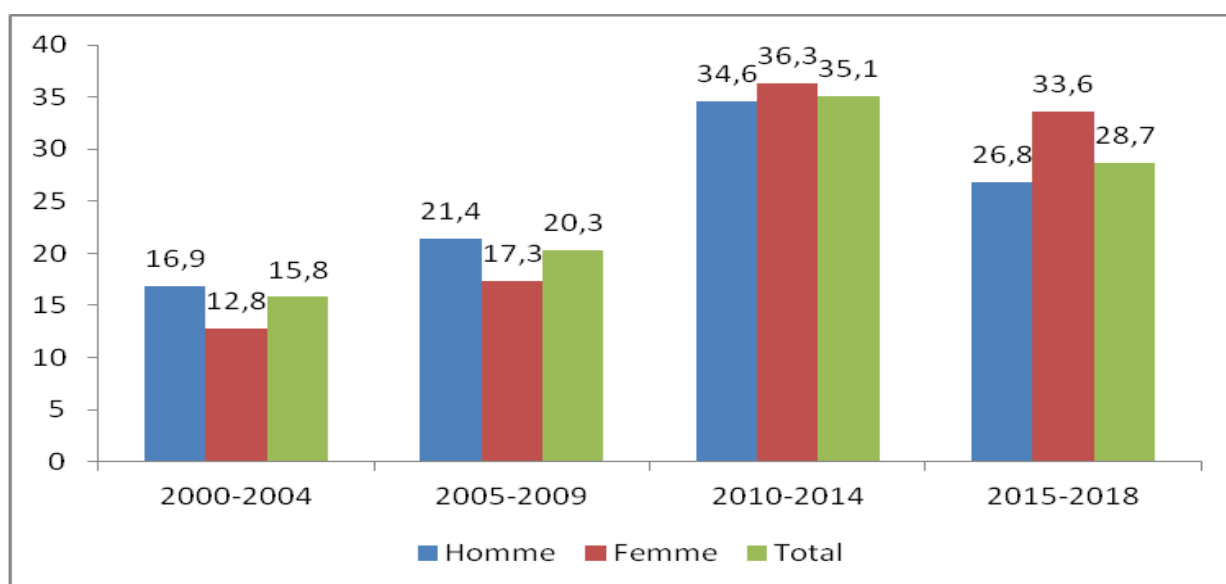


5.3. Conditions du retour au Maroc

5.3.1. Période de retour des migrants

Les retours ont été relativement faibles entre 2000 et 2004, représentant 15,8% de l'ensemble des retours depuis 2000. Ensuite, ils ont été plus nombreux entre 2005 et 2009, 20,3% et se sont accélérés au cours de la dernière décennie, après la crise économique de 2008, 35,1% des retours de 2010 à 2014 et 28,7% entre 2015 et 2018 (sur une période de 4 ans), plus de femmes que d'hommes. Ainsi, sur la période 2000-2018, 63,8 % des retours se sont effectués depuis 2010 (69,9% pour les femmes).

Graphique 5.11 : Migrants de retour selon la période de retour et le sexe(%)



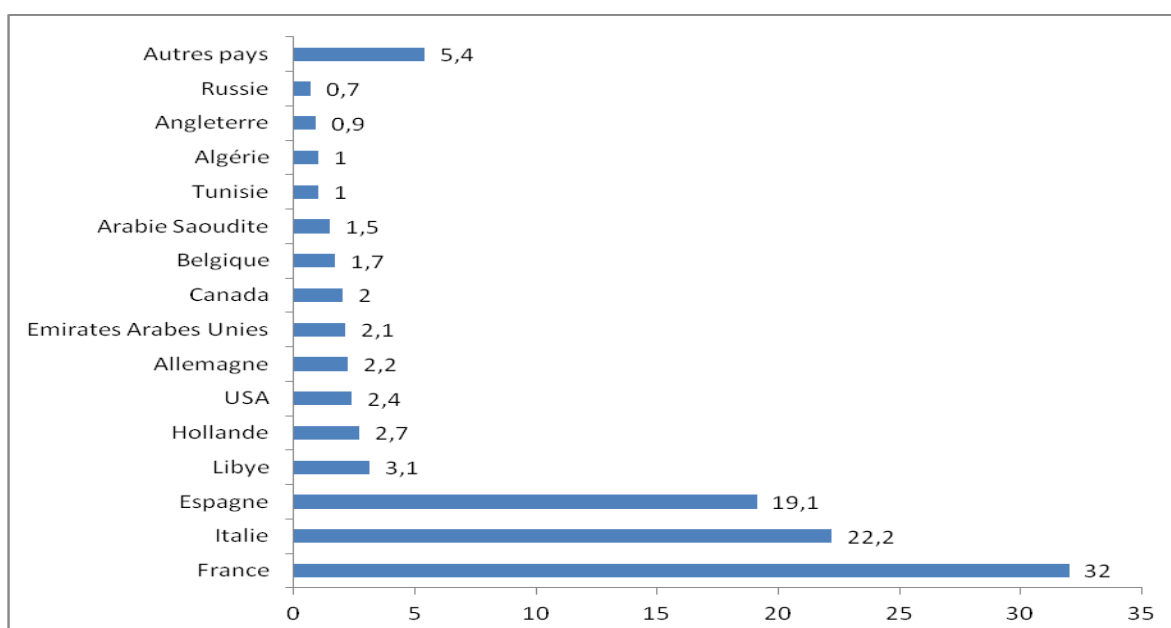
Ces retours se sont effectués surtout en provenance des Nouveaux pays européens d'immigration (70% des retours en provenance de ces pays contre une moyenne de 63,8%), surtout pendant la sous-période 2010-2014, qui a suivi directement la crise économique (41% des retours contre une moyenne de 35,1%) ; les retours sont venus en second lieu des pays arabes (66,7% des retours de ces pays), surtout pendant la seconde sous-période 2015-2018, la crise économique ayant atteint ces pays plus tard, à laquelle il faudra peut-être ajouter les retombées des « printemps arabes » (35,2% contre une moyenne de 28,7%).

Tableau 5.2 : MR selon la période de retour et la catégorie de pays d'accueil (%)

Période de retour	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
2000-2004	23,3	10,2	14,0	14,4	8,4	15,8
2005-2009	21,2	19,8	26,1	18,9	10,0	20,3
2010-2014	30,2	41,0	27,3	31,5	36,0	35,1
2015-2018	24,9	29,0	32,6	35,2	45,6	28,7
ND	0,4	0,0				0,1
Total	100	100	100	100	100	100

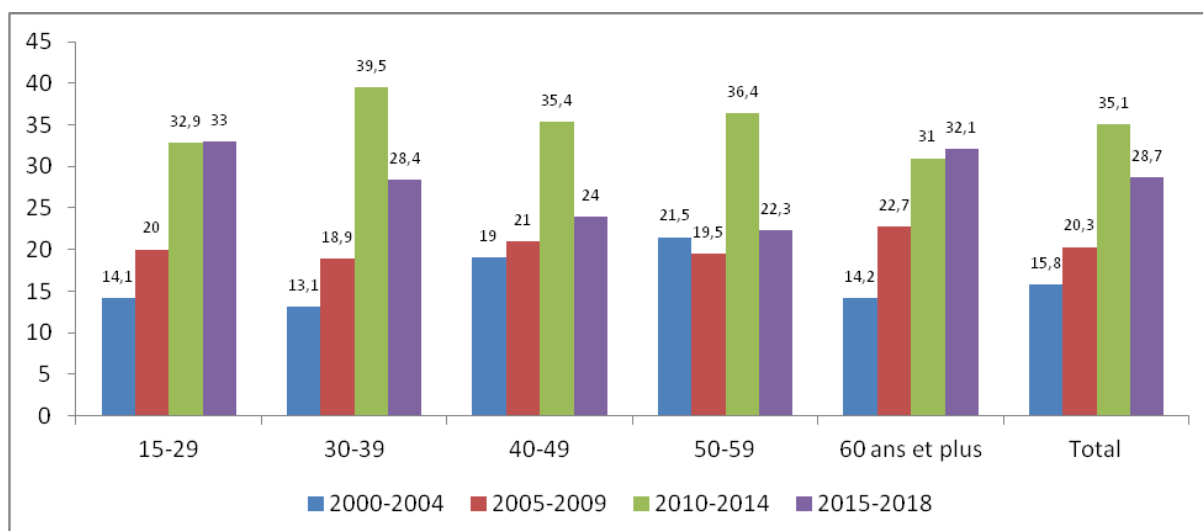
Cependant les trois principaux pays d'immigration (dans l'ordre, la France, l'Espagne et l'Italie) comptent pour près des trois quarts (73,3%) de l'origine des retours, mais dans un ordre différent, France, Italie et Espagne, avec respectivement 32%, 22,2% et 19,1% des retours. Cela veut dire que le taux des retours d'Italie est plus élevé que celui d'Espagne.

Graphique 5.12: Migrants de retour selon le pays d'accueil (%)



On constate également qu'il y a eu beaucoup de retours de jeunes âgés de 15-29 ans et de 30-39 ans dans les années 2010-2014 (respectivement 32,9% et 39,5%) et 2015-2018 (respectivement 33% et 28,4%), dus à leur vulnérabilité au retournement de la conjoncture économique après la crise et à la fin des études.

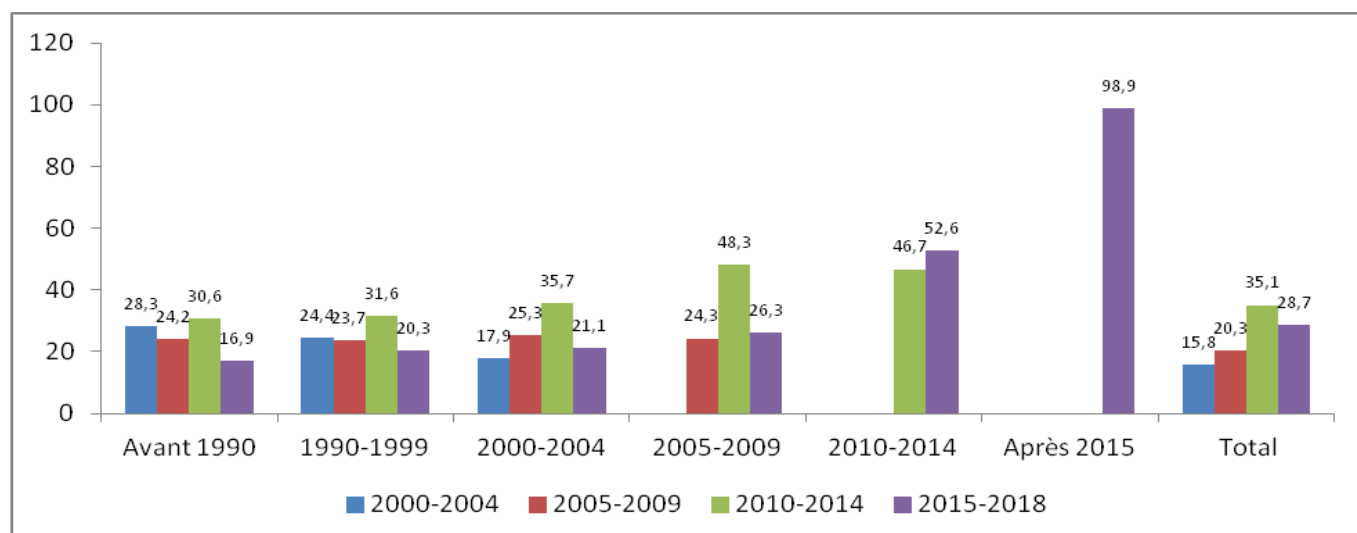
Graphique 5.13 : MR selon la période de retour et le groupe d'âge au moment du retour (%)



Un peu moins du quart (24,2%) des retours durant la période 2000-2004 concerne ceux qui sont partis entre 1990 et 1999. Les retours durant les périodes après 2005 sont relativement plus importants parmi ceux partis durant les années 1990-1999 et 2000-2004, ce qui suggère des durées de séjour assez courtes à l'étranger. En revanche, ceux qui étaient partis avant

1990, sont relativement plus importants à retourner durant les périodes 2010-2014 (30,6%) et 2000-2004 (28,3%) et auront donc connu des séjours plus longs à l'étranger.

Graphique 5.14: Migrants de retour selon la période de retour et de départ (%)



5.3.2. Raison principale du retour au Maroc

Quatre grandes catégories de raisons totalisent plus de huit dixièmes (81 %) des raisons de retour depuis 2000. Elles peuvent être réparties en deux groupes d'importance à peu près égale, correspondant à des retours volontaires (41,5%) ou à des retours plus ou moins contraints (39,6%). Les premiers correspondent aux retours pour des raisons familiales et la retraite. Les seconds correspondent à des retours pour des raisons de précarité et d'expulsions et de contraintes liées au travail.

Retours volontaires

-Les raisons familiales (mariage et regroupement familial) sont la première raison du retour avec 27,3%. Elles concernent davantage les femmes (44,4%) que les hommes (20,5%), les pays d'Amérique du nord (41%) et les Anciens pays européens d'immigration (29,6%).

-La retraite arrive en quatrième position par ordre d'importance des raisons de retour avec 14,2%. Elle concerne beaucoup plus les hommes (18,3%) que les femmes (3,5%). Par zone de provenance, les Anciens pays européens d'immigration enregistrent la proportion la plus élevée de retraités (27,8%) ; ce qui s'explique par le caractère relativement ancien de l'émigration vers ces pays. Les retraités sont relativement plus présents parmi ceux réinstallés en milieu rural (18,3%) que parmi ceux de l'urbain (13,2%).

Retours plus ou moins contraints

-Les situations de vulnérabilité et de précarité vécues par les migrants viennent en deuxième position par ordre d'importance des raisons de retour avec 24,4%. Les expulsions, nostalgie/sentiment d'appartenance/non-intégration, situation irrégulière, xénophobie,

insécurité et problèmes de santé ont été avancées plus par les hommes (26,7%) que les femmes (18,6%), et dans les Nouveaux pays européens d'immigration (32,7%) et les pays arabes (29,3%, dont 19,7% pour des raisons d'insécurité et de guerre). Il y a lieu de noter que les expulsion/refoulements et les problèmes de papiers concernent surtout les migrants de retour des Nouveaux pays européens d'immigration (17,9% contre une moyenne de 9,8%) et sont relativement plus le fait des migrants de retour réinstallés en milieu rural (14,2% contre 4,2% pour les urbains).

-Les contraintes liées au travail (chômage, mauvaises conditions de travail, fin du contrat de travail) viennent en troisième position par ordre d'importance avec 15,2%. Elles concernent davantage les hommes (17,8%) que les femmes (8,9%) et les Nouveaux pays européens d'immigration (16,3%) et les pays arabes (24,4%).

Il faudrait signaler enfin d'autres raisons qui ne rentrent pas dans les catégories précédentes, celles liées à l'éducation des enfants (6,1%) et le désir d'investir au Maroc (3,4%). Ce dernier intéresse plus les hommes que les femmes et les MR en provenance d'Amérique du Nord (7,1%).

Tableau 5.3: Répartition des MR (%) selon la raison principale de retour et le sexe

Raison principale de retour depuis l'an 2000	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Regroupement familial	18,2	34,0	22,7
Retraite	18,3	3,5	14,2
Chômage/Offre d'emploi/Conditions de travail	11,9	6,0	10,2
Expulsé/Refoulé	8,2	0,8	6,1
Nostalgie/Sentiment d'appartenance/Intégration	6,5	10,3	7,6
Education/Formation y compris pour les enfants	4,1	10,9	6,0
Fin du contrat du travail	5,9	2,9	5,0
Mariage/Rejoindre le conjoint	2,3	10,4	4,6
Raisons de santé	4,8	2,7	4,2
Désir d'investir/Affaires	3,8	2,4	3,4
Problèmes de papiers/Refus de renouvellement de permis de séjour	4,7	1,2	3,7
Insécurité/Guerre/Xénophobie/Racisme	2,5	3,6	2,8
Autre	9,0	11,3	9,6
Total	100,0	100,0	100,0

5.3.3. Prise de décision du retour

Le migrant de retour est le plus souvent la personne qui a pris la décision de retourner au Maroc dans 83,1% des cas, les hommes (85,2%) plus que les femmes (76%). Lorsqu'on compare par rapport à la prise de décision au moment de l'émigration du Maroc, la situation a beaucoup changé pour les femmes. En effet, 54% seulement d'entre elles prenaient elles-mêmes la décision de leur départ (contre 88,8% des hommes) ; le fiancé ou conjoint

intervenait pour 34% et les parents pour 7,9%. Ainsi, la migration donne plus de pouvoir de décision à la femme en ce qui concerne ses mouvements migratoires.

En ce qui concerne la décision du retour au Maroc, les autres membres de la famille n'interviennent que marginalement sauf dans le cas des femmes où le conjoint intervient pour 18,2% des femmes migrantes de retour, surtout pour celles revenant des pays arabes et d'Amérique du Nord. Il y a aussi les parents, 3,3% pour les femmes et 1,4% pour les hommes.

Il faudrait souligner que la décision administrative prise par les services d'immigration dans le dernier pays hôte pèse significativement sur les retours (6,6%), 8,3% pour les hommes ; 15,8% pour les migrants de retour âgés de 15-39 ans et 10,6% pour ceux de 40-49 ans ; 15% pour ceux résidant en milieu rural ; 12,6% pour les migrants de retour des nouveaux pays européens d'immigration

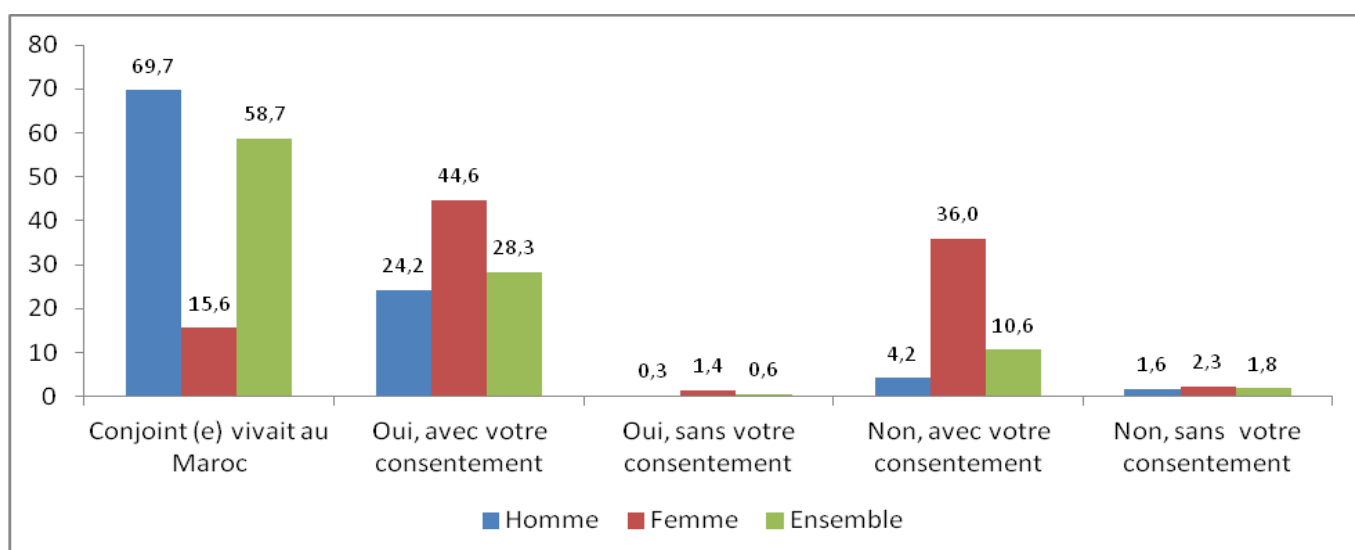
Tableau 5.4: Migrants de retour selon la personne qui a pris la décision du retour et le sexe (%)

La personne qui a pris la décision du retour	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Moi- même	85,2	76,0	83,1
Conjoint(e)	0,6	18,2	4,7
Enfant (s)	,1	0,2	0,1
Parents	1,4	3,3	1,8
Autres parents	0,0	0,2	0,1
Employeur dans le dernier pays	1,7	0,7	1,4
Employeur au Maroc	1,4	0,2	1,1
Ministère de l'intérieur/ Service d'immigration dans le dernier pays	8,3	1,0	6,6
Autre à préciser	1,4	0,2	1,1
Total	100	100	100

5.3.4. Retour du conjoint

Parmi les hommes mariés de retour, qui représentent 61,9% de l'ensemble, environ 69,7% ont avancé que leurs épouses vivaient au Maroc. Pour le reste, la plupart des épouses sont rentrées au Maroc (24,5%), 5,8% sont restées dans le pays d'accueil, les trois quarts avec le consentement de l'époux.

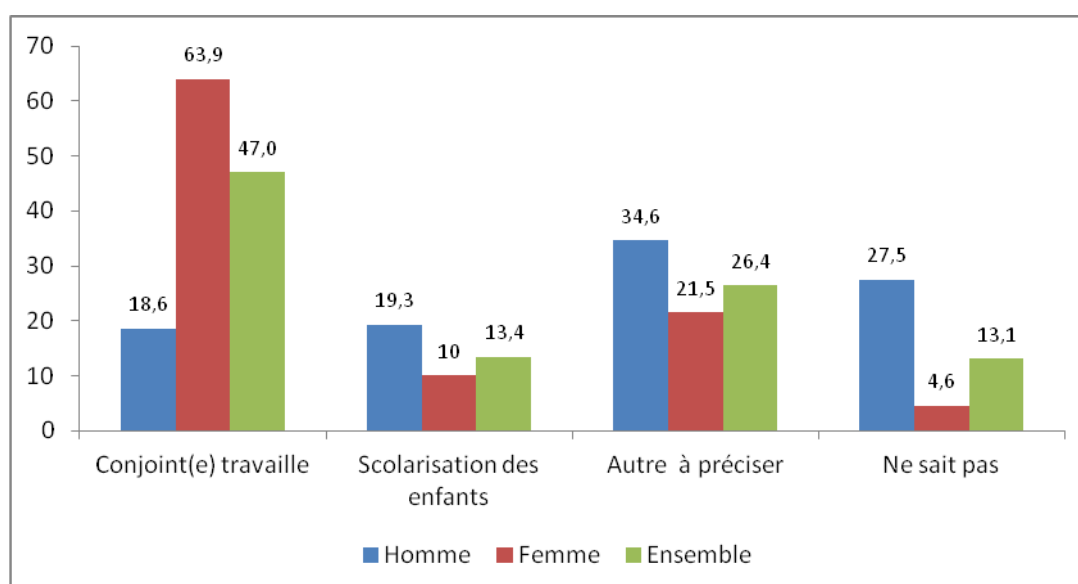
Graphique 5.15 : MR actuellement mariés selon le retour du conjoint au Maroc et le sexe(%)



Pour les femmes migrantes de retour au Maroc, peu de conjoints vivaient au Maroc (15,6%), 46% sont retournés au Maroc et 38,3% sont restés à l'étranger, la plupart (36%) avec le consentement de l'épouse.

Le non-retour du conjoint est généralement lié au travail ou à la scolarité des enfants.

Graphique 5.16: MR selon la raison principale de non-retour du conjoint au Maroc et le sexe (%)



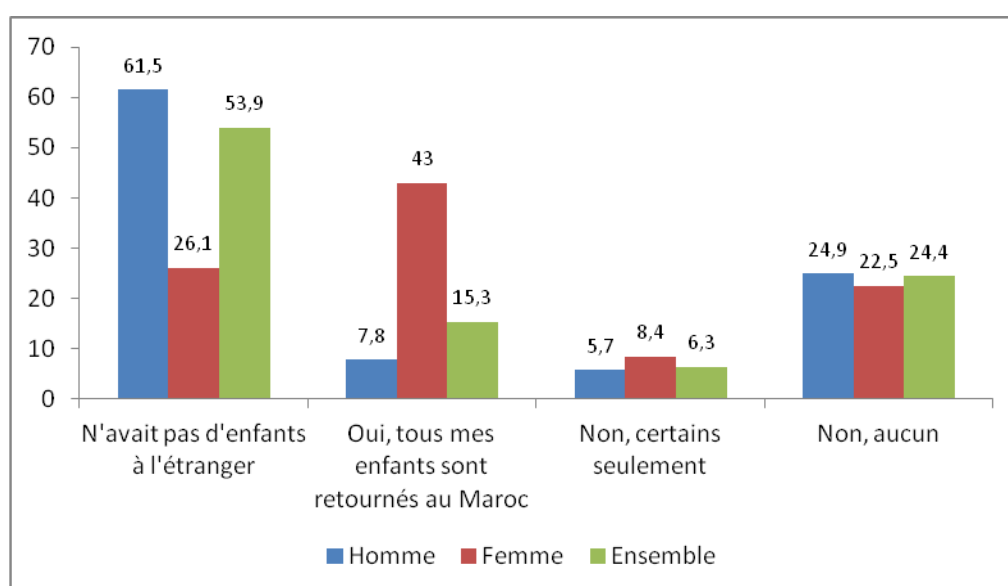
5.3.5. Retour des enfants au Maroc

Un peu plus de la moitié (53,9%) des migrants de retour n'avaient pas d'enfants avec eux à l'étranger. Cette proportion est relativement plus élevée parmi les hommes (61,5%) que parmi les femmes (26,1%), parmi les migrants de retour ruraux que parmi les urbains et parmi ceux en provenance des nouveaux pays européens d'immigration et les pays arabes.

En contrepartie, 46,1% des migrants de retour vivaient avec leurs enfants à l'étranger dont 15,3% ont affirmé que tous leurs enfants sont retournés au Maroc, 6,3% certains enfants seulement et enfin, pour 24,4% des cas aucun enfant n'est retourné, presque à égalité entre les hommes et les femmes.

Le retour d'aucun enfant est relativement plus le cas des migrants de retour réinstallés en milieu rural (30,1% contre 22,8% en milieu urbain) et les anciens pays européens d'immigration (37,2%) et en second lieu, mais dans une moindre mesure, les nouveaux pays européens d'immigration (18,7%).

Graphique 5.17: Migrants de retour selon le retour des enfants au Maroc et le sexe (%)

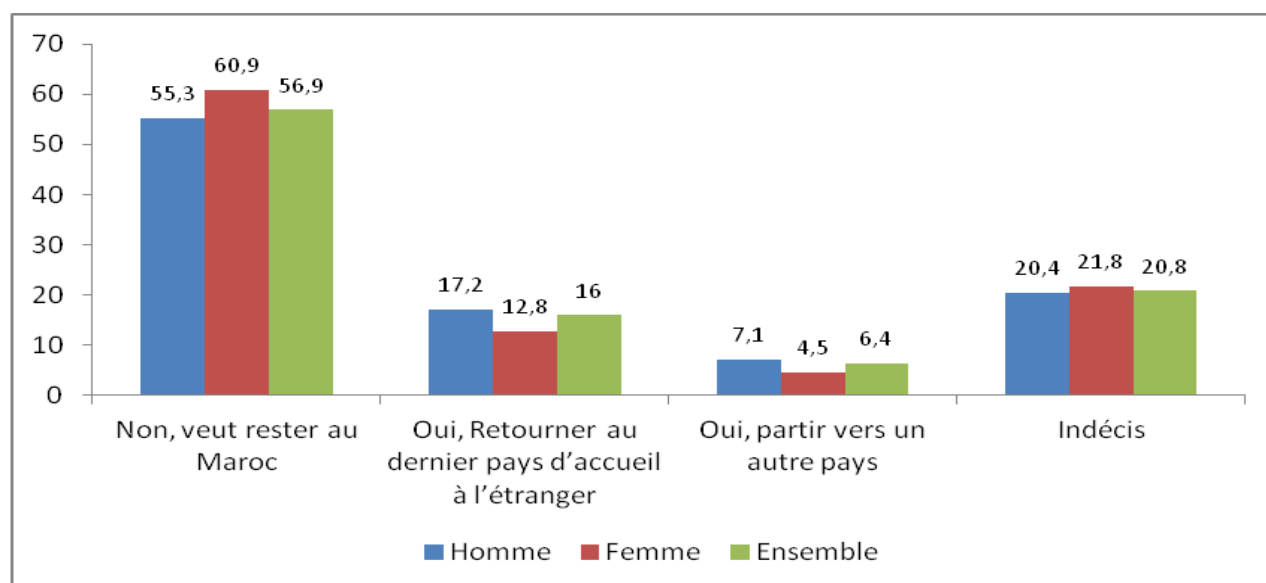


5.3.6. Intention de remigrer chez les migrants de retour

L'intention de remigrer chez les MR peut être liée d'un côté à des conditions de retour non volontaire au Maroc ; et d'un autre côté aux difficultés auxquelles ils font face au Maroc après leur retour. Ces difficultés, dont celles rencontrées pour accéder au marché de l'emploi, ont une incidence certaine sur le vécu des migrants de retour au Maroc ainsi que sur leur volonté de repartir ou pas à l'étranger.

Plus de la moitié (56,9%) des migrants de retour veulent rester au Maroc, plus d'un cinquième (22,4%) ont l'intention de repartir à l'étranger et un autre cinquième (20,8%) est composé d'indécis. Parmi ceux qui veulent repartir, 16% envisagent de retourner dans le dernier pays d'accueil et 6,4% aller dans un autre pays. Cette intention de remigrer est plus récurrente parmi les hommes (24,3%) que parmi les femmes (17,3%), parmi les ruraux (26,4%) que parmi les urbains (21,4%), et parmi les migrants de retour en provenance des Nouveaux pays européens d'immigration (32,6%), des pays arabes (25,3%) et d'Amérique du nord (18,8%) que parmi ceux des anciens pays européens d'immigration (10,6%).

Graphique 5.18: Migrants de retour selon l'intention de remigrer prochainement selon le sexe (%)



Il faudrait remarquer que moins de la moitié des migrants de retour des Nouveaux pays européens d'immigration et d'Amérique du Nord déclarent vouloir rester au Maroc, respectivement 47 et 49% ; que près d'un tiers des derniers sont indécis (32,3%) et que plus d'un quart des premiers veulent retourner dans le dernier pays d'accueil (25,7%).

Tableau 5.5 : MR selon l'intention de remigrer prochainement selon le pays de destination(%)

Intention de remigrer prochainement	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Non, veut rester au Maroc	68,2	47,0	49,0	60,4	55,3	56,9
Oui, Retourner au dernier pays d'accueil à l'étranger	7,5	25,7	14,2	11,0	3,7	16,0
Oui, partir vers un autre pays	3,1	6,9	4,6	14,3	16,7	6,4
Indécis	21,2	20,5	32,3	14,3	24,3	20,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Pourquoi la majorité (56,9%) des migrants de retour veulent rester au Maroc ?

Lorsqu'on s'intéresse aux raisons du choix de rester au Maroc, la raison la plus récurrente évoquée par les migrants de retour est liée à la volonté de vivre avec la famille pour 71,8% des cas, les femmes (75,3%) relativement plus que les hommes (70,3%), les urbains (73,2%) plus que les ruraux (66,1%) et les migrants de retour issus des nouveaux pays européens d'immigration (77,6%), des pays arabes (77,1%) plus que ceux des autres pays.

La seconde raison avancée est « de se sentir heureux dans son propre pays » (11,1%), 13,6% pour les femmes et 10% pour les hommes. Et la troisième raison est la retraite (8,6%),

11,4% pour les hommes et 1,9% pour les femmes ; cette raison concerne plus les migrants de retour des anciens pays européens d'immigration (14%) que des autres.

Tableau 5.6: MR selon la raison principale du choix de rester au Maroc et le sexe (%)

Raison principale du choix de rester au Maroc	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Veut vivre avec ma famille	70,3	75,3	71,8
Meilleur salaire	1,3	1,0	1,2
Accès plus facile au marché du travail	0,2		0,1
Accès plus facile à l'éducation pour mes enfants	0,5	1,6	0,8
Développer ma propre entreprise	2,7	3,5	3,0
Je me sens heureux dans mon propre pays	10,0	13,6	11,1
Sécurité et sûreté disponibles	1,0	1,7	1,2
Retraité	11,4	1,9	8,6
Autre à préciser	2,6	1,4	2,2
Total	100,0	100,0	100,0

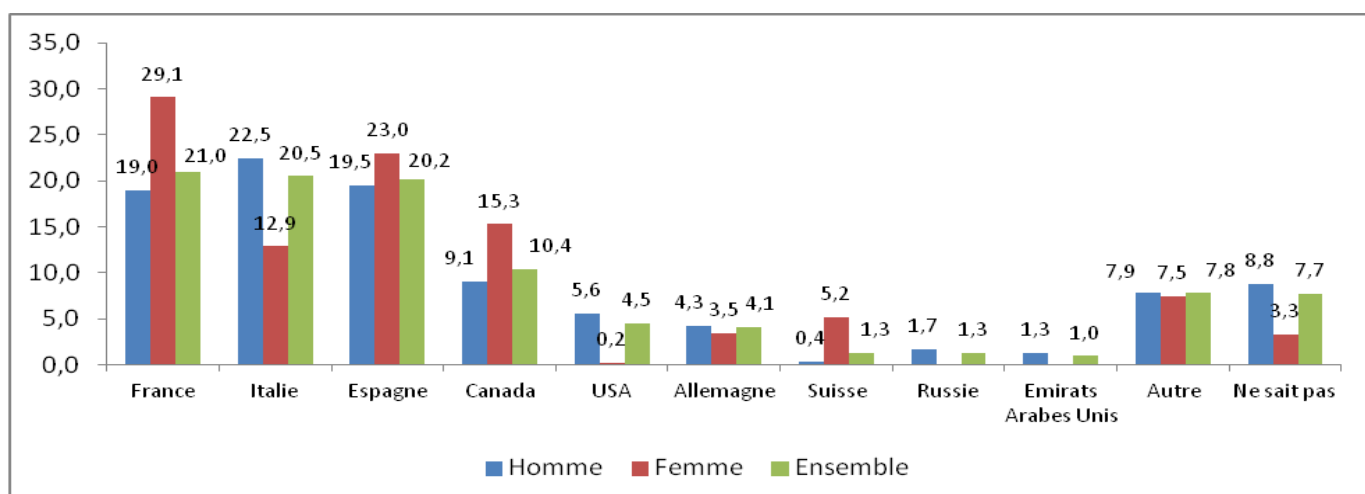
5.3.7. Pays de destination des migrants de retour ayant l'intention de remigrer

Trois pays de destination se détachent des autres avec 20 à 21% chacun, la France (21%), l'Italie (20,5%) et l'Espagne (20,2%). Ce n'est pas surprenant, ces pays étant les principaux pays de résidence des MA. Ce qui est surprenant, c'est qu'ils sont pratiquement à égalité, alors que la France accueille largement plus de MA que l'Espagne, puis l'Italie. Le quatrième pays, le Canada avec 10,4%, est surprenant, car venant bien avant des pays où les MA sont bien plus nombreux, comme la Belgique et les Pays-Bas et qui ne figurent même pas parmi les neuf premiers pays de destination. Même observation pour les Etats-Unis qui viennent en cinquième position (4,5%).

Deux de ces pays se démarquent des autres avec une proportion beaucoup plus de femmes que d'hommes, la France avec respectivement 29,1 et 19% et le Canada avec 15,3 et 9,1% suivis par l'Espagne avec 23 et 19,5%. L'Italie avec 12,9 et 22,5% est dans une situation inverse.

Les principaux pays de destination se distinguent aussi selon le milieu de résidence des MR voulant remigrer. La France a plus la préférence des urbains que des ruraux, respectivement 24,3 et 4,5% ; l'Italie (18,6 et 28,6%) et l'Espagne (15,5 et 43,9%) l'inverse. Le grand écart dans le dernier pays s'explique notamment par le recrutement régulier de saisonniers dans l'agriculture.

Graphique 5.19 : Pays de destination des MR ayant l'intention de remigrer et le sexe (%)

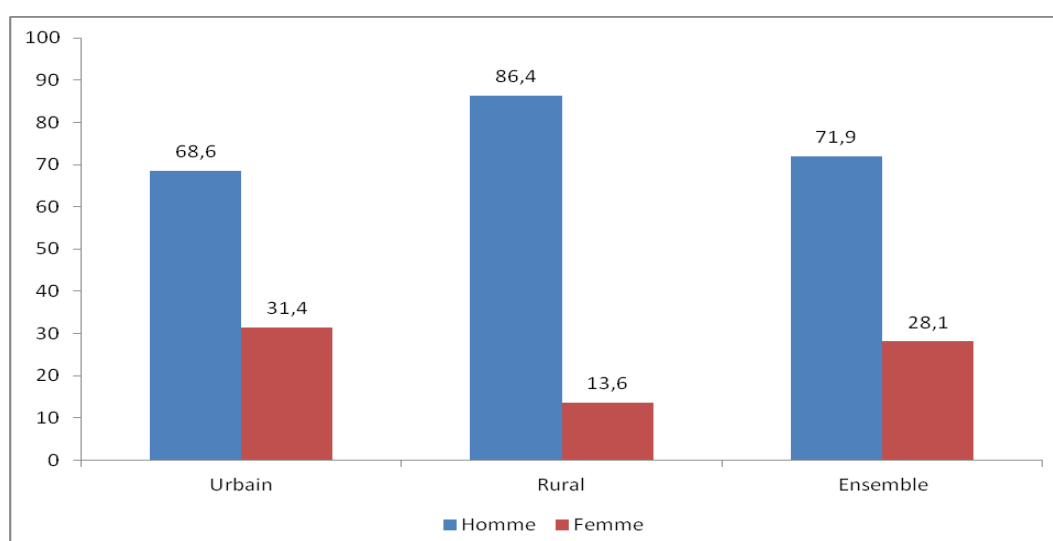


5.4 Profil des MR

5.4.1. Structure par sexe

L'enquête révèle que 28,1% seulement de la population des migrants de retour étudiée étaient des femmes contre 71,9% d'hommes. Ce déficit de femmes est observé quel que soit le milieu de résidence des migrants de retour, mais il est relativement plus important parmi les migrants de retour résidant en milieu rural (13,6% de femmes) qu'en milieu urbain (31,4%). Cette supériorité numérique des hommes s'explique, d'une part, par l'émigration plus importante des hommes auparavant et, d'autre part, par le fait que les hommes ont tendance à retourner relativement plus que les femmes.

Graphique 5.20 : Répartition des migrants de retour (%) selon le sexe et le milieu de résidence

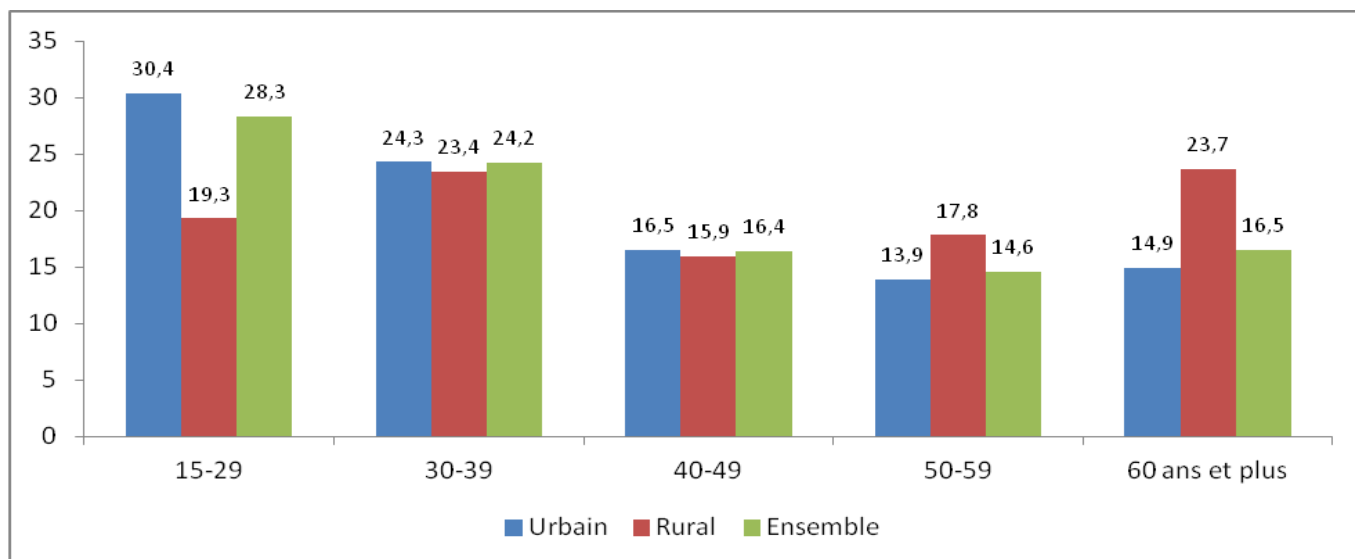


5.4.2. Structure par âge des migrants de retour

Depuis l'an 2000, année de référence de l'enquête, les migrants marocains à l'étranger ont eu plus tendance à retourner au Maroc qu'auparavant. Il faut y voir l'effet de la situation économique qui s'est dégradée dans les principaux pays d'immigration, plus en Espagne et en Italie qu'en France.

Les retours ne concernent pas que les personnes qui sont à l'âge de la retraite (ont 60 ans et plus) ; ils ne représentaient au moment du retour que 16,5% du total ; et même si on ajoute celles de 50-59 ans, on arrive à un total de 31,1% seulement. Ce qui correspondait au modèle des retours jusqu'à la fin du siècle précédent. **Le gros des retours (40,6%) concerne les âges forts d'activité, 30-49 ans.** Ce qui traduit peut-être l'échec de l'expérience migratoire et de ce fait, son abrègement. De même **le retour des jeunes (15-29 ans) aussi est relativement important (28,3%).** Mais cela correspond plus à la fin des études.

Graphique 5.21 : Répartition des MR (%) selon le groupe d'âge au moment du retour et le milieu de résidence



D'un autre côté, la répartition par âge diffère selon le milieu de résidence, les MR réinstallés en milieu rural sont relativement plus âgés que ceux des villes, 41,5% des 50 ans et plus contre 28,8%.

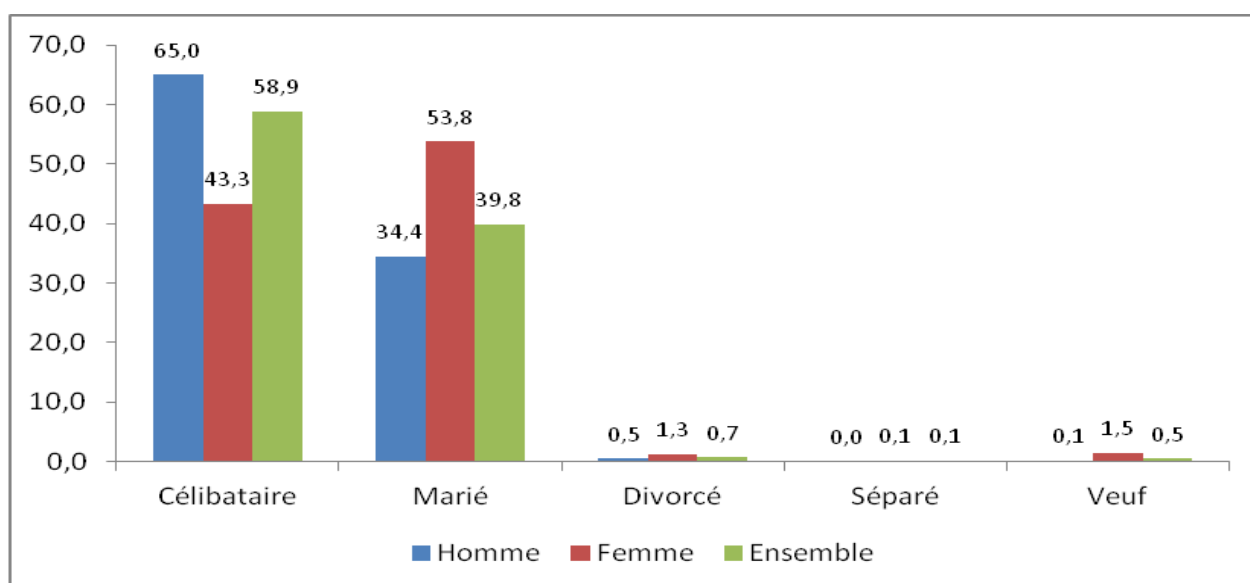
Lorsqu'on regarde les retours par catégorie de pays d'accueil, il apparaît que plus des huit dixièmes (82,4%) viennent d'Europe, 14,8% des pays arabes et d'Amérique du Nord. Les retours en provenance des Nouveaux pays européens d'immigration se sont fait surtout entre 2010 et 2014, et ceux en provenance des pays arabes et d'Amérique du nord, de 2015 à 2018.

5.4.3. Etat matrimonial des migrants de retour

Au moment du départ du Maroc, les migrants de retour étaient célibataires pour près des six dixièmes (58,9%), les hommes (65%) plus que les femmes (43,3%) ; et quatre dixièmes

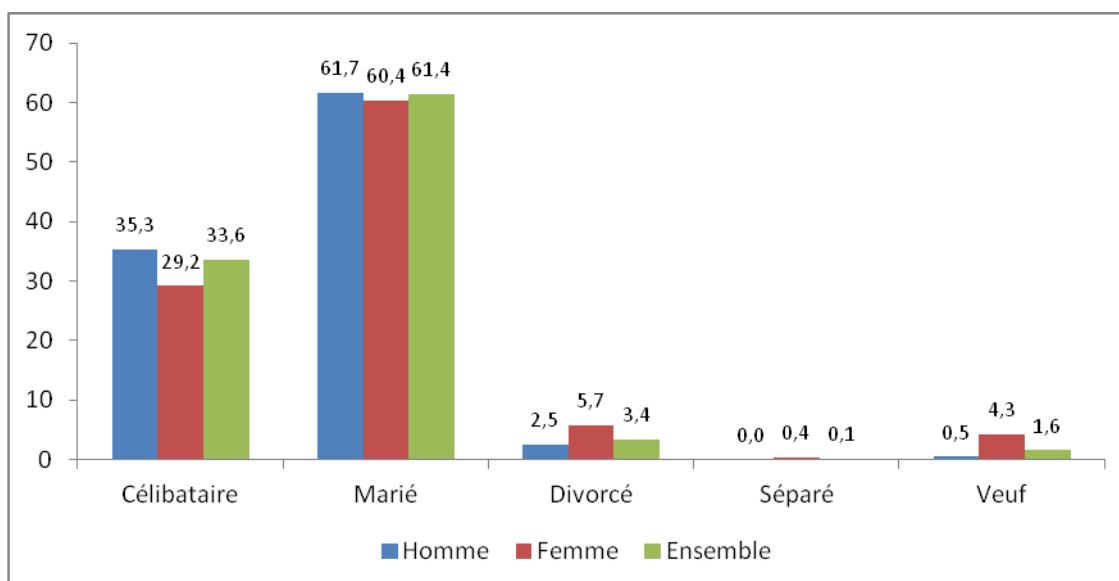
(39,8%) étaient mariés, les femmes plus que les hommes, 53,8% et 34,4% ; peu étaient divorcés, séparés ou veufs (1,3% ; 2,9% et 0,6% respectivement).

Graphique 5.22: MR selon l'état matrimonial au moment du départ du Maroc et le sexe (%)



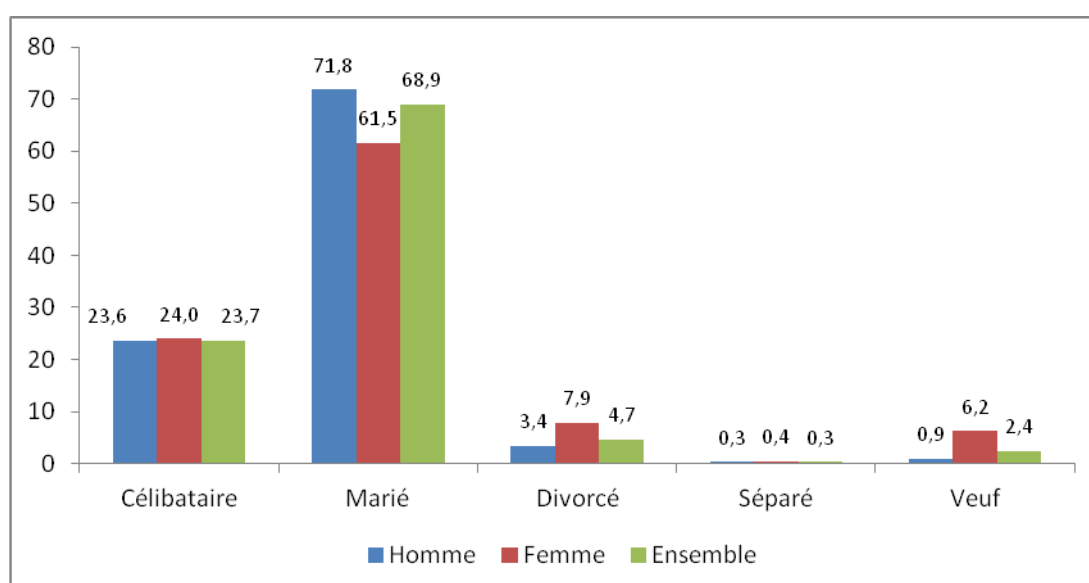
Au retour, la situation matrimoniale est inversée ; les MR mariés constituent plus de six dixièmes (61,4%) du total, presque autant d'hommes que de femmes (61,7% et 60,4%). Et un tiers célibataires (33,6%), plus les hommes que les femmes (35,3% et 29,2%). Les divorcés, séparés et veufs sont plus importants qu'au moment du départ, 5,1%, plus les femmes que les hommes (10,4% et 3%). La proportion de mariés augmente progressivement avec l'âge, passant de 25,1% pour les 15-29 ans à 90/92% pour ceux de cinquante ans et plus. Selon le milieu de résidence, ceux qui résident en milieu rural sont plus mariés que ceux qui sont en milieu urbain (74,3% contre 58,3%). Et selon les pays d'accueil, ceux venant d'Europe et des pays arabes sont mariés dans une proportion de 60 à 65% ; ceux d'Amérique du nord font exception avec seulement 48,6%. Cela est probablement dû au fait qu'il s'agit plus d'étudiants et donc de jeunes.

Graphique 5.23 : Migrants de retour selon l'état matrimonial au moment du retour au Maroc et le sexe (%)



Le mouvement continue après le retour, plus de deux tiers (68,9%) des MR sont mariés au moment de l'enquête, grâce à une forte augmentation de mariages d'hommes dont la proportion est maintenant beaucoup élevée que celle des femmes qui est restée pratiquement stable, respectivement 71,8% et 61,5%. La différence venant principalement de la forte augmentation et proportion de divorces et de veuvages parmi les femmes que les hommes, respectivement 14,5% et 4,6%.

Graphique 5.24: Migrants de retour selon l'état matrimonial actuel et le sexe (%)



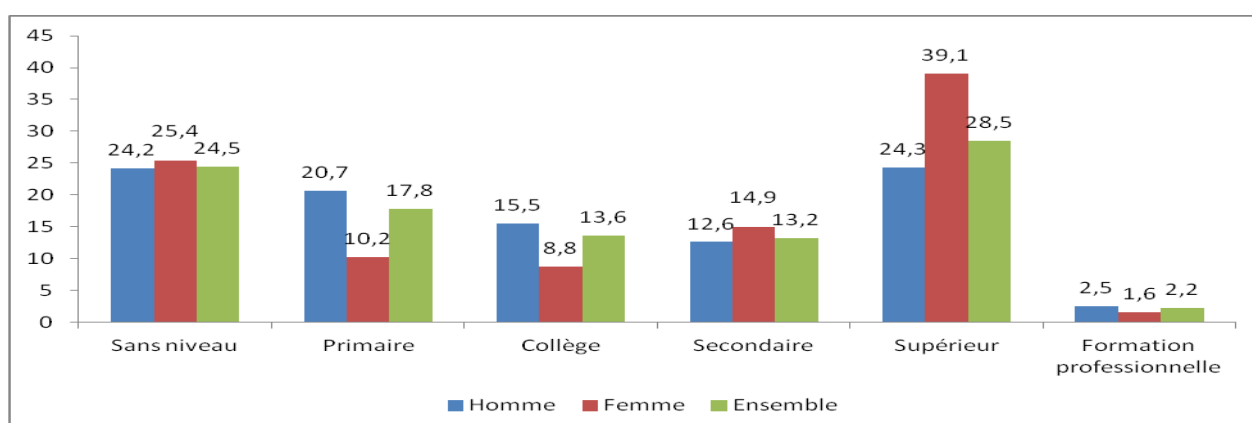
5.4.4. Niveau d'éducation des migrants de retour

Les migrants de retour, bien plus que les émigrants restés à l'étranger, sont constitués d'individus sans instruction : 24,5%. Ceux ayant atteint le niveau primaire représente 17,8%, relativement plus parmi les hommes (20,7%) que parmi les femmes (10,2%). Disposer d'un bagage éducatif est donc nécessaire pour pouvoir assurer une certaine permanence dans le pays d'accueil. La vulnérabilité des émigrants privés d'instruction pousse ainsi au retour.

En contrepartie, les migrants de retour de niveau universitaire sont nombreux (28,5%). Toutefois, les femmes migrantes de retour sont relativement plus instruites que les hommes : le niveau universitaire est significativement plus fréquent parmi les femmes (39,1%) que parmi les hommes (24,3%).

Enfin, il ya lieu de noter qu'une infime minorité (2,2%) a fait une formation professionnelle, relativement plus parmi les hommes (2,5%) que parmi les femmes (1,6%).

Graphique 5.25 : Migrants de retour selon le niveau d'éducation et le sexe (%)

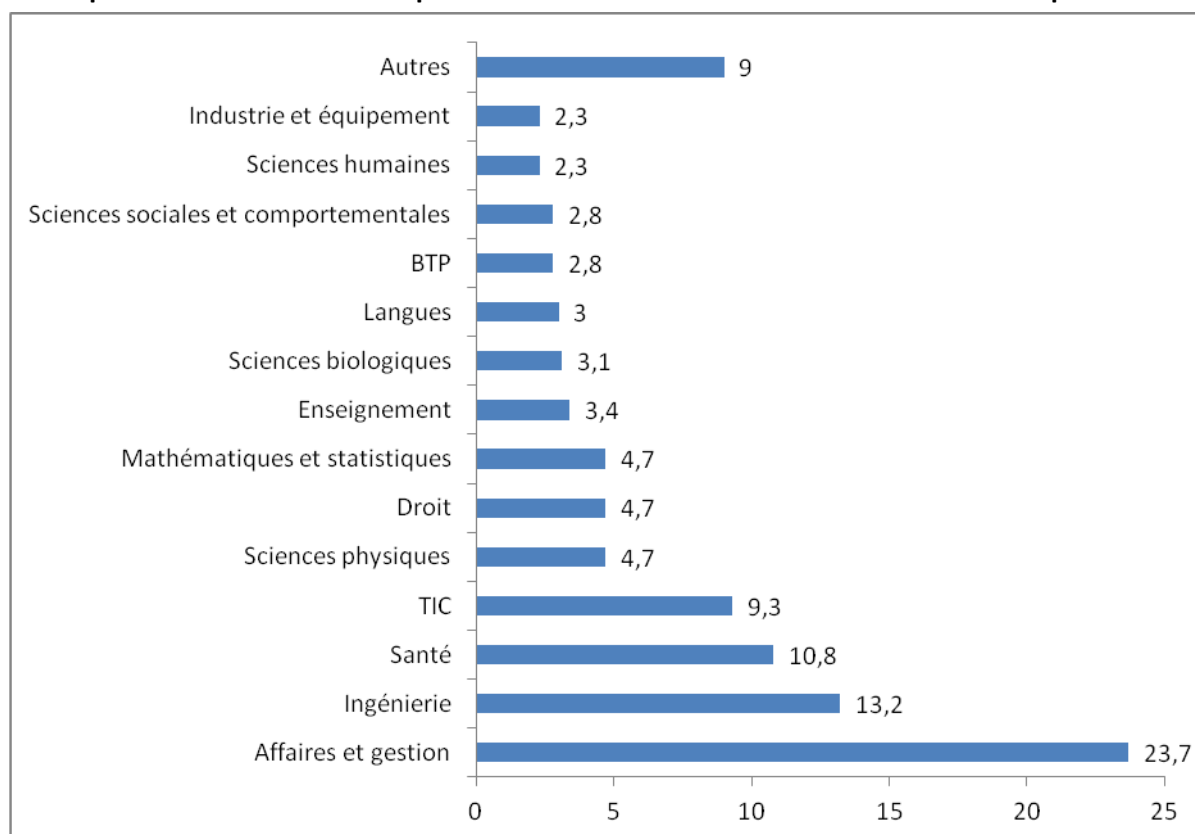


5.4.5. Domaine de spécialisation des migrants de retour

Quant aux migrants de retour ayant obtenu un diplôme supérieur ou de formation professionnelle de niveau technicien ou technicien spécialisé, les données de l'enquête au sujet de leur domaine de spécialisation font ressortir une prédominance de la gestion des affaires avec 23,7% suivie de l'ingénierie (13,2%), la santé (10,8%) et les TIC (9,3%).

Le domaine de spécialisation dans le supérieur semble présenter quelques différences selon le sexe des migrants de retour. On relève que le domaine relatif à la gestion des affaires est relativement plus le fait des femmes (26,1% contre 22,4% parmi les hommes). Il en est de même pour le domaine de la santé (13,6% contre 9,3% parmi les hommes). Quant aux domaines de l'ingénierie et des technologies d'information et de communications, ils sont plus le fait des hommes (26% contre 16,7% parmi les femmes).

Graphique 5.26 : Domaine de spécialisation des MR (%) ayant obtenu un diplôme d'études supérieures ou de formation professionnelle de niveau technicien ou technicien spécialisé



Selon la zone de destination, il y a lieu de relever que le domaine de la gestion des Affaires est plus le fait des migrants de retour en provenance des Anciens pays européens (29,3%) et de l'Amérique du Nord (30,2%). L'ingénierie est surtout le fait des Anciens pays européens (14,5%) et dans une moindre mesure des Nouveaux pays européens d'immigration. Il en est de même pour le domaine de la santé (11,5%) qui concerne relativement plus ce groupe de pays. Quant au domaine des technologies d'information et de communications, il est plus le fait des anciens pays européens et des pays de l'Amérique du Nord avec environ 10% chacun.

Parmi les migrants de retour ayant obtenu un diplôme d'études supérieures, un peu moins de la moitié (46,4%) affirment avoir obtenu leur diplôme en France. Le Maroc vient en seconde position avec 34,1% des migrants de retour diplômés. Viennent ensuite, très loin derrière les pays comme le Canada (3,7%), les USA (2,8%), l'Espagne (2,6%), l'Ukraine (2,2%) et la Russie (1,6%).

Cette prédominance de la France, en tant que pays d'obtention du plus haut diplôme des migrants de retour est relativement plus prononcée parmi les femmes (53,5%) que parmi les hommes (42%).

5.5. Difficultés rencontrées au retour

Le migrant ainsi que son conjoint et ses enfants peuvent rencontrer des difficultés à leur retour au Maroc. Le conjoint rencontre moins de difficultés que les enfants et le migrant lui-même.

5.5.1. Difficultés du conjoint

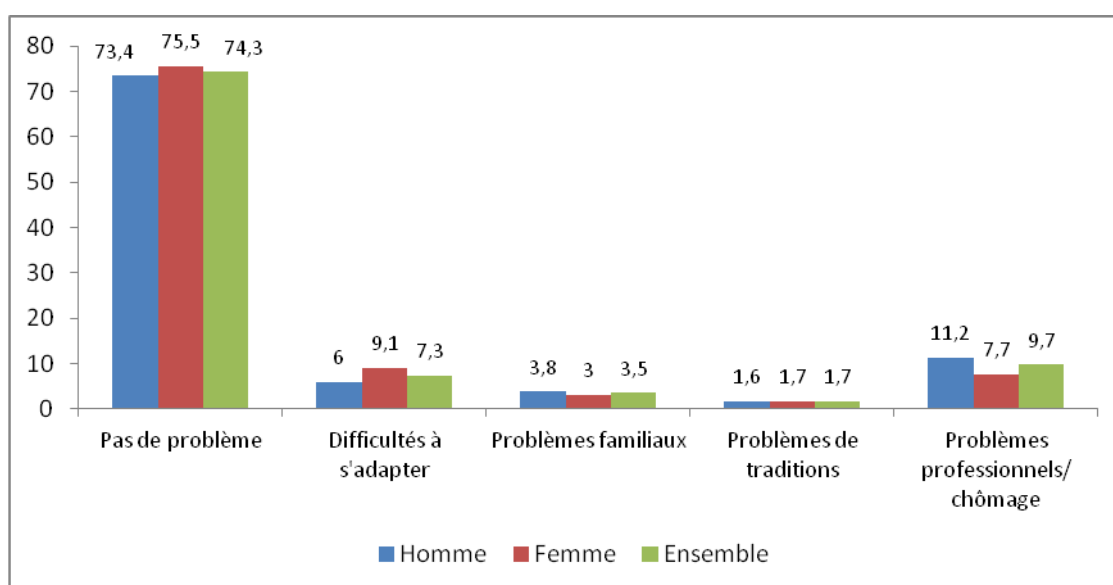
Il faudrait tout d'abord noter que la plupart des conjoints dont il s'agit ici sont des femmes, des épouses, car comme vu précédemment, la majorité des migrants de retour (71,9 %) sont des hommes dont la majorité (61,7%) sont mariés au moment du retour.

Trois quarts des migrants de retour n'ont signalé aucun problème rencontré par leurs conjoints à leur retour (74,3%). Toutefois, une proportion de 9,7% a évoqué des difficultés professionnelles et de chômage du conjoint ; les femmes (11,2%) sont plus que les hommes (7,7%) dans cette situation, et les urbains (10,6%) plus que les ruraux (3,8%). Ces difficultés économiques de travail sont plus présentes chez les MR des pays arabes (21,7%), que ceux d'Amérique du Nord (13,2%) et des nouveaux pays européens d'immigration (10,5%).

Ils ne sont que de 7,3% à avoir mentionné qu'ils ne parvenaient pas à s'adapter à l'environnement où ils sont retournés, les femmes moins que les hommes (6% contre 9,1%), les urbains (7,8%) plus que les ruraux (3,6%) et ceux des pays d'Amérique du Nord (22,4%) beaucoup plus que ceux des autres pays.

Enfin, les problèmes familiaux sont mentionnés par 3,5% seulement, légèrement plus pour les femmes que les hommes (3,8% contre 3%). Ils sont plus élevés dans le rural que dans l'urbain (4,8% contre 3,3%) et beaucoup plus chez les MR des pays arabes que ceux d'Amérique du Nord et des anciens pays européens d'immigration (6,7% contre 2,2 à 2,3%).

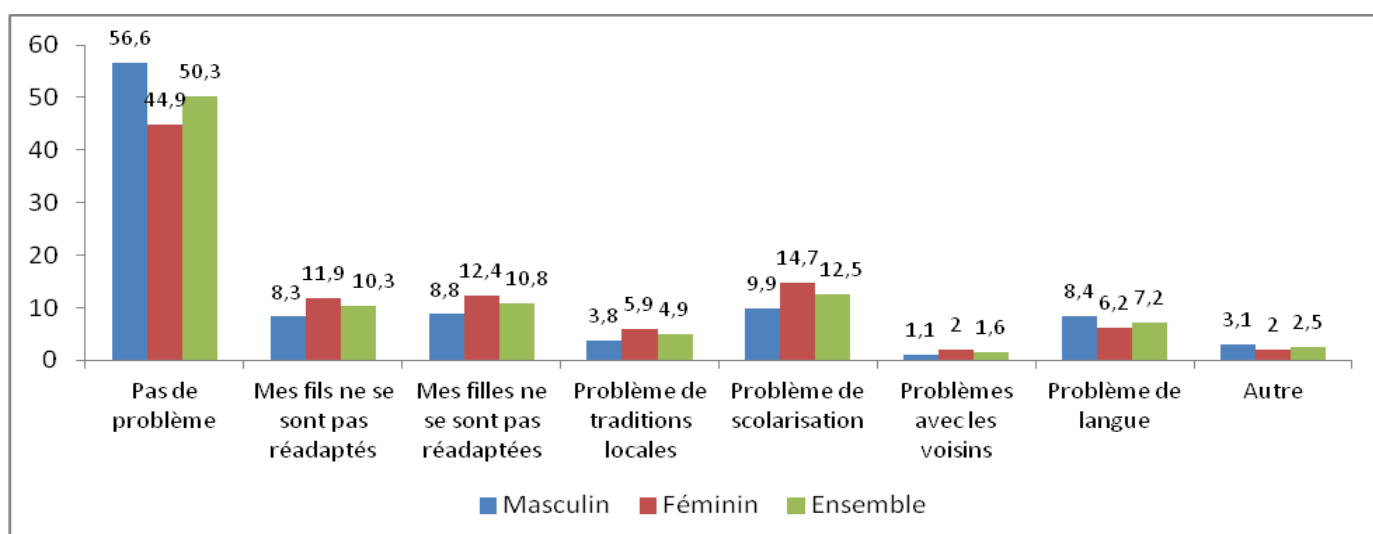
Graphique 5. 27 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par le conjoint au retour au Maroc et le sexe



5.5.2. Difficultés des enfants

Les enfants des MR, rencontrent plus que les conjoints, des difficultés au retour au Maroc. En effet, la moitié d'entre eux (49,7%) connaissent des problèmes, plus les enfants des migrantes (55,1%) que des migrants (43,4%). Autant les filles que les garçons, quelque 10% ne se réadaptent pas, mais beaucoup plus en milieu rural (19,8% et 17,8%) qu'en milieu urbain (10% et 9,7%) et plus encore pour les filles en provenance d'Amérique du nord, 18,2% contre 10,8% pour les filles en moyenne.

Graphique 5.28 : MR (%) selon le problème principal rencontré par leurs enfants au retour au Maroc et le sexe

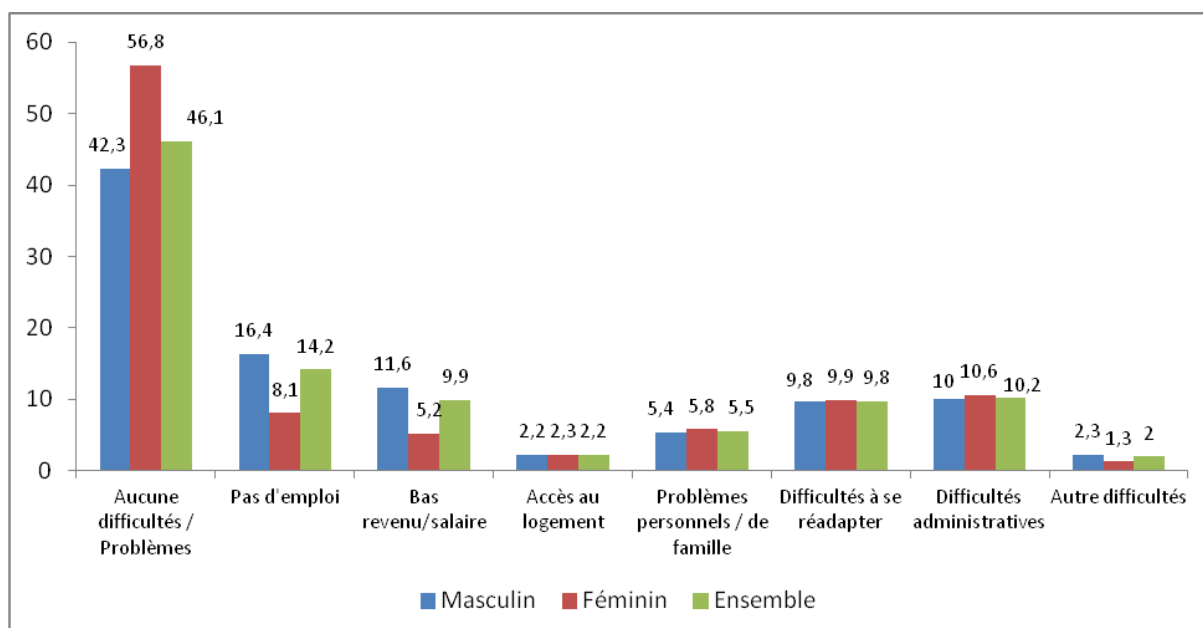


Le premier problème rencontré est celui de la scolarisation (12,5%), suivi par celui de la langue (7,2%) et des traditions locales (4,9%). En ce qui concerne le problème de la scolarisation en particulier, des différences importantes apparaissent selon le pays de provenance, 22,4% pour les enfants venant d'Amérique du nord contre 11 à 12 % pour ceux en provenance des autres pays.

5.5.3. Difficultés du migrant de retour

Plus de la moitié des MR (53,9%) rencontrent des difficultés après leur retour. La première difficulté rencontrée est de trouver du travail (14,2%) ; elle est deux fois plus présente pour les hommes que les femmes (16,4% contre 8,1%). Est lié à ce problème celui de la baisse du niveau de salaire/ rémunération - par rapport à celui qui était perçu à l'étranger- (9,9%) ; encore plus présent pour les hommes que les femmes (respectivement 11,6% et 5,2%). Les deux

Graphique 5.29 : MR (%) selon le problème principal rencontré depuis leur retour au Maroc et le sexe



Difficultés suivantes sont administratives (10,2%) et de réadaptation (9,8%). Puis viennent les problèmes personnels et familiaux (5,5%). Pour toutes ces dernières difficultés, les différences selon le sexe sont peu significatives. Il faudrait noter que l'accès au logement ne constitue pas une difficulté courante (2,2%), l'immobilier étant un des secteurs d'investissement privilégié des migrants marocains.

Les difficultés rencontrées par le MR varient selon l'âge, le milieu de résidence et le pays de provenance. Les migrants jeunes ou dans la force de l'âge (15 à 49 ans) rencontrent plus de difficultés que les migrants plus âgés (50 ans et plus), respectivement 60 à 65% et 24 à 37%. Il en est de même pour ceux résidant en ville par rapport à ceux de la campagne, respectivement 55,1% et 48,7%. Enfin, les migrants de retour des Anciens pays européens d'immigration rencontrent moins de problèmes que ceux revenant des autres pays, respectivement 39,3% et 60 à 65% ; cela est probablement lié au fait que la migration des premiers est plus longue et qu'ils sont aussi généralement plus âgés. Parmi les autres MR, ceux revenant d'Amérique du nord en particulier, rencontrent deux fois plus de difficultés à se réadapter (20 % contre 9,8% en moyenne) et de problèmes administratifs (21,3% contre 10,2% en moyenne).

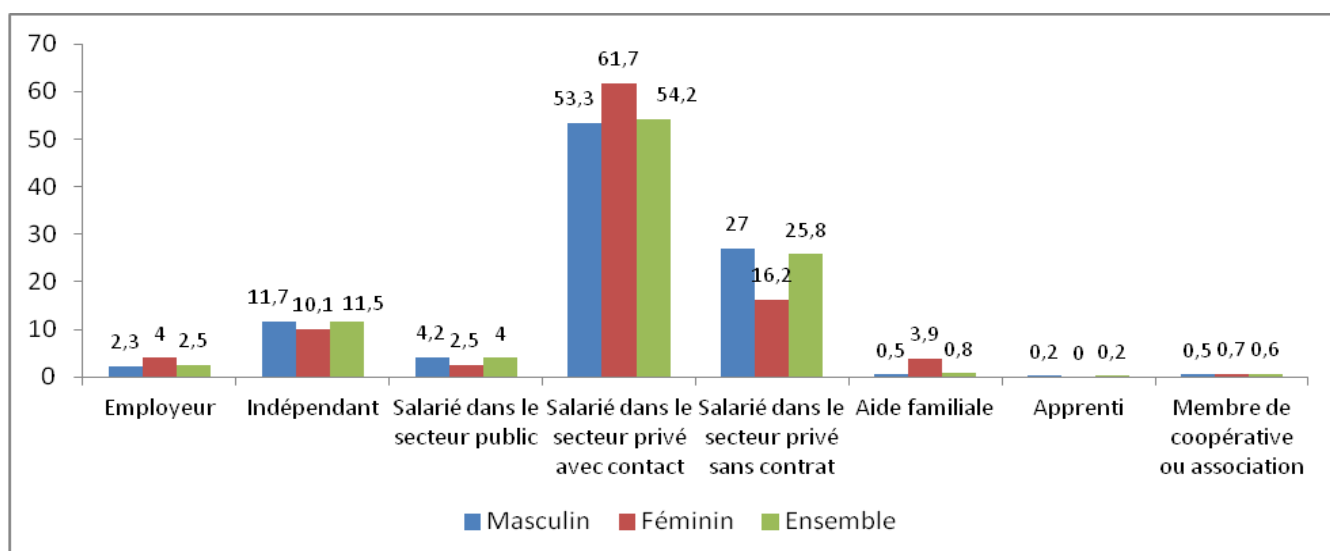
5.6. Activité et emploi des migrants de retour

5.6.1. Activité, emploi et situation dans la profession dans le dernier pays d'accueil

Quelque 56,9% des MR ont travaillé dans le dernier pays d'accueil, beaucoup plus parmi les hommes (70,7%) que les femmes (21,4%).

La répartition des migrants de retour selon la situation dans la profession dans le dernier pays de résidence révèle la prépondérance des salariés avec 84,1%, suivis des indépendants et des employeurs qui constituent 11,5 % et 2,5%, respectivement. On retrouve la même structure selon le sexe, toutefois les femmes ont une proportion plus élevée d'employeurs (4% contre 2,3% pour les hommes) et d'aides familiaux (3,9% contre 0,5% pour les hommes).

Graphique 5.30: MR selon la situation dans la profession dans le dernier pays d'accueil et le sexe (%)



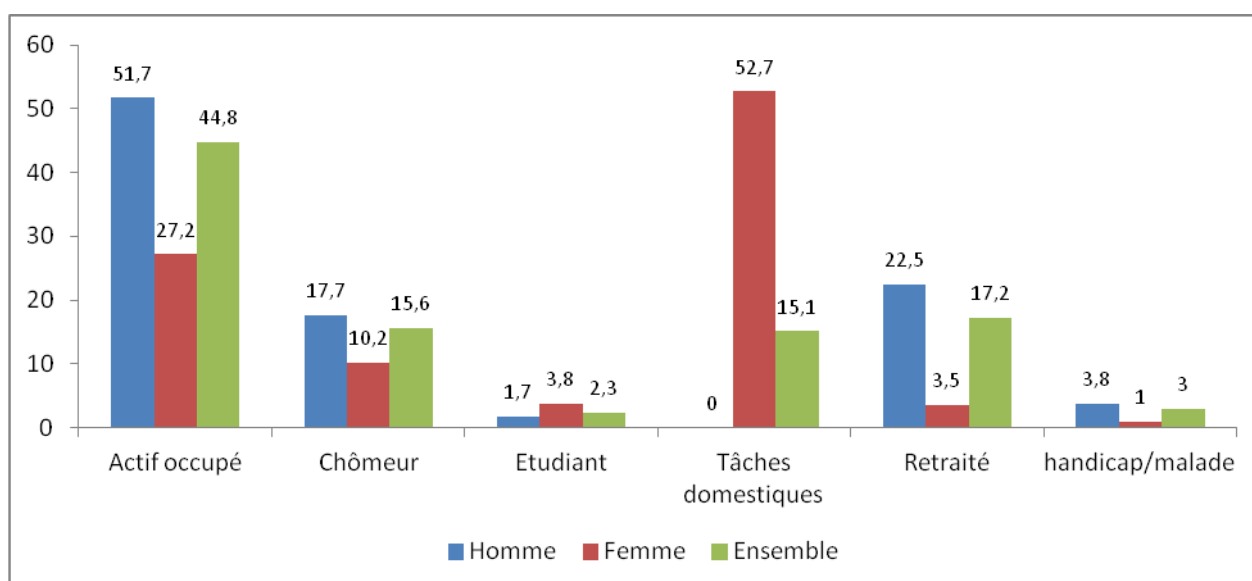
5.6.2. Activité et emploi actuels au Maroc

Au moment de l'enquête, le type d'activité des migrants de retour est dominé par le statut **des actifs occupés (44,8%)**, les hommes (51,7%) beaucoup plus que les femmes (27,2%), les ruraux (50,1 %) plus que les urbains (43,6%).

Selon l'âge, cette proportion est plus élevée parmi les adultes d'âge 40-49 ans (65,7%) et 30-39 ans (60,7%) que parmi les autres tranches d'âge. Toutefois, malgré l'âge avancé, une proportion relativement importante de migrants de retour âgés de 60 ans et plus continue à exercer une activité (12%).

Selon le pays d'accueil, les migrants de retour en provenance d'Amérique du nord (55,0%) et des Nouveaux pays européens d'immigration (50,6%) prédominent dans le statut des actifs occupés par rapport aux autres pays. Cela est dû au fait qu'ils sont plus jeunes. En effet, ceux qui ont 50 ans et plus au moment de l'enquête représentent respectivement 29,8% et 34,9% contre 56,4% de ceux de retour des Anciens pays européens d'immigration (les chiffres correspondants au moment du retour sont respectivement 8,5% et 21,9% contre 46,6%).

Graphique 5.31: Migrants de retour selon le type d'activité actuel et le sexe (%)



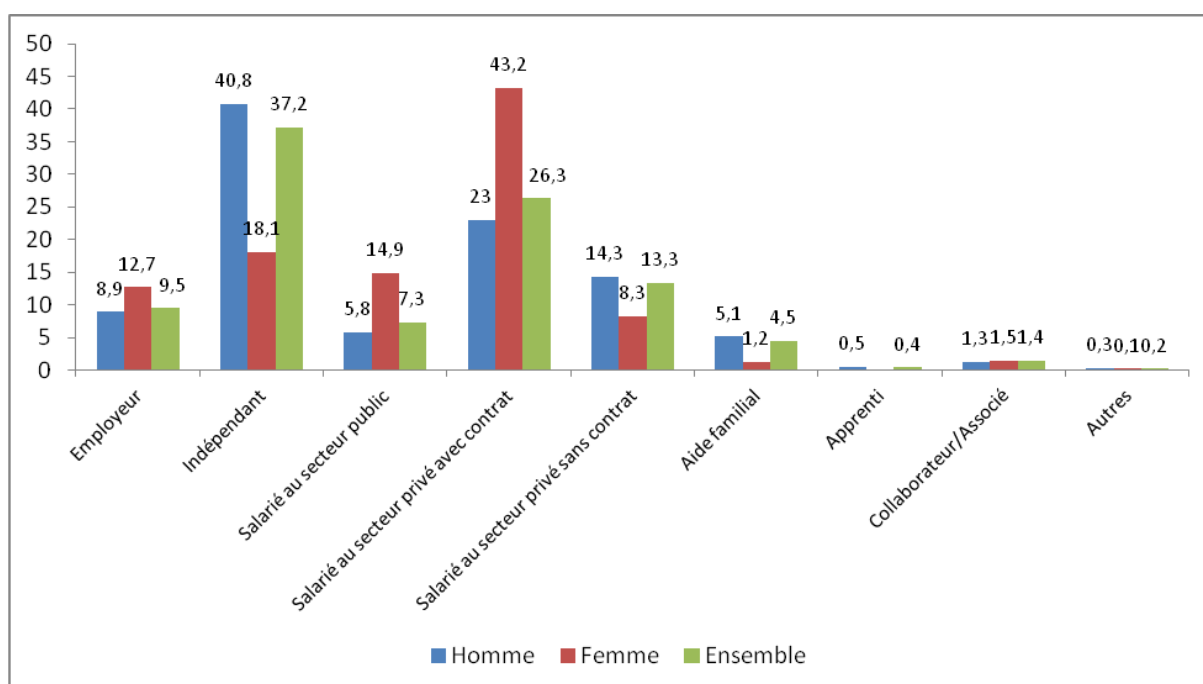
Les chômeurs constituent 15,6% du total des migrants de retour. Le chômage est plus élevé parmi les hommes (17,7%) que les femmes (10,2%) et parmi les urbains (16,8%) que les ruraux (10%). Le chômage affecte relativement plus les jeunes adultes âgés de 15-29 ans (32,1%) et 30-39 ans (21,4%) et les migrants de retour en provenance des pays arabes (21,6%) , d'Amérique du nord (19,1%) et des Nouveaux pays européens d'immigration (18,6%).

Les inactifs représentent 39,6%, notamment les retraités (17,2%), les femmes au foyer (15,1%) et les étudiants (2,3%). Les retraités concernent beaucoup plus les hommes (22,5%) que les femmes (3,5%), les ruraux (20,5%) relativement plus que les urbains (16,4%) et ceux qui étaient dans les Anciens pays européens d'immigration (33,8%) que les autres pays.

5.6.3. Situation dans la profession actuelle des migrants de retour

Un peu moins de la moitié des migrants de retour actifs sont des salariés (46,9%), les femmes plus que les hommes, respectivement 66,4% et 43,1%, les urbains (52%) plus que les ruraux (26,4%). Les indépendants viennent en deuxième position avec 37,2%, les hommes (40,9%) plus que les femmes (18,1%) et les ruraux (52,3%) plus que les urbains (33,4%) et les plus âgés plus que les jeunes adultes. Les indépendants sont plus nombreux parmi les migrants de retour des nouveaux pays européens d'immigration (48,4%) et des pays arabes (31,3%) que des autres pays.

Graphique 5.32 : Migrants de retour selon la situation dans la profession actuelle et le sexe (%)



La part des employeurs est de 9,5% (12,7% parmi les femmes et 8,9% parmi les hommes). Ils concernent davantage les urbains (10,5%) que les ruraux (5,1%) et les migrants de retour issus des pays d'Amérique du nord (16,4%) et des anciens pays européens d'immigration (13,4%).

Il serait intéressant de comparer les situations dans la profession dans le dernier pays d'accueil (Tableau 6.25 ci-dessus) et au moment de l'enquête au Maroc (Tableau 6.27). La proportion de salariés a baissé presque de moitié, passant de 84,1% à 46,9%, et celle des employeurs et indépendants a plus que triplé, les premiers passant de 2,5% à 9,5% et les seconds, de 11,5% à 37,2%.

5.7. Transferts des migrants de retour

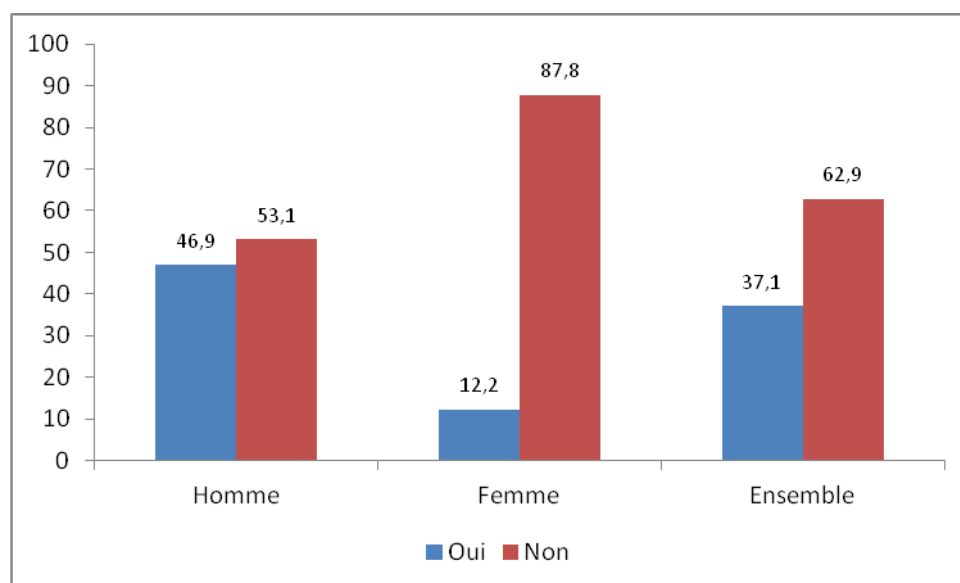
Les migrants de retour ont effectué des transferts sous forme monétaire et de biens pendant qu'ils étaient à l'étranger et ont réalisé des rapatriements sous les deux formes au moment de leur retour.

5.7.1. Transferts d'argent par les migrants de retour

Plus du tiers des migrants de retour ont déclaré avoir envoyé de l'argent au Maroc (37,1%) pendant leur séjour dans le dernier pays d'accueil. Le pourcentage est largement supérieur parmi les hommes (46,9%) que parmi les femmes (12,2%) et parmi les migrants de retour en milieu rural (54%) que parmi ceux résidant en milieu urbain (33,2%). Cette proportion est également supérieure au niveau des Nouveaux pays européens d'immigration (41,3%), des

pays arabes (39,9%) comparés aux Anciens pays européens (33%) et aux pays d'Amérique du nord (22,1%).

Graphique 5.33 : MR selon l'envoi d'argent au Maroc pendant qu'ils vivaient dans le dernier pays d'accueil et le sexe (%)

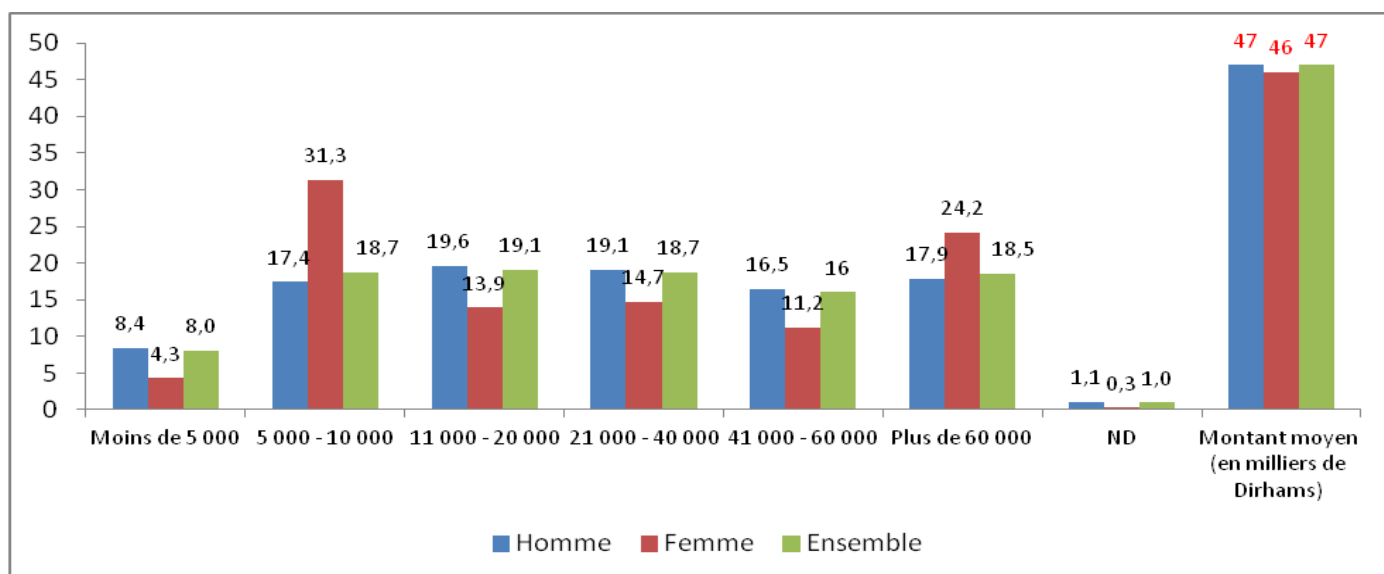


Globalement, près de 18,5% des migrants de retour ont transféré plus de 60 000 DH annuellement au Maroc. Cette somme de rapatriement concerne relativement plus les femmes (24,2%) plus que les hommes (17,9%), les migrants de retour urbains (21,3%) plus que les ruraux (10,9%) et les pays d'Amérique du nord (44,3%) plus que les pays arabes (19,7%), les anciens pays européens d'immigration (17,7%) et les nouveaux pays européens d'immigration (17,3%).

Environ 16% ont envoyé une somme de 41 000 à 60 000 DH, les hommes (16,5%) plus que les femmes (11,2%), les migrants de retour des anciens pays européens plus que les nouveaux (18,5% contre 14,8%).

Près de 64,5% ont transféré moins de 40 000 DH, mais les ruraux (74,6%) excèdent les urbains (60,8%), et les nouveaux pays européens excèdent les anciens pays (67,3% contre 61,6% respectivement) au niveau de cette somme.

Graphique 5.34: Migrants de retour selon le montant annuel moyen d'argent envoyé et le sexe (%)



Le montant moyen de fonds transférés annuellement s'élève à 47 000 DH. Il est pratiquement identique pour les hommes (47 000 DH) et les femmes (46 000 DH), mais il est plus élevé pour les migrants de retour en milieu urbain (52 000 DH) que pour les ruraux (33 000 DH) et pour les pays d'Amérique du nord (99 000 DH) que pour les anciens pays européens (51 000 DH), les nouveaux pays européens (43 000 DH) et les autres pays.

5.7.2. Canaux de transfert utilisés par les migrants de retour

Les transferts sont surtout effectués via les agences de transfert (44,5%). Le recours aux banques marocaines concerne 24,2% des transférants et la poste 8,3%. Environ 13,4% des migrants de retour transfèrent eux-mêmes lors des visites ou des vacances au pays et 4,9% le font par le biais d'un membre de la famille ou d'amis.

Il n'y a pas de grandes différences entre hommes et femmes dans l'utilisation des principaux canaux de transfert organisés. Il y a par contre des différences selon le milieu de résidence, les migrants qui ont des ménages en milieu rural utilisent plus les services des agences de transfert et de la poste que ceux dont les ménages sont en milieu urbain, respectivement 48,2% et 12% contre 43,1% et 6,9%. En revanche ces derniers utilisent plus les virements bancaires que les premiers, respectivement 29,2% et 11%. Question de commodité en fonction de la présence des guichets de poste versus guichets bancaires.

Tableau 5.6: MR selon le principal moyen d'envoi d'argent et le milieu de résidence (%)

Principal moyen d'envoi d'argent	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Virement bancaire (en dirhams)	14,8	7,1	12,7
Virement bancaire (en dirhams convertibles ou en devises)	14,4	3,9	11,5
Société de transfert de fonds : Western Union, MoneyGram, Wafacash	43,1	48,2	44,5
Poste (mandat)	6,9	12,0	8,3
Billets de banque en devises envoyés à travers un Agent/courrier	1,8	0,1	1,3
Billets de banque en devises personnellement apportés	12,6	15,5	13,4
Billets de banque en devises envoyés à travers des amis ou des proches	4,2	6,6	4,9
Compensation privée	2,3	6,6	3,5

On observe aussi des différences selon les pays d'accueil, les migrants de retour des pays d'Amérique du nord (67,8%), des pays arabes (35,9%) et des anciens pays européens d'immigration (35,7%) utilisent plus les banques marocaines que les autres et ceux des nouveaux pays européens d'immigration ont plus recours aux agences de transfert (57%) et au transfert par le migrant lui-même (17%) lors des visites au pays.

Enfin, il faudrait noter qu'une infime minorité a recours au moyen de la compensation privée (3,5%) pour effectuer les transferts. Ce canal est relativement plus utilisé par les hommes que les femmes, les ruraux plus que les urbains et dans les anciens pays européens d'immigration plus que dans les autres pays.

5.7.3. Argent apporté par les migrants au Maroc au moment du retour

Le montant moyen d'argent apporté au moment du retour s'élève à 99 000 DH. La différence n'est pas significative entre les hommes et les femmes. Cependant ce montant est plus élevé pour les migrants de retour en milieu urbain (112 000 DH) qu'en milieu rural (66 000 DH) et parmi ceux en provenance d'Amérique du nord (226 000 DH) que ceux des anciens et des nouveaux pays européens d'immigration (respectivement 105 000 et 100 000 DH).

D'ailleurs, si ceux qui ont apporté avec eux plus de 60 000 DH au moment du retour au Maroc, constituent 36,8% de l'ensemble des migrants de retour, ils sont beaucoup plus nombreux parmi les MR d'Amérique du nord (70,8%) que ceux des anciens pays européens d'immigration (42,6%) et des nouveaux (35,2%) et des pays arabes (23,4%).

Graphique 5.35 : Migrants de retour selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour (%)

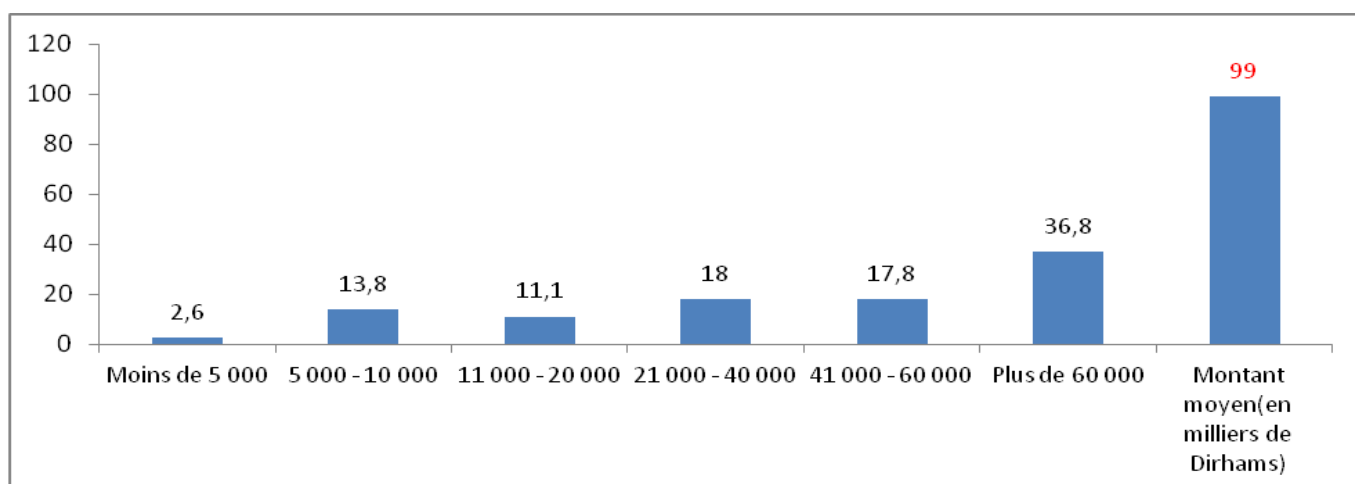


Tableau 5.7 : MR selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour et la catégorie de pays d'accueil (%)

Montant moyen d'argent ramené au moment du retour (en Dirhams)	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Moins de 5 000	2,5	2,7	1,0	2,3	4,9	2,6
5 000 - 10 000	11,4	10,1	9,8	33,9	7,2	13,8
11 000 - 20 000	8,7	12,1		15,7		11,1
21 000 - 40 000	14,8	20,4	13,1	15,2	46,0	18,0
41 000 - 60 000	20,1	19,4	5,3	9,6	17,4	17,8
Plus de 60 000	42,6	35,2	70,8	23,4	24,5	36,8
Total	100	100	100	100	100	100
Montant moyen (en milliers de Dirhams)	105	100	226	61	72	99

5.7.4. Utilisation de l'argent apporté par le MR au moment du retour

L'argent apporté par le migrant de retour au moment du retour est utilisé pour satisfaire les besoins du migrant lui-même et ceux de son ménage, principalement pour les dépenses courantes et en second lieu pour l'épargne et l'investissement.

Pour le migrant, l'argent est utilisé pour moitié (50,8 %) dans des dépenses courantes et 28,8% vont à l'épargne (14,7%) et l'investissement (14,1%).

Tableau 5.8: Utilisation (%) pour les MR de l'argent apporté au moment du retour et le sexe

Utilisation pour le MR de l'argent apporté au moment du retour	Sexe du migrant de retour		
	Homme	Femme	Total
Tourisme	5,0	3,9	4,8
Consommation	43,5	35,8	42,1
Epargne	15,2	12,3	14,7
Investissement	14,9	10,0	14,1
Autres dépenses liées au migrant de retour	4,2	2,8	3,9
Ne sait pas	17,2	35,3	20,4
Total	100,0	100,0	100,0

Pour le ménage, l'argent apporté par le migrant de retour sert à 63,1% aux dépenses courantes et 18,6 % vont à l'épargne (9,4 %) et l'investissement (9,2%).

Tableau 5.9 : Utilisation (%) pour le ménage de l'argent apporté par le MR au moment du retour

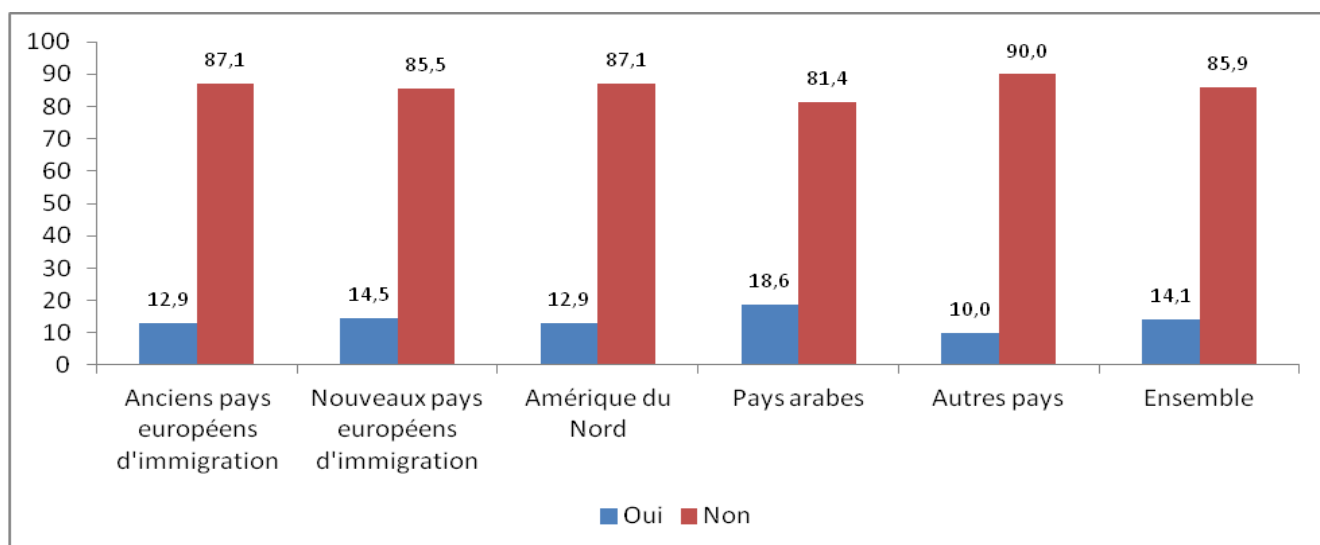
Utilisation pour le ménage de l'argent apporté au moment du retour	Sexe du migrant de retour		
	Homme	Femme	Total
Achat de nourriture et / ou de vêtements pour la famille	32,9	29,9	32,4
Paieement du loyer	2,0	3,6	2,3
Payer la scolarisation / formation professionnelle formation professionnelle de membres du ménage	6,2	9,9	6,8
Payer des factures médicales/ Achat de médicaments	12,5	5,5	11,4
Payer le mariage, funérailles, ou autre œuvre sociale	5,3	2,4	4,8
Projet d'investissement (Terrains, Machines, Achat ou construction de logement, création gestion d'entreprise...)	9,5	7,5	9,2
Épargne	9,6	8,5	9,4
Rembourser les dettes	2,8	1,8	2,7
Coût de la migration/ voyage des membres de la famille/ visite à l'étranger	0,7	0,1	0,6
Autres dépenses liées aux membres du ménage	2,2	1,4	2,1
Ne sait pas	16,1	29,3	18,3
Total	100,0	100,0	100,0

5.7.5. Biens envoyés ou apportés par les migrants au cours des douze mois précédant le retour

Quelque 14,1% des migrants de retour ont envoyé ou apporté des biens en nature au cours des douze mois précédant le retour. Cette proportion est plus élevée pour les hommes (15,6%) que pour les femmes (10,2%). Elle est du même ordre (14 à 14,5%) pour l'urbain et le rural.

Elle est plus élevée pour les migrants de retour des pays arabes (18,6%) et des nouveaux pays européens d'immigration (14,5%) que pour ceux des autres pays (12,9%).

Graphique 5.36: MR selon qu'ils ont envoyé ou apporté des biens au cours des douze mois précédant le retour de l'étranger et la catégorie de pays d'accueil (%)



Pour 13% des migrants de retour, l'envoi ou le rapatriement des biens en nature au cours des douze mois précédant le retour au Maroc est d'un montant annuel moyen de plus de 60 000 DH. Ce montant concerne les hommes (13,9%) relativement plus que les femmes (9,4%), les urbains (15%) plus que les ruraux (4,5%) et les pays d'Amérique du nord (40,4%) et les pays arabes (20,7%) plus que les anciens pays européens d'immigration (15,6%) et surtout les nouveaux pays européens d'immigration (6,5%).

5.7.6. Biens apportés au Maroc par les migrants au moment du retour

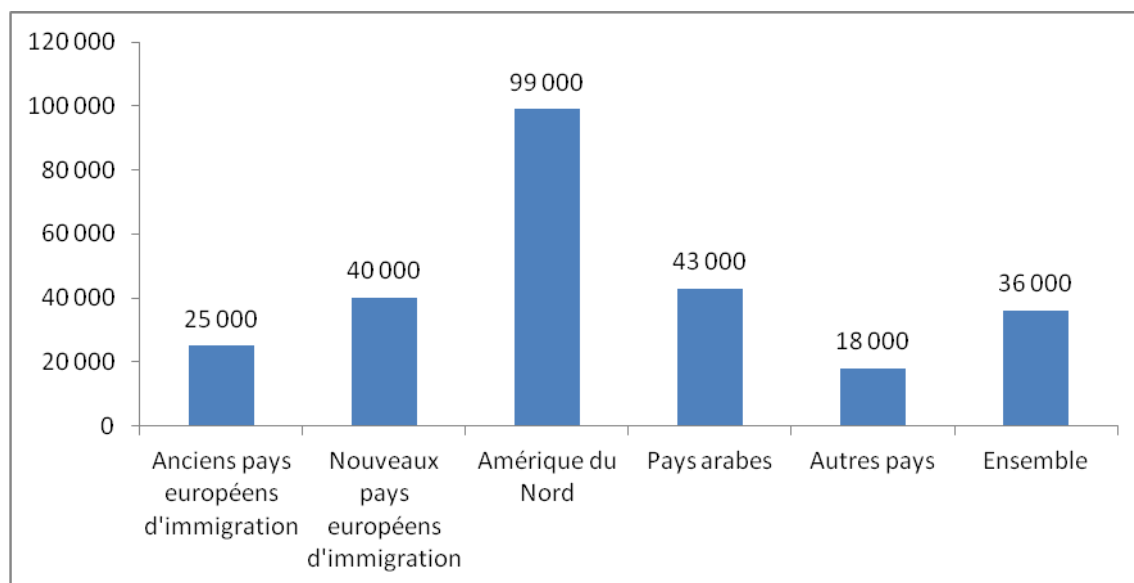
Quelque 15% des migrants de retour ont apporté avec eux des biens au moment du retour, plus les femmes (16,6%) que les hommes (14,4%); deux fois plus ceux qui résident en milieu urbain qu'en milieu rural (16,6% contre 8,5%) ; plus ceux âgés (60 ans et plus, 17,7%) que les jeunes (15-29 ans, 14,1%) ; plus ceux des anciens pays européens d'immigration (17,7%) et d'Amérique du nord (16,9%) que ceux des pays arabes (13,7%) ou des nouveaux pays européens d'immigration (12,9%).

La valeur moyenne annuelle des biens apportés au moment du retour s'élève à 36 000 DH. Si on n'observe pas de différence entre les hommes et les femmes, l'écart est grand entre les migrants de retour en milieu urbain (40 000 DH) et ceux en milieu rural (16 000 DH) et entre ceux des pays d'Amérique du nord (99 000 DH) et ceux des pays arabes (43 000 DH), des nouveaux et des anciens pays européens (respectivement 40 000 et 25 000 DH).

La majorité des MR (58,4%) ont apporté des biens dont la valeur est de 10 000 DH ou moins et moins d'un cinquième (19,4%) ont apporté des biens d'une valeur supérieure à 40 000

DH. Parmi ceux-ci se détachent uniquement les migrants de retour d'Amérique du nord (45,3%).

Graphique 5.37 : Valeur moyenne des biens apportés au moment du retour selon la catégorie de pays d'accueil (en Dirhams)



5.8. Investissements des migrants de retour au Maroc

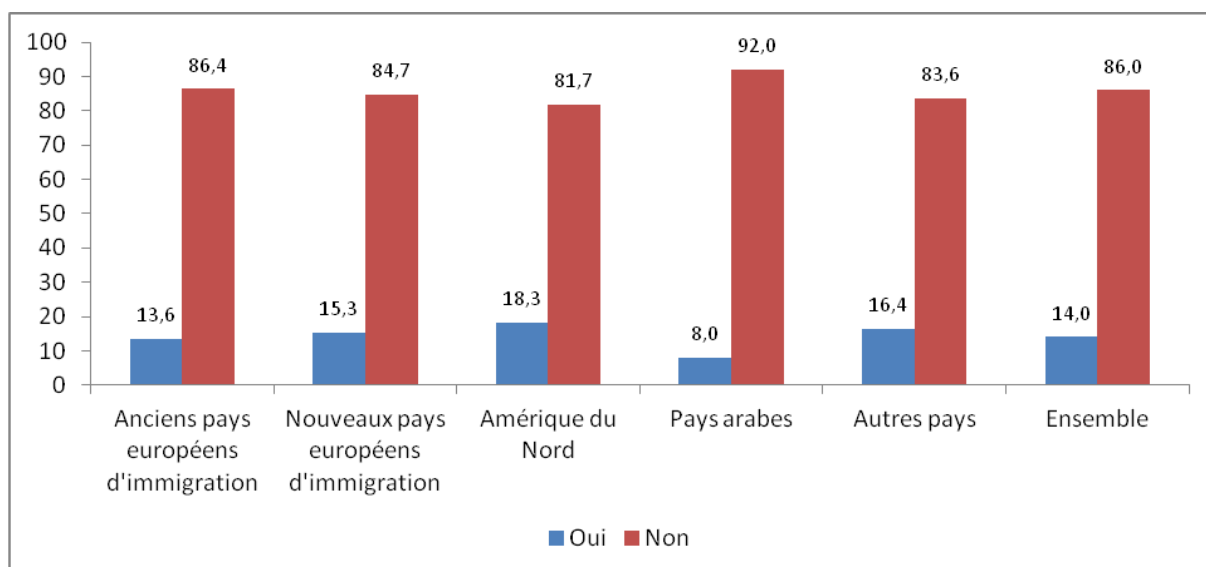
5.8.1. Réalisation de projets d'investissements

Concernant la réalisation de projets d'investissement au Maroc, l'enquête révèle que les migrants de retour qui ont déclaré avoir investi au Maroc sont de 14%, 16,7% parmi les hommes et 7,1% parmi les femmes. L'investissement est relativement plus le fait des migrants de retour réinstallés en milieu urbain (14,8%) que de ceux du milieu rural (10,9%). Le groupe d'âge qui investit le plus est celui de 40-49 ans (20,6%), suivi par celui de 50-59 ans (16,3%).

L'investissement augmente avec la durée migratoire jusqu'à une durée de vingt ans (21,7%) et baisse ensuite pour les 25 ans et plus (14%). De même, il s'élève avec le niveau d'éducation jusqu'au secondaire (21%) et baisse pour le supérieur (15,2%).

Selon le pays d'accueil, les migrants de retour des pays d'Amérique du nord (18,3%) et des Nouveaux pays européens d'immigration (15,3%) ont tendance à investir plus que ceux des Anciens pays européens (13,6%) et surtout des pays arabes (8%).

Graphique 5.38 : MR selon la réalisation d'un projet d'investissement au Maroc et la catégorie de pays d'accueil (%)



Il faudrait noter qu'une infime minorité des migrants de retour a déclaré avoir investi à l'étranger (1,7%). Les anciens pays européens d'immigration sont les plus concernés (2,4%).

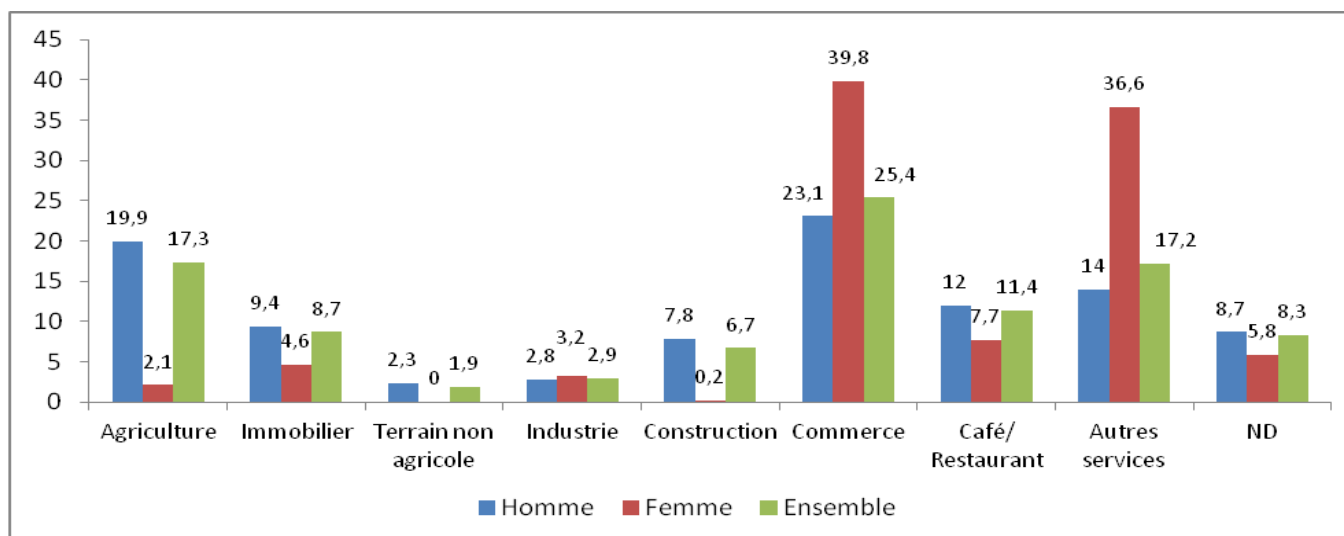
5.8.2. Secteurs d'investissement des migrants de retour

Les principaux secteurs d'investissement sont le commerce avec 25,4%, l'immobilier au sens large (y compris les terrains non agricoles et la construction) et l'agriculture avec 17,3% chacun, les cafés et restaurants 11,4% et Autres services 17,2%. L'industrie intéresse peu les migrants de retour (2,9%).

Ils varient en fonction de plusieurs facteurs, notamment le sexe et l'âge des migrants de retour, leur milieu de résidence et le pays d'immigration.

Les hommes investissent plus que les femmes dans l'agriculture (respectivement 19,9% et 2,1%), l'immobilier au sens large- y compris terrains non agricoles et construction- (19,5% et 4,8%) et dans les cafés-restaurants (12% et 7,7%). En revanche, les femmes investissent plus dans le commerce (39,8% contre 23,1% pour les hommes) et dans Autres services (36,6% contre 14%).

Graphique 5.39 : MR (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le sexe



Les migrants de retour âgés (60 ans et plus) investissent plus dans l'agriculture (34,5%), l'immobilier au sens large (28,7%) et café-restaurant (16,4%) ; et les jeunes (15-29 ans et 30-39 ans), investissent plus dans le commerce (42,7% et 34,9%) et dans Autres services (21,7% et 30,2%).

Selon le pays d'immigration, les migrants de retour des Anciens pays européens d'immigration investissent en premier dans l'immobilier au sens large (23,6%) , puis dans le commerce (21,1%) et l'agriculture (16,2%) ; ceux des Nouveaux pays européens d'immigration, investissent dans le commerce (30,2%) et l'agriculture (22,3%) ; ceux d'Amérique du nord, dans le commerce (31,8%) , Autres services (23,4%) et café- restaurant (18,9%) ; et ceux des pays arabes, dans Autres services (39,8%) et café- restaurant (17,9%).

Tableau 5.10 : MR (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et la catégorie de pays d'accueil

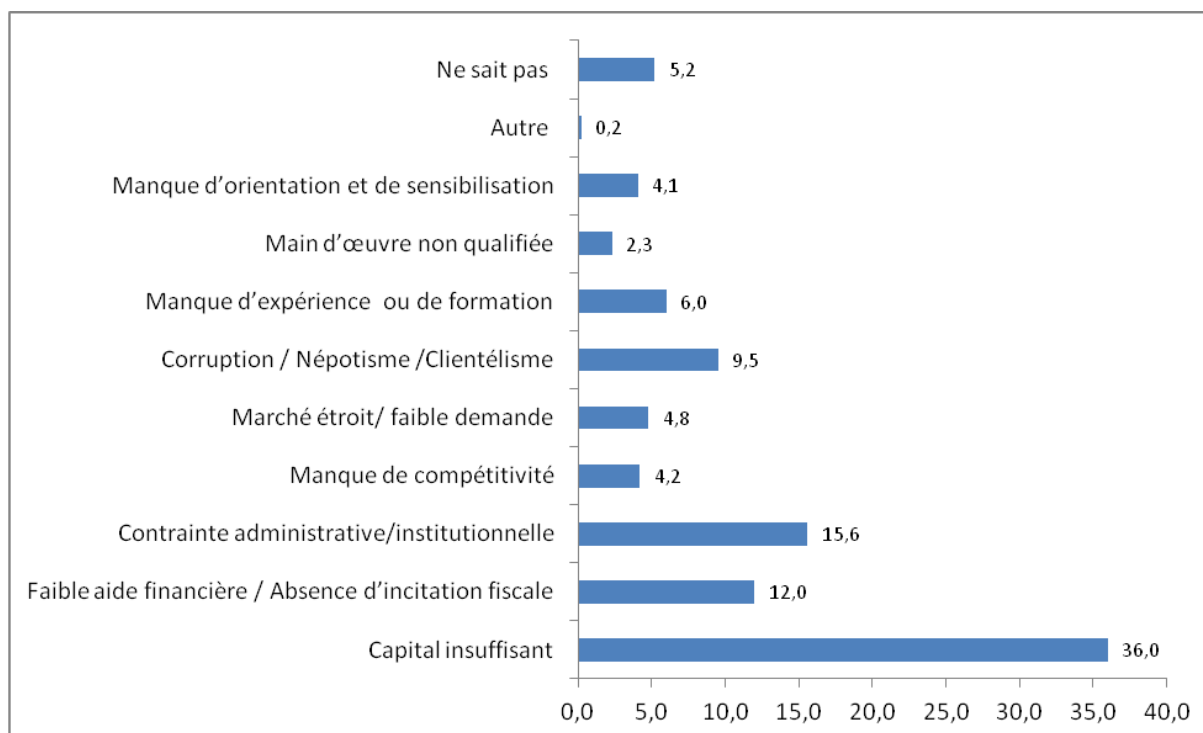
Secteur d'investissement	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Agriculture	16,2	22,3	6,1	5,5	2,7	17,3
Immobilier	13,7	5,3	8,3	9,7	0,0	8,7
Terrain non agricole	3,0	0,6	0,3	9,6	0,0	1,9
Industrie	1,4	3,1	0,7	0,2	25,6	2,9
Construction	6,9	7,3	10,4	0,8	0,0	6,7
Commerce	21,1	30,2	31,8	11,8	17,4	25,4
Café/ Restaurant	11,2	10,6	18,9	17,9	0,0	11,4
Autres services	15,9	13,8	23,4	39,8	29,3	17,2
ND	10,7	6,8	0,2	4,8	25,0	8,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Le niveau d'éducation a aussi une incidence sur le secteur d'investissement. L'agriculture a la priorité des migrants de retour sans niveau (45,9%) et de ceux du niveau primaire (20,4%) ; il en est de même des cafés-restaurants (15% et 21,4%). Le commerce est du domaine de ceux qui ont une formation faible ou moyenne : primaire et collège (35 à 39%), secondaire (30%) et formation professionnelle (54,6%). Ces derniers sont également les champions de l'industrie (12,5%). En revanche les Autres services sont le domaine de ceux qui ont une formation supérieure (37,3%). Enfin l'immobilier au sens large est présent chez tout le monde, mais plus chez ceux qui sont sans niveau (22,3%), ceux qui ont le niveau supérieur (21,6%), secondaire (20,7%) ou collégial (19,4%).

5.8.3. Raisons de non- réalisation de projets d'investissement au Maroc

Selon les migrants de retour, les raisons les empêchant d'investir au Maroc sont principalement le manque ou l'insuffisance de capital (36%) et les contraintes administratives et la corruption (25,1%) ; viennent ensuite l'absence d'incitations fiscales et d'aides financières (12%) et le manque d'expérience/de formation et d'orientation (10,1%).

Graphique 5.40 : MR selon la raison de non -réalisation de projet d'investissement au Maroc (%)



L'importance relative des contraintes varie peu selon l'âge des migrants de retour. Elle varie cependant selon le sexe, le milieu de résidence et le pays d'accueil.

Ainsi, les femmes ressentent moins que les hommes l'insuffisance de capital (32,5% contre 36,1%). Cette différence apparaît encore plus entre ceux qui résident dans l'urbain par rapport à ceux du rural (respectivement 32,3% et 52,3%) ; par contre ces derniers sont moins affectés par les contraintes administratives et la corruption que ceux qui résident en milieu urbain (15,4% contre 26%). Enfin selon le pays d'accueil, les migrants de retour des nouveaux pays européens d'immigration sont également moins affectés par les contraintes administratives et la corruption que ceux en provenance d'Amérique du nord (21% et 28,9%). Par contre ces derniers sont ceux qui souffrent le moins de l'insuffisance de capital (19,7%) parmi les migrants de retour, et les premiers ceux qui en souffrent le plus (44,1%).

Tableau 5.11: MR selon la raison de non- réalisation d'un projet d'investissement au Maroc et la catégorie de pays d'accueil (%)

Raison de non réalisation d'un projet d'investissement au Maroc	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Capital insuffisant	29,0	44,1	19,7	38,3	26,7	36,0
Faible aide financière / Absence d'incitation fiscale	10,9	12,1	13,8	12,9	10,4	12,0
Contrainte administrative/institutionnelle	17,1	13,0	18,1	14,3	17,4	15,6
Manque de compétitivité	5,2	2,3	8,6	3,5	4,4	4,2
Marché étroit/ faible demande	4,9	3,9	8,7	3,5	8,8	4,8
Corruption / Népotisme /Clientélisme	10,2	8,0	10,8	9,1	10,5	9,5
Manque d'expérience ou de formation	7,4	4,7	4,7	4,5	6,1	6,0
Mains d'œuvre non qualifiée	2,6	2,0	3,6	1,9	1,4	2,3
Manque d'orientation et de sensibilisation	4,6	3,1	4,3	4,8	4,3	4,1
Autre	2,2	2,9	2,0	0,9	4,9	0,2
Ne sait pas	5,9	3,8	5,7	6,3	5,1	5,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

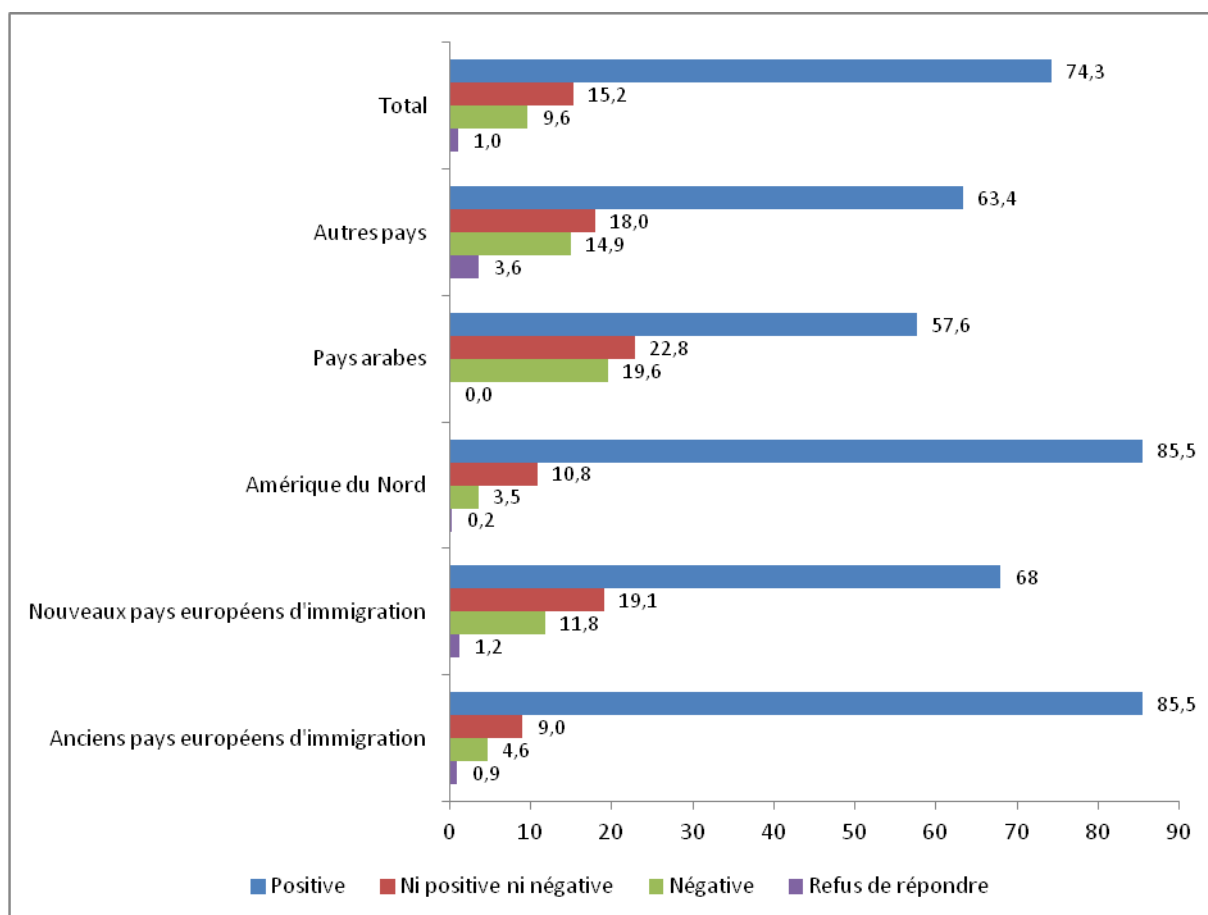
5.9. Perception de l'expérience migratoire et appréciation du niveau de vie

5.9.1 Perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil

S'agissant de leur expérience migratoire, il est remarquable que 74,3% des migrants de retour la perçoivent comme très positive (43,3%) ou positive (31%) ; les femmes (78,4%) plus que les hommes (72,7%) ; les plus âgés (60 ans et plus, 86,5%) plus que les jeunes (15-39 ans, 69,5%) ; les urbains plus que les ruraux (76,2% et 66,1%) ; ceux en provenance des anciens pays européens d'immigration et d'Amérique du nord (85,5%), plus que ceux des nouveaux pays européens d'immigration (68%) et des pays arabes (57,6%).

Ceux qui la perçoivent négativement (négative et très négative) ne sont que de 9,6% ; et encore moins parmi les femmes (7,7%, contre 10,7% pour les hommes), les migrants de retour plus âgés, 60 ans et plus (4%, contre quelque 12% pour les 15-39 ans) ; et parmi les migrants de retour d'Amérique du nord (3,5%) et des anciens pays européens d'immigration (4,6%), contre 11,8% pour ceux de retour des nouveaux pays européens d'immigration (11,8%) et surtout des pays arabes (19,6%).

Graphique 5.41: MR selon la perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil et la catégorie de pays d'accueil (%)



5.9.2. Appréciation du niveau de vie actuel par rapport à celui dans le dernier pays d'accueil

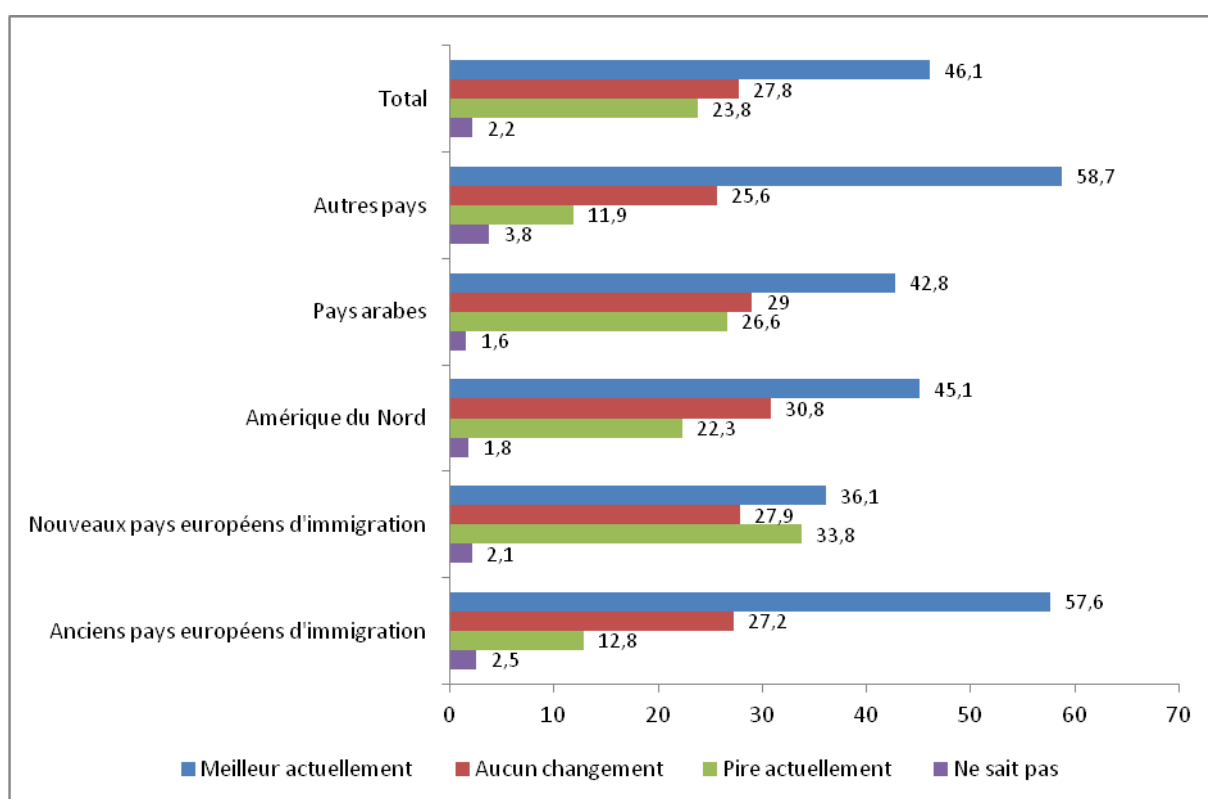
Comment les migrants de retour apprécient-ils leur niveau de vie actuel au Maroc par rapport à celui qu'ils avaient dans le dernier pays d'immigration ? **Ceux qui le considèrent comme meilleur (nettement meilleur ou meilleur) sont les plus nombreux, 46,1%. Ceux qui le considèrent comme moins bon (pire ou bien pire) sont deux fois moins nombreux, 23,8%. Et 27,8% considèrent qu'il n'y a pas de changement.**

Mais l'appréciation varie lorsque l'on regarde de plus près. S'il y a peu de différence d'appréciation entre les hommes et les femmes et selon le milieu de résidence, urbain et rural, il y a par contre des écarts d'appréciation selon les pays d'immigration. Les migrants de retour des anciens pays européens d'immigration trouvent leur niveau de vie actuel au Maroc nettement meilleur par rapport au dernier pays d'immigration (57,6%), bien plus que ceux de retour d'Amérique du nord (45,1%) ou des pays arabes (42,8%) et surtout ceux de retour des nouveaux pays européens d'immigration (36,1%), bien plus bas que la moyenne

générale de 46,1%. En revanche c'est parmi ces derniers qu'on trouve la proportion la plus élevée de ceux qui considèrent leur niveau de vie actuel au Maroc comme moins bon (33,8%).

Ainsi, contrairement aux migrants de retour des anciens pays européens d'immigration qui sont plus contents de leur niveau de vie au Maroc, ceux des nouveaux pays européens d'immigration, ne sont contents ni de leur niveau de vie en Europe ni au Maroc. C'est que les premiers sont généralement plus âgés que les seconds et leurs conditions d'émigration, de séjour et de retour sont différentes.

Graphique 5. 42 : Migrants de retour selon l'appréciation du niveau de vie actuel par rapport à celui dans le dernier pays d'accueil et la catégorie de pays d'accueil (%)



5.10. Conclusion

Il y a une double concentration géographique des ménages des migrants de retour, aux niveaux urbain et régional. Les quatre cinquièmes sont installés en milieu urbain et plus de la moitié dans trois régions.

Plus de huit dixièmes sont partis dans le premier pays d'immigration avec des papiers en règle, les trois quart des hommes et la quasi totalité des femmes.

Plus de la moitié des raisons d'émigration sont liées à la recherche d'emploi et de meilleures conditions de travail. Viennent en second lieu les études et formation, puis le regroupement familial. La première raison est plus importante pour les hommes et les deux autres pour les femmes.

Peu de migrants étaient accompagnés de leur famille à l'émigration et moins de la moitié au moment du retour au Maroc. Les quatre cinquièmes des migrants ont immigré dans plus d'un pays. La durée migratoire moyenne des migrants de retour est de près de quatorze ans. Comme l'on pouvait s'y attendre, elle est une fois et demie plus longue pour les hommes que les femmes dont la migration à l'étranger est généralement plus récente. Elle s'allonge avec l'âge des MR et elle est la plus longue dans les Anciens pays européens d'immigration, deux fois plus longue que dans les pays d'Amérique du nord où elle est la plus courte.

Les retours se sont accélérés au cours de la dernière décennie, particulièrement pour les jeunes, plus vulnérables aux conséquences de la crise économique ou comme suite normale à la fin des études. Près des trois quarts proviennent des trois principaux pays d'immigration, la France, l'Espagne et l'Italie. Quatre grandes raisons totalisent plus de sept dixièmes des raisons du retour ; elles peuvent être réparties en deux catégories à peu près égales, correspondant à des retours volontaires (regroupement familial et retraite) ou contraints (précarité, expulsions ; chômage et contraintes liées au travail). Plus d'un cinquième des MR ont l'intention de repartir à l'étranger et un autre cinquième est indécis. On les trouve surtout parmi ceux revenus des Nouveaux pays européens d'immigration et des pays arabes.

Le profil des MR est marqué par le fait qu'ils sont aux sept dixièmes des hommes, jeunes ou dans la force de l'âge et mariés ; ils ont un niveau d'éducation élevé (près de trois sur dix ont le niveau supérieur), plus les femmes que les hommes. Plus de la moitié d'entre eux travaillaient dans le dernier pays d'accueil, sept dixièmes des hommes et deux dixièmes des femmes. Mais au moment de l'enquête au Maroc, moins de la moitié des migrants de retour sont des actifs occupés, deux fois plus les hommes que les femmes ; cet écart plus faible par rapport au dernier pays d'immigration, est dû surtout au fait que le taux d'activité des hommes est maintenant moins élevé; le chômage est une fois et demie supérieur à la moyenne nationale et double pour les jeunes. La proportion d'inactifs est de quatre sur dix. D'un autre côté, la situation dans la profession a beaucoup évolué entre le dernier pays d'accueil et au moment de l'enquête au Maroc. La proportion de salariés a baissé presque de moitié, et celle des employeurs et indépendants a plus que triplé.

En ce qui concerne les transferts, plus du tiers des migrants de retour ont déclaré avoir envoyé des fonds aux membres de leur ménage pendant leur séjour dans le dernier pays d'accueil, presque quatre fois plus les hommes que les femmes et bien plus les MR de milieu rural que ceux résidant en milieu urbain. Le montant moyen transféré annuellement diffère peu selon le sexe. Le principal canal de transfert utilisé est constitué par les agences

de transfert, suivies par les banques marocaines. Quelque 14% des MR ont également envoyé ou apporté avec eux au Maroc des biens en nature au cours des douze mois précédant leur retour.

Quelque autres 14% des MR ont investi au Maroc, les hommes deux fois plus que les femmes. Les secteurs d'investissement sont par ordre d'importance, le commerce, l'immobilier (au sens large) et l'agriculture, les services et les cafés et restaurants. Les principales raisons de non-investissement des MR sont dans l'ordre, le manque ou l'insuffisance de capital, les contraintes administratives et la corruption et l'absence d'incitations fiscales et d'aides financières.

Enfin, les trois quarts des MR considèrent leur expérience migratoire comme positive ou très positive ; les femmes, un peu plus que les hommes; les plus âgés, beaucoup plus que les jeunes; les urbains plus que les ruraux; ceux en provenance des Anciens pays européens d'immigration et d'Amérique du nord, beaucoup plus que ceux des Nouveaux pays européens d'immigration et des pays arabes.

VI. LES EFFETS SUR LES MENAGES ET LEUR LE BIEN-ETRE

Le ménage est un des lieux privilégiés d'observation des effets de la migration internationale des Marocains, migration actuelle et migration de retour.

Ces effets peuvent être classés en deux catégories, des effets généraux et des effets plus spécifiques sur leur bien-être.

La perception de la classe sociale d'appartenance confirme l'incidence de la migration sur le bien-être des ménages migrants.

6.1. Plusieurs effets

La migration internationale a plusieurs effets sur les ménages. Parmi les principaux effets saisis par l'enquête, elle accélère l'urbanisation et la concentration territoriale des ménages; elle a un effet contrasté sur la taille moyenne des ménages migrants selon le lieu de résidence ; elle élève le niveau d'éducation des membres des ménages migrants mais réduit leur taux d'activité et notamment celui des chefs de ménage, hommes et femmes et favorise l'accès des femmes au statut de chef de ménage.

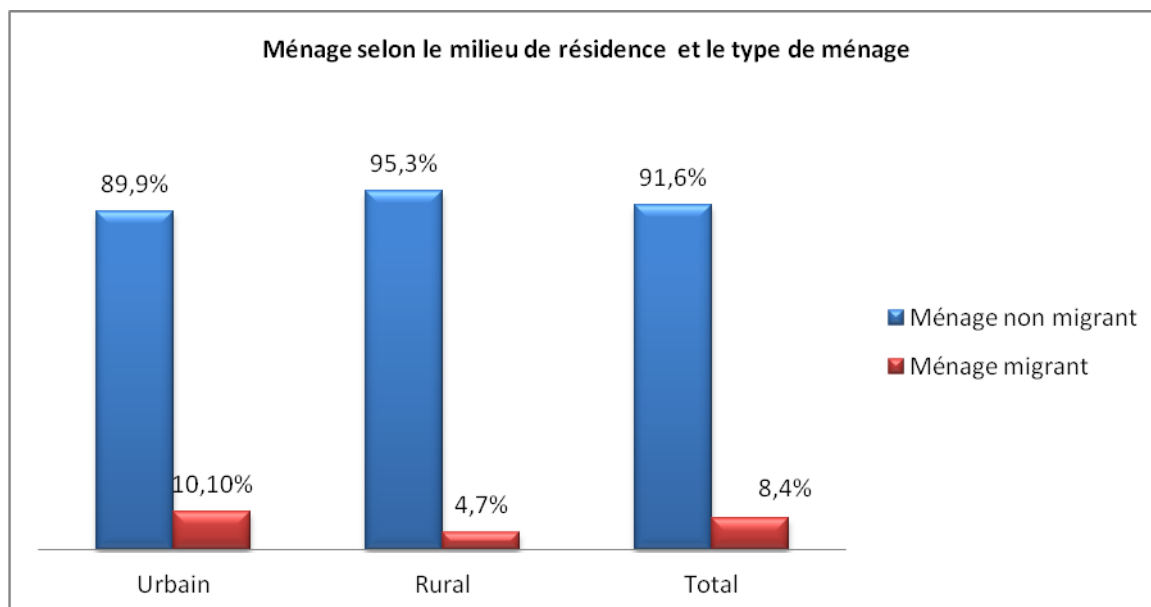
C'est dire que ces effets, dépendamment de leur genre, peuvent être bénéfiques ou non pour les ménages migrants, et par extension pour la région et le pays.

6.1.1. Urbanisation et concentration régionale

Les données de l'enquête révèlent que sur une population de 8,1 millions de ménages en 2018, seuls 8,4% d'entre eux sont des ménages migrants. En d'autres termes, moins d'un ménage sur dix a connu l'un ou l'autre des deux phénomènes de la migration internationale (la migration actuelle ou la migration de retour) ou les deux phénomènes conjointement.

Cependant il y a une disparité importante entre les milieux urbain et rural : la migration est deux fois plus importante dans le premier que dans le second, avec respectivement 10,1% et 4,7%. La migration serait donc actuellement plus un phénomène urbain que rural.

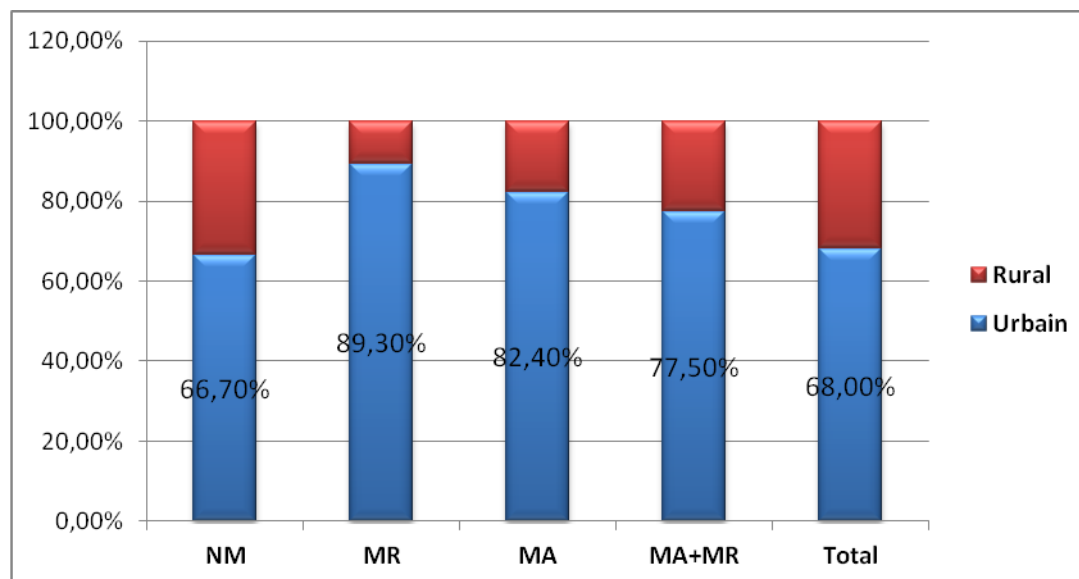
Graphique 6.1 : Typologie des ménages selon le milieu de résidence



En ce qui concerne la structure des ménages migrants (MM), plus des trois-quarts (77%) sont des ménages avec des migrants actuellement à l'étranger (MA), 7,6 % ont des migrants de retour (MR) et 15,4 % ont les deux à la fois (MR+MA).

La répartition de l'ensemble des ménages selon le milieu de résidence montre que si les deux-tiers (66,7%) des ménages non- migrants (NM) sont installés en milieu urbain, ce sont plus des huit-dixièmes des ménages migrants qui le sont avec une proportion encore plus importante pour les ménages avec des migrants de retour (MR, 89,3%) que des ménages avec des migrants actuels (MA, 82,4%).

Graphique 6.2 : Répartition des ménages selon le milieu de résidence et le type de ménage

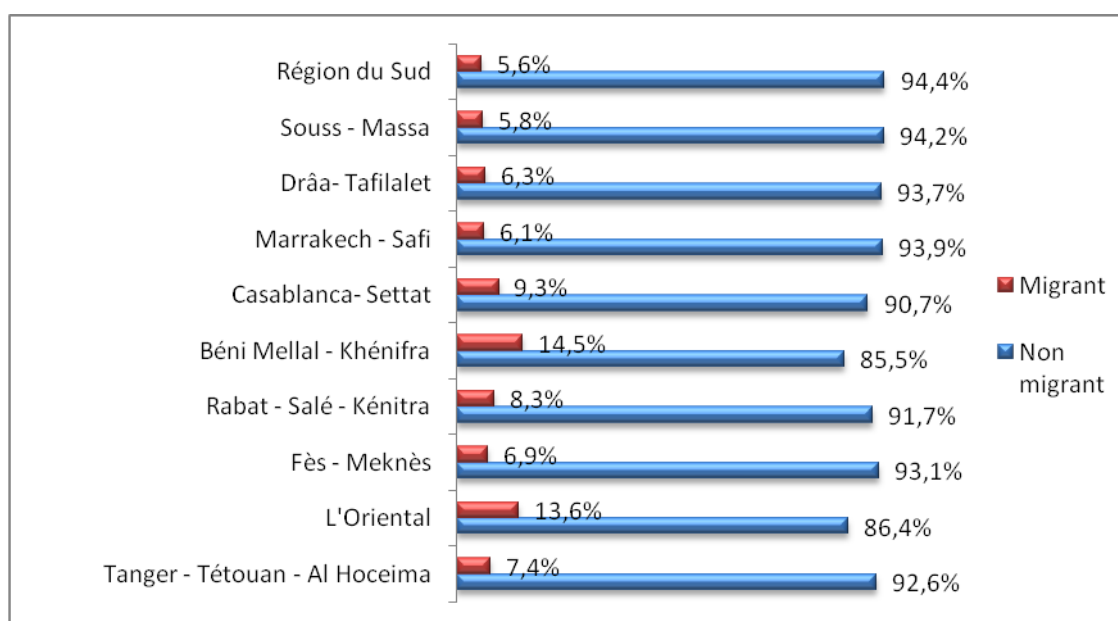


Concentration régionale

La répartition entre ménages migrants et non migrants varie selon les régions. Deux régions sont bien au dessus de la moyenne nationale de ménages migrants dans le total des ménages (8,4%). Ce sont les régions de Béni Mellal-Khénifra (14,4%) et de l'Oriental (13,6%). Viennent ensuite celle de Casablanca-Settat, légèrement au dessus de la moyenne nationale (9,3%) et celle de Rabat-Salé-Kénitra, au niveau de la moyenne (8,3%). Toutes les autres régions ont une proportion inférieure à la moyenne nationale, le minimum se trouvant dans les Régions du Sud (5,6%) et de Souss-Massa (5,8%).

La région de Casablanca-Settat regroupe 24,2% des ménages de migrants, Béni Mellal-Khénifra (12,1%) et la région de l'Oriental (10 %). Ces trois régions, qui totalisant près de la moitié (46,3%) des ménages de migrants au niveau national, se caractérisent par la prééminence du poids des ménages de migrants par rapport à celui des ménages de non-migrants, soit respectivement 24,2% contre 21,5%, 12,1% contre 6,5% et 10% contre 5,9%.

Graphique 6.3 : Distribution des ménages selon les régions et le type de ménage

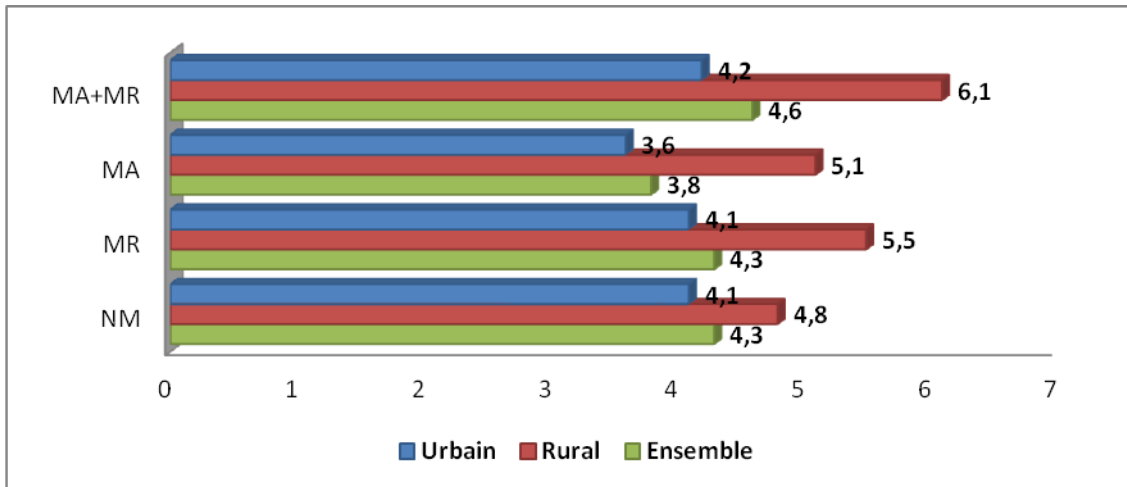


6.1.2. Taille des ménages

La taille moyenne des ménages marocains varie avec le type de ménage et le milieu de résidence. Elle est toujours plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain et ce quel que soit le statut migratoire du ménage. L'écart le plus important est entre 6,1 personnes pour les MA+MR en milieu rural et 3,6 personnes dans les MA en milieu urbain. De même l'écart le plus grand selon le statut migratoire du ménage est bien plus large dans le milieu rural (6,1/ 4,8) que dans le milieu urbain (4,2/ 3,6).

Il apparaît ainsi que la migration, quel que soit son type, augmente la taille du ménage en milieu rural. En milieu urbain, au contraire, elle réduit la taille des MA (3,6) en dessous des NM (4,1), celle des autres ménages touchés par la migration (MR et MA+MR) restant au même niveau que les NM. L'incidence de la citadinité serait donc plus forte que celle de la migration en milieu urbain ?

Graphique 6.4: Taille moyenne des ménages selon le milieu de résidence et le type de ménage



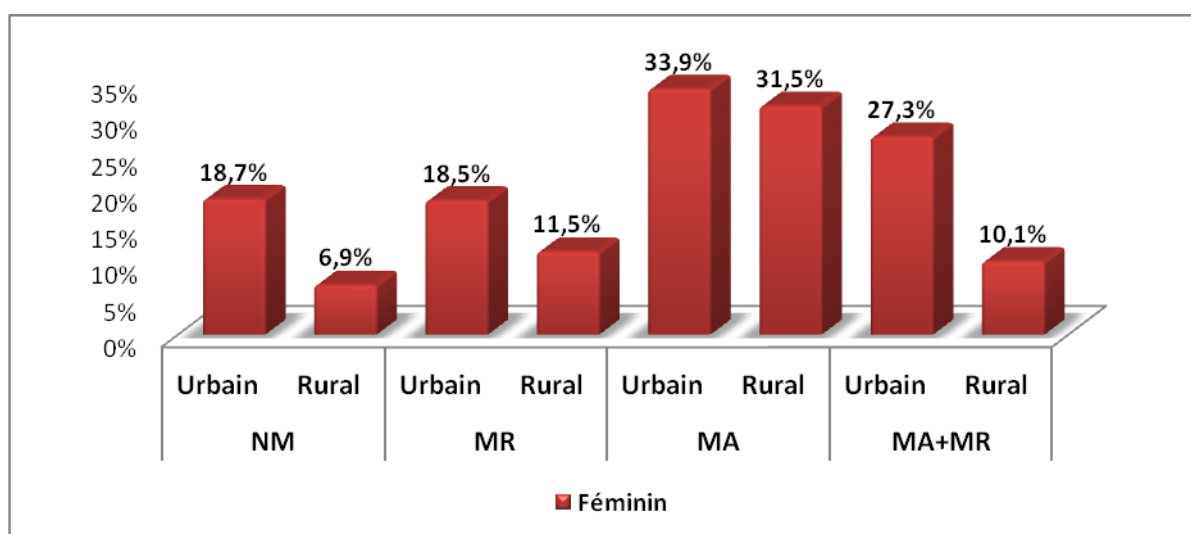
6.1.3. Chef de ménage, genre et migration

Dans les ménages non migrants, les femmes chefs de ménage sont beaucoup plus nombreuses en milieu urbain qu'en milieu rural, 18,7% contre 6,9%.

D'une façon générale, la migration internationale a une forte incidence sur l'accès des femmes au statut de chef de ménage, par la présence dans le ménage de l'un ou des deux types de migration. En effet, si pour les ménages non-migrants, près d'un ménage sur sept (14,7%) est dirigé par une femme, ce ratio devient près d'un ménage sur six (17,7%) pour les MR, près d'un sur quatre (23,4%) pour les MA+MR et atteint son maximum avec un ménage sur trois (33,5%) pour les MA.

Mais c'est en milieu rural que l'effet est le plus important, l'accès des femmes au statut de chef de ménage passant 6,9% pour les ménages non-migrants, à 10,1% pour les ménages ayant à la fois des migrants à l'étranger et de retour, à 11,5% pour ceux ayant seulement des migrants de retour et à 31,5% pour ceux ayant uniquement des migrants actuellement à l'étranger, l'écart se resserrant progressivement entre les proportions d'hommes et de femmes qui ont accès au statut de chef de ménage. Les champions toutes catégories étant les MA par la proportion de femmes ayant accès à ce statut, environ un tiers, et par le très faible écart entre les milieux urbain et rural, 33,9% contre 31,5%. L'explication principale réside dans l'absence du migrant à l'étranger, mais aussi une certaine évolution des mentalités, qui promeut la femme au rang de chef de ménage. Aussi, les proportions baissent et l'écart urbain-rural grandit (18,5%/ 11,5%) dans les ménages avec un migrant de retour.

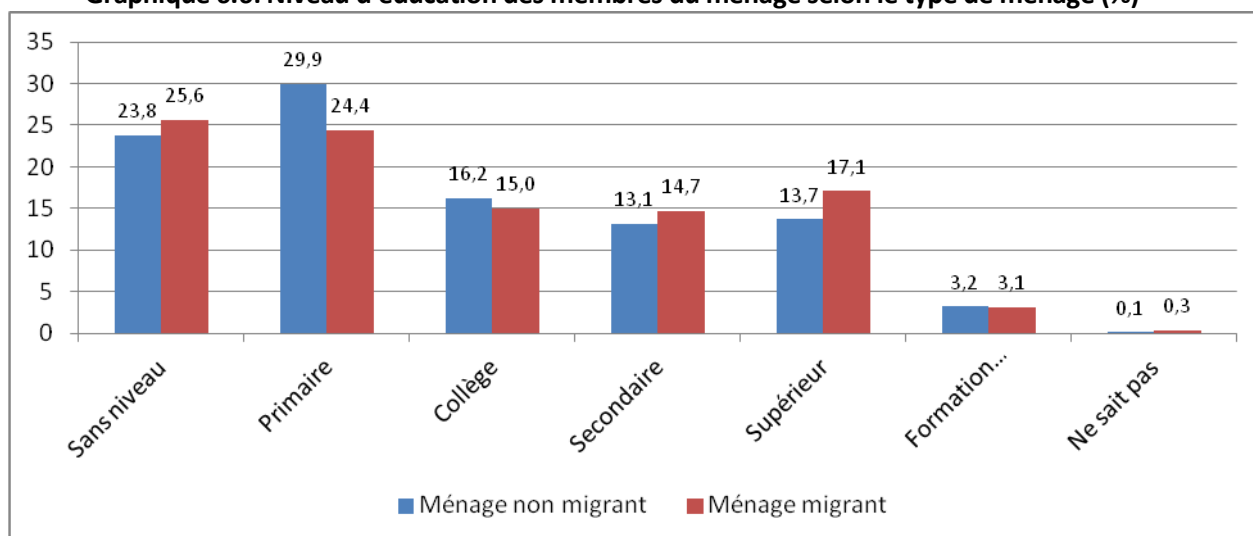
Graphique 6.5: Chef de ménage femme selon le milieu de résidence et le type de ménage



6.1.4. Niveau d'éducation des membres des ménages

La migration internationale a une incidence positive sur le niveau d'éducation des membres des ménages migrants. En effet, la proportion de ceux qui ont le niveau secondaire et surtout supérieur est plus élevée dans les ménages migrants – qu'ils aient un migrant actuellement à l'étranger, un migrant de retour ou les deux à la fois- que dans les ménages non migrants, respectivement 14,7% et 13,1% pour le secondaire, 17,1% et 13,7% pour le supérieur. En ce qui concerne le niveau supérieur, l'écart vient plus des différences entre les hommes des ménages migrants et non migrants que des femmes, respectivement 20,4% et 14,9% contre 14,4% et 12,5%. (Il faudrait noter que les femmes membres des ménages avec un migrant de retour ont un niveau d'éducation supérieure bien plus élevé que celui de la moyenne des femmes membres des ménages migrants, 17,2% contre 14,4%).

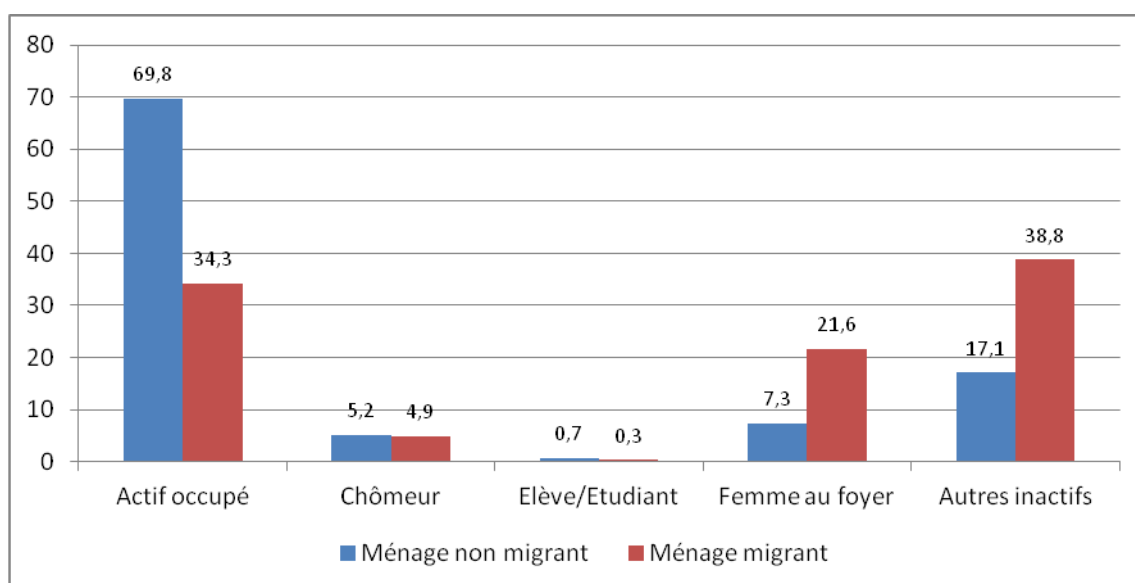
Graphique 6.6: Niveau d'éducation des membres du ménage selon le type de ménage (%)



6.1.5. Activité des chefs et des membres des ménages

Une nette différence est observée entre chefs de ménage non migrants et migrants ; les actifs occupés sont en moyenne deux fois plus nombreux parmi les premiers que les seconds, respectivement 69,8% et 34,3%. Les écarts sont importants pour les hommes (respectivement 77,4% et 44,5%) et pour les femmes (25,4% et 11,5%). A l’opposé, la proportion de femmes au foyer chefs de ménages est plus élevée dans les ménages migrants que non migrants, respectivement, 21,6% et 7,3%. Il en est de même des autres inactifs chefs de ménage, 38,8% contre 17,1%. La migration favorise donc l’inactivité des chefs de ménages migrants.

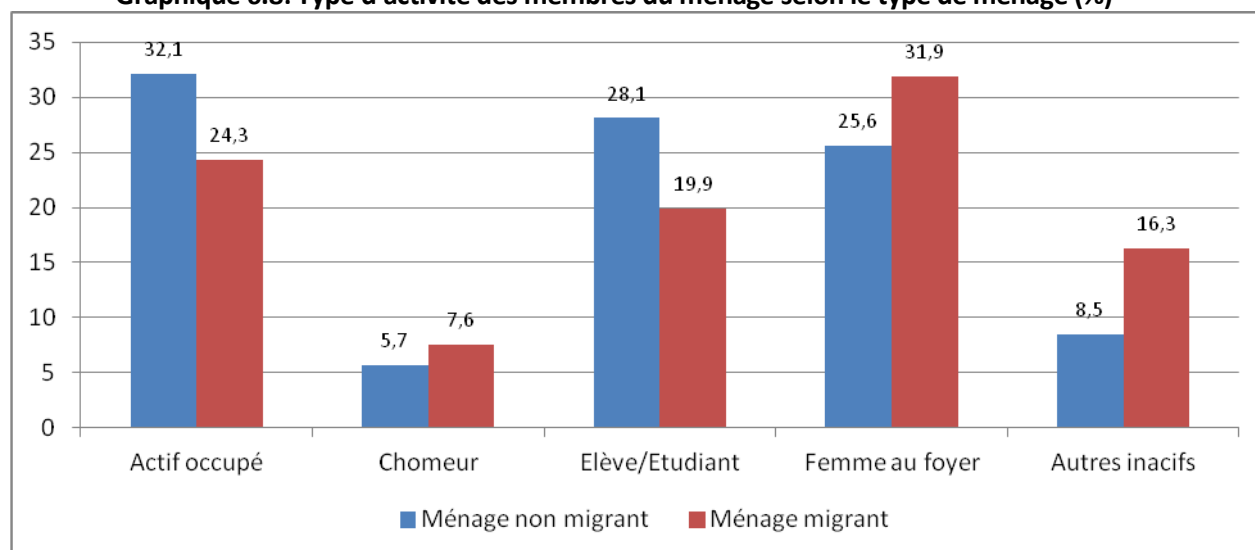
Graphique 6.7: Type d’activité des chefs de ménage selon le type de ménage (%)



Qu’en est-il des membres des ménages en général ?

Comme les chefs de ménage, les membres des ménages migrants sont en général moins actifs que ceux des ménages non migrants. Il y a moins d’actifs occupés (24,3% contre 32,1%), plus de chômeurs (7,6% contre 5,7%), de femmes au foyer (31,9% contre 25,6%) et d’autres inactifs (16,3% contre 8,5%). Ces différences viennent surtout des écarts de niveaux d’activité des hommes. Ainsi, la migration internationale incite à l’inactivité des membres des ménages migrants.

Graphique 6.8: Type d'activité des membres du ménage selon le type de ménage (%)



6.2. Effets sur le bien-être des ménages

Plusieurs autres effets améliorent le bien-être des ménages migrants, notamment les transferts, les investissements, un meilleur habitat et son équipement, l'accès aux services sociaux de base et la disposition de biens durables.

6.2.1. Transferts

Les transferts reçus de l'étranger rehaussent le niveau de vie des ménages migrants, à travers leurs dépenses courantes, de consommation, de santé, éducation ... comme constaté dans les développements antérieurs (chapitres IV et V).

En effet, plus de huit dixièmes des Migrants actuels ont envoyé de l'argent au Maroc, principalement à leurs ménages d'attache, durant les douze derniers mois qui ont précédé l'enquête. Près de neuf dixièmes des transferts reçus servent aux dépenses courantes des ménages concernés.

D'un autre côté, près de quatre dixièmes des migrants de retour ont envoyé de l'argent au Maroc pendant leur séjour dans le dernier pays d'immigration et ont également apporté des sommes importantes (près de 100 000 DH en moyenne) à leur retour. Ces sommes couvrent les dépenses courantes du migrant de retour et du ménage dans une proportion de 50 à 60%.

6.2.2. Investissements

Une partie des transferts sert à l'investissement et l'immobilier est le principal ou un des principaux secteurs d'investissement.

Il est le principal secteur d'investissement au Maroc pour les migrants actuels (plus de 60%). Mais très peu de MA (2,9%) réalisent des projets d'investissement au Maroc.

Plus de migrants de retour (14%) ont investi au Maroc. L'immobilier arrive en deuxième position (17%) dans les projets d'investissement, comme l'agriculture et les services, après le commerce (25%) ; les secteurs d'investissement des MR étant plus diversifiés.

En tout cas, les investissements des migrants dans l'immobilier ont une incidence certaine sur les conditions d'habitat de leurs ménages.

6.2.3. Les conditions d'habitat

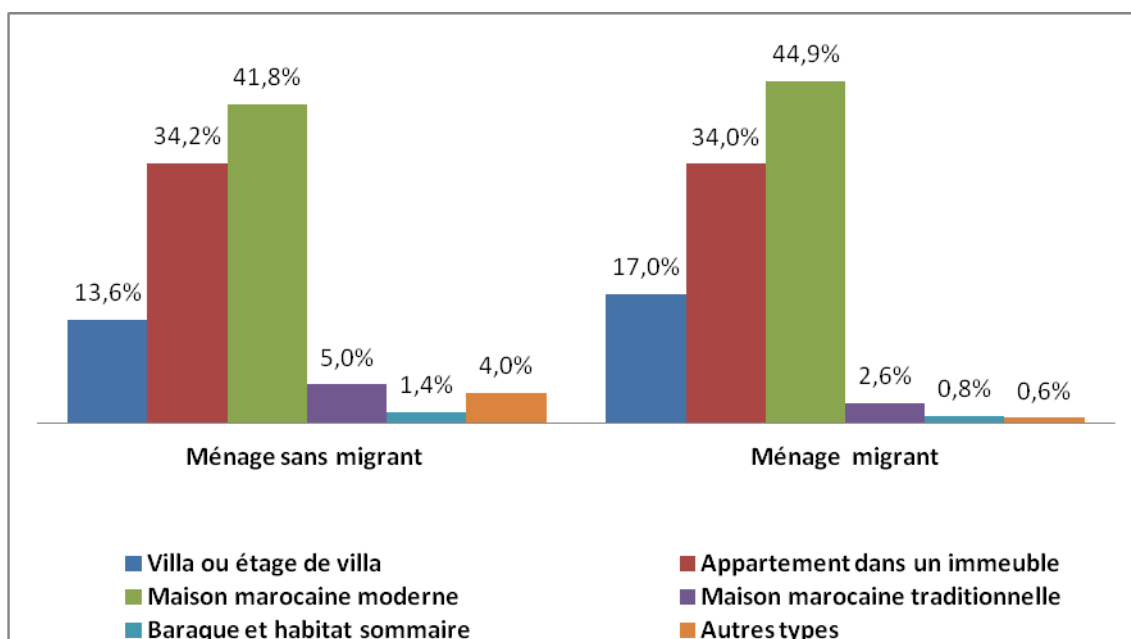
Une idée courante, confirmée par de nombreux travaux antérieurs, est que les migrants marocains, encore à l'étranger ou de retour au pays, investissent particulièrement dans l'immobilier, notamment dans l'acquisition d'un logement ou son amélioration au Maroc. Des retombées bénéfiques en découlent pour leurs parents restés au pays, les ménages qui les abritaient avant leur départ à l'étranger, ceux qu'ils ont regagnés ou qu'ils ont constitués à leur retour. Les données collectées lors de la présente enquête vont dans ce sens.

Il faudrait dire tout d'abord que, compte tenu de leur homogénéité et de leur particularité, une grande partie des caractéristiques des conditions d'habitation dans le milieu rural (les deux-tiers de l'habitat rural consistent en maisons rurales) est non pertinente pour la description et l'analyse. Aussi, l'intérêt sera accordé ici à l'étude des conditions d'habitation et d'équipement des ménages dans le milieu urbain en relation avec leur statut migratoire.

Type de logement

Le type de logement rend compte de la situation différenciée des ménages avec ou sans migrants. Ainsi, les premiers vivent plus que les seconds dans des maisons marocaines modernes (44,9% contre 41,8%) et des villas (17% contre 13,6%) et moins dans des maisons marocaines traditionnelles (2,6% contre 5%); il n'y a pas pratiquement pas de différence entre les deux types de ménages en ce qui concerne l'habitat en appartement (environ 34%).

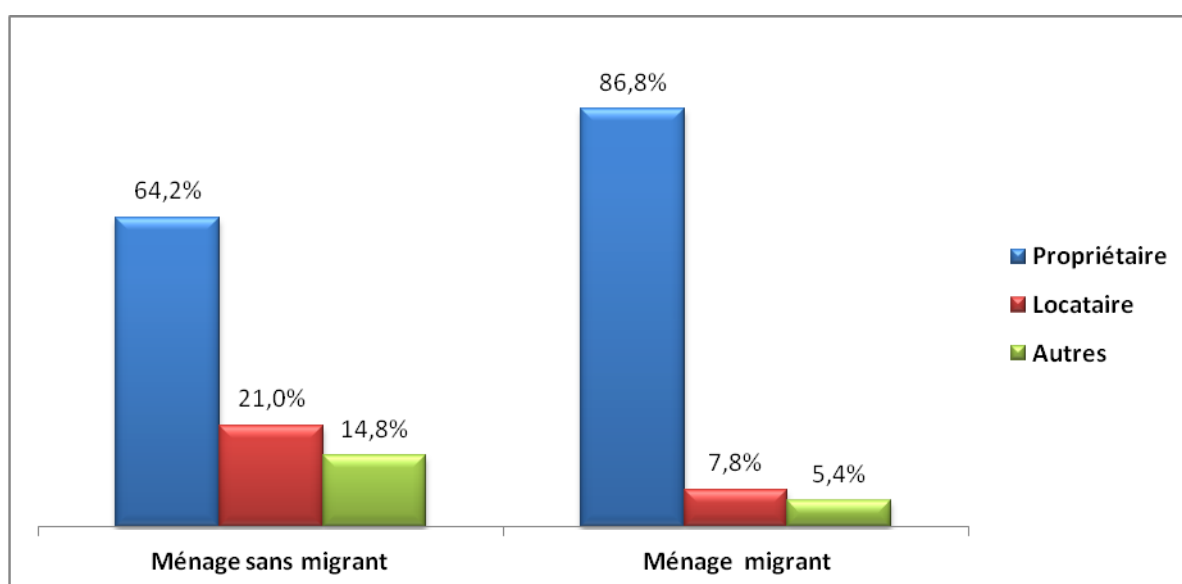
Graphique 6.9 : Type de logement en milieu urbain selon le type de ménage



Statut d'occupation du logement

La migration internationale affecte aussi le statut d'occupation des logements en milieu urbain. Les ménages avec migrants sont à 86,8% propriétaires de leur logement contre 64,2% seulement pour les ménages non migrants. En revanche la location de logements est beaucoup plus faible chez les premiers que chez les seconds (7,8% contre 21%).

Graphique 6.10 : Statut d'occupation des logements en milieu urbain et type de ménage

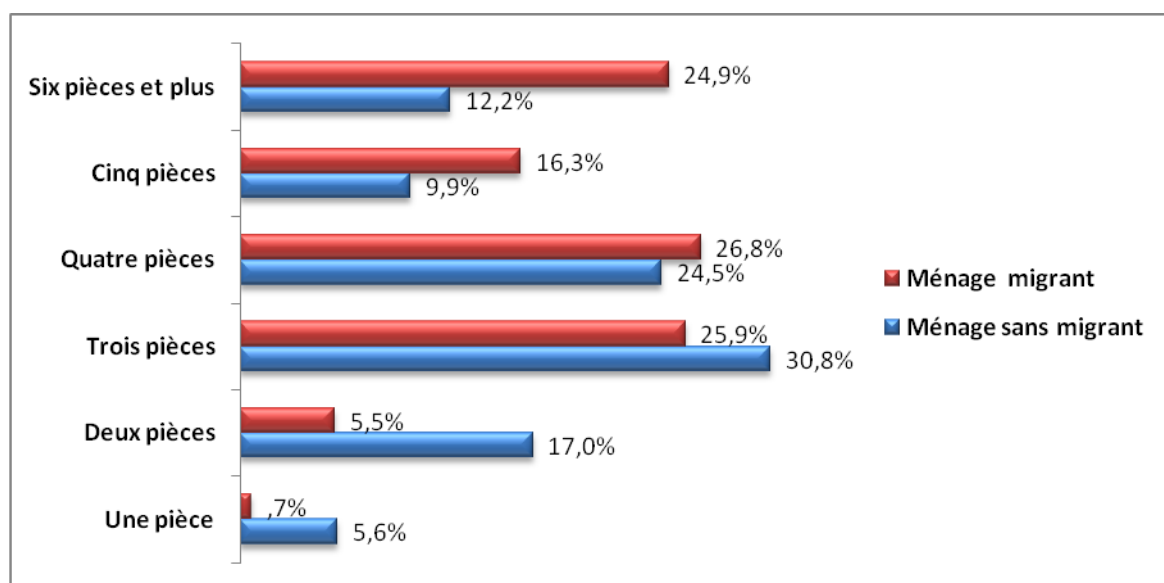


Nombre de pièces dans le logement

Le nombre moyen de pièces occupées par logement est beaucoup plus élevé dans les ménages migrants (5,3 pièces) que dans les ménages non migrants (3,6 pièces).

Les logements des ménages migrants sont plus grands que ceux des ménages non migrants. Si l'on considère les logements de quatre pièces à six pièces et plus, ils sont beaucoup plus occupés par les premiers que les seconds, respectivement 68% et 46,6%. Par contre ce sont les ménages non migrants qui occupent plus les logements d'une à trois pièces, 53,4% contre 32% pour les ménages migrants.

Graphique 6. 11 : Logements selon le nombre de pièces occupées et le type de ménage



Densité dans le logement

La densité de logement, c'est-à-dire le nombre moyen de personnes par pièce, est un bon critère de la qualité de vie dans le logement. Les ménages sans migrants vivent plus à l'étroit que les ménages avec migrants actuels ou de retour. Ainsi, 54,7 % des ménages sans migrants vivent dans des logements abritant plus de personnes que de pièces, contre 30,4% pour les ménages avec migrants. Par contre 53,3% de ces derniers habitent des logements avec plus de pièces que de personnes contre 26,9% des premiers.

Les résultats de l'enquête montrent également que les ménages non migrants vivent dans des logements où une pièce est partagée en moyenne par 1,4 personne, contre moins d'une personne (0,96 personne) pour les ménages ayant au moins un migrant.

Tableau 6.1: Ménages (en%) selon le statut migratoire et la densité dans le logement

Densité dans le logement	Ménages sans migrants	Ménages avec migrants
Moins de chambres que de personnes	54,7	30,4
Autant de chambres que de personnes	18,4	16,3
Plus de chambres que de personnes	26,9	53,3
Total	100,0	100,0

6.2.4. Accès aux équipements sociaux de base

L'accès à l'électricité, quasi généralisé au niveau national, varie très peu selon les deux catégories de ménages. Par contre d'autres facilités comme le raccordement au réseau de distribution d'eau potable, à celui du réseau public des égouts, à la collecte directe des ordures ménagères ou l'existence de poubelle communale, présentent des différences plus ou moins importantes selon le statut migratoire du ménage. Cette différence en faveur des ménages avec migrants, de l'ordre de neuf points de pourcentage pour le réseau de distribution de l'eau potable, augmente pour atteindre treize à quatorze points de pourcentage aussi bien pour le branchement au réseau d'égouts que pour la collecte des ordures ou la poubelle communale. L'accès à de tels services sociaux, plus répandu chez les ménages avec migrants, peut être le résultat d'une « importation » des habitudes dans les pays d'immigration et une plus forte implantation dans les quartiers desservis. Les taux les plus forts d'accès à ces équipements sociaux sont d'ailleurs observés chez les ménages ayant des migrants de retour: 96,6% pour le réseau de distribution d'eau potable, 99,9% pour le réseau d'électricité, 89,1% pour celui des égouts et 92,6% pour la collecte directe des ordures ou la poubelle communale.

Tableau 6.2 : Ménages selon le statut migratoire et l'accès à certains équipements sociaux de base

Équipements sociaux de base	Ménages sans migrants	Ménages avec migrants
Raccordement au réseau de distribution d'eau potable	85,5%	94,8%
Raccordement au réseau d'électricité	97,9%	99,6%
Raccordement du logement au réseau public des égouts	68,5%	82,0%
Débaras des ordures par la collecte directe ou la poubelle communale	72,7%	86,6%

6.2.5. Équipement du logement

La disposition de certains équipements dans le logement (toilettes et cuisine séparée) ne montre qu'une petite différence entre les deux catégories de ménages. Ainsi, les logements des ménages avec migrants sont quasi-complètement équipés de toilettes et de pièce séparée pour la cuisine (99,6%) alors que ceux des ménages sans migrants le sont dans une proportion inférieure de deux points de pourcentage (97,4% ou 97,5%).

Tableau 6.3 : Ménages selon le statut migratoire et l'accès à certains équipements dans le logement

Equipements dans le logement	Ménages sans migrants	Ménages avec migrants
Disposition de toilettes dans le logement	97,4%	99,6%
Existence dans le logement d'une pièce séparée pour la cuisine	97,5%	99,6%

Energie utilisée dans la cuisson

L'étude du type d'énergie utilisée dans la cuisine pour la cuisson des aliments présente aussi des différences entre les deux catégories de ménages. Sur l'ensemble des énergies utilisées par les ménages, la bouteille de gaz butane reste dominante, mais avec une proportion d'utilisation supérieure pour les ménages avec migrants, soit 71% contre 66,6% pour les ménages sans migrants. Le même constat est relevé pour l'électricité avec une proportion d'utilisation de 15,7% contre 10,1%. Par contre le recours aux autres sources d'énergie pour la cuisson (bois, charbon, résidus animaux et végétaux,..) est plus important pour les ménages sans migrants.

Tableau 6.4 : Energie utilisée dans la cuisson (en % des nombres de réponses) selon le type de ménage

Energie utilisée dans la cuisson	Ménage sans migrant	Ménage avec migrant
Bouteille de gaz butane	66,6%	71,0%
Electricité	10,1%	15,7%
Bois	13,5%	5,8%
Charbon	6,1%	5,1%
Autres	3,7%	2,4%
Total	100,0%	100,0%

6.2.6. Disposition de biens durables

La disposition de certains biens durables, indicateur du degré de confort et niveau de vie du ménage, diffère selon le type de ménage. Si certains biens durables se sont banalisés, à telle enseigne qu'on les trouve aujourd'hui quasiment autant chez les uns que chez les autres comme la télévision, la cuisinière à gaz ou électrique ou le réfrigérateur, d'autres sont plus présents chez les ménages migrants, avec un écart de 8 à 12 point de pourcentage, comme la voiture (46,4% contre 33,9%), le climatiseur (25,0 % contre 15,7%) l'ordinateur portable (35,3 % contre 27,5%) ou l'aspirateur (29,1% contre 17,7%). Il en est de même pour l'accès à internet (39,9% contre 28,2%).

Des écarts encore plus importants existent dans la possession de chauffe-eau (64,5 % /45,8 %), de micro-onde (42,0 %/24,0 %), de lave-linge (80,2/61,3%) ou de téléphone fixe (37,2 / 22,1 %).

D'autres différences entre les deux types de ménages résident dans la possession des ménages migrants de plus de moyens de production, notamment dans l'agriculture, terres agricoles (20,0% contre 16,9%), tracteurs (2,4% contre 1,5%).

Graphique 6.12 : Disposition de quelques biens selon le type de ménage

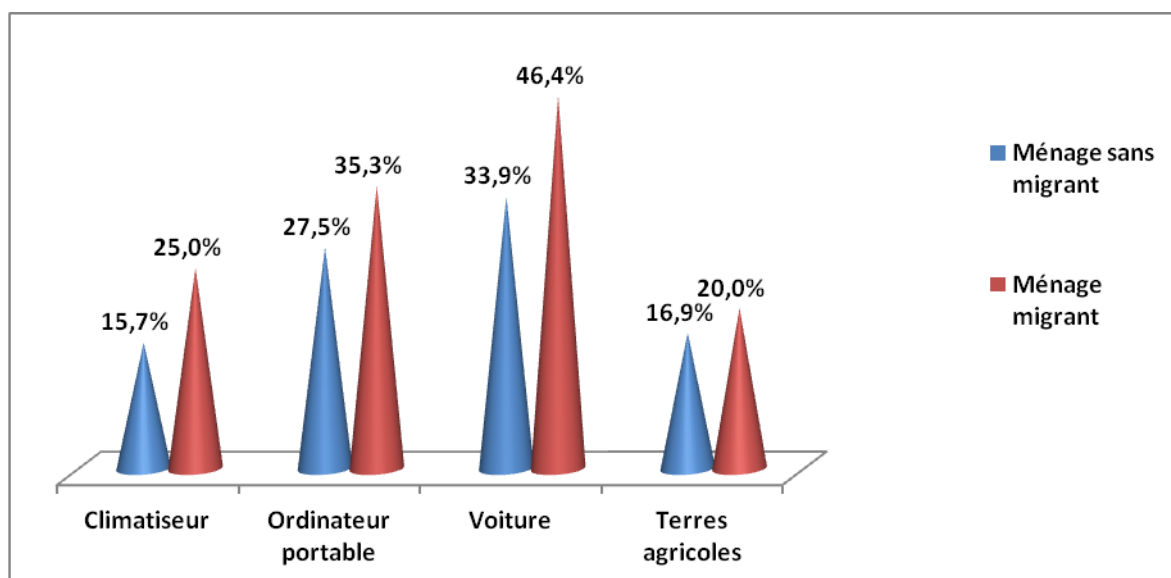


Tableau 6.5: Possession de certains biens selon le type de ménage

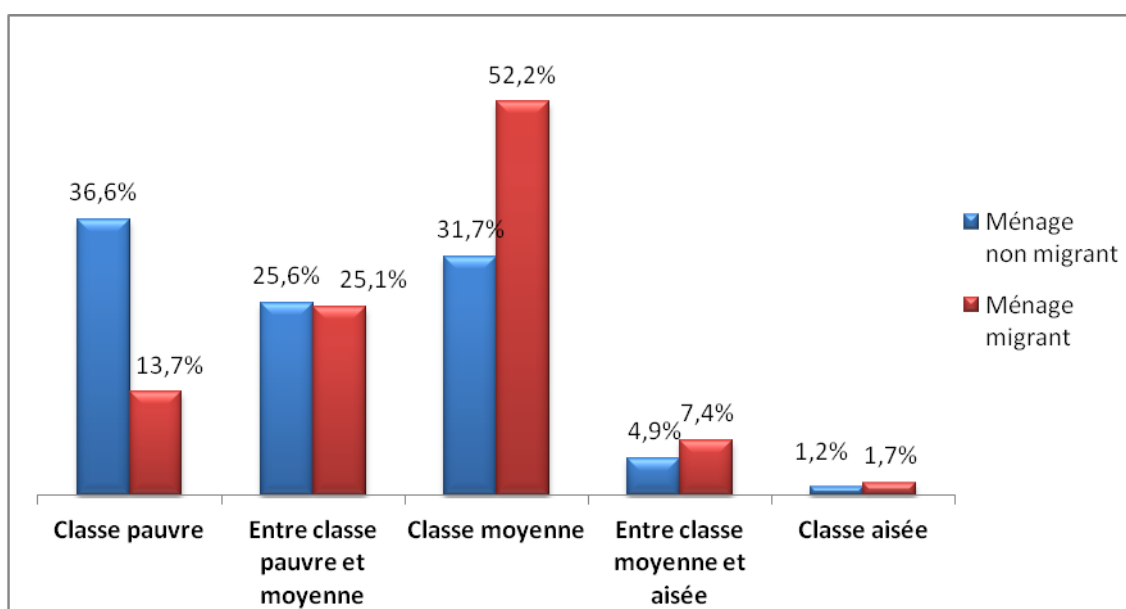
Biens	Type de ménage		
	Ménages sans migrants	Ménages avec migrants	Indice Avec migrants/ Sans migrants (= 100)
Micro-ondes	24,0%	42,0%	175,0
Chauffe-eau	45,8%	64,5%	140,8
Lave-linge	61,3%	80,2%	130,8
Lave-vaisselle	10,4%	16,3%	156,7
Machine à coudre	4,8%	6,9%	143,8
Aspirateur	17,7%	29,1%	164,4
Téléphone fixe	22,1%	37,2%	168,3
Climatiseur	15,7%	25,0%	159,2
Ordinateur fixe	10,8%	14,3%	132,4
Ordinateur portable	27,5%	35,3%	128,4
Accès internet	28,2%	39,9%	141,5
Voiture	33,9%	46,4%	136,9
Téléphone portable	89,9%	91,8%	102,1
Tracteur	1,5%	2,4%	160,0
Terres agricoles	16,9%	20,0%	118,3

6.3. Perception de la classe sociale d'appartenance

L'incidence de la migration internationale sur le bien-être des ménages illustre le sentiment de bien-être des ménages migrants et l'amélioration de leur niveau de vie.

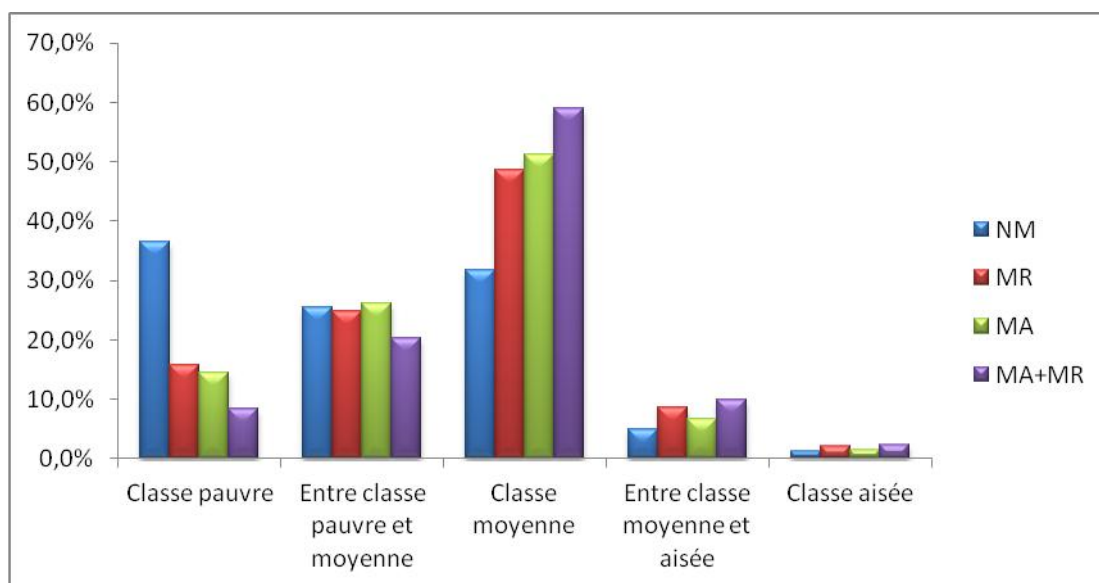
Ainsi, plus de la moitié des ménages migrants, 52,2%, considèrent qu'ils appartiennent à la classe moyenne contre 31,7% des ménages non migrants ; et 9,1% contre 6,1 % respectivement aux deux classes supérieures de la hiérarchie sociale (entre classe moyenne et aisée ; classe aisée). En revanche 13,7% seulement des ménages migrants contre 36,6% des ménages non migrants ont le sentiment d'appartenir à la classe pauvre.

Graphique 6.13 : Perception de la classe sociale d'appartenance et type de ménage



L'écart le plus grand se situe entre les ménages non migrants et ceux doublement concernés par la migration, ceux qui ont à la fois un migrant actuel et un migrant de retour (MA+MR) ; il va du double au quadruple. Les proportions sont pour le sentiment d'appartenance à la classe moyenne, respectivement 31,7% et 58,9% ; et pour les deux classes supérieures, 6,1% et 12,3%. Par contre les proportions sont 36,6% et 8,4% en ce qui concerne le sentiment d'appartenance à la classe pauvre.

Graphique 6 .14 : Perception de la classe sociale d'appartenance et type de ménage (%)



6.4. Conclusion

D'un côté, la migration internationale a plusieurs effets généraux sur les ménages.

Elle entraîne une double concentration des ménages migrants, dans le milieu urbain (huit-dixièmes contre deux-tiers pour les ménages non-migrants) et dans trois régions (sur douze) qui regroupent 46,3% de l'ensemble des ménages migrants (Casablanca-Settat, Béni Mellal-Khénifra et l'Oriental).

Elle a un effet contrasté sur la taille des ménages migrants. Elle l'augmente en milieu rural au-delà de celle des ménages non-migrants et la réduit en milieu urbain pour la ramener au plus au niveau de celle des ménages non-migrants.

Elle promeut les femmes au statut de chefs de ménages. De même, elle élève le niveau d'éducation des membres des ménages migrants mais réduit leur taux d'activité.

D'un autre côté, la migration contribue à l'amélioration du niveau de vie des ménages migrants.

Ceci se fait, d'une part grâce aux transferts de revenus des migrants, dont la plus grande partie va aux dépenses courantes des ménages concernés. Cela se fait, d'autre part grâce aux investissements, particulièrement dans l'immobilier qui permettent une amélioration du bien-être des ménages migrants.

La comparaison des principaux critères de niveau de vie, de possession et de qualité du logement (type de logement, dimension, configuration), de l'accès aux services sociaux de base (en plus de l'électricité, raccordement au réseau de distribution d'eau potable, à celui du réseau public des égouts, à la collecte directe des ordures ménagères...) montre l'avantage des ménages migrants sur les non-migrants.

De même un meilleur équipement du logement et la disposition de nombreux biens durables et de certains biens de production montre une supériorité des ménages migrants.

Le sentiment d'appartenance dans une proportion plus grande à la classe moyenne ou plus en est une illustration et confirme l'amélioration du bien-être des ménages migrants grâce à la migration internationale.

VII. SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS

7.1. Introduction

La migration marocaine vers l'étranger a beaucoup évolué au cours des dernières décennies. Les contextes national et international aussi, plus récemment.

Aussi, une enquête nationale sur la migration internationale est-elle devenue nécessaire pour pallier le manque de données actualisées sur le sujet et fournir aux différents départements ministériels, aux ONG, aux centres de recherche du pays et aux organisations internationales, des données récentes, fiables, représentatives et intégrées, pour la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des stratégies, des politiques et des programmes en matière de migration internationale.

C'est dans ce contexte que le HCP a réalisé, en 2018-2019, l'Enquête Nationale sur la Migration Internationale. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de coopération MEDSTAT, mis en œuvre dans les pays du sud de la Méditerranée.

L'objectif principal de l'enquête est de saisir les évolutions récentes de la migration internationale des Marocains, ses déterminants et ses conséquences, à travers ses deux dimensions, les Marocains résidant à l'étranger et les Marocains de retour au pays, en plus de la propension à émigrer des non-migrants.

Après un aperçu très succinct de la méthodologie, cette synthèse présente les principaux résultats de l'enquête, qui portent plus précisément sur la propension à émigrer, les migrants actuels, les migrants de retour et l'impact de la migration internationale sur les ménages et leur bien-être. Viennent ensuite les conclusions saillantes et quelques perspectives.

7.2. Une enquête de grande envergure

C'est une grande enquête, une enquête nationale représentative, la plus grande jamais réalisée au Maroc dans ce domaine. Il s'agit en fait d'une enquête portant sur les ménages avec migrants et les ménages sans migrants, sur la propension à émigrer de la population non migrante, sur les migrants actuels (MA, appelés généralement Marocains résidant à l'étranger, MRE), sur les migrants de retour (MR) et sur l'habitat des ménages (avec migrants et sans migrants).

A cet effet, cinq questionnaires ont été administrés dans toutes les régions du Maroc, dans les milieux urbain et rural au cours du second semestre de 2018 et le début de 2019, à 14873 ménages, 8080 avec des migrants actuels, 3979 avec des migrants de retour et 2814 sans migrants. Au total, 22200 questionnaires individuels ont été remplis ; 11782 concernent les migrants actuels, 4653 les migrants de retour et 5765 les non-migrants.

Définitions

Migrant actuel: toute personne marocaine âgée de 15 ans ou plus, qui était membre du ménage objet de l'enquête, qui a émigré à l'étranger et réside actuellement dans un autre pays. Une telle personne peut être temporairement présente dans le ménage au moment de l'enquête et de l'entretien, par exemple en vacances ou en visite chez les parents.

Migrant de retour: tout membre du ménage marocain, ayant résidé à l'étranger dans un pays pour une durée d'au moins trois mois, qui est rentré au Maroc depuis le 1er janvier 2000 et était âgé de 15 ans ou plus à son retour.

Non-migrant: tout membre du ménage du groupe d'âge (15-59 ans) qui n'a jamais résidé à l'étranger ou qui a voyagé à l'étranger pour une durée inférieure à trois mois.

7.3. La propension à émigrer

Les personnes non migrantes ayant déclaré avoir l'intention d'émigrer peuvent être considérées comme des migrants potentiels. L'intention peut déboucher sur une émigration effective ou pas.

L'intention d'émigrer relève le plus souvent d'un souhait et non d'un projet bien préparé puisque moins de deux migrants potentiels sur dix ont déclaré avoir un plan spécifique.

En tout cas, elle varie en fonction de plusieurs facteurs et selon les groupes de populations.

Une propension à émigrer élevée parmi les chômeurs et les jeunes

Près du quart des non-migrants ont l'intention d'émigrer (23,3%). Elle ne varie guère selon le type de ménages.

Cependant, elle diffère de manière significative selon le sexe, l'âge, le niveau d'instruction et la région. Elle est plus élevée pour les hommes que pour les femmes, 28,6% contre 17,7% ; elle atteint quarante pour cent chez les jeunes (15-29 ans) et tombe à dix pour cent chez ceux plus âgés (45-59 ans). Elle touche un quart de ceux ayant le niveau d'études secondaire ou supérieur et monte à quatre sur dix pour ceux qui ont suivi une formation professionnelle.

Comme l'on pouvait s'y attendre, l'intention d'émigrer est élevée parmi les non-migrants chômeurs ; elle concerne un sur deux (50,9%). Cependant même les actifs occupés expriment une intention d'émigrer non négligeable, plus de deux sur dix (21,9%)

La région de l'Oriental vient en tête des intentions d'émigrer avec plus de quatre non-migrants sur dix (41,1%), suivie de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima avec une

proportion de trois dixièmes (30,8%) ; viennent ensuite celles du Sud, de Marrakech-Safi et de Drâa-Tafilalet qui sont supérieures (26,2% à 27,6%) à la moyenne nationale (23,3%) . Les autres régions enregistrent des proportions inférieures à la moyenne nationale ; celle de Souss-Massa a la proportion la plus faible, 10,5% seulement.

L'emploi est la principale raison d'émigration potentielle

Trois raisons (ou groupes de raisons) représentent 84% du total : l'emploi et les conditions de travail (60,3%), les études et la formation (15,5%) et le niveau de vie (8,2%).

Ces raisons d'émigrer diffèrent principalement selon le sexe et en second lieu selon le niveau scolaire et le statut d'emploi. Les autres facteurs, comme l'âge, le milieu de résidence, l'état matrimonial et le type de ménage ont une incidence limitée.

Selon le sexe, les raisons liées à l'emploi et aux conditions de travail sont beaucoup plus élevées pour les hommes que les femmes, 68,5% et 45,8% respectivement. Par contre, celles liées aux études et formation sont beaucoup plus élevées pour les femmes, respectivement 11,8% et 22,3%. Il en est de même pour la recherche d'un meilleur niveau de vie (6,8% / 10,8%) et de meilleurs services sociaux et de santé (2,3%/7,3%).

Selon le niveau d'éducation, il y a une différence nette entre ceux qui ont un niveau scolaire bas ou moyen (primaire et collège) et ceux qui ont un niveau élevé (supérieur). Ce qui est lié à l'emploi est beaucoup plus important pour les premiers que pour les seconds, respectivement 77,5 à 79% et 39,7%. C'est l'inverse pour ce qui est lié aux études, respectivement 1 à 4,1% et 39,1% (27% pour le secondaire). Bien sûr les études constituent plus une raison d'émigration pour les jeunes (15-29 ans), 25,2% contre une moyenne de 15,5%.

Enfin, selon le statut d'emploi, ceux qui travaillent (au moment de l'enquête) cherchent plus que ceux qui ne travaillent pas à émigrer pour des raisons liées à l'emploi, respectivement 72,7% et 48,6%. Et ces derniers, plus que les premiers, pour des raisons liées aux études, respectivement 3,3% et 27,1%.

L'Europe est la région de destination préférée des personnes ayant l'intention d'émigrer

L'Europe arrive en tête des destinations des personnes interrogées avec 81,1% des choix exprimés, d'abord les trois principaux pays d'immigration des Marocains, la France, l'Espagne et l'Italie. Viennent ensuite les pays de l'Amérique du Nord avec 9,2%.

Dernier constat sur les intentions d'émigrer, plus de sept non-migrants sur dix (73%) ne désirent pas émigrer et souhaitent rester au pays, et seule une petite partie d'entre eux (5,4%) a tenté, sans succès, une expérience migratoire auparavant.

7.4. Les migrants actuels

De quelles régions du Maroc émigrent-ils et pour aller dans quels pays ? Pour quelles raisons ont-ils émigré à l'étranger ? Quel est leur profil et que font-ils à l'étranger ? Effectuent-ils des transferts et des investissements au Maroc ? Voilà certaines des questions auxquelles répond l'enquête.

Concentrations migratoires

Il y a une triple concentration migratoire : une double concentration géographique, dans les régions de départ au Maroc et d'arrivée à l'étranger, sur laquelle se greffe une concentration selon le genre.

La répartition géographique au Maroc des ménages d'attache des migrants actuels indique une concentration régionale. Trois régions abritent plus de la moitié des ménages avec des migrants actuels (Casablanca-Settat, Béni Mellal-Khénifra et Rabat-Salé-Kénitra) et trois régions avec de grandes villes (Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra et Fès-Meknès) concentrent six-dixièmes des ménages d'attache des femmes marocaines résidant à l'étranger.

A la concentration des régions d'attache au Maroc s'ajoute une concentration dans les pays d'accueil. Trois pays européens abritent trois quarts des MA, la France, l'Espagne et l'Italie.

A ces concentrations aux points de départ et d'arrivée s'ajoute une correspondance entre les régions d'émigration et d'immigration. Ainsi, les migrants de certaines régions du Maroc se concentrent dans certains pays d'immigration, comme par exemple les MA de la région de Béni Mellal-Khénifra en Italie. De même les femmes migrantes marocaines, issues principalement des trois régions précitées avec de grandes villes, sont concentrées dans les Anciens pays européens d'immigration et l'Amérique du Nord.

Près de la moitié ont émigré pour des raisons liées à l'emploi et le quart pour les études

Trois raisons principales représentent plus de neuf dixièmes des raisons d'émigration, emploi et conditions de travail (47,4%), études et formation (23,4%) et regroupement familial et mariage (19,9 %). La première est prédominante chez les hommes, les deux autres, chez les femmes.

Près de huit MA sur dix sont partis depuis 2000

Près de huit-dixièmes des MA (78,1%) sont partis depuis 2000, surtout vers les Nouveaux pays européens d'immigration, et depuis 2010 vers l'Amérique du nord et les pays arabes. La durée migratoire dépend des périodes migratoires et des destinations. Si la durée migratoire moyenne est de 13 ans, elle est la plus élevée en Europe (surtout dans les Anciens pays d'immigration), suivie par l'Amérique du nord, puis les pays arabes et les autres pays du Sud.

Les quatre cinquièmes des MA qui sont partis à l'étranger depuis 2000 ont accédé au premier pays d'accueil de manière légale. Ils étaient soit munis de documents légaux valides (visas ou autres documents, 77%), soit n'avaient pas besoin de visa (2,9%) ; seuls 18,3% n'avaient pas de visa ou autre document valide.

La France, l'Espagne et l'Italie accueillent trois quarts des migrants actuels

Selon l'enquête, l'Europe accueille 86,4% des migrants actuels avec la France qui vient en première position (31,1%), suivie par l'Espagne (23,4%) et l'Italie (18,7%). L'Amérique du Nord en attire 7,4% (3,8% pour le Canada et 3,6% pour les USA) et les pays Arabes 3,8%.

Les migrants actuels sont majoritairement jeunes, de sexe masculin et mariés

Plus de deux migrants actuels sur trois sont des hommes (68,3%). Le taux de féminisation des migrants actuels est de 31,7%. Il atteint son niveau le plus élevé parmi les 15-29 ans (38,4%) et le plus faible parmi les 60 ans et plus (23,7%).

Plus d'un migrant actuel sur quatre est un jeune âgé de 15 à 29 ans (27,0%), les femmes sont relativement plus nombreuses que les hommes dans cette tranche d'âges, respectivement 32,8% et 24,4%. Un tiers des migrants actuels est âgé de 30 à 39 ans (32,5%), avec toujours plus de femmes, respectivement 34,4% et 31,6%. Ainsi, quelque six migrants actuels sur dix (59,6%) ont moins de quarante ans, 67,2% des femmes et 56% des hommes. Par contre, la part des personnes âgées de 60 ans et plus est de 3,9% seulement, respectivement 2,9% et 4,4%, soit une fois et demie plus d'hommes.

Au moment de leur première émigration, l'âge moyen des migrants actuels était de 25,3 ans, quasiment le même pour les hommes et les femmes (25,4 ans et 25 ans).

Sept migrants actuels sur dix (71,1%) étaient célibataires à la première émigration et 27,8% mariés. Ces proportions sont quasiment inversées au moment de l'enquête, avec respectivement 33,6% et 62,4%. L'âge moyen au premier mariage est de 27,3 ans, 28,8 ans pour les hommes et 24,3 ans pour les femmes.

Trois quarts des MA vivent avec leurs conjoints et leurs enfants, deux tiers des hommes et plus de neuf dixième des femmes.

Près d'un cinquième de mariages mixtes

Près d'un cinquième des migrants actuels (18,9%) ont des conjoints non marocains, les femmes (27,1%), beaucoup plus que les hommes (14,9%).

Selon l'âge, la plus grande proportion de mariages mixtes est, comme l'on pouvait s'y attendre, observée parmi les plus jeunes, les 15-29 ans (24,8%) ; et la plus faible parmi les 60 ans et plus (9,1%). Cependant même dans les groupes d'âges intermédiaires, le mariage mixte reste relativement fréquent, entre 17,8 % et 19,8%.

La mixité du mariage varie beaucoup en fonction du niveau d'éducation. Elle augmente au fur et à mesure de l'élévation du niveau d'éducation. Elle est de 7% pour les MA qui ont le niveau du primaire, 22,6% pour le secondaire, 31,4% pour la formation professionnelle et 36% pour le supérieur.

En ce qui concerne les pays d'origine du conjoint, l'Europe, naturellement est prédominante. La France, première terre d'immigration des MA est aussi patrie d'élection du conjoint avec 6% (8,6% pour les femmes contre 4,8% pour les hommes), suivie de l'Espagne avec 1,9% (2,1% pour les femmes contre 1,8% pour les hommes), l'Italie 1,4% (1,7 % et 1,2%), les USA 1,3% (1,5% et 1,2%), l'Allemagne 1,1% (1% et 1,2%) et la Belgique 0,9% (0,7% et 1%).

Un tiers des femmes et un quart des hommes ont une double nationalité

Sept migrants actuels sur dix (71,9%) ont uniquement la nationalité marocaine et 27,4% ont acquis une autre nationalité, les femmes plus que les hommes, respectivement 33,3% et 24,6%.

Un migrant actuel sur trois a le niveau d'enseignement supérieur

Au moment de l'enquête, un tiers des migrants actuels (33,5%) a atteint le niveau d'enseignement supérieur (24,4% l'ont achevé). La part de ceux ayant le niveau secondaire qualifiant est de 17,4%, le niveau collégial 16,3% et le niveau primaire 16,9%. La part des migrants actuels n'ayant aucun niveau d'éducation est de 10,2%. Ainsi, en général, le niveau d'éducation des MA est supérieur à la moyenne de la population du Maroc. C'est ce qui est généralement observé, la migration internationale effectue une sélection, parmi les jeunes, les plus aptes et les meilleurs.

Les domaines de spécialisation des hommes et des femmes sont différents. Le domaine relatif au commerce et à la gestion est relativement plus le fait des femmes, ainsi que les langues et la santé. En revanche les hommes sont plus versés dans les TIC, l'ingénierie, les mathématiques et statistiques et les sciences physiques.

Trois quarts des diplômés des MA obtenus au Maroc

Il est important de signaler que parmi les MA qui ont terminé le niveau d'études supérieures, près des trois quarts (74,1%) ont obtenu leur diplôme au Maroc et le quart (25,8%) à l'étranger. Parmi ces derniers, la France se place en premier (14,9%), suivie de très loin par le Canada (2,4%), les USA (2,2%) et l'Allemagne (1,8). On n'observe pas de différences significatives selon le sexe.

Ces chiffres éclairent sur les lieux de formation des MRE et illustrent l'ampleur de l'exode/drainage des cerveaux.

Deux MA sur trois sont des actifs occupés, les hommes deux fois plus que les femmes

Près de deux migrants actuels sur trois (64%) exercent une activité professionnelle dans leur pays d'accueil. La part des hommes actifs occupés (76%) est deux fois plus élevée que celle des femmes (38,2%). Cette proportion varie nettement selon l'âge. Elle passe de 37,9% parmi les jeunes âgés de 15 à 29 ans à 79,6% parmi les 40-49 ans. Il convient de noter qu'une part non négligeable des migrants actuels âgés de 60 ans et plus est toujours en activité (44,2%). Elle varie aussi selon le pays d'accueil ; elle est plus élevée dans les pays arabes (78%) et les Nouveaux pays européens d'immigration (71,3%) que dans les pays d'Amérique du nord (63,7%) et les Anciens pays européens d'immigration (56,6%). Cela est probablement dû à une proportion plus élevée d'étudiants et aussi de retraités dans ces derniers pays.

Analysés selon le statut professionnel, plus de huit migrants actuels sur dix (82,2%) sont des salariés, un sur dix (10,4%) des indépendants et 3,3% des employeurs.

Les secteurs d'activité où travaillent les MA sont assez divers. Le secteur de l'agriculture, sylviculture et pêche demeure le premier pourvoyeur d'emplois pour les MA, suivi par les secteurs du bâtiment et travaux publics et celui du commerce.

Plus de huit migrants actuels sur dix ont transféré de l'argent au Maroc

Plus des quatre cinquièmes ont envoyé de l'argent au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête. Ce pourcentage varie peu en fonction du sexe et du niveau d'éducation, mais diffère quelque peu en fonction de l'âge et du pays d'accueil. La fréquence des envois baisse un peu avec l'âge et elle est un peu plus élevée dans les pays arabes et les Anciens pays européens d'immigration. En ce qui concerne les montants moyens envoyés, ils sont plus élevés pour les jeunes, ceux qui ont un niveau d'éducation élevé, les MA d'Amérique du Nord et des Anciens pays européens d'immigration. Cela est certainement lié à des niveaux de revenus plus élevés.

Deux tiers des envois des migrants actuels sont effectués via les agences de transfert d'argent ; les banques marocaines viennent loin derrière. Huit dixièmes des migrants actuels qui effectuent des transferts au Maroc, le font plus d'une fois par an, les autres, une fois par an.

Les bénéficiaires des transferts sont en premier les parents suivis du conjoint et des enfants. Près de neuf dixièmes des transferts reçus servent aux dépenses ordinaires du ménage d'attache au Maroc.

De plus, quelque 12% des migrants actuels ont envoyé (ou apporté) des biens en nature au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête, sans différence significative entre les hommes et les femmes.

Très peu de migrants actuels investissent au Maroc

Seuls 2,9% des migrants actuels ont déclaré avoir réalisé des projets d'investissement au Maroc, 3,4% parmi les hommes et 1,8% parmi les femmes. Cette proportion augmente avec l'âge, passant de 2,4% pour les migrants âgés de 30 à 39 ans, à 6,7% pour les 50-59 ans et 8,2% pour les 60 ans et plus. Il faudrait également signaler que 2,3% des migrants actuels ont investi à l'étranger, 2,8% pour les hommes et 1,3% pour les femmes.

Les secteurs d'investissement au Maroc sont d'abord l'immobilier, puis l'agriculture, la construction, le commerce et les services. L'immobilier au sens large (comprenant la construction et l'acquisition de terrains non agricoles) atteint six dixièmes des investissements.

L'écrasante majorité des MA (97,1%) n'investit pas au Maroc. Les raisons de non-investissement sont liées principalement à l'insuffisance de capital, aux procédures administratives compliquées et la corruption et au faible appui financier et manque d'incitations fiscales.

7.5. Les migrants de retour

Le migrant de retour est défini comme étant tout membre du ménage enquêté, né au Maroc, qui a vécu à l'étranger pendant au moins trois mois et qui est retourné au Maroc depuis l'année 2000.

Peu de retours dans l'ensemble

Selon les résultats de l'enquête, le nombre total des migrants de retour au Maroc depuis l'année 2000 s'élève à 187.566 individus, soit en moyenne quelque 10 000 retours par an. C'est peu par rapport aux cinq millions de MRE d'une part et aux trente cinq millions de la population du Maroc, d'autre part. Mais, comme les retours ne sont pas répartis de façon égale dans le temps et sur le territoire national, cela peut avoir un impact non négligeable au niveau régional et local.

On présentera successivement la répartition géographique des migrants de retour, les conditions et raisons de leur départ à l'étranger et du retour au Maroc, leur profil, leur activité, les transferts et les investissements réalisés au Maroc et, enfin, la perception qu'ils ont de leur expérience à l'étranger.

Concentration géographique des migrants de retour

Il y a une double concentration géographique des ménages des migrants de retour, aux niveaux urbain et régional. Les quatre cinquièmes sont installés en milieu urbain (81,2%) et plus de la moitié (51,6%) dans trois régions, Casablanca-Settat (21,4%), Rabat-Salé-Kenitra (15,7%) et Béni-Mellal-Khénifra (14,5%). Si on ajoute les trois régions suivantes (Tanger-

Tétouan-Al Hoceima, l'Oriental et Marrakech-Safi) qui comptent chacune pour environ 10%, on arrive à 81,6%.

Des départs généralement en règle et principalement pour des raisons liées à l'emploi

Plus de huit dixièmes (84,1%) des MR sont partis dans le premier pays d'immigration avec des papiers en règle, plus de trois quarts des hommes (77%) et la quasi totalité des femmes (98,6%) ; celles-ci ayant surtout émigré dans le cadre du regroupement familial et des études.

Plus de la moitié des raisons d'émigration sont liées à la recherche d'emploi et de meilleures conditions de travail (51,3%). Viennent en second lieu les études et la formation (28,8%), puis les raisons familiales, mariage et regroupement familial (17,5%). La première raison est plus importante chez les hommes et les deux autres pour les femmes.

Peu d'accompagnement et durée migratoire de quatorze ans

Peu de migrants étaient accompagnés de leur famille (ou rejoints après leur arrivée) à l'émigration (11,9 %) et moins de la moitié vivaient avec leur conjoint (41,7%) ou leurs enfants (46,1%) au moment du retour au Maroc.

La durée migratoire moyenne des migrants de retour est de près de quatorze ans. Comme l'on pouvait s'y attendre, elle est une fois et demie plus longue pour les hommes (15,2 ans) que les femmes (10,7 ans) dont la migration à l'étranger est généralement plus récente. Elle s'allonge avec l'âge des MR et elle est la plus longue dans les Anciens pays européens d'immigration, deux fois plus longue (18,3 ans) que dans les pays d'Amérique du nord où elle est la plus courte (9,1 ans).

Les quatre cinquièmes des migrants ont immigré dans plus d'un pays.

Accélération des retours au cours de la dernière décennie

Les retours depuis 2000 sont marqués par des rythmes faibles ou modérés jusqu'en 2008/2010 et une accélération au cours de la dernière décennie. En effet, si 36,1% des retours ont eu lieu entre 2000 et 2009, ce sont 63,9% qui ont été effectués entre 2010 et 2018, plus les femmes que les hommes, respectivement 69,9% et 56%. De plus, ce sont surtout des jeunes, les 15-39 ans représentant 71% des retours entre 2000 et 2014 et 61,4% entre 2015 et 2018. Cela veut dire qu'ils ont été plus affectés, ainsi que les femmes, par les suites de la crise économique de 2008.

Ces retours se sont effectués surtout en provenance des Nouveaux pays européens d'immigration (70% des retours en provenance de ces pays contre une moyenne de 63,8%), surtout pendant la sous-période 2010-2014, qui a suivi directement la crise économique (41% des retours contre une moyenne de 35,1%) ; les retours sont venus en second lieu des pays arabes (66,7% des retours de ces pays), surtout pendant la seconde sous-période 2015-

2018, la crise économique ayant atteint ces pays plus tard, à laquelle il faudra peut-être ajouter les retombées des « printemps arabes » (35,2% contre une moyenne de 28,7%).

Près de trois quarts des retours proviennent cependant des trois principaux pays d'immigration, la France, l'Espagne et l'Italie, avec respectivement 32%, 19,1% et 22,2% des retours. Cela veut dire que le taux des retours d'Italie est plus élevé que celui d'Espagne où la communauté des MRE est pourtant plus grande.

Raisons du retour

Quatre grandes catégories de raisons totalisent plus de huit dixièmes (81 %) des raisons de retour depuis 2000. Elles peuvent être réparties en deux groupes d'importance à peu près égale, correspondant à des retours volontaires (41,5%) ou à des retours plus ou moins contraints (39,6%).

-Retours volontaires

Les raisons familiales (mariage et regroupement familial) sont la première raison du retour avec 27,3%. Elles concernent davantage les femmes (44,4%) que les hommes (20,5%), les pays d'Amérique du nord (41%) et les Anciens pays européens d'immigration (29,6%).

La retraite arrive en quatrième position par ordre d'importance des raisons de retour avec 14,2%. Elle concerne beaucoup plus les hommes (18,3%) que les femmes (3,5%). Les Anciens pays européens d'immigration enregistrent la proportion la plus élevée de retraités (27,8%).

-Retours plus ou moins contraints

Les situations de vulnérabilité et de précarité vécues par les migrants viennent en deuxième position par ordre d'importance des raisons de retour avec 24,4%. Les expulsions, nostalgie/sentiment d'appartenance/non-intégration, situation irrégulière, xénophobie, insécurité et problèmes de santé ont été avancées plus par les hommes (26,7%) que les femmes (18,6%), et dans les Nouveaux pays européens d'immigration (32,7%) et les pays arabes (29,3%, dont 19,7% pour des raisons d'insécurité et de guerre).

Les contraintes liées au travail (chômage, mauvaises conditions de travail, fin du contrat de travail) viennent en troisième position par ordre d'importance avec 15,2%. Elles concernent davantage les hommes (17,8%) que les femmes (8,9%) et les Nouveaux pays européens d'immigration (16,3%) et les pays arabes (24,4%).

Des difficultés rencontrées au retour au Maroc

Le migrant ainsi que son conjoint et ses enfants peuvent rencontrer des difficultés à leur retour au Maroc. Le conjoint rencontre moins de difficultés que les enfants et le migrant lui-même.

- Difficultés du conjoint

La plupart des conjoints dont il s'agit ici sont des femmes, des épouses, car la majorité des migrants de retour sont des hommes dont la majorité sont mariés au moment du retour.

Trois quarts des migrants de retour n'ont signalé aucun problème rencontré par leurs conjoints à leur retour ; toutefois, une proportion de 10% a évoqué des difficultés professionnelles et de chômage du conjoint.

- Difficultés des enfants

Les enfants des MR, rencontrent plus que les conjoints, des difficultés au retour au Maroc. En effet, la moitié d'entre eux connaissent des problèmes, autant les filles que les garçons. Le premier problème rencontré est celui de la scolarisation, particulièrement pour les enfants venant d'Amérique du nord.

- Difficultés du migrant de retour

Plus de la moitié des MR rencontrent des difficultés après leur retour. La première difficulté rencontrée est de trouver du travail surtout pour les hommes, les jeunes en particulier.

Plus d'un cinquième des MR ont l'intention de remigrer

Plus d'un cinquième des MR (22,4%) ont l'intention de repartir à l'étranger et un autre cinquième (20,8%) est indécis. On les trouve surtout parmi ceux revenus des Nouveaux pays européens d'immigration et des pays arabes. Moins de la moitié des migrants de retour des Nouveaux pays européens d'immigration et d'Amérique du Nord déclarent vouloir rester au Maroc, respectivement 47% et 49%, bien moins que la moyenne générale (56,9%) et surtout de ceux revenus des Anciens pays européens d'immigration (68,2%).

Ces différences sont probablement liées aux conditions du retour au Maroc (volontaire ou contraint), au succès ou non de l'expérience migratoire et aux difficultés de réinsertion au Maroc.

Profil des Migrants de retour

Le profil démographique des MR est marqué par le fait qu'ils sont principalement des hommes, jeunes ou dans la force de l'âge et mariés.

Sept dixièmes des migrants de retour sont des hommes

Seulement 28,1% des migrants de retour sont des femmes contre 71,9% d'hommes. Ce déficit de femmes est observé quel que soit le milieu de résidence des migrants de retour, mais il est relativement plus important parmi les migrants de retour résidant en milieu rural (13,6% de femmes) qu'en milieu urbain (31,4%). Cette supériorité numérique des hommes s'explique, d'une part par l'émigration plus importante des hommes auparavant et, d'autre part, par le fait que les hommes ont tendance à retourner relativement plus que les femmes.

Plus de huit dixièmes des MR ne sont pas à l'âge de la retraite

Les retours ne concernent pas- loin de là- que les personnes qui sont à l'âge de la retraite (60 ans et plus) ; ils ne représentaient au moment du retour que 16,5% du total ; ce qui veut dire que 83,5% sont en âge d'activité. Et même si on ajoute les MR de 50-59 ans, on arrive à un total de 31,1% seulement. Ce qui correspondait au modèle des retours jusqu'à la fin du siècle précédent. Le gros des retours (40,6%) concerne les âges forts d'activité, 30-49 ans. Ce qui traduit peut-être l'échec de l'expérience migratoire et de ce fait, son abrègement. De même le retour des jeunes (15-29 ans) aussi est relativement important (28,3%). Mais cela correspond aussi à la fin des études.

Près de trois MR sur dix ont un niveau d'éducation supérieur

Près de trois MR sur dix (28,5%) ont un niveau d'éducation supérieur, beaucoup plus les femmes (39,1%) que les hommes (24,3%).

Les domaines de spécialisation de ceux qui ont obtenu un diplôme supérieur indiquent une prédominance de la gestion des affaires (23,7%), suivie de l'ingénierie (13,2%), la santé (10,8%) et les TIC (9,3%). La gestion des affaires et la santé sont plus le domaine des femmes (26,1% et 13,6% contre respectivement 22,4% et 9,3% pour les hommes); les autres domaines, sont plus ceux des hommes que des femmes (26% contre 16,7%).

Plus de la moitié des MR travaillaient dans le pays d'accueil et moins de la moitié au Maroc

Quelque 56,9% des MR travaillaient dans le dernier pays d'accueil, sept dixièmes (70,7%) des hommes et deux dixièmes (21,4%) des femmes. Mais au moment de l'enquête au Maroc, moins de la moitié des migrants de retour (44,8%) sont des actifs occupés, deux fois plus les hommes (51,7%) que les femmes (27,2%) ; cet écart plus faible par rapport au dernier pays d'immigration, est dû surtout au fait que le taux d'activité des hommes est maintenant moins élevé. Le chômage est une fois et demie supérieur à la moyenne nationale et double pour les jeunes (15-29 ans). La proportion d'inactifs est de quatre sur dix.

Près de la moitié des MR sont au Maroc des indépendants et des employeurs

La situation dans la profession a beaucoup évolué entre le dernier pays d'accueil et au moment de l'enquête au Maroc. La proportion de salariés a baissé presque de moitié, passant de 84,1% à 46,9%, et celle des employeurs et indépendants a plus que triplé, les premiers passant de 2,5% à 9,5% et les seconds, de 11,5% à 37,2%, soit 46,7%, autant que les salariés.

Quelque 37,1% des Migrants de retour ont effectué des transferts au Maroc

Plus du tiers des migrants de retour ont déclaré avoir envoyé de l'argent au Maroc (37,1%) pendant leur séjour dans le dernier pays d'accueil, presque quatre fois plus les hommes que les femmes (respectivement 46,9% et 12,2%) et bien plus les MR de milieu rural que ceux résidant en milieu urbain (54% et 33,2%). Cette proportion est également supérieure au niveau des Nouveaux pays européens d'immigration (41,3%), des pays arabes (39,9%) comparés aux Anciens pays européens (33%) et aux pays d'Amérique du nord (22,1%).

Le montant moyen transféré annuellement (47 000 DH) diffère peu selon le sexe. Le principal canal de transfert utilisé est constitué par les agences de transfert, suivies par les banques marocaines.

Les MR ont également apporté de l'argent au moment du retour dont le montant moyen s'élève à 99 000 DH. La différence n'est pas significative entre les hommes et les femmes. La moitié (50,8%) de l'utilisation qu'en font les migrants de retour consiste en dépenses courantes et 28,8% vont à l'épargne (14,7%) et l'investissement (14,1%).

De même, quelque 15% des MR ont apporté avec eux au Maroc des biens au moment du retour dont la valeur moyenne est de 36 000 DH.

Quelque 14% des migrants de retour ont investi au Maroc

Quelque 14% des migrants de retour ont investi au Maroc, plus les hommes (16,7%) que les femmes (7,1%). L'investissement est relativement plus le fait des migrants de retour réinstallés en milieu urbain (14,8%) que de ceux du milieu rural (10,9%). Le groupe d'âge qui investit le plus est celui de 40-49 ans (20,6%).

Il faudrait signaler aussi qu'une infime minorité des migrants de retour a déclaré avoir investi à l'étranger (1,7%), ceux des Anciens pays européens d'immigration plus que les autres (2,4%).

Les principaux secteurs d'investissement au Maroc sont le commerce avec 25,4%, l'immobilier au sens large (y compris les terrains non agricoles et la construction) et l'agriculture avec 17,3% chacun, les cafés et restaurants 11,4% et Autres services 17,2%. L'industrie intéresse peu les migrants de retour (2,9%). Il y a une certaine spécialisation

sectorielle des investissements des MR selon le sexe, l'âge, le milieu de résidence, le niveau d'éducation et le pays d'immigration.

Les obstacles à l'investissement des MR au Maroc sont principalement le manque ou l'insuffisance de capital (36%) et les contraintes administratives et la corruption (25,1%) ; viennent ensuite l'absence d'incitations fiscales et d'aides financières (12%) et le manque d'expériences/de formation et d'orientation (10,1%).

Trois quart des MR sont satisfaits de leur expérience migratoire

Il est remarquable que 74,3% des migrants de retour perçoivent leur expérience migratoire comme très positive (43,3%) ou positive (31%) ; les femmes (78,4%) plus que les hommes (72,7%) ; les plus âgés (60 ans et plus, 86,5%) plus que les jeunes (15-39 ans, 69,5%) ; les urbains plus que les ruraux (76,2% et 66,1%) ; ceux en provenance des Anciens pays européens d'immigration et d'Amérique du nord (85,5%), plus que ceux des Nouveaux pays européens d'immigration (68%) et des pays arabes (57,6%).

7.6. Effets de la migration internationale sur les ménages et leur bien-être

Le ménage est un des lieux privilégiés d'observation des effets de la migration internationale. En moyenne moins d'un ménage sur dix est concerné par la migration. En effet, sur une population de 8,1 millions de ménages en 2018, 8,4% sont touchés par la migration, actuelle, de retour ou les deux à la fois. Cependant, comme ces ménages sont inégalement répartis sur le territoire national, leur importance peut être plus grande sur le plan régional (et local), comme dans les régions de Casablanca-Settat, Béni Mellal-Khénifra, Rabat-Salé-Kénitra, et dans une moindre mesure les régions de l'Oriental, Tanger-Tétouan-Al Hoceima et Marrakech-Safi.

La migration internationale a plusieurs incidences sur les ménages, des effets généraux et des effets plus spécifiques sur l'amélioration du bien-être des ménages migrants.

La migration a plusieurs effets sur les ménages migrants

Elle entraîne une double concentration des ménages migrants, dans le milieu urbain (huit-dixièmes contre deux-tiers pour les ménages non-migrants) et dans trois régions sur douze qui regroupent 46,3% de l'ensemble des ménages migrants (Casablanca-Settat, Béni Mellal-Khénifra et l'Oriental).

Elle a un effet contrasté sur la taille des ménages, selon le milieu de résidence. Elle réduit la taille moyenne des ménages migrants urbains au niveau des ménages non migrants ou en deçà, et élargit celle des ménages migrants ruraux au-delà des ménages non migrants.

Elle favorise l'accès des femmes au statut de chef de ménage. Ainsi, leur proportion est d'un tiers dans les ménages de migrants actuels contre moins d'un sixième dans les ménages non migrants.

Elle améliore le niveau d'éducation des membres des ménages concernés par la migration. Mais réduit le taux d'activité des membres des ménages migrants et notamment des chefs de ménage, hommes et femmes ; effet des transferts reçus.

Les transferts reçus de l'étranger rehaussent le niveau de vie des ménages migrants, à travers leurs dépenses courantes, de consommation, de santé, éducation...

Ils le font aussi grâce aux investissements dans le logement, son équipement, l'accès aux services sociaux de base, et l'acquisition de biens durables de façon générale. Ce qui a un impact important sur la qualité de vie des ménages. La perception de la classe d'appartenance sociale confirme l'incidence de la migration sur le bien-être des ménages migrants.

La migration améliore les conditions d'habitat des ménages migrants

Une idée courante, confirmée par de nombreux travaux antérieurs et la présente enquête, est que les migrants marocains investissent particulièrement dans l'immobilier, notamment dans l'acquisition d'un logement ou son amélioration au Maroc.

D'abord le type de logement, les ménages migrants habitent plus que les ménages non migrants dans des maisons marocaines modernes ou des villas (61,9% contre 55,4%). Ensuite le statut d'occupation du logement⁵, les premiers sont à 86,8% propriétaires de leur logement contre 64,2% des seconds. Enfin, le nombre de pièces et la densité d'occupation du logement ; le nombre moyen de pièces occupées par logement est beaucoup plus élevé dans les ménages migrants (5,3 pièces) que dans les ménages non migrants (3,6 pièces) et une pièce est occupée en moyenne, respectivement par 0,96 et 1,4 personne.

Un meilleur accès des ménages migrants aux services sociaux de base

Si l'accès à l'électricité, quasi généralisé au niveau national, varie très peu selon les deux types de ménages (moins de deux points de pourcentage), d'autres facilités comme le raccordement au réseau de distribution d'eau potable, au réseau public des égouts, à la collecte directe des ordures ménagères (ou l'existence de poubelle communale), présentent des différences plus importantes (de neuf à quatorze points de pourcentage). Ainsi, l'accès des ménages migrants versus non migrants aux réseaux publics sont respectivement, pour la distribution d'eau potable 94,8% et 85,5%, pour les égouts 82% et 68,5% et pour la collecte d'ordures ménagères 86,6% et 72,7%.

⁵ Il s'agit des logements en milieu urbain, car l'habitat rural est beaucoup moins différencié, les deux-tiers consistant en maisons rurales.

Un meilleur équipement du logement

La disposition de certains équipements dans le logement, notamment les toilettes et une cuisine séparée, montre une petite différence entre les deux catégories de ménages. Ainsi, les logements des ménages avec migrants sont quasi-complètement équipés de toilettes et de pièce séparée pour la cuisine (99,6%) alors que ceux des ménages sans migrants le sont dans une proportion inférieure de deux points de pourcentage (97,4% ou 97,5%).

La différence est plus grande en ce qui concerne le type d'énergie utilisée dans la cuisine pour la cuisson de la nourriture. L'utilisation du gaz butane et de l'électricité est plus élevée dans les ménages migrants que dans les ménages non migrants, respectivement 71% contre 66,6% et 15,7% contre 10,1%.

Disposition de plus de biens durables et de production

La disposition de biens durables et de certains biens de production montre une nette supériorité des ménages avec migrants.

Si la disposition de certains biens durables courants, comme la télévision, la cuisinière ou le réfrigérateur, est quasi générale et n'est pas l'objet de différences notables selon le type de ménage, il en est autrement pour d'autres pour lesquels l'écart peut être de 8 à 19 points. Ainsi, les proportions respectives pour les ménages migrants et non migrants sont pour la possession d'ordinateur portable 35,3 % et 27,5%, d'accès à internet 39,9% et 28,2%, de climatiseur 25% et 15,7%, de voiture automobile 46,4% et 33,9%, de chauffe-eau 64,5 % et 45,8 %, de micro-onde 42% et 24 %, ou de lave-linge 80,2 et 61,3%.

D'autres différences entre les deux types de ménages résident dans la possession des ménages migrants de plus de moyens de production, notamment dans l'agriculture, de terres agricoles (20,0% contre 16,9%) ou de tracteurs (2,4% contre 1,5%).

Sentiment plus grand d'appartenance à la classe moyenne ou plus

Le sentiment d'appartenance dans une proportion plus grande à la classe moyenne ou plus en est une illustration et confirme l'amélioration du bien-être des ménages migrants grâce à la migration internationale.

Ainsi, plus de la moitié des ménages migrants, 52,2%, considèrent qu'ils appartiennent à la classe moyenne contre 31,7% des ménages non migrants ; et 9,1% contre 6,1%, respectivement aux deux classes supérieures de la hiérarchie sociale (entre classe moyenne et aisée ; classe aisée). En revanche 13,7% seulement des ménages migrants contre 36,6% des ménages non migrants ont le sentiment d'appartenir à la classe pauvre.

L'écart le plus grand se situe entre les ménages non migrants et ceux doublement concernés par la migration, ceux qui ont à la fois un migrant actuel et un migrant de retour (MA+MR) ; il va du double au quadruple. Les proportions sont pour le sentiment d'appartenance à la classe moyenne, respectivement 31,7% et 58,9% ; et pour les deux classes supérieures, 6,1%

et 12,3%. Par contre les proportions sont 36,6% et 8,4% en ce qui concerne le sentiment d'appartenance à la classe pauvre.

7.7. Conclusions : Constantes et évolution

Le plus clair des MRE est en Europe et le plus gros de l'émigration se dirige vers l'Europe, même si la balance penche de plus en plus vers certains pays du sud de l'Europe (Espagne et Italie). De même, des destinations plus récentes prennent de l'importance, surtout pour des profils plus qualifiés et des modèles migratoires différents (Canada et Etats-Unis d'un côté, pays arabes de l'autre). D'ailleurs, d'une manière générale, le niveau d'éducation des MRE est bien supérieur (un tiers a le niveau d'éducation supérieur) à celui de la moyenne de la population marocaine ; c'est un phénomène connu, la migration internationale opère une sélection, elle attire les meilleurs. D'ailleurs les trois quarts des migrants actuels diplômés, ont obtenu leur diplôme au Maroc. D'où la question, le Maroc a-t-il vocation à former des compétences pour l'émigration, notamment vers les pays industriels?

Les causes d'émigration ont évolué mais des constantes subsistent. L'évolution, constatée à la fin du siècle dernier, continue. Si elles sont toujours principalement économiques, leur nature a changé. La recherche d'emploi a continué à progresser aux dépens du désir d'un travail plus lucratif et de meilleures conditions de travail et de vie. Elle devient, à la faveur du chômage des jeunes et des diplômés, de plus en plus la première cause économique. La seconde cause, qui était familiale (principalement le regroupement), a cédé la place aux études qui sont montées en puissance.

Ce sont les deux mêmes principales causes d'émigration potentielle et dans le même ordre qui sont indiquées par ceux qui ont l'intention d'émigrer. La recherche d'emploi et de meilleures conditions de travail sont encore plus élevées que chez les migrants actuels. D'ailleurs l'intention d'émigrer, en moyenne inférieure au quart de la population non migrante, atteint quatre jeunes sur dix (15-29 ans) et la moitié des chômeurs.

Les retours se sont accélérés au cours de la dernière décennie. Ceux des retraités des Anciens pays européens d'immigration continuent à leur rythme limité ; s'y ajoutent les raisons familiales (regroupement, mariages) qui sont devenues la première raison du retour. Cependant ces retours volontaires ont été dépassés récemment par ceux plus ou moins contraints de migrants plus jeunes, poussés au retour par la précarité et le chômage engendrés par la crise économique, surtout dans les Nouveaux pays européens d'immigration et les pays arabes, auxquels s'ajoutent les retours après la fin des études dans certains pays européens et d'Amérique du nord, sans perspectives d'embauche dans ces pays.

Mais de retour au Maroc, ces migrants plus jeunes rencontrent pour la moitié d'entre eux ainsi que de leurs enfants des problèmes, surtout d'emploi pour les premiers, et d'adaptation, surtout de scolarisation pour les seconds.

Les transferts des MRE continuent à être fréquents (plus de huit dixièmes des migrants actuels ont effectué des transferts au cours de l'année précédant l'enquête) et importants. Près des neuf dixièmes servent aux dépenses courantes des ménages concernés. Très peu à l'épargne et l'investissement.

La part qui va à l'épargne et l'investissement est plus grande chez les migrants de retour ; et leurs investissements sont plus fréquents. De plus, les secteurs d'investissement sont plus diversifiés que dans les décennies antérieures où ils étaient concentrés dans l'immobilier.

Aussi, les effets sur les ménages migrants vont dans le sens de l'amélioration de leur bien-être matériel, même si les revenus de la migration incitent à l'inactivité des membres du ménage. De même la migration rehausse le rôle de la femme dans le ménage et favorise notamment son accession au statut de chef de ménage. Tout ceci concourt à asseoir le sentiment d'appartenance des ménages migrants à un niveau plus élevé de la hiérarchie sociale.

ANNEXE

-Méthodologie détaillée

Ce chapitre présente la démarche méthodologique et organisationnelle adoptée pour la réalisation de l'enquête nationale sur la migration internationale.

1. Objectifs

L'enquête nationale sur la migration internationale est une enquête à objectifs multiples. Ses principaux objectifs consistent à :

- collecter, traiter et analyser des données fiables et détaillées servant à étudier les tendances récentes de la migration internationale, les processus de migration et les caractéristiques des migrants en comparaison avec celles des non migrants ;
- fournir des données pour identifier les causes, les déterminants, la dynamique et les conséquences des migrations au Maroc ainsi que les liens entre la migration internationale et le développement ;
- utiliser des méthodologies et des questionnaires conformes à ceux élaborés dans le cadre du projet MED-HIMS pour faciliter les comparaisons des données et établir une coopération plus étroite dans le domaine de la migration avec les pays de la région méditerranéenne.

2. Plan d'échantillonnage

Le plan de sondage adopté pour la première phase de l'enquête se base sur l'efficacité des sources de données disponibles pour la conception d'une méthodologie d'échantillonnage probabiliste à même de satisfaire les objectifs de l'enquête. Ce plan s'inspire des orientations et recommandations du programme en matière d'échantillonnage et des expériences des pays ayant déjà réalisé cette enquête.

2.1. Champ de l'enquête

L'enquête couvre l'ensemble du territoire national. Elle est réalisée auprès d'un échantillon représentatif des ménages ordinaires pour les deux milieux de résidence urbain et rural.

2.2. Unités d'observation

Pour répondre aux objectifs de l'enquête dans sa première phase, les unités à observer sont constituées à la fois des ménages comportant au moins un migrant de retour, des ménages avec au moins un migrant actuel et des ménages n'ayant aucun migrant. Ces catégories sont définies comme suit :

- Migrant de retour : tout membre du ménage marocain, ayant résidé à l'étranger dans un pays pour une durée d'au moins trois mois et qui est rentré au Maroc depuis le 1er janvier 2000 et était âgé de 15 ans ou plus à son retour.
- Migrant actuel : toute personne marocaine âgée de 15 ans ou plus qui était membre du ménage objet de l'enquête et qui a émigré dans un autre pays où il réside actuellement. Une telle personne (à savoir le migrant actuel) peut être temporairement présente dans le ménage au moment de l'enquête et de l'entretien, par exemple en vacances ou en visite chez les parents.
- Non migrant : tout membre du ménage âgé de 15 à 59 ans, qui n'a jamais résidé à l'étranger ou qui y a résidé pour une durée inférieure à trois mois.

2.3. Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon relative à chacune des catégories des migrants a été fixée en tenant compte des objectifs assignés à l'enquête, des moyens disponibles et des contraintes techniques liées au degré de précision et au phénomène de non réponse.

La taille globale de l'échantillon est de 15.076 ménages. Cette taille est jugée suffisante pour assurer une représentativité des principales caractéristiques liées aux phénomènes de la migration internationale au niveau national et des deux milieux de résidence, urbain et rural. Cet échantillon comporte 4 072 ménages ayant au moins un migrant de retour, 8 144 ménages ayant au moins un migrant actuel et 2860 ménages ayant au moins une personne non migrante.

Etant donné l'absence d'une base de sondage exhaustive et actuelle de toutes les unités d'observation prévues pour cette enquête (migrants actuels, migrants de retour et non migrants), et pour réduire les coûts afférents à l'établissement d'une telle base de sondage, le plan d'échantillonnage de l'enquête préconise une méthodologie basée sur la technique du sondage à trois degrés de tirage. Les unités du premier degré de tirage sont constituées des districts de recensement, celles du second degré par les ménages ayant au moins une unité d'observation (migrant actuel, migrant de retour ou non migrant) alors que les unités du troisième degré sont constituées des individus observés à savoir les migrants de retours, mes migrants actuels et les non migrants.

Le nombre d'unités primaires (districts de recensement) sélectionnés par milieu de résidence et par région a été fixé en fixant un nombre moyen de ménages avec migrants de retour, phénomène le plus rare, à tirer au niveau de chaque district échantillon. Cette moyenne est de 6 ménages ayant au moins un migrant de retour par district en milieu urbain et de 5 en milieu rural. Ainsi, le nombre total de districts échantillon est de 715 districts.

2.4. Cadre global d'échantillonnage

Malgré son importance, la migration internationale reste un phénomène dont les données sont généralement rares, voire indisponibles dans la majorité des pays concernés par ce phénomène. Cette rareté des sources de données fiables constitue l'une des difficultés majeures auxquelles sont confrontées les études statistiques visant à mesurer les flux d'émigration internationale et à observer les caractéristiques socio-économiques des émigrés.

Au Maroc, l'examen des sources disponibles a permis d'opter pour les données fournies par le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) réalisé en 2014 comme cadre global d'échantillonnage adéquat à même de répondre aux besoins d'échantillonnage de cette enquête. Les districts de Recensement qui ont été créés pour les besoins du RGPH de 2014 sont choisis comme unités primaires de l'enquête. Un district de recensement est défini comme étant une zone géographique ayant des limites claires et une taille moyenne de 160 ménages. Lors du dernier RGPH, le territoire national a été découpé en 48.687 districts de recensement, 34.232 en milieu urbain et 14.455 en milieu rural.

En plus de sa couverture totale du territoire national, cette base de districts de recensement munis de leurs supports cartographiques offre la possibilité de disposer d'informations nécessaires pour mettre en œuvre une approche de sondage adéquate, assurer une meilleure représentativité des différentes catégories des migrants ciblés par l'enquête et faciliter la tâche du personnel de collecte des données sur le terrain pour localiser aisément les unités de sondage échantillon (districts de recensement, ménages et individus migrants et non migrants). Le RGPH de 2014 fournit, ainsi, pour chaque district de recensement, des informations exhaustives et fiables sur l'effectif des migrants de retour et leur répartition selon les principales caractéristiques dont particulièrement la localisation géographique de la dernière résidence au Maroc (région, province, commune, milieu de résidence), la durée de résidence, le sexe et l'âge.

Pour la catégorie des migrants actuels, le RGPH de 2014 fournit, par district de recensement, le nombre de migrants actuels ayant quitté le pays durant les 10 dernières années précédant la date du recensement de 2014.

Ces informations ont été d'une grande utilité pour établir un ciblage adéquat des phénomènes étudiés par l'enquête portant, notamment, sur les migrants actuels et les migrants de retour selon leur distribution territoriale au niveau des régions, des provinces, et des districts de recensement et selon le milieu de résidence (urbain/ rural).

Ce ciblage, basé sur des informations pertinentes et fiables, a permis de sélectionner, pour les besoins de l'enquête, un échantillon représentatif des districts de recensement ayant

permis de mieux localiser les unités échantillon tout en minimisant les coûts de déplacement sur le terrain.

2.5. Allocation de l'échantillon

Afin de pouvoir localiser sur le territoire national les différentes catégories de la population cible, l'allocation de l'échantillon des ménages par région s'est basée sur le type de migrants le plus rare. Il s'agit, selon les données du RGPH de 2014, des migrants de retour qui présentent des taux de prévalence plus faible en comparaison avec les migrants actuels.

L'échantillon des districts a, ainsi, été alloué par région proportionnellement au nombre de ménages comportant au moins un migrant de retour durant les 5 dernières années précédant le RGPH de 2014.

2.6. Méthode d'échantillonnage

La recommandation usuelle pour la sélection d'un échantillon représentatif dans le cas d'une population rare consiste à surreprésenter les zones à prévalence élevée en termes d'unités d'observation (Kish,1965; Bilsborrow et al.1997).

Cette recommandation est reconduite par l'expert d'échantillonnage du programme MED-HIMS préconisant, lors de sa consultation, de sur échantillonner les unités spatiales (administratives ou statistiques) ayant des proportions élevées en termes d'unités d'observation.

Ce principe a été adopté dans la conception du plan de sondage pour la présente enquête. Ce plan consiste à adopter une méthode d'échantillonnage probabiliste et stratifiée à trois degrés de tirage tout en renforçant les unités de sondage à forte prévalence notamment au niveau du premier degré d'échantillonnage relatif au tirage des districts de recensement.

• Premier degré de sondage

Au niveau de chaque strate (région et milieu), il a été procédé au tirage du nombre de districts alloué à cette strate parmi l'ensemble des districts de la base de sondage constituant cette strate. Au niveau de chaque strate, les districts de recensement échantillon sont triés selon un procédé systématique proportionnel à la taille de chaque district exprimée en termes de nombre de ménages ayant au moins un migrant de retour. Des ajustements ont été effectués pour surreprésenter les districts à forte prévalence en termes de migrants de retour.

- **Deuxième degré de sondage : tirage des ménages**

Au niveau de chaque district tiré, il a été procédé au tirage d'un nombre moyen de ménages comportant :

- 6 ménages par district en milieu urbain et 5 en milieu rural pour la catégorie des ménages ayant au moins un migrant de retour.

- 12 ménages par district en milieu urbain et 10 en milieu rural pour la catégorie des ménages ayant au moins un migrant actuel.

- 4 ménages par district pour les ménages ayant des personnes non migrantes.

Le tirage des ménages selon les différentes catégories d'unités d'observation, a été effectué selon un procédé systématique proportionnel au nombre de migrants de la catégorie cible. Ce tirage a été effectué sur des listes des ménages établies lors d'une opération de dénombrement sur le terrain. Cette importante opération de dénombrement, réalisées parallèlement aux travaux de collecte des données sur le terrain, a permis de disposer, au niveau de chaque district de recensement, d'une liste exhaustive et actuelle des ménages classés séparément selon les trois catégories des unités d'observation ciblées par l'enquête (migrants de retour, migrants actuels et non migrants).

Un Cahier de Dénombrement a été conçu spécialement pour les besoins de cette opération. Ce document a été élaboré pour aider les enquêteurs à saisir tous les ménages ordinaires résidant au niveau du district en question et à procéder au tirage des ménages concernés selon les différentes catégories de migrants. Il donne des informations sur les ménages ordinaires du district en termes de nombre d'individus, de personnes étrangères, de migrants de retour, de migrants actuels et, enfin, d'individus sans migrants. Des tableaux sont consignés dans ce cahier pour récapituler la situation du district. Il s'agit des tableaux suivants :

- Dénombrement des ménages dans le district ;
- identification de l'échantillon des ménages avec au moins un migrant de retour ;
- identification de l'échantillon des ménages avec au moins un migrant actuel ;
- identification de l'échantillon des ménages sans aucun migrant ;
- identification des ménages migrants qui comprennent des membres non migrants ;
- identification de l'échantillon des ménages migrants qui comprennent des membres non migrants ;
- résultat du dénombrement du DR par typologie de ménages.

Il est à souligner que cette opération de dénombrement actualisé sur le terrain au moment de l'enquête des 715 districts échantillon a permis de dresser une base d'échantillonnage de

près de 110.000 ménages. C'est cette base qui a permis la sélection des unités du troisième degré de tirage, à savoir, les ménages migrants et non migrants.

- **Troisième degré de sondage : tirage des individus**

Chaque ménage sélectionné, parmi l'une des catégories de ménages migrants, a fait l'objet, lors de l'enquête, d'un inventaire donnant la liste des membres avec une série d'informations permettant d'identifier les différentes catégories des unités à observer, migrants de retour, migrants actuels et non migrants.

Dans un souci d'assurer une plus grande représentativité des différents types de migrants, il a été décidé :

- ✓ D'enquêter au plus trois individus migrants de retour pour les ménages contenant plus d'un migrant de retour. Si la taille du ménage en termes de migrants de retour est supérieure à trois, le tirage des trois individus se fait moyennant la méthode de Kich. Toutefois, des instructions ont été données pour que le porteur du projet de migration soit choisi en premier lieu parmi les autres types de migrant de retour (migrant accompagnant),
- ✓ D'enquêter au plus trois individus migrants actuels pour les ménages contenant plus d'un migrant actuel. Si la taille du ménage en termes de migrants actuels est supérieure à trois, le tirage des trois individus migrants actuels à enquêter se fait à l'aide de la méthode de Kich. Toutefois, des instructions ont été données pour que le migrant principal porteur du projet de migration soit choisi en premier lieu parmi les autres types de migrant actuel (migrant accompagnant).
- ✓ D'enquêter au niveau de chaque district quatre individus non migrants parmi les ménages ne contenant aucun migrant et quatre individus non migrants parmi les ménages contenant des migrants.

3. Moyens mis en œuvre

L'enquête nationale sur la migration internationale a ciblé, lors de sa première phase, un échantillon représentatif de ménages par rapport aux phénomènes de la migration internationale.

La phase de conception a mobilisé une équipe composée de statisticiens, de démographes, de spécialistes en sondage et d'informaticiens.

La collecte des données sur le terrain s'est étalée du mois d'août 2018 à janvier 2019. Elle a adopté le mode d'interview directe avec les ménages et avec les personnes éligibles aux différents types de migrants. Cette opération de collecte a été effectuée par la méthode de collecte assistée par ordinateur mobilisant environ 150 tablettes. Les moyens humains et matériels mobilisés pour la réalisation de cette enquête ont comporté, pendant une durée

de 6 mois, 10 superviseurs centraux, 16 superviseurs régionaux, 50 chefs d'équipes, 100 enquêteurs et 50 chauffeurs avec véhicules.

4. Thèmes abordés et supports de collecte adoptés

Le dossier de collecte a été élaboré de façon à couvrir les divers sujets et les différents profils et aspects en relation directe ou indirecte avec les dimensions retenues pour la première phase de l'enquête sur la migration internationale. Les questions posées se rapportent aux caractéristiques socio-économiques et démographiques avant et après migration, à l'accès aux services sociaux, aux problématiques de la migration de transit, de court terme/long terme, saisonnière, circulaire, aux intentions de migrer et à d'autres aspects liés à la migration internationale pour lesquels des données sont requises dont les transferts (volumes, natures, fréquences, canaux et utilisations) et les investissements. Il s'agit de données à aspects :

- Multiples : couvrant des données se rapportant à la mobilité spatiale et la mobilité professionnelle, requises pour explorer les déterminants et les changements socio-économiques liés à la migration internationale et nécessaires à l'analyse et à l'établissement de politiques migratoires ;
- Multidimensionnelles : la décision de migrer est influencée par des facteurs institutionnels et structurels à l'échelle nationale, régionale et locale. Les données contextuelles sont également requises pour étudier les interactions entre l'expérience migratoire et les changements du statut socio-économique ;
- Rétrospectives : pour expliquer les causes de la migration, explorer les modèles de circulation (allées-retours des migrants, trajectoires) et évaluer l'impact de la migration sur les changements sociodémographiques et économiques, la plupart des questions font appel aux analyses dynamiques qui nécessitent des données datées ;
- Comparable : le manque de données comparables est un handicap majeur pour l'étude des migrations de la région. L'utilisation des modèles de questionnaires élaborés par MED-HIMS contribueront à la comparabilité et l'harmonisation entre pays de la région.

Pour répondre aux besoins de cette enquête, 5 questionnaires ont été adoptés pour la collecte des données sur le terrain. Il s'agit du :

- Questionnaire ménage ;
- Questionnaire sur les conditions d'habitation ;
- Questionnaire individuel pour le migrant actuel ;
- Questionnaire individuel pour le migrant de retour ;
- Questionnaire individuel pour le non-migrant.

Les thématiques abordées ont porté notamment sur les aspects suivants :

Pour le questionnaire ménage :

- Détermination des membres et leurs caractéristiques démographiques ;
- Détermination des individus migrants actuels ;
- Détermination des individus migrants de retour ;
- Détermination des individus non migrants ;
- Education et activité économique des membres du ménage ;
- Couverture médicale et sociale des membres du ménage.

Pour le questionnaire sur les conditions d'habitation :

- Caractéristiques du logement ;
- Accès à l'eau pour la boisson ;
- Accès et mode d'éclairage ;
- Energie utilisée pour la cuisson ;
- Assainissement liquide ;
- Environnement ;
- Possession d'équipements et biens de base ;
- Classe sociale d'appartenance.

Pour le questionnaire individuel du non migrant :

- Caractéristiques sociodémographiques de l'individu non migrant ;
- Historique de l'emploi ;
- Intention d'émigrer ;
- Couverture médicale et sociale du non migrant.

Pour le questionnaire individuel pour le migrant actuel

- Historique de l'émigration et nationalité ;
- Niveau d'éducation du migrant actuel ;
- Statut matrimonial et reproduction ;
- Situation du migrant actuel avant la migration et motifs d'émigration ;
- Réseaux d'assistance à l'émigration ;
- Historique et mobilité de l'emploi ;
- Intentions et perceptions sur l'émigration ;
- Transferts en espèce et en nature de l'émigrant actuel.

Pour le questionnaire individuel du migrant de retour :

- Historique de la migration ;
- Caractéristiques sociodémographiques du migrant de retour ;
- Situation pré-migratoire et motifs de la migration à l'étranger ;
- Réseaux migratoires et assistance ;
- Historique de l'emploi ;
- Statut matrimonial et reproduction ;
- Motifs de la migration de retour et perceptions sur l'expérience migratoire ;
- Transferts en espèce et en nature du migrant de retour.

-Tableaux statistiques

2. La méthodologie

3. La propension à émigrer

4. Les migrants actuels

5. Les migrants de retour

6. Les effets de la migration sur les ménages et leur bien-être

XXXXXXXXXX

2. La méthodologie

Tableau A.2.1 : Echantillons prévu et enquêté par type de ménage

Type de ménage	Ménages avec au moins un Migrant de Retour	Ménages avec au moins un Migrant Actuel	Ménages avec au moins un Non-Migrant
Prévu	4072	8144	2860
Enquêté	3979	8080	2814
Taux de réponse	97,7 %	99,2 %	98,4 %

Tableau A.2.2 : Questionnaires individuels remplis par type de migrants

Type de migrants	Migrant de Retour	Migrant Actuel	Non Migrant
Questionnaires individuels remplis	4653	11782	5765

3. La propension à émigrer

Tableau A3.1: Migrants potentiels selon la raison principale de l'émigration potentielle et l'âge (%)

Raison principale d'intention d'émigrer	Age			Total
	15-29	30-44	45-59	
Opportunités et offres d'emploi / recherche d'emploi	56,3	53,1	63,4	56,2
Transfert à la demande de l'employeur	0,0	0,0		0,0
Revenu, Nature / conditions / privilèges de travail	2,9	6,2	3,7	4,1
Contrat de travail / permis de travail	1,0	6,2	1,3	2,8
Atteindre l'âge de travail	0,2			0,1
Désir d'investir ou d'environnement / processus métier	0,2	0,3	1,5	0,4
Niveau de vie / coût de la vie	7,5	9,6	7,8	8,2
Autres économiques	1,1	2,8	0,9	1,6
Regroupement familial / Rejoindre la famille ou des membres de la famille	0,6	0,7	1,7	0,8
Mariage / Recherche d'un conjoint / Rejoindre un conjoint	1,1	1,0	0,0	0,9
Divorce ou séparation du le mari ou de la famille	0,2			0,1
Recherche de meilleurs services sociaux et de santé	0,2	9,6	4,4	4,0
Recherche d'un système / de services / de possibilités d'éducation meilleurs pour lui.	3,0	1,3	1,6	2,2
Recherche de meilleurs systèmes / services / possibilités d'éducation pour leurs enfants	1,1	2,6	5,1	2,2
Poursuite des études / formation	21,1	0,5		11,1
Autre social	0,2	0,4	2,0	0,5
Adaptation et intégration dues aux traditions / coutumes / religion	0,2		0,1	0,1
Persécution ou crainte de persécution politique / religieuse / autre			0,8	0,1
Crime / Terrorisme / Violence	0,0	0,3	1,1	0,3
Liberté, marginalisation, discrimination et racisme / islamophobie	0,4	0,0	0,0	0,2
Recherche d'un pays garantissant davantage de droits / libertés	2,9	5,1	4,3	3,8
Conditions / raisons de santé		0,4		0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.2 : Migrants potentiels selon la raison principale de l'émigration potentielle et l'état matrimonial (%)

Raison principale d'intention d'émigrer	Etat matrimonial					Total
	Célibataire	Marié	Divorcé	Séparé	Veuf	
Opportunités et offres d'emploi / recherche d'emploi	60,2	50,4	49,9	87,2	35,1	56,2
Transfert à la demande de l'employeur	0,0		0,0			0,0
Revenu , Nature / conditions / privilèges de travail	3,0	5,8	8,1			4,1
Contrat de travail / permis de travail	1,2	1,2	27,9			2,8
Atteindre l'âge de travail	0,2					0,1
Désir d'investir ou d'environnement / processus métier	0,0	1,2				0,4
Niveau de vie / coût de la vie	5,4	13,0	2,7	7,2	26,8	8,2
Autres économiques	1,1	2,9				1,6
Regroupement familial / Rejoindre la famille ou des membres de la famille	0,3	1,8	0,1		0,5	0,8
Mariage / Recherche d'un conjoint / Rejoindre un conjoint	0,8	1,0	1,9			0,9
Divorce ou séparation du le mari ou de la famille				5,6		0,1
Recherche de meilleurs services sociaux et de santé	1,3	8,4	4,6		8,7	4,0
Recherche d' un système / de services / de possibilités d'éducation meilleurs pour lui.	2,8	2,0				2,2
Recherche de meilleurs systèmes / services / possibilités d'éducation pour leurs enfants	0,6	5,5	0,1			2,2
Poursuite des études / formation	19,3	0,3				11,1
Autre social	0,4	0,6	0,1		5,3	0,5
Adaptation et intégration dues aux traditions / coutumes / religion	0,2					0,1
Persécution ou crainte de persécution politique / religieuse / autre			1,9			0,1
Crime / Terrorisme / Violence	0,0	0,9				0,3
Liberté, marginalisation, discrimination et racisme / islamophobie	0,3	0,0	0,1			0,2
Recherche d'un pays garantissant davantage de droits / libertés	2,9	4,6	2,8		23,7	3,8
Conditions / raisons de santé		0,4				0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.3 : Migrants potentiels selon la raison principale de l'émigration potentielle et milieu de résidence (%)

Raison principale d'intention d'émigrer	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Opportunités et offres d'emploi / recherche d'emploi	53,1	61,4	56,2
Transfert à la demande de l'employeur	0,0	0,0	0,0
Revenu , Nature / conditions / privilèges de travail	4,3	3,9	4,1
Contrat de travail / permis de travail	0,6	6,5	2,8
Atteindre l'âge de travail	0,2		0,1
Désir d'investir ou d'environnement / processus métier	0,6		0,4
Niveau de vie / coût de la vie	8,9	7,1	8,2
Autres économiques	2,1	0,8	1,6
Regroupement familial / Rejoindre la famille ou des membres de la famille	1,1	0,2	0,8
Mariage / Recherche d'un conjoint / Rejoindre un conjoint	1,1	0,6	0,9
Divorce ou séparation du le mari ou de la famille		0,2	0,1
Recherche de meilleurs services sociaux et de santé	3,0	5,6	4,0
Recherche d' un système / de services / de possibilités d'éducation meilleurs pour lui.	3,6	0,0	2,2
Recherche de meilleurs systèmes / services / possibilités d'éducation pour leurs enfants	1,8	2,9	2,2
Poursuite des études / formation	15,5	3,8	11,1
Autre social	0,7	0,2	0,5
Adaptation et intégration dues aux traditions / coutumes / religion	0,2		0,1
Persécution ou crainte de persécution politique / religieuse / autre	0,2		0,1
Crime / Terrorisme / Violence	0,5		0,3
Liberté, marginalisation, discrimination et racisme / islamophobie	0,2	0,2	0,2
Recherche d'un pays garantissant davantage de droits / libertés	2,2	6,5	3,8
Conditions / raisons de santé	0,2		0,1
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.4: Migrants potentiels selon la raison principale de l'émigration potentielle et le statut migratoire du ménage (%)

Raison principale d'intention d'émigrer	Type de ménage		Total
	Ménage non migrant	Ménage migrant	
Opportunités et offres d'emploi / recherche d'emploi	56,2	58,7	56,2
Transfert à la demande de l'employeur		0,2	0,0
Revenu , Nature / conditions / privilèges de travail	4,2	1,5	4,1
Contrat de travail / permis de travail	2,9	0,7	2,8
Atteindre l'âge de travail	0,1		0,1
Désir d'investir ou d'environnement / processus métier	0,4	0,2	0,4
Niveau de vie / coût de la vie	8,4	2,7	8,2
Autres économiques	1,6	1,3	1,6
Regroupement familial / Rejoindre la famille ou des membres de la famille	0,5	9,5	0,8
Mariage / Recherche d'un conjoint / Rejoindre un conjoint	0,8	6,0	0,9
Divorce ou séparation du le mari ou de la famille	0,1		0,1
Recherche de meilleurs services sociaux et de santé	4,0	1,6	4,0
Recherche d'un système / de services / de possibilités d'éducation meilleurs pour lui.	2,3	1,4	2,2
Recherche de meilleurs systèmes / services / possibilités d'éducation pour leurs enfants	2,2	0,9	2,2
Poursuite des études / formation	11,1	11,2	11,1
Autre social	0,5	0,3	0,5
Adaptation et intégration dues aux traditions / coutumes / religion	0,1	0,3	0,1
Persécution ou crainte de persécution politique / religieuse / autre	0,1		0,1
Crime / Terrorisme / Violence	0,3	0,2	0,3
Liberté, marginalisation, discrimination et racisme / islamophobie	0,2	0,5	0,2
Recherche d'un pays garantissant davantage de droits / libertés	3,9	2,8	3,8
Conditions / raisons de santé	0,1		0,1
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.5: Migrants potentiels selon la raison principale de l'émigration potentielle et le statut d'emploi actuel (%)

Raison principale d'intention d'émigrer	Statut actuel d'emploi		Total
	Travaille actuellement	Ne travaille pas actuellement	
Opportunités et offres d'emploi / recherche d'emploi	67,3	45,7	56,2
Transfert à la demande de l'employeur	0,0		0,0
Revenu , Nature / conditions / privilèges de travail	5,4	2,9	4,1
Contrat de travail / permis de travail	4,7	1,0	2,8
Atteindre l'âge de travail		0,2	0,1
Désir d'investir ou d'environnement / processus métier	0,8		0,4
Niveau de vie / coût de la vie	9,2	7,3	8,2
Autres économiques	1,4	1,8	1,6
Regroupement familial / Rejoindre la famille ou des membres de la famille	0,4	1,1	0,8
Mariage / Recherche d'un conjoint / Rejoindre un conjoint	0,5	1,3	0,9
Divorce ou séparation du le mari ou de la famille		0,2	0,1
Recherche de meilleurs services sociaux et de santé	2,8	5,0	4,0
Recherche d'un système / de services / de possibilités d'éducation meilleurs pour lui.	0,9	3,5	2,2
Recherche de meilleurs systèmes / services / possibilités d'éducation pour leurs enfants	1,4	2,9	2,2
Poursuite des études / formation	1,0	20,7	11,1
Autre social	0,5	0,6	0,5
Adaptation et intégration dues aux traditions / coutumes / religion	0,0	0,2	0,1
Persécution ou crainte de persécution politique / religieuse / autre	0,2		0,1
Crime / Terrorisme / Violence	0,6	0,0	0,3
Liberté, marginalisation, discrimination et racisme / islamophobie	0,2	0,2	0,2
Recherche d'un pays garantissant davantage de droits / libertés	2,3	5,3	3,8
Conditions / raisons de santé	0,2		0,1
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.6 : Migrants potentiels selon la raison principale de l'émigration potentielle et le niveau d'éducation (%)

Raison principale d'intention d'émigrer	Niveau d'éducation						Total
	Sans niveau	Prim.	Collège	Second.	Formation profess.	Superieur	
Opportunités et offres d'emploi / recherche d'emploi	42,8	72,7	75,6	40,3	66,1	37,7	56,2
Transfert à la demande de l'employeur			0,0			0,0	0,0
Revenu , Nature / conditions / privilèges de travail	6,5	6,2	1,9	4,0	5,8	2,0	4,1
Contrat de travail / permis de travail	1,8	0,4	0,9	11,3	1,0		2,8
Atteindre l'âge de travail						0,6	0,1
Désir d'investir ou d'environnement / processus métier		0,4	0,0			1,6	0,4
Niveau de vie / coût de la vie	10,7	11,3	10,6	6,4	2,0	5,8	8,2
Autres économiques	2,5	2,3	2,7	0,6	0,4	0,9	1,6
Regroupement familial / Rejoindre la famille ou des membres de la famille	1,6	1,1	0,3	1,3	0,0	0,2	0,8
Mariage / Recherche d'un conjoint / Rejoindre un conjoint	1,3	0,2	0,6	2,0	0,0	1,1	0,9
Divorce ou séparation du le mari ou de la famille			0,5				0,1
Recherche de meilleurs services sociaux et de santé	14,3	1,3	1,9	3,7	1,4	4,2	4,0
Recherche d'un système / de services / de possibilités d'éducation meilleurs pour lui.				5,2	0,0	6,3	2,2
Recherche de meilleurs systèmes / services / possibilités d'éducation pour leurs enfants	8,9	1,0	0,4	1,9		2,7	2,2
Poursuite des études / formation		0,0	3,7	19,9	8,5	30,1	11,1
Autre social	0,9	0,9	0,0	0,0		1,2	0,5
Adaptation et intégration dues aux traditions / coutumes / religion					1,3	0,0	0,1
Persécution ou crainte de persécution politique / religieuse / autre						0,6	0,1
Crime / Terrorisme / Violence						1,5	0,3
Liberté, marginalisation, discrimination et racisme / islamophobie	0,0		0,4			0,6	0,2
Recherche d'un pays garantissant davantage de droits / libertés	8,7	2,2	0,5	3,4	13,4	2,1	3,8
Conditions / raisons de santé						0,6	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.7 : Répartition des migrants potentiels selon le pays de destination prévu, le sexe et type de ménage (%)

Pays de destination prévu	Type de ménage		Sexe		Total
	Ménage avec migrant	Ménage sans migrant	Masculin	Féminin	
France	29,0	26,7	23,2	32,9	26,8
Espagne	25,9	19,4	23,9	12,3	19,6
Italie	13,7	11,4	14,1	11,0	11,4
Allemagne	7,0	8,9	7,6	7,9	8,8
Canada	7,6	6,6	6,0	6,9	6,7
Ne sais pas	3,4	4,3	3,9	4,9	4,3
Autre	13,4	22,7	21,4	24,1	22,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.8 : Migrants potentiels selon la possibilité d'avoir un appui financier de quelqu'un pour couvrir les frais du départ vers l'étranger par type de ménage et sexe

	Type de ménage		Sexe		Total
	Ménage avec migrant	Ménage sans migrant	Masculin	Féminin	
Ménage	70,3	49,9	47,4	56,0	50,4
Proches	6,4	21,0	20,7	20,7	20,7
Pas besoin d'aucun soutien financier	11,3	13,2	13,5	12,6	13,2
Un emprunt	5,9	7,7	9,0	5,0	7,6
Amis/communauté locale	1,6	4,2	5,6	1,4	4,2
Bourse internationale pour étudier à l'étranger	1,2	1,8	2,0	1,3	1,8
Bourse de l'employeur pour étudier à l'étranger	0,4	0,5	0,2	1,2	0,5
Autre	2,9	1,6	1,6	1,9	1,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.3.9 : Migrants potentiels selon la région de résidence, niveau scolaire et la région de destination souhaitée

Variable	Modalité	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Ne sait pas	Total
Région	Région du sud	49,7	50,3	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
	Tanger-Tétouan-Al Hoceima	62,8	28,3	7,7	0,6	0,6	0,0	100,0
	Oriental	51,4	44,5	0,6	2,6	0,0	0,8	100,0
	Fès-Meknès	40,3	47,2	5,6	0,1	2,7	4,3	100,0
	Rabat-Salé-Kénitra	47,7	24,7	9,4	15,1	0,7	2,3	100,0
	Béni Mellal-Khénifra	11,2	84,6	2,1	0,0	2,0	0,1	100,0
	Grand Casablanca-Settat	36,1	33,7	23,7	0,2	4,8	1,5	100,0
	Marrakech-Safi	23,4	51,5	5,9	0,0	4,4	14,8	100,0
	Drâa-Tafilalet	61,9	20,8	3,4	7,0	0,0	7,0	100,0
	Souss-Massa	37,8	13,3	20,0	0,0	12,6	16,2	100,0
Plus haut niveau scolaire	Sans éducation	48,3	35,5	0,0	0,9	2,0	13,3	100,0
	Primaire	21,2	67,6	1,7	2,4	0,8	6,3	100,0
	Collège	37,3	54,2	5,0	1,5	0,1	1,9	100,0
	Secondaire	57,9	18,7	8,7	8,5	5,3	0,9	100,0
	Formation Professionnelle	45,8	36,7	14,7	0,0	1,4	1,3	100,0
	Supérieures	47,5	16,5	25,8	1,1	5,1	4,0	100,0
Statut actuel d'emploi	Travaille Actuellement	31,4	49,8	8,3	4,7	2,0	3,9	100,0
	Ne travaille pas Actuellement	52,3	28,6	10,0	1,3	3,1	4,6	100,0
Total		42,3	38,8	9,2	2,9	2,6	4,3	100,0

4. Migrants actuels

Tableau A.4.1 : Migrants actuels (%) selon le sexe et l'âge

Sexe	Groupe d'âge					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60+	
Masculin	24,4	31,6	28,7	10,9	4,4	100,0
Féminin	32,8	34,4	20,4	9,4	2,9	100,0
Total	27,1	32,5	26,1	10,4	3,9	100,0

Tableau A.4.2: MA selon la région de résidence de leur ménage d'attache et le milieu de résidence (%)

Région	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Tanger - Tétouan - Al Hoceima	11,0	4,6	9,6
L'Oriental	8,1	13,0	9,2
Fès – Meknès	12,0	1,5	9,6
Rabat - Salé – Kénitra	15,6	1,4	12,4
Béni Mellal – Khénifra	7,1	41,7	14,9
Casablanca- Settat	28,8	4,6	23,3
Marrakech – Safi	10,4	8,3	9,9
Drâa- Tafilalet	0,5	14,8	3,8
Souss – Massa	5,2	5,5	5,2
Régions du Sud	1,2	4,5	1,9
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.3: MA selon la région de résidence de leur ménage d'attache et le sexe (%)

Région	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Tanger - Tétouan - Al Hoceima	9,0	10,9	9,6
L'Oriental	10,6	6,3	9,2
Fès – Meknès	8,7	11,6	9,6
Rabat - Salé – Kénitra	9,7	18,3	12,4
Béni Mellal – Khénifra	18,3	7,7	14,9
Casablanca- Settat	19,6	31,4	23,3
Marrakech – Safi	12,1	5,2	9,9
Drâa- Tafilalet	4,7	1,7	3,8
Souss – Massa	4,8	6,3	5,2
Régions du Sud	2,6	0,6	2,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.4: Migrants actuels (%) selon la région et le pays de d'accueil

Région	Pays de résidence actuelle					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Tanger - Tétouan - Al Hoceima	8,1%	13,0%	3,2%	2,7%	3,8%	9,6%
L'Oriental	12,3%	9,0%	,7%	2,1%	2,3%	9,2%
Fès – Meknès	15,9%	3,3%	10,8%	13,0%	10,7%	9,6%
Rabat - Salé – Kénitra	16,8%	5,5%	24,8%	15,2%	22,9%	12,4%
Béni Mellal – Khénifra	2,4%	30,3%	1,5%	4,7%	3,6%	14,9%
Casablanca- Settat	26,4%	13,7%	50,5%	37,5%	39,1%	23,3%
Marrakech – Safi	2,8%	18,1%	2,9%	7,4%	6,0%	9,9%
Drâa- Tafilalet	4,2%	3,7%	1,1%	6,4%	2,0%	3,8%
Souss – Massa	8,5%	1,9%	4,1%	8,7%	9,0%	5,2%
Régions du Sud	2,6%	1,7%	,3%	2,2%	,6%	1,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Tableau A.4.5: Migrants actuels (%) selon la raison d'émigration et le sexe

Raison d'émigration	Masculin	Féminin	Total
Recherche d'emploi/opportunités d'emploi	57,2	19,0	44,5
Amélioration du salaire/conditions de travail, revenu	2,9	2,9	2,9
Amélioration du niveau de vie	5,1	3,5	4,6
Autres raisons économiques	1,2	1,3	1,3
Etudes et formation	20,7	28,8	23,4
Regroupement familial et mariage	9,2	41,4	19,9
Raisons de santé	1,8	1,7	1,7
Autres raisons	1,8	1,4	1,7
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.6. : Migrants actuels (%) selon la raison d'émigration et le groupe d'âge

Raison d'émigration	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	Total
Recherche d'emploi/opportunités d'emploi	28,3	46,9	57,6	62,4	56,5	44,5
Amélioration du revenu/salaire/conditions de travail	1,6	3,3	3,8	3,0	4,8	2,9
Niveau/conditions/coût de la vie	2,8	5,2	6,1	4,8	5,5	4,6
Autres raisons économiques	0,8	0,9	2,2	2,2	2,8	1,3
Etudes et formation	46,9	17,6	7,1	4,1	2,2	23,4
Regroupement familial et mariage	17,8	22,5	18,2	19,8	22,2	19,9
Raisons de santé	0,9	1,8	2,5	2,4	4,8	1,7
Autres raisons	0,9	2,0	2,5	1,3	1,1	1,7
Total	100	100	100	100	100	100

Tableau A.4.7 : Migrants actuels (%) selon la période de départ et le sexe

Période de départ	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
1965-1990	8,7	6,5	8,0
1991-1999	14,0	10,0	12,8
2000-2004	19,8	14,7	18,2
2005-2009	17,6	19,5	18,2
2010-2014	15,5	22,3	17,6
2015-2018	23,2	26,1	24,1
Non déclaré	1,1	0,9	1,1
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.8: Migrants actuels (%) selon le pays d'accueil et le sexe

Pays d'accueil actuel	Sexe du migrant actuel		
	Masculin	Féminin	Total
France	27,3	39,3	31,1
Espagne	26,4	17,0	23,4
Italie	22,2	11,2	18,7
Canada	3,3	4,8	3,8
Belgique	3,6	4,3	3,8
USA	3,2	4,3	3,6
Allemagne	3,4	3,4	3,4
Pays-Bas	2,2	2,7	2,3
Émirats Arabes Unis	1,6	2,6	1,9
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	0,9	1,7	1,1
Arabie Saoudite	0,9	1,0	0,9
Ukraine	0,6	0,9	0,7
Suisse	0,4	1,0	0,6
Turquie	0,2	1,3	0,5
Qatar	0,5	0,5	0,5
Russie	0,4	0,5	0,4
Libye	0,4	0,2	0,3
Suède	0,3	0,2	0,3
Tunisie	0,2	0,2	0,2
Chine	0,2	0,3	0,2
Norvège	0,2	0,2	0,2
Autres pays	1,7	2,5	2,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.9: MA (%) selon le groupe de pays d'accueil actuels et le sexe

Pays d'accueil	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Anciens pays européens d'immigration	36,5	49,7	40,7
Nouveaux pays européens d'immigration	51,6	32,7	45,6
Amérique du nord	6,5	9,1	7,4
Pays arabes	4,1	5,6	4,6
Autres pays	1,3	2,8	1,8
Non déclaré	0,01	0,01	0,01
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.10: Migrant actuels selon le sexe et la catégorie de pays d'accueil (%)

Sexe	Pays de résidence actuelle					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Masculin	61,3	77,6	60,7	61,0	53,0	68,3
Féminin	38,7	22,4	39,3	39,0	47,0	31,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.11: Migrants actuels (%) selon l'état matrimonial actuel et le groupe d'âge

Etat matrimonial actuel	Groupe d'âge					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60+	
Célibataire	76,1	28,1	11,9	6,0	1,8	33,6
Marié	22,8	67,9	83,0	86,8	89,4	62,4
Divorcé	0,9	3,4	4,1	4,9	4,4	3,1
Séparé	0,1	0,2	0,4	0,1	0,2	0,2
Veuf		0,2	0,4	1,8	4,2	0,5
Non déclaré	0,2	0,2	0,2	0,2		0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.12: Migrants actuels (%) selon l'état matrimonial actuel et le pays d'accueil

Etat matrimonial actuel	Pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Célibataire	36,6	27,0	34,5	48,8	67,9	33,5
Marié	58,9	69,5	62,0	44,3	30,5	62,4
Divorcé	3,3	2,8	2,7	5,6	1,5	3,1
Séparé	0,2	0,2	0,1	0,4	0,2	0,2
Veuf	0,6	0,4	0,4	0,7		0,5
Non déclaré	0,3	0,1	0,4	0,3		0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.13: Migrants actuels (%) selon la nationalité du conjoint et le sexe

Nationalité du conjoint	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Maroc	85,1	72,8	81,0
France	4,8	8,6	6,0
Espagne	1,8	2,1	1,9
Italie	1,2	1,7	1,4
USA	1,2	1,5	1,3
Allemagne	1,2	1,0	1,1
Belgique	1,0	0,7	0,9
Pays-Bas	0,5	0,9	0,6
Algérie	0,4	0,9	0,6
Canada	0,5	0,5	0,5
Autres pays	2,3	9,1	4,6
Ne sait pas	0,1	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.14 : MA (%) selon l'acquisition d'une autre nationalité et le sexe

Acquisition de la double nationalité	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Marocaine uniquement	74,6	66,2	71,9
Autres nationalités	24,6	33,3	27,4
Non déclaré	0,8	0,5	0,7
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.15: Migrants actuels (%) selon l'acquisition d'une double nationalité et l'âge

Acquisition de la double nationalité	Groupe d'âge					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60+	
Marocaine uniquement	87,7	72,2	63,5	54,2	64,3	72,0
Autres nationalités	12,0	27,2	35,9	44,1	34,0	27,4
Non déclaré	,3	,6	,7	1,6	1,7	,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.16: MA (%) selon l'acquisition d'une double nationalité et le niveau d'éducation

Acquisition de la double nationalité	Niveau d'éducation actuel						Total
	Sans niveau	Primaire	Collégial	Secondaire	Formation professionnelle	Supérieur	
Marocaine uniquement	83,4	84,7	80,9	66,1	64,4	62,0	72,0
Autres nationalités	15,9	15,0	18,5	33,1	34,8	37,6	27,4
Non déclaré	0,7	0,3	0,7	0,8	0,8	0,4	0,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.17: MA (%) selon l'occupation d'un emploi dans le pays d'accueil et le groupe d'âge

Disponibilité d'un emploi au pays d'accueil actuel	Groupe d'âge					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	
Oui, dispose d'un emploi	37,9	72,1	79,6	74,9	44,2	64,0
Non, ne dispose pas d'emploi	59,0	24,9	17,6	22,5	52,5	33,1
Ne sait pas	3,1	2,9	2,8	2,5	3,3	2,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.18: MA (%) selon l'occupation d'un emploi dans le pays d'accueil et la catégorie de pays d'accueil

Disponibilité d'un emploi au pays d'accueil actuel	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Oui, dispose d'un emploi	56,6	71,3	63,7	78,0	31,3	64,0
Non, ne dispose pas d'emploi	40,9	25,2	33,3	19,8	67,4	33,1
Ne sait pas	2,4	3,5	3,0	2,3	1,3	2,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.19 : Migrants actuels actifs occupés selon le secteur d'activité principale et le sexe (%)

Activité principale actuelle	Masculin	Féminin	Total
Agriculture, sylviculture et pêche	24,5	2,9	20,2
Industries extractives	6,0	2,3	5,3
Production et distribution d'électricité, de gaz, d'eau et services collectifs, sociaux et personnels	4,4	4,9	4,5
BTP	12,9	1,8	10,7
Commerce, réparations automobile et motocycles	11,4	6,3	10,4
Transport, entreposage et communication	6,0	6,3	6,1
Hôtels et restaurants	8,4	9,8	8,7
Activités financières et d'assurance	2,3	7,5	3,3
Services domestiques	0,6	8,1	2,1
Santé et action sociale	1,3	13,1	3,6
Education et administration publique	2,4	7,4	3,4
Autres services	6,7	16,1	8,5
Autres	13,2	13,4	13,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.201 : Migrants actuels actifs occupés selon le secteur d'activité principale et la catégorie de pays d'accueil actuel (%)

Activité principale	Catégorie de pays d'accueil actuel					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays Arabes	Autres pays	Total
Agriculture, sylviculture et pêche	4,5	37,1	1,1	0,3	2,8	20,2
Industries extractives	5,5	5,7	5,2	1,3	3,4	5,3
Production et distribution d'électricité, de gaz, d'eau et services collectifs, sociaux et personnels	8,6	1,5	7,3	3,0	4,9	4,5
BTP	9,2	12,3	1,8	17,2	7,5	10,7
Commerce, réparations automobile et motocycles	9,9	11,6	10,0	5,8	6,8	10,4
Transport, entreposage et communication	9,9	3,0	9,1	5,7	4,6	6,1
Hôtels et restaurants	8,5	7,7	10,8	13,9	10,7	8,7
Activités financières et d'assurance	5,9	0,6	8,5	3,4	5,8	3,3
services domestiques	1,5	2,6	0,3	2,7	1,3	2,1
santé et action sociale	4,6	2,2	7,7	0,7	22,6	3,6
Education et administration publique	4,8	1,0	6,8	8,6	8,3	3,4
Autres services	11,7	4,8	12,1	16,7	5,7	8,5
Autres	15,3	9,8	19,4	20,5	15,4	13,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.21: MA (%) selon la situation dans la profession dans le pays d'accueil et le groupe d'âge

Situation dans la profession	Groupe d'âge					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	
Employeur	3,1	3,1	2,9	5,5	0,3	3,3
Indépendant	6,0	9,1	11,0	14,8	28,8	10,4
Salarié avec contrat	67,9	70,7	70,4	66,6	60,7	69,4
Salarié sans contrat	18,8	13,6	11,3	7,6	7,4	12,8
Autres	1,6	1,0	1,4	1,4	1,7	1,3
Ne sait pas	2,6	2,5	2,9	4,1	1,1	2,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.22: Migrants actuels (%) selon la situation dans la profession et le pays d'accueil

Situation dans la profession	Pays d'accueil actuel					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Employeur	5,1	1,5	5,1	5,2	2,4	3,3
Indépendant	7,1	13,6	7,6	8,9	4,5	10,4
Salarié avec contrat	75,2	63,7	76,4	73,5	72,4	69,4
Salarié sans contrat	8,6	16,9	7,0	10,5	11,1	12,8
Autres	1,2	1,4	1,0	1,1	4,8	1,3
Ne sait pas	2,8	2,9	2,9	0,9	4,8	2,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.23 : Migrants actuels selon les avantages et bénéfices dans l'emploi actuel, le sexe et le pays d'accueil(%)

Avantages et bénéfices	Pays de résidence actuelle					
	Anciens pays européens	Nouveaux pays européens	Amérique du Nord	Pays Arabes	Autres pays	Total
	Masculin					
Assurance maladie	75,6	62,7	77,2	51,9	65,2	67,2
Congés de maladie payés	71,7	52,8	72,5	43,1	53,3	59,6
Pension de retraite	71,4	50,9	74,2	22,3	49,0	57,4
Indemnités/ accidents du travail	73,2	57,0	74,7	41,5	65,2	62,5
Indemnités de chômage / compensation perte d'emploi	64,6	46,4	66,5	24,6	35,4	52,2
Congés annuels payés	70,6	45,2	70,6	39,3	55,4	54,7
Indemnités / Heures supplémentaires	66,0	51,1	63,0	34,0	47,0	55,7
Congé de Maternité / Paternité	46,5	27,0	41,8	19,3	30,8	33,8
Logement/Indemnités de logement	8,1	5,3	11,3	38,0	35,1	8,7
Subventions alimentaires/Denrées/autres biens de consommation	7,7	6,9	8,4	27,9	22,3	8,5
Autres Avantages	1,8	0,9	0,8	0,2	4,9	1,2
	Féminin					
Assurance maladie	84,6	68,5	87,5	51,4	87,2	76,9
Congés de maladie payés	81,9	63,6	79,0	48,4	78,6	72,7
Pension de retraite	79,1	60,6	72,9	37,9	26,8	67,2
Indemnités/ accidents du travail	80,5	65,8	79,6	43,8	87,2	72,5
Indemnités de chômage / compensation perte d'emploi	71,8	55,3	65,2	26,2	74,3	61,6
Congés annuels payés	79,6	59,9	83,3	47,9	87,2	71,2
Indemnités / Heures supplémentaires	69,3	54,9	73,0	39,8	87,2	63,0
Congé de Maternité / Paternité	65,1	46,7	60,8	25,2	77,9	55,5
Logement/Indemnités de logement	10,0	8,4	13,4	28,9	2,3	11,7
Subventions alimentaires/Denrées/autres biens de consommation	7,6	14,1	7,5	10,9	2,3	9,7
Autres Avantages	1,3	0,7	0,9	3,6	0,0	1,3
	Total					
Assurance maladie	77,9	63,3	80,5	51,7	75,0	69,1
Congés de maladie payés	74,4	54,0	74,6	44,7	64,6	62,2
Pension de retraite	73,4	52,0	73,8	27,1	39,1	59,3
Indemnités/ accidents du travail	75,1	58,0	76,2	42,2	75,0	64,5
Indemnités de chômage / compensation perte d'emploi	66,5	47,4	66,1	25,1	52,7	54,1
Congés annuels payés	72,9	46,9	74,6	42,0	69,6	58,0
Indemnités / Heures supplémentaires	66,9	51,5	66,1	35,8	65,0	57,1

Congé de Maternité / Paternité	51,3	29,2	47,8	21,1	51,8	38,1
Logement/Indemnités de logement	8,6	5,7	12,0	35,2	20,5	9,3
Subventions alimentaires/Denrées/autres biens de consommation	7,6	7,7	8,1	22,6	13,4	8,8
Autres Avantages	1,6	0,9	0,8	1,3	2,7	1,2

Tableau A.4.24: Migrants actuels (%) selon l'envoi d'argent au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le niveau d'éducation

Envoi d'argent au ménage au Maroc pendant les 12 mois précédant l'enquête	Niveau d'éducation actuel							Total
	Sans niveau	Primaire	Collégial	Secondaire	Formation professionnelle	Supérieur	Non déclaré	
Oui, a envoyé de l'argent	83,4	84,9	80,7	86,1	80,7	82,0	80,1	83,4
Non, n'a pas envoyé	16,6	15,1	19,3	13,9	19,3	18,0	19,9	16,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.25: Migrants actuels ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête et le groupe d'âge

Montant global d'argent envoyé au ménage au cours des 12 derniers mois (en DH)	Groupe d'âge					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60+	
Moins de 5000	23,4	16,3	18,3	16,6	10,4	17,6
5 000 -10 000	35,0	37,1	30,0	26,1	35,8	32,8
11 000 - 20 000	22,4	24,2	25,2	27,9	27,2	25,0
21 000 - 40 000	11,9	13,0	17,2	18,4	20,8	15,4
41 000 - 60 000	2,6	5,1	4,2	4,0	2,6	4,2
Plus de 60 000	4,8	4,3	5,1	7,0	3,2	4,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Montant moyen envoyé en DH	35 300	58 100	47 100	42 400	22 700	47 500

Tableau A.4.26: Migrants actuels ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête et le niveau d'éducation

Montant global d'argent envoyé au ménage au cours des 12 derniers mois (DH)	Niveau d'éducation actuel						
	Sans niveau	Primaire	Collégial	Secondaire	Formation professionnelle	Supérieur	Total
Moins de 5000	15,9	17,0	19,1	22,4	15,2	13,2	17,6
5 000 - 10 000	32,4	35,4	35,8	33,2	34,0	25,3	32,8
11 000 - 20 000	26,9	26,1	24,7	23,2	20,1	24,8	25,0
21 000 - 40 000	17,9	15,1	14,1	10,4	16,9	20,8	15,4
41 000 - 60 000	4,1	3,4	3,7	3,8	5,7	6,4	4,2
Plus de 60 000	2,9	3,1	2,5	6,8	8,2	9,5	4,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Montant moyen envoyé	35 600	26 900	53 500	63 800	31 600	69 300	47 500

Tableau A.4.27: Migrants actuels ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête et le pays de résidence actuel

Montant global d'argent envoyé au ménage au cours des 12 derniers mois (en DH)	Pays de résidence actuel					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Moins de 5000	17,1	18,7	11,8	14,3	7,2	17,6
5 000 - 10 000	31,7	34,5	19,7	34,2	15,0	32,8
11 000 - 20 000	22,9	24,6	32,5	28,4	59,4	25,0
21 000 - 40 000	16,7	15,2	14,3	12,7	11,6	15,4
41 000 - 60 000	4,1	3,9	10,4	3,4	1,4	4,2
Plus de 60 000	7,5	3,1	11,3	7,0	5,4	4,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Montant moyen envoyé en DH	65 200	36 400	74 800	61 500	26 400	47 500

Tableau A.4.28: MA (%) ayant investi au Maroc selon le secteur d'investissement et le sexe

Secteur d'investissement au Maroc	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Immobilier	37,0	56,0	40,7
Agriculture	21,5	8,4	19,0
Construction	15,0	23,3	16,6
Services	6,8	2,8	6,0
Commerce	6,1	2,8	5,5
Restaurants-cafés	4,9	2,7	4,5
Industrie	4,2	1,3	3,6
Acquisition de terres non agricoles	3,2	2,8	3,1
Ne sait pas	1,2	0,0	0,9
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.29: MA (%) ayant investi au Maroc selon le secteur d'investissement et le groupe d'âge

Secteur d'investissement au Maroc	Groupe d'âge					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60+	
Immobilier	33,8	32,8	44,1	39,8	55,6	40,7
Agriculture	10,2	19,8	20,6	18,1	18,5	19,0
Construction	28,2	19,8	16,5	15,7	5,5	16,6
Services	12,1	5,1	5,6	7,0	4,5	6,0
Commerce	9,1	6,7	3,3	5,6	7,1	5,5
Restauration-cafés	0,0	3,8	3,4	7,7	4,9	4,5
Industrie	4,5	7,6	,4	4,3	1,7	3,6
Acquisition de terres non agricoles	2,2	4,5	4,0	2,0	0,0	3,1
Ne sait pas	0,0	0,0	2,1	0,0	2,1	0,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.4.30: MA (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement

Raison principale de non investissement	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Insuffisance du Capital	41,8	32,9	38,9
Procédures administratives compliquées	13,8	14,4	14,0
Faible appui financier ou manque d'incitations fiscales	8,6	8,5	8,6
Corruption ou Favoritisme	7,7	7,1	7,5
Faible expérience ou formation	5,0	6,6	5,5
Autre à préciser	3,2	4,2	3,6
Absence des conditions de compétitivité	2,9	3,9	3,2
Difficultés liées au Marketing/faible demande	2,8	3,4	3,0
Faible orientation/sensibilisation	2,6	3,1	2,8
Insuffisance main d'œuvre compétente	1,4	1,6	1,4
Ne sait pas	10,1	14,2	11,5
Total	100,0	100,0	100,0

5. Migrants de retour

Tableau A.5.1 : Migrants de retour (%) selon l'accompagnement des membres de la famille au moment de la première émigration (ou rejoints juste après l'arrivée) et le sexe

Accompagnement des membres de la famille au moment de la 1ère émigration à l'étranger (ou rejoints après votre arrivée)		Sexe du migrant de retour		
		Homme	Femme	Total
Conjoint(e)	Non	98,1	88,3	95,3
	Oui	1,9	11,7	4,7
	Total	100,0	100,0	100,0
Enfants	Non	98,5	90,6	96,3
	Oui	1,5	9,4	3,7
	Total	100,0	100,0	100,0
Frère et Sœurs	Non	97,6	97,1	97,4
	Oui	2,4	2,9	2,6
	Total	100,0	100,0	100,0
Parents	Non	97,9	96,4	97,5
	Oui	2,1	3,6	2,5
	Total	100,0	100,0	100,0
Autre famille	Non	99,7	98,6	99,4
	Oui	0,3	1,4	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0
Accompagnement (ou rejoints) par au moins un membre de la famille au moment de la première émigration	Oui	7,1	24,1	11,9
	Non	92,9	75,9	88,1
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.2: Migrants de retour selon le nombre de pays d'immigration et le sexe (%)

Nombre de pays d'immigration	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Un pays	20,5	18,2	20,1
Deux pays	59,4	56,5	58,9
Trois pays	10,8	4,9	9,8
Quatre pays	3,0	2,5	2,9
Cinq pays et plus	6,3	17,8	8,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.3 : Durée migratoire des MR selon le sexe

Ancienneté migratoire (années)	Sexe du migrant de retour		
	Homme	Femme	Total
0-4	26,7	30,3	27,7
5-9	17,9	27,0	20,5
10-14	14,6	18,7	15,7
15-19	10,4	7,4	9,6
20-24	7,1	5,9	6,8
25 ans et plus	23,3	10,6	19,7
Total	100,0	100,0	100,0
Moyenne	15,2 ans	10,7 ans	13,9 ans

Tableau A.5.4 : Durée migratoire des MR selon l'âge des migrants de retour

Ancienneté migratoire(en années)	Grand groupe d'âge actuel					
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	Total
0-4	52,4	38,4	25,9	25,9	10,4	27,7
5-9	34,8	31,9	25,9	11,1	5,9	20,5
10-14	6,1	20,6	23,4	21,2	6,6	15,7
15-19	1,7	6,4	15,1	14,9	8,5	9,6
20-24	2,2	1,1	7,0	12,5	10,3	6,8
25ans et +	2,7	1,7	2,8	14,5	58,3	19,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyenne	5,5 ans	7,1 ans	9,9 ans	13,6 ans	26,6 ans	13,9 ans

Tableau A.5.5: Durée migratoire des MR selon les groupes de pays d'accueil

Ancienneté migratoire(en années)	Groupe de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
0-4	23,2	27,3	37,3	40,2	35,5	27,7
5-9	20,0	20,6	25,0	14,4	39,3	20,5
10-14	9,6	21,6	18,3	12,0	18,0	15,7
15-19	6,6	12,7	9,2	9,4	3,9	9,6
20-24	5,4	8,3	6,2	7,7	0,2	6,8
25ans et plus	35,2	9,4	4,0	16,3	3,0	19,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyenne	18,3 ans	11,5 ans	9,1 ans	11,5 ans	7,2 ans	13,9 ans

Tableau A.5.6 : MR selon la période de retour et le groupe d'âge au moment du retour (%)

Période de retour	Groupe d'âge au Retour					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	
2000-2004	14,1	13,1	19,0	21,5	14,2	15,8
2005-2009	20,0	18,9	21,0	19,5	22,7	20,3
2010-2014	32,9	39,5	35,4	36,4	31,0	35,1
2015-2018	33,0	28,4	24,0	22,3	32,1	28,7
ND	0,0		0,6	0,3		0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.7: Migrants de retour selon la période de retour et de départ (%)

Période de retour	Périodes de départ							Total
	Avant 1990	1990-1999	2000-2004	2005-2009	2010-2014	Après 2015	ND	
2000-2004	28,3	24,4	17,9				5,1	15,8
2005-2009	24,2	23,7	25,3	24,3			17,0	20,3
2010-2014	30,6	31,6	35,7	48,3	46,7		41,6	35,1
2015-2018	16,9	20,3	21,1	26,3	52,6	98,9	19,5	28,7
ND	0,1			1,1	0,7	1,1	17,0	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.8: MR mariés selon le retour du conjoint au Maroc et le sexe (%)

Votre époux/épouse est –il (elle) retourné(e) également au Maroc ?	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Conjoint (e) vivait au Maroc	69,7	15,6	58,7
Oui, avec votre consentement	24,2	44,6	28,3
Oui, sans votre consentement	,3	1,4	,6
Non, avec votre consentement	4,2	36,0	10,6
Non, sans votre consentement	1,6	2,3	1,8
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.9: MR selon la raison principale de non-retour du conjoint au Maroc et le sexe (%)

Raison principale de non- retour de l'époux /épouse au Maroc	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Conjoint(e) travaille	18,6	63,9	47,0
Scolarisation des enfants	19,3	10,0	13,4
Autre à préciser	34,6	21,5	26,4
Ne sait pas	27,5	4,6	13,1
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.10: Migrants de retour selon le retour des enfants au Maroc et le sexe (%)

Vos enfants sont-ils retournés au Maroc ?	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
N'avait pas d'enfants à l'étranger	61,5	26,1	53,9
Oui, tous mes enfants sont retournés au Maroc	7,8	43,0	15,3
Non, certains seulement	5,7	8,4	6,3
Non, aucun	24,9	22,5	24,4
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.11: Migrants de retour selon l'intention de remigrer prochainement selon le sexe (%)

Intention de remigrer prochainement	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Non, veut rester au Maroc	55,3	60,9	56,9
Oui, Retourner au dernier pays d'accueil à l'étranger	17,2	12,8	16,0
Oui, partir vers un autre pays	7,1	4,5	6,4
Indécis	20,4	21,8	20,8
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.12: Pays de destination des MR ayant l'intention de remigrer et sexe (%) ?

Choix du nouveau pays de destination	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
France	19,0	29,1	21,0
Italie	22,5	12,9	20,5
Espagne	19,5	23,0	20,2
Canada	9,1	15,3	10,4
USA	5,6	0,2	4,5
Allemagne	4,3	3,5	4,1
Suisse	0,4	5,2	1,3
Russie	1,7		1,3
Emirats Arabes Unis	1,3		1,0
Autre	7,9	7,5	7,8
Ne sait pas	8,8	3,3	7,7
Total	100	100	100

Tableau A.5.13: Répartition des MR (%) selon le groupe d'âge au moment du retour et le milieu de résidence

Milieu de résidence	Grand groupe d'âge au Retour					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
Urbain	30,4	24,3	16,5	13,9	14,9	100
Rural	19,3	23,4	15,9	17,8	23,7	100
Total	28,3	24,2	16,4	14,6	16,5	100

Tableau A.5.14: MR selon l'état matrimonial au moment du départ du Maroc et le sexe (%)

Etat matrimonial au départ	Sexe du migrant de retour		
	Homme	Femme	Total
Célibataire	65,0	43,3	58,9
Marié	34,4	53,8	39,8
Divorcé	0,5	1,3	0,7
Séparé	0,0	0,1	0,1
Veuf	0,1	1,5	0,5
Total	100	100	100

Tableau A.5.15 Migrants de retour selon l'état matrimonial actuel et le sexe (%)

Etat matrimonial actuel	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Célibataire	23,6	24,0	23,7
Marié	71,8	61,5	68,9
Divorcé	3,4	7,9	4,7
Séparé	0,3	0,4	0,3
Veuf	0,9	6,2	2,4
Total	100	100	100

Tableau A.5.16: Migrants de retour selon la possession d'un visa ou document d'entrée dans le 1er pays d'immigration depuis 2000 selon le groupe d'âge (%)

Possession d'un visa ou document d'entrée	Groupe d'âge actuel					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
Oui	87,5	80,3	71,9	87,1	90,4	81,5
Non	9,4	18,1	25,3	8,7	7,0	15,9
Ne nécessite pas de visa	3,1	1,6	2,8	4,2	2,6	2,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.17: Migrants de retour selon la possession d'un visa ou document d'entrée dans le 1er pays d'immigration depuis 2000 selon le milieu de résidence (%)

Possession d'un visa ou un document d'entrée	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Oui	87,1	54,0	81,5
Non	10,1	44,6	15,9
Ne nécessite pas de visa	2,8	1,4	2,6
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.18: Migrants de retour selon la possession d'un visa ou document d'entrée dans le 1er pays d'immigration depuis 2000 selon la catégorie de pays de destination (%)

Possession d'un visa ou document d'entrée	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Oui	96,1	68,5	94,6	89,6	88,3	81,5
Non	2,8	29,6	4,1	2,2	4,6	15,9
Ne nécessite pas de visa	1,1	1,9	1,3	8,2	7,1	2,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.19: Migrants de retour entrés en règle dans le 1er pays d'immigration depuis 2000 selon le type de visa ou document d'entrée et le sexe (%)

Type de visa ou document d'entrée	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Visa touristique	15,3	6,0	11,7
Contrat de travail/Visa de travail	30,4	9,8	22,4
Visa d'affaires	5,0	1,3	3,5
Visa d'études	33,8	36,4	34,8
Visa réfugié	0,2	0,6	0,4
Permis de séjour temporaire	8,6	22,5	14,0
Migrant / Permis de séjour	4,7	20,8	11,0
Autre	1,9	2,5	2,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.20 : Migrants de retour (%) selon l'accompagnement des membres de la famille au moment de la première émigration (ou rejoint après l'arrivée) et le milieu de résidence

Accompagnement des membres de la famille au moment de la 1ère émigration à l'étranger (ou rejoint après l'arrivée)?		Milieu de résidence		
		Urbain	Rural	Total
Conjoint(e)	Non	94,9	97,1	95,3
	Oui	5,1	2,9	4,7
	Total	100,0	100,0	100,0
Enfants	Non	96,0	97,5	96,3
	Oui	4,0	2,5	3,7
	Total	100,0	100,0	100,0
Frère Sœurs	Non	97,4	97,7	97,4
	Oui	2,6	2,3	2,6
	Total	100,0	100,0	100,0
Parents	Non	97,2	99,0	97,5
	Oui	2,8	1,0	2,5
	Total	100,0	100,0	100,0
Autre famille	Non	99,3	100,0	99,4
	Oui	0,7	0,0	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0
Accompagnement d'au moins un membre de la famille au moment de la première émigration	Oui	12,8	7,7	11,9
	Non	87,2	92,3	88,1
	Total	100,0	100,0	100,0

A.5.21 : Migrants de retour (%) selon l'accompagnement des membres de la famille au moment de la première émigration (ou rejoint après l'arrivée) et le groupe d'âge

Accompagnement des membres de la famille au moment de la 1ère émigration à l'étranger (ou rejoint après l'arrivée) ?		Groupe d'âge actuel					
		15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	Total
Conjoint(e)	Non	98,9	96,0	94,4	92,6	95,4	95,3
	Oui	1,1	4,0	5,6	7,4	4,6	4,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Enfants	Non	99,5	98,3	96,3	92,3	95,5	96,3
	Oui	0,5	1,7	3,7	7,7	4,5	3,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Frère Sœurs	Non	93,5	95,7	96,6	99,6	100,0	97,4
	Oui	6,5	4,3	3,4	0,4	0,0	2,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Parents	Non	87,7	97,0	98,6	99,8	100,0	97,5
	Oui	12,3	3,0	1,4	0,2	0,0	2,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Autre famille	Non	98,5	99,8	98,7	99,6	99,8	99,4
	Oui	1,5	0,2	1,3	0,4	0,2	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Accompagnement d'au moins un membre de la famille au moment de la première émigration	Oui	18,0	12,9	13,3	12,0	7,1	11,9
	Non	82,0	87,1	86,7	88,0	92,9	88,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.22: Migrants de retour (%) selon l'accompagnement des membres de la famille au moment de la première émigration (ou rejoint après l'arrivée) et la catégorie de pays d'accueil

Accompagnement des membres de la famille au moment de la 1ère émigration à l'étranger (ou rejoint après l'arrivée) ?		Catégorie de pays d'accueil					
		Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Conjoint(e)	Non	97,4	95,0	86,7	92,9	93,7	95,3
	Oui	2,6	5,0	13,3	7,1	6,3	4,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Enfants	Non	98,1	96,1	94,3	92,1	93,6	96,3
	Oui	1,9	3,9	5,7	7,9	6,4	3,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Frère Sœurs	Non	98,9	95,9	100,0	98,0	95,5	97,4
	Oui	1,1	4,1	0,0	2,0	4,5	2,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Parents	Non	98,0	96,7	98,6	98,3	97,6	97,5
	Oui	2,0	3,3	1,4	1,7	2,4	2,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Autre famille	Non	99,9	99,1	100,0	98,6	97,9	99,4
	Oui	0,1	0,9	0,0	1,4	2,1	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Accompagnement d'au moins un membre de la famille au moment de la première émigration	Oui	6,4	15,4	14,8	14,6	17,1	11,9
	Non	93,6	84,6	85,2	85,4	82,9	88,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.23 : Migrants de retour selon la période de retour et de départ (%)

Période de retour	Périodes de départ							Total
	Avant 1990	1990-1999	2000-2004	2005-2009	2010-2014	Après 2015	ND	
2000-2004	28,3	24,4	17,9				5,1	15,8
2005-2009	24,2	23,7	25,3	24,3			17,0	20,3
2010-2014	30,6	31,6	35,7	48,3	46,7		41,6	35,1
2015-2018	16,9	20,3	21,1	26,3	52,6	98,9	19,5	28,7
ND	0,1			1,1	0,7	1,1	17,0	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.24: MR selon la période de retour et le groupe d'âge au moment du retour

Période de retour	Groupe d'âge au Retour					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
2000-2004	14,1	13,1	19,0	21,5	14,2	15,8
2005-2009	20,0	18,9	21,0	19,5	22,7	20,3
2010-2014	32,9	39,5	35,4	36,4	31,0	35,1
2015-2018	33,0	28,4	24,0	22,3	32,1	28,7
ND	,0		,6	,3		,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.26 : Migrants de retour (%) selon le sexe, le groupe d'âge au moment du retour et la catégorie de pays d'accueil

Sexe du migrant de retour	Groupe d'âge au moment du retour	Catégorie de pays d'accueil					Total
		Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Homme	15-29	25,9	22,9	37,0	31,3	46,3	26,0
	30-39	10,8	34,2	29,9	23,5	31,2	24,4
	40-49	11,0	20,7	26,3	16,9	7,8	16,7
	50-59	14,7	13,5	3,4	18,0	9,6	13,8
	60 ans et plus	37,5	8,7	3,4	10,3	5,2	19,1
	Total	100	100	100	100	100	100
Femme	15-29	39,3	25,9	35,5	24,9	74,8	33,8
	30-39	17,6	30,8	25,2	28,1	6,9	23,6
	40-49	8,6	22,5	27,2	18,0	11,8	15,7
	50-59	19,3	14,3	8,2	21,0	6,6	16,8
	60 ans et plus	15,2	6,5	3,9	7,9		10,1
	Total	100	100	100	100	100	100
Total	15-29	30,2	23,6	36,6	29,0	55,7	28,3
	30-39	13,0	33,5	28,4	25,2	23,2	24,2
	40-49	10,2	21,1	26,6	17,3	9,1	16,4
	50-59	16,2	13,7	5,0	19,1	8,6	14,6
	60 ans et plus	30,4	8,2	3,5	9,4	3,5	16,5
	Total	100	100	100	100	100	100

Tableau A.5.27 : Migrants de retour (%) selon le sexe, le groupe d'âge au moment du retour et la catégorie de pays d'accueil

Sexe du migrant de retour	Groupe d'âge au moment du retour	Catégorie de pays d'accueil					Total
		Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Homme	15-29	36,4	41,7	5,8	11,1	4,9	100
	30-39	16,2	66,4	5,0	8,9	3,5	100
	40-49	24,1	58,8	6,5	9,4	1,3	100
	50-59	38,9	46,3	1,0	12,0	1,9	100
	60 ans et plus	72,0	21,5	0,7	5,0	0,7	100
	Total	36,6	47,4	4,1	9,2	2,8	100
Femme	15-29	50,8	26,4	5,4	9,8	7,6	100
	30-39	32,6	45,1	5,5	15,8	1,0	100
	40-49	23,9	49,4	8,9	15,2	2,6	100
	50-59	50,3	29,3	2,5	16,6	1,3	100
	60 ans et plus	65,5	22,2	2,0	10,3		100
	Total	43,7	34,4	5,1	13,3	3,4	100
Total	15-29	41,3	36,6	5,7	10,6	5,8	100
	30-39	20,7	60,6	5,2	10,8	2,8	100
	40-49	24,1	56,2	7,1	10,9	1,6	100
	50-59	42,5	40,8	1,5	13,5	1,7	100
	60 ans et plus	70,9	21,6	0,9	5,9	0,6	100
	Total	38,6	43,7	4,4	10,4	2,9	100

Tableau A.5. 28 : Migrants de retour (%) selon le sexe, le groupe d'âge actuel et la catégorie de pays d'accueil

Sexe du migrant de retour	Groupe d'âge actuel	Catégorie de pays d'accueil					Total
		Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Homme	15-29	11,0	6,5	14,9	17,0	27,1	10,0
	30-39	14,5	29,4	29,5	19,8	33,9	23,2
	40-49	12,0	29,6	30,3	22,6	14,4	22,1
	50-59	10,0	16,1	19,7	18,8	16,2	14,3
	60 ans et plus	52,4	18,4	5,5	21,7	8,3	30,4
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Femme	15-29	16,8	13,5	14,7	9,3	51,6	15,8
	30-39	28,0	24,6	22,6	29,8	22,3	26,6
	40-49	11,8	25,4	23,4	17,4	7,8	17,7
	50-59	14,8	22,0	33,1	25,0	11,8	19,5
	60 ans et plus	28,6	14,4	6,2	18,6	6,6	20,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total	15-29	12,9	8,1	14,9	14,2	35,2	11,7
	30-39	18,8	28,4	27,3	23,4	30,1	24,3
	40-49	11,9	28,6	28,0	20,7	12,2	20,8
	50-59	11,6	17,4	24,1	21,0	14,8	15,7
	60 ans et plus	44,8	17,5	5,7	20,6	7,8	27,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.29 : Migrants de retour (%) selon le sexe, le groupe d'âge actuel et la catégorie de pays d'accueil

Sexe du migrant de retour	Groupe d'âge actuel	Catégorie de pays d'accueil					Total
		Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Homme	15-29	40,2	30,7	6,1	15,6	7,4	100,0
	30-39	22,9	60,0	5,2	7,9	4,0	100,0
	40-49	19,8	63,3	5,6	9,4	1,8	100,0
	50-59	25,8	53,3	5,7	12,1	3,1	100,0
	60 ans et plus	63,2	28,8	,7	6,6	,8	100,0
	Total	36,6	47,4	4,1	9,2	2,7	100,0
Femme	15-29	46,7	29,5	4,8	7,8	11,3	100,0
	30-39	46,1	31,8	4,4	14,8	2,9	100,0
	40-49	29,1	49,5	6,8	13,0	1,5	100,0
	50-59	33,3	38,9	8,7	17,0	2,1	100,0
	60 ans et plus	61,1	24,2	1,6	12,0	1,1	100,0
	Total	43,8	34,4	5,1	13,2	3,4	100,0
Total	15-29	42,7	30,2	5,6	12,6	8,9	100,0
	30-39	30,1	51,3	4,9	10,0	3,7	100,0
	40-49	22,0	60,1	5,9	10,3	1,7	100,0
	50-59	28,4	48,3	6,7	13,8	2,8	100,0
	60 ans et plus	62,7	27,8	,9	7,7	,8	100,0
	Total	38,6	43,7	4,4	10,3	2,9	100,0

Tableau A.5.30 : MR selon l'état matrimonial au moment du retour au Maroc et le milieu de résidence (%)

Etat matrimonial au moment du retour au Maroc	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Célibataire	36,0	23,4	33,6
Marié	58,3	74,3	61,4
Divorcé	3,8	1,6	3,4
Séparé	0,1	0,2	0,1
Veuf	1,8	0,7	1,6
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.31 : Migrants de retour selon l'état matrimonial au moment du retour au Maroc et le groupe d'âge au retour (%)

Etat matrimonial au moment du retour au Maroc	Groupe d'âge au moment du retour					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	
Célibataire	73,1	37,6	18,5	3,1	1,8	33,6
Marié	25,1	57,3	74,3	90,0	91,6	61,4
Divorcé	1,5	5,0	6,8	1,8	2,2	3,4
Séparé	0,2	0,0	0,3	0,0	0,0	0,1
Veuf	0,1	0,0	0,2	5,2	4,5	1,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.32 : Migrants de retour selon l'état matrimonial au moment du retour au Maroc et catégorie de pays d'accueil (%)

Etat matrimonial au moment du retour au Maroc	Catégorie de pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Célibataire	34,6	29,7	47,2	33,4	59,0	33,6
Marié	60,2	65,4	48,6	61,1	37,3	61,4
Divorcé	2,9	3,6	3,4	4,3	2,8	3,4
Séparé	0,0	0,2		0,4		0,1
Veuf	2,4	1,2	0,8	0,9	0,9	1,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.33: Répartition des MR (%) selon la raison principale de retour depuis l'an 2000 et la catégorie de pays d'accueil

Raison principale de retour depuis l'an 2000	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Regroupement familial	24,1	20,9	38,2	19,0	20,0	22,7
Retraite	27,8	5,6	1,4	8,2	2,3	14,2
Chômage/Offre d'emploi/Conditions de travail	7,6	11,7	10,6	11,1	18,9	10,2
Expulsé/Refoulé	1,8	11,9		1,6	1,2	6,1
Nostalgie/Sentiment d'appartenance/Intégration	7,9	7,5	11,0	4,8	7,2	7,6
Education/Formation y compris pour les enfants	8,2	3,3	13,9	1,8	19,2	6,0
Fin du contrat du travail	3,5	4,6	1,7	13,3	8,4	5,0
Mariage/Recherche du conjoint	5,5	4,3	2,8	3,9	1,3	4,6
Raisons de santé	2,4	6,8	1,3	1,9	1,8	4,2
Désir d'investir/Affaires	3,3	3,7	7,1	1,4	,4	3,4
Problèmes de papiers/Refus de renouvellement de permis de séjour	1,9	6,0	2,3	1,3	4,0	3,7
Insécurité/Guerre/Xénophobie/Racisme	,8	0,5	1,8	19,7	4,7	2,8
Autre	5,1	13,2	7,9	12,0	10,7	9,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5. 34: Migrants de retour selon la personne qui a pris la décision du retour et le groupe d'âge actuel (%)

La personne qui a pris la décision du retour	Groupe d'âge actuel					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
Moi-même	80,4	79,0	79,1	84,7	90,3	83,1
Conjoint(e)	2,4	4,9	5,1	5,3	4,7	4,7
Enfant (s)		0,1		0,0	0,2	0,1
Parents	6,4	2,5	0,7	1,9	0,0	1,8
Autres parents	0,3	0,1			0,0	0,1
Employeur dans le dernier pays	2,7	1,4	1,6	0,5	1,3	1,4
Employeur au Maroc		0,3	0,4	3,0	1,8	1,1
Ministère de l'intérieur/ Service d'immigration dans le dernier pays	4,9	10,9	10,6	4,4	1,3	6,6
Autre à préciser	2,8	0,6	2,6	0,1	0,2	1,1
Total	100	100	100	100	100	100

Tableau A.5.35: Migrants de retour selon la personne qui a pris la décision du retour et le milieu de résidence (%)

La personne qui a pris la décision du retour	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Moi- même	84,7	75,7	83,1
Conjoint(e)	4,9	3,7	4,7
Enfant (s)	0,1		0,1
Parents	1,9	1,3	1,8
Autres parents	0,0	,2	0,1
Employeur dans le dernier pays	1,2	2,4	1,4
Employeur au Maroc	1,4	,0	1,1
Ministère de l'intérieur/ Service d'immigration dans le dernier pays	4,7	15,2	6,6
Autre à préciser	1,0	1,5	1,1
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.36: MR selon la personne qui a pris la décision du retour et la catégorie de pays d'accueil (%)

La personne qui a pris la décision du retour	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Moi- même	89,7	77,8	85,2	79,0	84,8	83,1
Conjoint(e)	3,7	4,3	7,5	8,7	5,3	4,7
Enfant (s)	0,1	0,1		0,1		0,1
Parents	2,1	1,5	4,2	1,0	1,3	1,8
Autres parents	0,1	0,1		0,0		0,1
Employeur dans le dernier pays	0,9	1,1		5,8	1,2	1,4
Employeur au Maroc	1,0	0,4	0,9	3,4	4,9	1,1
Ministère de l'intérieur/ Service d'immigration dans le dernier pays	2,0	12,6	2,2	1,4	2,6	6,6
Autre à préciser	0,5	2,0		0,7		1,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.37 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par le conjoint au retour au Maroc et le sexe

Problème principal rencontré par l'époux/épouse au retour au Maroc	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Pas de problème	73,4	75,5	74,3
Difficultés à s'adapter	6,0	9,1	7,3
Problèmes familiaux	3,8	3,0	3,5
Problèmes de traditions	1,7	1,7	1,7
Problèmes professionnels/ chômages	11,2	7,7	9,7
Autre à préciser	4,0	2,9	3,6
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.38: Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par le conjoint au retour au Maroc et le milieu de résidence

Le problème principal rencontré par l'époux/ épouse au retour au Maroc	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total
Pas de problème	73,9	76,9	74,3
Difficultés à s'adapter	7,8	3,6	7,3
Problèmes familiaux	3,3	4,8	3,5
Problèmes de traditions	,9	7,2	1,7
Problèmes professionnels/ chômages	10,6	3,8	9,7
Autre à préciser	3,5	3,8	3,6
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.39: Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par le conjoint au retour au Maroc et le groupe d'âge au retour

Le problème principal rencontré par l'époux/ épouse au retour au Maroc	Groupe d'âge au Retour					
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	Total
Pas de problème	70,5	69,9	61,4	84,2	84,2	74,3
Difficultés à s'adapter	9,1	8,0	12,2	2,5	5,1	7,3
Problèmes familiaux	5,3	3,7	3,9	4,2	1,3	3,5
Problèmes de traditions	1,7	2,9	,4	2,4	,9	1,7
Problèmes professionnels/ chômages	8,1	12,7	17,7	6,3	3,4	9,7
Autre à préciser	5,3	3,0	4,4	,4	5,1	3,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.40: Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par le conjoint au retour au Maroc et la catégorie de pays d'accueil

Le problème principal rencontré par l'époux/ épouse au retour au Maroc	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Pas de problème	80,8	76,6	59,3	55,6	89,3	74,3
Difficultés à s'adapter	7,5	4,4	22,4	8,0	0,0	7,3
Problèmes familiaux	2,3	3,8	2,2	6,7	0,0	3,5
Problèmes de traditions	,2	3,1	2,4	,4	6,3	1,7
Problèmes professionnels/ chômeurs	4,2	10,5	13,2	21,7	2,8	9,7
Autre à préciser	5,0	1,6	,4	7,5	1,7	3,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.41 : MR (%) selon le problème principal rencontré par leurs enfants au retour au Maroc et le sexe

Problème principal rencontré par vos enfants au retour au Maroc	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Pas de problème	56,6	44,9	50,3
Mes fils ne se sont pas réadaptés	8,3	11,9	10,3
Mes filles ne se sont pas réadaptées	8,8	12,4	10,8
Problème de traditions locales	3,8	5,9	4,9
Problème de scolarisation	9,9	14,7	12,5
Problèmes avec les voisins	1,1	2,0	1,6
Problème de langue	8,4	6,2	7,2
Autre	3,1	2,0	2,5
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.42 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par leurs enfants au retour au Maroc et le milieu de résidence

Problème principal rencontré par vos enfants au retour au Maroc	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total
Pas de problème	50,4	48,7	50,3
Mes fils ne se sont pas réadaptés	9,7	17,8	10,3
Mes filles ne se sont pas réadaptées	10,0	19,8	10,8
Problème de traditions locales	5,3	0,0	4,9
Problème de scolarisation	13,0	5,4	12,5
Problèmes avec les voisins	1,7	0,0	1,6
Problème de langue	7,7	1,5	7,2
Autre	2,2	6,8	2,5
Total	100,0	100,0	100,0

A.5.43 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par leurs enfants au retour au Maroc et le groupe d'âge au retour

Problème principal rencontré par vos enfants au retour au Maroc	Groupe d'âge au retour					
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	Total
Pas de problème	69,9	49,5	27,3	70,5	66,7	50,3
Mes fils ne se sont pas réadaptés	6,8	9,9	13,3	8,3	9,5	10,3
Mes filles ne se sont pas réadaptées	8,5	11,2	14,9	8,1	3,8	10,8
Problème de traditions locales	,4	4,4	11,0	1,0	,1	4,9
Problème de scolarisation	12,9	13,0	17,7	5,3	5,3	12,5
Problèmes avec les voisins	,2	1,6	2,2	2,7	0,0	1,6
Problème de langue	1,3	8,9	11,6	1,0	5,3	7,2
Autre	0,0	1,5	2,0	3,1	9,3	2,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.44 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré par leurs enfants au retour au Maroc et la catégorie de pays d'accueil

Problème principal rencontré par vos enfants au retour au Maroc	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Pas de problème	45,7	51,5	37,2	57,8	69,3	50,3
Mes fils ne se sont pas réadaptés	9,5	10,5	7,2	11,5	17,2	10,3
Mes filles ne se sont pas réadaptées	8,7	12,3	18,2	7,0	0,0	10,8
Problème de traditions locales	7,3	4,6	4,8	2,9	0,0	4,9
Problème de scolarisation	11,1	11,9	22,4	11,4	13,5	12,5
Problèmes avec les voisins	0,0	2,4	5,2	,1	0,0	1,6
Problème de langue	16,8	4,0	5,0	3,8	0,0	7,2
Autre	1,0	2,7	0,0	5,5	0,0	2,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.45 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré depuis leur retour au Maroc et le sexe

Problème principal rencontré par les migrants depuis leur retour au Maroc	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Aucune difficultés / Problèmes	42,3	56,8	46,1
Pas trouvé de travail	16,4	8,1	14,2
Baisse du salaire/revenu	11,6	5,2	9,9
Difficulté d'accès au logement	2,2	2,3	2,2
Problèmes personnels / familiaux	5,4	5,8	5,5
Difficultés à se réadapter	9,8	9,9	9,8
Difficultés administratives	10,0	10,6	10,2
Autre difficultés	2,3	1,3	2,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.46: Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré depuis leur retour au Maroc et le milieu de résidence

Problème principal rencontré par les migrants depuis leur retour au Maroc	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total
Aucune difficultés / Problèmes	44,9	51,3	46,1
Pas d'emploi	14,3	14,0	14,2
Bas revenu/salaire	9,6	11,5	9,9
Accès au logement	2,4	1,5	2,2
Problèmes personnels / de famille	5,5	5,4	5,5
Difficultés à se réadapter	9,8	9,8	9,8
Difficultés administratives	11,4	4,8	10,2
Autre difficultés	2,1	1,8	2,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.47 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré depuis leur retour au Maroc et le groupe d'âge au retour

Problème principal rencontré par les migrants depuis leur retour au Maroc	Groupe d'âge au Retour					
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 ans et plus	Total
Aucune difficultés / Problèmes	39,1	35,7	35,2	63,4	76,5	46,1
Pas d'emploi	19,7	17,2	16,6	6,6	1,8	14,2
Bas revenu/salaire	11,0	13,7	10,4	7,7	2,4	9,9
Accès au logement	1,4	2,8	3,8	2,6	,5	2,2
Problèmes personnels / de famille	5,4	5,7	7,9	3,8	3,9	5,5
Difficultés à se réadapter	10,4	11,6	11,9	7,7	4,9	9,9
Difficultés administratives	10,4	11,1	12,3	6,9	8,6	10,2
Autre difficultés	2,6	2,2	2,0	1,3	1,3	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.48: Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré depuis leur retour au Maroc et la catégorie de pays d'accueil

Problème principal rencontré par les migrants depuis leur retour au Maroc	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Aucune difficultés / Problèmes	60,7	37,8	35,2	40,4	42,1	46,1
Pas d'emploi	8,3	18,4	10,9	15,8	17,5	14,2
Bas revenu/salaire	5,5	13,1	7,1	11,8	9,8	9,9
Accès au logement	1,1	2,2	1,0	6,6	2,1	2,2
Problèmes personnels / de famille	3,2	7,4	3,2	6,1	3,0	5,5
Difficultés à se réadapter	8,0	10,8	20,0	8,4	6,4	9,8
Difficultés administratives	11,5	8,3	21,3	8,1	14,8	10,2
Autre difficultés	1,7	2,1	1,4	2,6	4,4	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.49 : Migrants de retour (%) selon le problème principal rencontré au retour au Maroc et le niveau d'éducation

Problème principal rencontré par les migrants depuis leur retour au Maroc	Niveau d'éducation							
	Sans niveau	Primaire	Collège	Secondaire	Supérieur	Formation professionnelle	Ne sait pas	Total
Aucune difficultés / Problèmes	64,4	45,9	30,9	36,4	47,0	24,2	31,9	46,1
Pas d'emploi	7,7	16,4	19,8	17,0	12,8	22,7	10,2	14,2
Bas revenu/salaire	6,5	11,1	16,5	7,0	9,3	13,7	32,9	9,9
Accès au logement	1,4	2,6	2,2	3,3	1,8	5,7	0,0	2,2
Problèmes personnels / de famille	5,3	6,2	8,0	7,1	2,9	5,7	8,2	5,5
Difficultés à se réadapter	5,9	9,2	11,6	13,6	9,8	16,6	8,2	9,8
Difficultés administratives	7,3	6,6	9,8	12,1	14,1	9,4	8,8	10,2
Autre difficultés	1,5	2,1	1,2	3,4	2,2	1,9	0,0	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.50: MR selon la situation dans la profession dans le dernier pays d'accueil et le sexe (%)

Situation dans la profession dans le dernier pays d'accueil	Sexe du migrant de retour		
	Masculin	Féminin	Ensemble
Employeur	2,3	4,0	2,5
Indépendant	11,7	10,1	11,5
Salarié dans le secteur public	4,2	2,5	4,0
Salarié dans le secteur privé avec contact	53,3	61,7	54,2
Salarié dans le secteur privé sans contrat	27,0	16,2	25,8
Aide familiale	0,5	3,9	0,8
Apprenti	0,2	0,0	0,2
Membre de coopérative ou association	0,5	0,7	0,6
Autre	0,2	0,9	0,3
Total	100	100	100

Tableau A.5.51: Migrants de retour selon le type d'activité actuel et le sexe (%)

Type d'activité actuel	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Actif occupé	51,7	27,2	44,8
Chômeur	17,7	10,2	15,6
Etudiant	1,7	3,8	2,3
Tâches domestiques	-	52,7	15,1
Retraité	22,5	3,5	17,2
handicapé/malade	3,8	1,0	3,0
Autre inactif	2,7	1,6	2,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.52 : MR selon la situation dans la profession actuelle et le sexe (%)

Situation dans la profession actuelle	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Employeur	8,9	12,7	9,5
Indépendant	40,8	18,1	37,2
Salarié au secteur public	5,8	14,9	7,3
Salarié au secteur privé avec contrat	23,0	43,2	26,3
Salarié au secteur privé sans contrat	14,3	8,3	13,3
Aide familiale	5,1	1,2	4,5
Apprenti	0,5		0,4
Collaborateur/Associé	1,3	1,5	1,4
Autres	0,3	0,1	0,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.53: Migrants de retour selon la situation dans la profession dans le dernier pays de résidence et le type de pays résidence (%)

Situation dans la profession dans le dernier pays d'accueil	Groupe de pays de résidence					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autre pays	Total
Employeur	4,0	1,6	5,7	1,6	0,0	2,5
Indépendant	5,0	15,6	6,9	12,4	19,5	11,5
Salarié dans le secteur public	5,7	1,2	3,7	12,4	10,1	4,0
Salarié dans le secteur privé avec contact	70,1	45,7	53,5	46,4	47,9	54,2
Salarié dans le secteur privé sans contrat	13,2	34,1	25,2	26,3	22,5	25,8
Aide familiale	0,8	1,1	0,0	0,0	0,0	0,8
Apprenti	0,0	0,4	0,0	0,0	0,0	0,2
Membre de coopérative ou association	0,7	0,2	5,0	0,8	0,0	0,6
Autre	0,5	0,2	0,0	0,2	0,0	0,3
Total	100	100	100	100	100	100

Tableau A.5.54: Migrants de retour selon le type d'activité actuel et le groupe d'âge (%)

Type d'activité actuel	Groupe d'âge actuel					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
Actif occupé	41,9	60,7	65,7	52,1	12,0	44,8
Chômeur	32,1	21,4	14,2	14,8	4,8	15,6
Etudiant	15,6	1,4	0,3	0,3		2,3
Tâches domestiques	8,4	13,1	14,2	22,4	16,3	15,1
Retraité		0,2	0,5	4,0	59,7	17,2
handicap/malade	1,1	1,4	2,9	3,6	4,9	3,0
Autre inactif	0,8	1,8	2,2	2,7	2,2	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.55: Migrants de retour selon le type d'activité actuel et la catégorie de pays d'accueil (%)

Type d'activité actuel	Catégorie de pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Actif occupé	37,9	50,6	55,0	39,1	54,2	44,8
Chômeur	9,9	18,6	19,1	21,6	16,4	15,5
Etudiant	2,4	1,2	4,0	1,9	15,2	2,3
Tâches domestiques	12,8	15,6	15,2	24,7	6,4	15,2
Retraité	33,8	6,3	4,2	9,8	7,6	17,2
handicap/malade	1,7	5,0	,3	1,3		3,0
Autre inactif	1,4	2,7	2,2	1,5	0,3	2,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.56: MR selon la situation dans la profession actuelle et le milieu de résidence (%)

Situation dans la profession actuelle	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Employeur	10,5	5,4	9,5
Indépendant	33,4	52,3	37,2
Salarié au secteur public	8,4	2,9	7,3
Salarié au secteur privé avec contrat	31,4	5,6	26,3
Salarié au secteur privé sans contrat	12,2	18,0	13,3
Aide familial	1,8	15,0	4,5
Apprenti	0,4	0,3	0,4
Collaborateur/Associé	1,5	0,6	1,4
Autres	0,3	0,0	0,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.57: MR selon la situation dans la profession actuelle et le groupe d'âge (%)

Situation dans la profession actuelle	Groupe d'âge actuel					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
Employeur	9,6	7,5	10,2	10,8	12,5	9,5
Indépendant	23,4	27,1	41,6	47,8	60,5	37,2
Salarié au secteur public	4,6	6,1	5,9	13,3	7,6	7,3
Salarié au secteur privé avec contrat	41,6	32,6	21,5	17,9	12,7	26,3
Salarié au secteur privé sans contrat	10,6	17,7	14,5	8,1	6,0	13,3
Aide familial	4,1	7,6	4,5	,7	,0	4,5
Apprenti	2,2	,0	,1	,6		,4
Collaborateur/Associé	3,3	1,0	1,6	,7	,7	1,4
Autres	,6	,4	,1	,1		,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.58: MR selon la situation dans la profession actuelle et la catégorie de pays d'accueil (%)

Situation dans la profession actuelle	Catégorie de pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Employeur	13,4	6,0	16,4	9,0	15,6	9,5
Indépendant	25,2	48,4	16,7	31,3	29,1	37,2
Salarié au secteur public	12,2	2,3	23,0	7,9	10,9	7,3
Salarié au secteur privé avec contrat	42,5	14,0	33,4	32,5	30,8	26,2
Salarié au secteur privé sans contrat	4,6	19,1	5,6	15,7	10,4	13,4
Aide familial	0,9	7,8	1,7	1,3	0,3	4,5
Apprenti		0,8				0,4
Collaborateur/Associé	1,1	1,0	3,2	2,3	2,9	1,4
Autres	0,1	0,4				0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.59: MR selon l'envoi d'argent au Maroc pendant qu'ils vivaient dans le dernier pays d'accueil et le sexe (%) ?

Avez-vous envoyé ou apporté de l'argent pendant que vous viviez dans le dernier pays d'accueil ?	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Oui	46,9	12,2	37,1
Non	53,1	87,8	62,9
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.60 : MR selon le montant annuel moyen d'argent envoyé et le sexe (%) ??

Montant annuel moyen envoyé (en Dirhams)	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Moins de 5 000	8,4	4,3	8
5 000 - 10 000	17,4	31,3	18,7
11 000 - 20 000	19,6	13,9	19,1
21 000 - 40 000	19,1	14,7	18,7
41 000 - 60 000	16,5	11,2	16
Plus de 60 000	17,9	24,2	18,5
Ne sait pas	0		0
ND	1,1	0,3	1
Total	100	100	100
Montant moyen (en milliers de Dirhams)	47	46	47

Tableau A.5.61: Migrants de retour selon l'envoi d'argent au Maroc pendant qu'ils vivaient dans le dernier pays d'accueil et le milieu de résidence (%)

Avez-vous envoyé ou ramené de l'argent pendant que vous viviez dans le dernier pays d'accueil ?	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Oui	33,2	54,0	37,1
Non	66,8	46,0	62,9
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.62: Migrants de retour selon l'envoi d'argent au Maroc pendant qu'ils vivaient dans le dernier pays d'accueil et la catégorie de pays d'accueil (%)

Avez-vous envoyé ou ramené de l'argent pendant que vous viviez dans le dernier pays d'accueil ?	Catégorie de pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Oui	33,0	43,1	22,1	39,9	16,4	37,1
Non	67,0	56,9	77,9	60,1	83,6	62,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.63: Migrants de retour selon le montant annuel moyen d'argent envoyé et le milieu de résidence (%)

Montant annuel moyen envoyé (en Dirhams)	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Moins de 5 000	7,1	10,6	8
5 000 - 10 000	17,3	22,4	18,7
11 000 - 20 000	17,4	23,6	19,1
21 000 - 40 000	19	18	18,7
41 000 - 60 000	16,8	13,9	16
Plus de 60 000	21,3	10,9	18,5
Ne sait pas	0		0
ND	1,2	0,5	1
Total	100	100	100
Montant moyen (en milliers de Dirhams)	52	33	47

Tableau A.5.64: Migrants de retour selon le montant annuel moyen d'argent envoyé et le pays d'accueil (%)

Montant annuel moyen envoyé (en Dirhams)	Catégorie de pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Moins de 5 000	7,4	7,7	6	12,6	1,7	8
5 000 - 10 000	16,8	18,6	29	23,1	14,9	18,7
11 000 - 20 000	17,5	22	5,5	15	8,6	19,1
21 000 - 40 000	19,9	19	1,2	16,5	31,5	18,7
41 000 - 60 000	18,5	14,8	13,8	13,1	24,2	16
Plus de 60 000	17,7	17,3	44,3	19,7	19,1	18,5
ND	2,1	0,6	0,2			1
Total	100	100	100	100	100	100
Montant moyen(en milliers de Dirhams)	51	43	99	38	46	47

Tableau A.5.65: MR selon le principal moyen d'envoi d'argent et la catégorie de pays d'accueil (%)

Principal moyen d'envoi d'argent	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Virement bancaire (en dirhams)	21,0	5,5	13,6	14,8	56,3	12,7
Virement bancaire (en dirhams convertibles ou en devises)	14,7	5,1	54,2	21,1	9,3	11,5
Société de transfert de fonds : Western Union, MoneyGram, Wafacash	30,4	57,0	15,6	40,1	18,3	44,5
Poste (mandat)	12,5	5,5		11,1		8,3
Billets de banque en devises envoyés à travers un Agent/courrier	1,1	1,1		3,6		1,3
Billets de banque en devises personnellement apportés	11,5	17,0	15,9	3,4	1,1	13,4
Billets de banque en devises envoyés à travers des amis ou des proches	4,2	5,7		3,5	12,9	4,9
Compensation privée	4,6	3,2	0,7	2,3	2,1	3,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.66: Migrants de retour selon les biens envoyés ou apportés au cours des douze mois précédant le retour de l'étranger et la catégorie de pays d'accueil (%)

Avez-vous envoyé ou apporté des biens au cours des 12 mois précédant votre retour ?	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Oui	12,9	14,5	12,9	18,6	10,0	14,1
Non	87,1	85,5	87,1	81,4	90,0	85,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.67: Migrants de retour selon la valeur moyenne des biens apportés au moment du retour et la catégorie de pays d'accueil (%)

Valeur moyenne des biens apportés au moment du retour (en Dirhams)	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Moins de 5 000	23,4	28,1	8,4	38,8	39,2	26,8
5 000 - 10 000	32,6	31,6	35,1	22,6	47,7	31,6
11 000 - 20 000	17,9	14,6	7,1	12,3	8,7	15,2
21 000 - 40 000	8,6	6,8	4,1	5,4	0,5	7,1
41 000 - 60 000	6,7	4,3	12,8	1,9		5,3
Plus de 60 000	10,8	14,5	32,5	19	3,9	14
Total	100	100	100	100	100	100
Valeur moyenne(en milliers de Dirhams)	25	40	99	43	18	36

Tableau A.5.68 : Migrants de retour selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour et le milieu de résidence (%)

Montant moyen d'argent ramené au moment du retour	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Moins de 5 000	2,3	3,2	2,6
5 000 - 10 000	11,7	19,1	13,8
11 000 - 20 000	9,2	16	11,1
21 000 - 40 000	14,9	26,2	18
41 000 - 60 000	20,2	11,7	17,8
Plus de 60 000	41,7	23,8	36,8
Total	100	100	100
Montant moyen(en milliers de Dirhams)	112	66	99

Tableau A.5.69 : Migrants de retour (%) selon le rapatriement de biens en nature au moment du retour au Maroc et le sexe

Avez-vous ramené des biens en nature au moment de votre retour au Maroc ?	Sexe du migrant de retour		
	Homme	Femme	Total
Oui	14,4	16,6	15,0
Non	85,6	83,4	85,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.70: Migrants de retour (%) selon le rapatriement des biens en nature au moment du retour au Maroc et le milieu de résidence

Avez-vous ramené des biens en nature au moment de votre retour au Maroc ?	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total
Oui	16,6	8,5	15,0
Non	83,4	91,5	85,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.71: Migrants de retour (%) selon le rapatriement des biens en nature au moment du retour au Maroc et la catégorie de pays d'accueil

Avez-vous ramené des biens en nature au moment de votre retour au Maroc ?	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Oui	17,7	12,9	16,9	13,7	15,5	15,0
Non	82,3	87,1	83,1	86,3	84,5	85,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.72: Migrants de retour selon la valeur moyenne des biens apportés au moment du retour et le milieu de résidence (%)

Valeur moyenne des biens ramenés au moment du retour (en Dirhams)	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Moins de 5 000	25,7	33,3	26,8
5 000 - 10 000	30,4	38,2	31,6
11 000 - 20 000	15,2	15,3	15,2
21 000 - 40 000	7,7	3,8	7,1
41 000 - 60 000	5,9	1,9	5,3
Plus de 60 000	15,2	7,5	14
Total	100	100	100
Valeur moyenne(en milliers de Dirhams)	40	16	36

Tableau A.5.73: migrants de retour selon la réalisation d'un projet d'investissement au Maroc et le milieu de résidence (%)

Avez-vous investi au Maroc ?	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Oui	14,8	10,9	14,0
Non	85,2	89,1	86,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.74 : Migrants de retour (%) selon la réalisation de projets d'investissement au Maroc et le niveau d'éducation

Réalisation de projets au Maroc	Niveau d'éducation							Total
	Sans niveau	Primaire	Collège	Secondaire	Supérieur	Formation professionnelle	Ne sait pas	
Oui	10,8	11,3	13,7	21,0	15,2	16,8	23,6	14,0
Non	89,2	88,7	86,3	79,0	84,8	83,2	76,4	86,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.75 : Migrants de retour selon la réalisation d'un projet d'investissement au Maroc et la catégorie de pays d'accueil (%)

Avez-vous investi au Maroc ?	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Oui	13,6	15,3	18,3	8,0	16,4	14,0
Non	86,4	84,7	81,7	92,0	83,6	86,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.76 : Migrants de retour (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le groupe d'âge

Secteur d'investissement	Groupe d'âge actuel					
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	Total
Agriculture	13,0	9,7	10,1	16,4	34,5	17,3
Immobilier	5,2	2,1	10,2	9,5	12,6	8,7
Terrain non agricole	0,0	0,0	0,9	0,1	6,8	1,9
Industrie	2,2	0,6	5,2	4,7	0,7	2,9
Construction	0,8	2,6	9,4	5,5	9,3	6,7
Commerce	42,7	34,9	27,0	29,3	8,4	25,4
Café/ Restaurant	8,6	8,6	9,0	12,8	16,4	11,4
Autres services	21,7	30,2	20,4	12,7	4,8	17,2
ND	5,8	11,4	7,7	9,0	6,5	8,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.77 : Migrants de retour (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le milieu de résidence

Secteur d'investissement	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total
Agriculture	12,0	48,9	17,3
Immobilier	8,7	8,8	8,7
Terrain non agricole	1,5	4,5	1,9
Industrie	2,7	4,0	2,9
Construction	6,8	6,1	6,7
Commerce	27,8	11,7	25,4
Café/ Restaurant	11,8	9,2	11,4
Autres services	19,6	3,2	17,2
ND	9,1	3,7	8,3
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.78 : Migrants de retour (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le niveau d'éducation

Secteur d'investissement	Niveau d'éducation							Total
	Sans niveau	Primaire	Collège	Secondaire	Supérieur	Formation professionnelle	Ne sait pas	
Agriculture	45,9	20,4	15,2	15,3	6,8	0,7	95,8	17,3
Immobilier	7,9	5,2	12,8	8,1	13,0	1,1	0,0	8,7
Terrain non agricole	7,2	0,0	0,0	1,4	1,8	0,0	0,0	1,9
Industrie	0,0	6,2	0,3	5,5	2,3	12,5	4,2	2,9
Construction	7,2	4,9	6,6	11,2	6,8	1,0	0,0	6,7
Commerce	12,3	35,0	39,4	30,4	24,0	54,6	0,0	25,4
Café/ Restaurant	15,0	21,4	9,1	12,7	8,0	12,5	0,0	11,4
Autres services	4,5	6,9	16,6	15,5	37,3	17,5	0,0	17,2
ND	10,0	8,6	5,7	6,7	64,6	0,0	6,9	8,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.79: MR selon la raison de non -réalisation d'un projet d'investissement au Maroc (%)

Raison de non- investissement	Pourcentage
Capital insuffisant	36,0
Faible aide financière / Absence d'incitation fiscale	12,0
Contrainte administrative/institutionnelle	15,6
Manque de compétitivité	4,2
Marché étroit/ faible demande	4,8
Corruption / Népotisme /Clientélisme	9,5
Manque d'expérience ou de formation	6,0
Mains d'œuvre non qualifiée	2,3
Manque d'orientation et de sensibilisation	4,1
Autre	0,2
Ne sait pas	5,2
Total	100,0

Tableau A.5.80: MR selon la perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil et le sexe (%)

Perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Très Positive	41,3	48,5	43,3
Positive	31,4	29,9	31,0
Ni positive ni négative	15,4	14,6	15,2
Négative	7,8	5,2	7,1
Très négative	2,9	1,5	2,5
refus de répondre	1,2	0,4	1,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.81: Migrants de retour selon la perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil et le milieu de résidence (%)

Perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Très Positive	44,9	36,3	43,3
Positive	31,3	29,8	31,0
Ni positive ni négative	14,4	18,7	15,2
Négative	6,4	9,9	7,1
Très négative	2,0	4,9	2,5
refus de répondre	1,1	0,5	1,0
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.82: Migrants de retour selon la perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil et le groupe d'âge actuel (%)

Perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil	Groupe d'âge actuel					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
Très Positive	37,9	37,0	36,8	39,9	57,9	43,3
Positive	31,7	32,5	32,8	29,8	28,6	31,0
Ni positive ni négative	17,2	17,9	16,2	18,3	9,4	15,2
Négative	10,3	9,0	10,1	6,3	2,1	7,1
Très négative	2,1	2,4	3,3	3,2	1,9	2,5
refus de répondre	0,7	1,2	0,7	2,6	0,1	1,0
Total	100	100	100	100	100	100

Tableau A.5.83: MR selon la perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil et la catégorie de pays d'accueil (%)

Perception de l'expérience dans le dernier pays d'accueil	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Très Positive	53,2	37,1	53,5	30,5	35,6	43,3
Positive	32,3	30,9	32,0	27,1	27,8	31,0
Ni positive ni négative	9,0	19,1	10,8	22,8	18,0	15,2
Négative	3,4	9,0	3,5	11,7	14,9	7,1
Très négative	1,2	2,8	0,0	7,9		2,5
refus de répondre	0,9	1,2	0,2	0,0	3,6	1,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.84: Migrants de retour selon l'appréciation du niveau de vie actuel par rapport à celui dans le dernier pays d'accueil et le sexe (%)

Comment percevez-vous votre niveau de vie actuel avec celui dans le dernier pays d'accueil ?	Sexe du migrant de retour		Total
	Homme	Femme	
Nettement meilleur actuellement	15,4	15,9	15,5
Meilleur actuellement	30,4	31,0	30,6
Aucun changement	26,5	31,2	27,8
Pire actuellement	22,2	16,7	20,7
Bien pire actuellement	3,3	2,8	3,1
Ne sait pas	2,2	2,3	2,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.85: Migrants de retour selon l'appréciation du niveau de vie actuel par rapport à celui dans le dernier pays d'accueil et le milieu de résidence (%)

Comment percevez-vous votre niveau de vie actuel avec celui dans le dernier pays d'accueil ?	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Nettement meilleur actuellement	15,8	14,5	15,5
Meilleur actuellement	30,9	29,4	30,6
Aucun changement	28,0	27,2	27,8
Pire actuellement	20,0	23,7	20,7
Bien pire actuellement	3,2	2,7	3,1
Ne sait pas	2,1	2,6	2,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.5.86: Migrants de retour selon l'appréciation du niveau de vie actuel par rapport à celui dans le dernier pays d'accueil et la catégorie de pays d'accueil

Perception du niveau de vie actuel par rapport à celui dans le dernier pays d'accueil	Catégorie de pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Nettement meilleur actuellement	20,7	9,7	17,3	16,6	27,5	15,5
Meilleur actuellement	36,9	26,4	27,8	26,2	31,2	30,6
Aucun changement	27,2	27,9	30,8	29,0	25,6	27,8
Pire actuellement	11,4	29,0	18,0	23,6	11,9	20,7
Bien pire actuellement	1,4	4,8	4,3	3,0		3,1
Ne sait pas	2,5	2,1	1,8	1,6	3,8	2,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

6. Effets sur les ménages et leur bien-être

Tableau A.6.1 : Ménages (en %) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Type de ménage		Milieu de résidence					
		Urbain		Rural		Total	
		ligne	colonne	ligne	colonne	Ligne	Colonne
Ménage non migrant		66,7	89,9	33,3	95,3	100,0	91,6
Ménage migrant	MR	89,3	0,8	10,7	0,2	100,0	0,6%
	MA	82,4	7,8	17,6	3,5	100,0	6,5%
	MA+MR	77,5	1,5	22,5	0,9	100,0	1,3%
	Ensemble	82,2	10,1	17,8	4,7	100,0	8,4%
Total		68,0	100,0	32,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.2 : Ménages (en %) selon la région et le type de ménage

Région	Type de ménage					
	Ménage non migrant	Ménage migrant				Total
		MR	MA	MA+MR	Ensemble	
Tanger - Tétouan - Al Hoceima	92,6	0,7	5,5	1,2	7,4	100
L'Oriental	86,4	1,0	10,3	2,2	13,6	100
Fès – Meknès	93,1	0,4	5,8	0,7	6,9	100
Rabat - Salé – Kénitra	91,7	0,6	6,3	1,4	8,3	100
Béni Mellal – Khénifra	85,5	1,2	10,4	2,9	14,5	100
Casablanca- Settat	90,7	0,8	7,4	1,1	9,3	100
Marrakech – Safi	93,9	0,3	4,7	1,1	6,1	100
Drâa- Tafilalet	93,7	0,3	4,6	1,4	6,3	100
Souss – Massa	94,2	0,5	4,5	0,7	5,8	100
Région du sud	94,4	0,4	3,8	1,4	5,6	100
Total	91,6	0,6	6,5	1,3	8,4	100

Tableau A.6.3 : Ménages (en %) selon le sexe du chef de ménage, le milieu de résidence et le type de ménage

Type de ménage		Urbain		Rural		Total	
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Ménage Non migrant		81,3	18,7	93,1	6,9	85,3	14,7
		91,3	84,0	96,3	84,1	93,1	84,0
Ménage migrant	MR	81,5	18,5	88,5	11,5	82,3	17,7%
		0,9	0,8	0,2	0,3	0,6	0,7%
	MA	66,1	33,9	68,5	31,5	66,5	33,5%
		6,5	13,3	2,6	14,4	5,1	13,4%
	MA+MR	72,7	27,3	89,9	10,1	76,6	23,4%
		1,3	2,0	0,9	1,2	1,2	1,9%
	Ensemble	68,4	31,6	73,5	26,5	69,3	30,7%
		8,7	16,0	3,7	15,9	6,9	16,0%
Total		80,0	20,0	92,2	7,8	83,9	16,1
		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.4 : Taille moyenne des ménages (en personnes) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Type de ménage					Total
	Ménage non migrant	Ménage migrant				
		MR	MA	MA+MR	Ensemble	
Urbain	4,1	4,1	3,6	4,2	3,7	4,1
Rural	4,8	5,5	5,1	6,1	5,3	4,8
Total	4,3	4,3	3,8	4,6	4,0	4,3

Tableau A.6.5 : Niveau d'éducation des membres du ménage selon le sexe et le type de ménage (%)

		Type de ménage					Total
		NM	MR	MA	MA+MR	Ménage migrant	
Masculin	Sans niveau	16,9	12,9	15,8	19,6	16,3	16,8
	Primaire	32,8	29,7	25,3	27,1	26,0	32,4
	Collège	18,0	19,1	16,9	15,0	16,7	17,9
	Secondaire	13,1	14,3	17,1	13,8	16,2	13,4
	Supérieur	14,9	19,2	20,3	21,5	20,4	15,3
	Formation professionnelle	4,1	4,3	4,3	2,7	4,0	4,1
	Ne sait pas	0,1	0,5	0,3	0,3	0,3	0,1
Féminin	Sans niveau	30,4	24,6	33,6	34,7	33,1	30,6
	Primaire	27,1	26,0	22,5	23,8	23,0	26,7
	Collège	14,5	16,8	13,5	12,8	13,7	14,5
	Secondaire	13,0	13,2	13,9	11,3	13,4	13,0
	Supérieur	12,5	17,2	13,8	15,9	14,4	12,7
	Formation professionnelle	2,4	1,7	2,6	1,2	2,3	2,3
	Ne sait pas	0,1	0,4	0,2	0,2	0,2	0,1
Total	Sans niveau	23,8	18,9	25,8	27,6	25,6	24,0
	Primaire	29,9	27,8	23,8	25,4	24,4	29,4
	Collège	16,2	17,9	15,0	13,8	15,0	16,1
	Secondaire	13,1	13,7	15,3	12,5	14,7	13,2
	Supérieur	13,7	18,1	16,6	18,5	17,1	13,9
	Formation professionnelle	3,2	3,0	3,3	1,9	3,1	3,2
	Ne sait pas	0,1	0,5	0,2	0,3	0,3	0,1

Tableau A.6.6 : Type d'activité des chefs de ménage selon le sexe et le type de ménage

Sexe du chef de ménage	Type d'activité du chef de ménage	Type de ménage					
		Ménage non migrant	Ménage migrant			Ménage migrant	Total
			MR	MA	MA+MR		
Masculin	Actif occupé	77,4	57,4	44,1	38,9	44,5	75,1
	Chômeur	4,6	10,2	5,4	5,7	5,9	4,7
	Elève/Étudiant	0,1	0,1	0,2	0,0	0,2	0,1
	Femme au foyer	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Autres inactifs	17,9	32,4	50,2	55,4	49,5	20,0
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Féminin	Actif occupé	25,4	31,6	10,2	13,6	11,5	23,2
	Chômeur	8,6	3,7	2,1	7,3	2,8	7,6
	Elève/Étudiant	3,7	0,2	0,8	0,6	0,7	3,2
	Femme au foyer	49,6	44,0	72,9	62,2	70,4	52,9
	Autres inactifs	12,7	20,5	14,1	16,4	14,6	13,0
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total	Actif occupé	69,8	52,8	32,8	33,0	34,3	66,8
	Chômeur	5,2	9,0	4,3	6,1	4,9	5,2
	Elève/Étudiant	0,7	0,1	0,4	0,1	0,3	0,6
	Femme au foyer	7,3	7,8	24,4	14,6	21,6	8,5
	Autres inactifs	17,1	30,3	38,1	46,2	38,8	18,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.7: Type d'activité des membres du ménage selon le sexe et le type de ménage (%)

		Type de ménage					Total
		NM	MR	MA	MA+MR	Ménage migrant	
Masculin	Actif occupé	51,9	43,8	39,4	40,3	40,0	51,0
	Chômeur	7,3	12,5	11,1	14,4	11,8	7,7
	Elève/Etudiant	29,9	24,9	23,6	18,8	22,8	29,4
	Femme au foyer	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Autres inactifs	10,9	18,8	25,9	26,5	25,4	11,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Féminin	Actif occupé	13,5	16,2	11,2	12,1	11,7	13,3
	Chômeur	4,1	4,9	4,1	4,2	4,2	4,1
	Elève/Etudiant	26,4	21,0	17,2	17,4	17,5	25,6
	Femme au foyer	49,8	51,9	58,1	57,9	57,6	50,5
	Autres inactifs	6,2	6,0	9,4	8,5	9,0	6,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total	Actif occupé	32,1	29,7	23,6	25,3	24,3	31,5
	Chômeur	5,7	8,6	7,2	9,0	7,6	5,8
	Elève/Etudiant	28,1	22,9	20,0	18,0	19,9	27,5
	Femme au foyer	25,6	26,6	32,7	30,9	31,9	26,1
	Autres inactifs	8,5	12,3	16,6	16,9	16,3	9,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.8 : Type de logement (en %) selon le milieu de résidence

Type de logement	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total
Villa ou étage de villa	13,9%	5,4%	11,2%
Appartement dans un immeuble	34,2%	,1%	23,2%
Maison marocaine moderne	42,1%	21,0%	35,4%
Maison marocaine traditionnelle	4,8%	5,7%	5,1%
Baraque et habitat sommaire	1,3%	1,9%	1,5%
Maison rurale en dur	,3%	40,0%	13,1%
Maison rurale en pisé, pierres sèches	,2%	25,6%	8,3%
Autres types	3,2%	,3%	2,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Tableau A.6.9 : Type de logement en milieu urbain (en %) selon le type de ménage

Type de logement	Type de ménage		
	Non migrant	Migrant	Total
Villa ou étage de villa	13,6	17,0	13,9
Appartement dans un immeuble	34,2	34,0	34,2
Maison marocaine moderne	41,8	44,9	42,1
Maison marocaine traditionnelle	5,0	2,6	4,8
Baraque et habitat sommaire	1,4	0,8	1,3
Maison rurale en dur	0,3	0,2	,3
Maison rurale en pisé, pierres sèches	0,2	0,0	,2
Autres types	3,5	0,4	3,2
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.10 : Statut d'occupation des logements en milieu urbain et le type de ménage

Statut d'occupation	Type de ménage		
	Non migrant	Migrant	Total
Propriétaire	64,2	86,8	66,5
Locataire	21,0	7,8	19,7
Autres statuts	14,8	5,4	13,8
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.11 : Logements (en %) selon le nombre de pièces occupées et le milieu de résidence

Nombre de pièces occupées	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Ensemble
Une pièce	5,9	3,8	5,2
Deux pièces	13,8	20,7	16,1
Trois pièces	33,9	22,9	30,4
Quatre pièces	22,3	29,7	24,7
Cinq pièces	10,1	11,1	10,4
Six pièces et plus	14,0	11,7	13,3
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.12: Logements (en %) selon le nombre de pièces occupées et le type de ménage

Nombre de pièces occupées	Type de ménage		
	Non migrant	Migrant	Total
Une pièce	5,6	0,7	5,2
Deux pièces	17,0	5,5	16,1
Trois pièces	30,8	25,9	30,4
Quatre pièces	24,5	26,8	24,7
Cinq pièces	9,9	16,3	10,4
Six pièces et plus	12,2	24,9	13,3
Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.13: Logements (en %) selon le raccordement au réseau de distribution de l'eau, le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Raccordement au réseau de distribution de l'eau	Type de ménage		
		Non migrant	Migrant	Total
Urbain	Oui	98,7	99,1	98,7
	Non	1,3	0,9	1,3
	Total	100,0	100,0	100,0
Rural	Oui	59,2	75,0	59,9
	Non	40,8	25,0	40,1
	Total	100,0	100,0	100,0
Ensemble	Oui	85,5	94,8	86,3
	Non	14,5	5,2	13,7
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.14: Principale source d'éclairage dans le logement (en %) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Principale source d'éclairage dans le logement	Type de ménage		
		Non migrant	Migrant	Total
Urbain	Raccordement au réseau d'électricité	99,8	99,9	99,9
	Autres sources	0,2	0,1	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0
Rural	Raccordement au réseau d'électricité	93,9	98,2	94,1
	Autres sources	6,1	1,8	5,9
	Total	100,0	100,0	100,0
Ensemble	Raccordement au réseau d'électricité	97,9	99,6	98,0
	Autres sources	2,1	0,4	2,0
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.15: Existence d'une pièce séparée pour la cuisson (en %) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Pièce séparée utilisée pour la cuisson	Type de ménage		
		Non migrant	Migrant	Total
Urbain	Oui : à l'intérieur du logement	97,7	99,6	97,9
	Oui : à l'extérieur du logement	0,2	0,1	0,2
	Non	2,1	0,3	1,9
	Total	100,0	100,0	100,0
Rural	Oui : à l'intérieur du logement	95,4	99,3	95,6
	Oui : à l'extérieur du logement	1,1	0,4	1,0
	Non	3,5	0,4	3,4
	Total	100,0	100,0	100,0
Ensemble	Oui : à l'intérieur du logement	97,0	99,5	97,2
	Oui : à l'extérieur du logement	0,5	0,1	0,4
	Non	2,6	0,3	2,4
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.15: Energie utilisée dans la cuisson (en % des nombres de réponses) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Energie utilisée dans la cuisson	Type de ménage		
		Non migrant	Migrant	Total
Urbain	Bouteille de gaz butane	79,0	75,7	78,6
	Electricité	16,8	19,6	17,1
	Bois	0,6	1,0	0,7
	Charbon	3,4	3,7	3,4
	Résidus cultures/animaux	0,0	0,0	0,0
	Autres	0,2	0,0	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0
Rural	Bouteille à gaz butane	50,4	55,2	50,6
	Electricité	1,4	2,6	1,4
	Bois	30,5	21,9	30,1
	Charbon	9,9	9,6	9,9
	Résidus cultures/animals	7,8	10,7	7,9
	Autres	0,0	0,0	0,0
	Total	100,0	100,0	100,0
Ensemble	Bouteille à gaz butane	66,6	71,0	67,0
	Electricité	10,1	15,7	10,6
	Bois	13,5	5,8	12,9
	Charbon	6,2	5,1	6,1
	Résidus cultures/animals	3,4	2,5	3,3
	Autres	0,1	0,0	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.16: Disposition de toilettes dans le logement (en %) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Disposition de toilettes dans le logement	Type de ménage		
		Non migrant	Migrant	Total
Urbain	Oui, privée	99,1	99,7	99,2
	Oui, partagée	0,7	0,2	0,6
	Non	0,2	0,1	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0
Rural	Oui, privée	90,9	98,1	91,2
	Oui, partagée	1,6	0,5	1,5
	Non	7,6	1,5	7,3
	Total	100,0	100,0	100,0
Ensemble	Oui, privée	96,4	99,4	96,6
	Oui, partagée	1,0	0,2	0,9
	Non	2,6	0,3	2,5
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.17: Raccordement du logement au réseau public des égouts (en %) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Raccordement du logement au réseau public des égouts	Type de ménage		
		Non migrant	Migrant	Total
Urbain	Oui	96,4	98,0	96,6
	Non	3,6	2,0	3,4
	Total	100,0	100,0	100,0
Rural	Oui	12,9	9,2	12,7
	Non	87,1	90,8	87,3
	Total	100,0	100,0	100,0
Ensemble	Oui	68,5	82,0	69,7
	Non	31,5	18,0	30,3
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.18: Débarras des ordures par la collecte directe ou la poubelle communale (en %) selon le milieu de résidence et le type de ménage

Milieu de résidence	Débarras des ordures par la collecte directe ou la poubelle communale	Type de ménage		
		Non migrant	Migrant	Total
Urbain	Oui	99,0	99,2	99,0
	Non	1,0	0,8	1,0
	Total	100,0	100,0	100,0
Rural	Oui	20,2	29,2	20,6
	Non	79,8	70,8	79,4
	Total	100,0	100,0	100,0
Ensemble	Oui	72,7	86,6	73,9
	Non	27,3	13,4	26,1
	Total	100,0	100,0	100,0

Tableau A.6.19: Taux de pénétration de certains équipements (en %) selon le type de ménage

Équipement	Type de ménage		
	Non migrant	Migrant	Total
Téléviseur	96,4	98,9	96,6
Récepteur	93,1	95,8	93,3
Réfrigérateur	93,2	97,5	93,5
Appareil de cuisson à gaz/ électrique	78,7	79,9	78,8
Microondes	24,0	42,0	25,5
Robot	12,7	18,9	13,2
Chauffe-eau	45,8	64,5	47,3
Fer à repasser	34,5	46,0	35,5
Lave-linge	61,3	80,2	62,9
Lave-vaisselle	10,4	16,3	10,9
Machine à coudre	4,8	6,9	4,9
Aspirateur	17,7	29,1	18,7
Téléphone fixe	22,1	37,2	23,3
Climatiseur	15,7	25,0	16,5
Ordinateur fixe	10,8	14,3	11,1
Ordinateur portable	27,5	35,3	28,2
Internet	28,2	39,9	29,2
Ipad, tablette	15,6	18,3	15,8

Tableau A.6.20: Taux de possession de certains biens (en %) selon le type de ménage

Biens possédés par le ménage	Type de ménage		
	Non migrant	Migrant	Total
Bicyclette	23,0	21,9	22,9
Moto	15,3	16,0	15,4
Voiture	33,9	46,4	34,9
Téléphone portable	89,9	91,8	90,1
Tracteur	1,5	2,4	1,5
Terres agricoles	16,9	20,0	17,1
Terres non agricoles	4,7	4,8	4,7
Bien immobilier à usage d'habitation	9,1	12,1	9,3
Bien immobilier commercial	3,4	4,0	3,4

Tableau A.6.21 : Perception de la classe sociale d'appartenance du ménage selon le type de ménage

Classe sociale d'appartenance du ménage	Type de ménage					
	Ménage non migrant	Ménage migrant				Total
		MR	MA	MA+MR	Ensemble	
Classe pauvre	36,6	15,8	14,6	8,4	13,7	34,7
Entre classe pauvre et moyenne	25,6	24,8	26,0	20,4	25,1	25,5
Classe moyenne	31,7	48,6	51,2	58,9	52,2	33,4
Entre classe moyenne et aisée	4,9	8,7	6,7	10,0	7,4	5,1
Classe aisée	1,2	2,1	1,5	2,3	1,7	1,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION	3
II. APERÇU DE LA METHODOLOGIE	6
III. LA PROPENSION A EMIGRER	8
3.1. Intention d'émigrer	8
3.2. Déterminants de l'intention d'émigrer	8
3.3. Raisons de l'émigration potentielle	11
3.4. Pays d'émigration potentielle	13
3.5. Intention et planification de l'émigration	14
3.6. Raisons de non-émigration	15
3.7. Conclusion	15
IV. LES MIGRANTS ACTUELS	17
4.1. Concentration géographique	17
4.2. Emigration	18
4.3. Profils	27
4.4. Activité et emploi	37
4.5. Transferts	42
4.6. Investissements	49
4.7. Conclusion	53

V. LES MIGRANTS DE RETOUR	56
5.1. Concentration géographique	56
5.2. Conditions du départ	58
5.3. Conditions du retour	64
5.4. Profil	74
5.5. Difficultés rencontrées au retour	80
5.6. Activité et emploi	82
5.7. Transferts	85
5.8. Investissements	92
5.9. Perception de l'expérience migratoire	97
5.10. Conclusion	99
VI. EFFETS SUR LES MENAGES ET LEUR BIEN-ÊTRE	102
6.1. Plusieurs effets	102
6.2. Effets sur le bien-être des ménages	109
6.3. Perception de la classe sociale d'appartenance	116
6.4. Conclusion	117
VII. SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS	119
7.1. Introduction	119
7.2. Une enquête d'envergure	119
7.3. La propension à émigrer	120
7.4. Les migrants actuels	122

7.5. Les migrants de retour	126
7.6. Effets sur les ménages et leur bien-être	132
7.7. Conclusions	135
ANNEXE	137
-Méthodologie détaillée	137
-Tableaux statistiques	146
TABLE DES MATIERES	211